

**DOCTORAT AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ**

ECOLE DOCTORALE Cognition, Langage, Éducation (ED356)  
Laboratoire Parole et Langage (LPL) – UMR 6057 CNRS/Université de Provence

Délivré par l'Université de Provence

N° attribué par la bibliothèque

**THÈSE**

pour obtenir le grade de  
Docteur d'Aix-Marseille Université  
en Sciences du Langage

présentée et soutenue par  
**JULIE ABBOU**

le 5 novembre 2011

**L'Antisexisme linguistique dans les brochures libertaires :  
Pratiques d'écriture et métadiscours**

*VOLUME II – ANNEXES I*

Thèse dirigée par **Pr. Françoise Douay**

**Jury :**

Pr. Henri-José Deulofeu	<i>Président du Jury</i>
Pr. Françoise Douay	<i>Directrice de thèse</i>
Pr. Fabienne Baidier	<i>Rapporteur</i>
Pr. Francis Dupuis-Déri	<i>Rapporteur</i>
MCF. Cristel Portes	<i>Examineur</i>
Pr. Agnès Steuckardt	<i>Examineur</i>
Dr. Chrystel Breysse	<i>Experte</i>

L'ANTISEXISME LINGUISTIQUE DANS  
LES BROCHURES LIBERTAIRES :  
PRATIQUES D'ÉCRITURE ET  
MÉTADISOURS

*Volume 2 – Annexes*



---

# ANNEXES

## SOMMAIRE

<b>Annexe I – Textes argumentatifs sur la féminisation .....</b>	<b>5</b>
1. <i>La Brique (Présentation du journal).....</i>	5
2. <i>Débats sur les débats (Extrait de la brochure).....</i>	5
3. <i>Motion antipatriarcale du 60° congrès de la fédération anarchiste (Extrait de la motion).....</i>	6
4. <i>La langue française se prête-t-elle difficilement à la féminisation ? (Texte complet) .....</i>	6
5. <i>Grammaire Féminisée (Note de blog).....</i>	8
6. <i>Féminiser les textes (Onglet du site Infokiosques.net).....</i>	10
7. <i>Le pourquoi de la féminisation des textes (Article sur le site de Sud éducation) .....</i>	10
8. <i>Tentative communautaire (Extrait de la brochure) .....</i>	14
9. <i>FéMINISaTION (Page du site Vegantekno).....</i>	15
10. <i>Pourquoi et comment « féminiser le français » ? (Brochure complète).....</i>	16
<b>Annexe II – Retranscription de la brochure <i>Les communistes anarchistes et la femme</i> .....</b>	<b>24</b>
<b>Annexe III – L’adresse au lecteur de <i>La Brochure Mensuelle</i> .....</b>	<b>35</b>
<b>Annexe IV – 6 brochures .....</b>	<b>36</b>
1. <i>Le guide de l’ALF. Action directe et libération animale.....</i>	36
2. <i>Manifeste contre la culture .....</i>	36
3. <i>Diaporama : l’apartheid des sexes .....</i>	36
4. <i>Appel pour l’action directe .....</i>	36
5. <i>Des black blocs pas vraiment sans Gênes... ..</i>	36
6. <i>Black bloc, au singulier ou au pluriel... mais de quoi s’agit-il donc ? + communiqués..</i>	36
<b>Annexe V – Procédés typographiques du DMG .....</b>	<b>37</b>
1. <i>Le doublet.....</i>	37
2. <i>Le tiret .....</i>	37
3. <i>Le slash.....</i>	38
4. <i>La majuscule.....</i>	38
5. <i>Le souligné.....</i>	39
6. <i>La conjonction de coordination et la virgule.....</i>	39
<b>Annexe VI – Liste des questions posées pour la conduite des entretiens .....</b>	<b>40</b>
<b>Annexe VII – Convention de transcription du signal sonore .....</b>	<b>41</b>
1. <i>Règles typographiques et orthographiques .....</i>	41
2. <i>Notation de la prononciation.....</i>	42
3. <i>Anonymisation .....</i>	43
4. <i>Tours de parole.....</i>	43

<b>Annexe VIII – Liste des abréviations.....</b>	<b>44</b>
<b>Annexe IX – Autorisations d’enregistrement.....</b>	<b>45</b>
<b>Annexe X – Transcriptions des entretiens.....</b>	<b>46</b>
1. <i>Claire</i> .....	46
2. <i>Eva</i> .....	46
3. <i>Gaël</i> .....	46
4. <i>Thomas</i> .....	46
<b>Annexe XI – Réseaux Sémantiques .....</b>	<b>47</b>
1. <i>Liste des lexèmes et bases lexicales des réseaux sémantiques du politique (69 items)</i> . 47	
2. <i>Liste des lexèmes et bases lexicales des réseaux sémantiques du genre (64 items) .....</i>	53
3. <i>Liste des lexèmes et bases lexicales des réseaux sémantiques de la langue (44 items)</i>	55
4. <i>Tableaux des pronoms</i> .....	56

## ANNEXE I – TEXTES ARGUMENTATIFS SUR LA FÉMINISATION

Les textes sont donnés tels que dans leur version numérique. Les graphies sont celles d'origine (graphies, choix de casse, etc.)

Tous les liens ont été re-consultés en juillet 2011.

### 1. LA BRIQUE (PRÉSENTATION DU JOURNAL)

<http://labrique.net/infos/article/presentation-du-journal-la-brique>

*Janvier 2010*

Rien d'intolérable ne sera toléré dans la Brique : le racisme, le patriarcat et le négationnisme n'auront - par exemple - rien à y faire. Pas plus que l'apologie des hiérarchies, de la ségrégation ou l'exploitation des corps et des esprits par le fric ou la pub. Écrire dans La Brique nécessite une réflexion sur la place des femmes dans le langage écrit : cela nous pose question. Devons-nous féminiser nos textes ? Sur ce sujet, nous avons décidé de donner toute sa place au genre féminin en recherchant des solutions « neutres » quand il s'agit de désigner des groupes de personnes qui, à priori, sont composés d'hommes et de femmes. Par contre, nous essayons d'éviter au maximum l'utilisation des « -e- » pour les adjectifs et noms communs. Il sera préférable de doubler : « habitants et habitantes » plutôt qu' « habitant-e-s ». Cette nouvelle règle, contraignante par définition, est motivée par un souci d'accessibilité et de confort de lecture (ce qui ne nous empêche pas d'utiliser parfois les -e- quand une formulation devient trop lourde). Si un texte n'est pas féminisé de cette façon, c'est-à-dire réfléchi et consensuelle, l'auteurE du texte se devra d'argumenter – dans la bonne humeur – le sens d'une non prise en compte du genre féminin. Enfin, toutes ces questions nous font aussi penser que la place du féminisme et des luttes de libération et d'émancipation féminines (anti-sexistes et anti-patriarcales) doit ressortir dans nos choix et sujets d'articles plutôt que dans une pseudo-belle-éthique-profémaliste-écrite de façade.

### 2. DÉBATS SUR LES DÉBATS (EXTRAIT DE LA BROCHURE)

[http://www.infokiosques.net/lire.php?id\\_article=87](http://www.infokiosques.net/lire.php?id_article=87)

*Septembre 2003*

Mais qu'est-ce dont que cette grammaire fluctuante et farfelue ? Et bien c'est que notre précieux langage n'est pas neutre : comme tout outil il a un sens, et lorsqu'on dit que le masculin l'emporte sur le féminin, il faut encore voir là le reflet d'une société patriarcale. Les femmes sont réellement invisibilisées puisque l'on parle au masculin de groupes sociaux composés d'hommes et de femmes. La féminisation du langage est donc une manière de casser cette logique et de se réapproprier un moyen d'expression politique.

### 3. MOTION ANTIPATRIARCALE DU 60<sup>o</sup> CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE (EXTRAIT DE LA MOTION)

<http://www.federation-anarchiste.org/spip.php?article746>

*Août 2004*

De même, la féminisation des textes, autocollants et affiches produites est souhaitable, en ce que le langage est l'intermédiaire par lequel nous donnons sens aux choses et aux phénomènes sociaux, économiques, culturels, politiques, etc. Sous-estimer l'importance du langage et surtout du langage genré, c'est renoncer à s'attaquer à un facteur important de reproduction sociale de l'ordre patriarcal.

### 4. LA LANGUE FRANÇAISE SE PRÊTE-T-ELLE DIFFICILEMENT À LA FÉMINISATION ? (TEXTE COMPLET)

<http://www.genreenaction.net/spip.php?article3542>

*Mai 2005*

Soulignons d'abord que ce qui caractérise « notre langage » c'est sa non-neutralité. Globalement la plupart des langues sont construites sur ce modèle.

S'il est n'est pas neutre le langage comme tout outil a un sens. Aussi lorsque la grammaire stipule que le « masculin » l'emporte sur le « féminin » il ne faut pas y voir un phénomène « naturel » il faut comprendre ici que le langage est autant une construction sociale et politique que le véhicule inconscient ( à force d'intégration, d'habitude et de naturalisme) de cette société .

Ainsi les anciens voyaient le féminin comme passif, le masculin comme actif. Plus tard au 17<sup>ème</sup> siècle, Vaugelas et le père Bouhours posent que le genre masculin est le plus noble. Il prévaut tout seul contre deux féminins. On reconnaît là les fondements d'un slogan toujours d'actualité : « le masculin l'emporte ». Avec Bescherelle au 19<sup>ème</sup> siècle le masculin est le substantif par excellence et l'on apprend à former le féminin supposé inexistant.

Aussi depuis toujours, dans les grammaires et les dictionnaires, le masculin paraît être l'unique donnée de la langue et le féminin une sorte d'artifice. On se rappelle que selon une certaine version de la Genèse Ève aurait été « crée » à partir d'une cote d'Adam. Et bien c'est ainsi que les mots féminins sont construits à partir du substantif qui lui est toujours masculin.

Le présupposé du masculin premier, ouvertement déclaré en son temps est aujourd'hui implicite et entièrement intériorisé par les hommes et les femmes. Tous conditionnés à cet ordre norme !

Mais s'il est de plus en plus banal d'interroger aujourd'hui la notion de « race », la notion de « sexe » quant à elle n'est guère remise en cause. Ces deux notions sont pourtant toutes les deux centrales dans la structuration des sociétés et leur système hiérarchique. « Sexe » et « race » sont le produit d'un long processus de « spécification » et de

« naturalisation sociale » propre aux relations de domination et d'appropriation. Le concept d'appropriation est d'ailleurs un élément essentiel de la théorie des rapports entre les sexes comme le souligne C. Guillaumin dans son livre « sexe, race et pratique du pouvoir ». Aussi explique-t-elle comment la possession est directement liée au principe de « privilège de masculinité ». Aboli en 1790 ce droit ancestral stipulait que ne pouvaient hériter des biens patrimoniaux que les individus de sexes mâles. Ce privilège est précisément de l'emporter sur n'importe quelle femelle en matière d'héritage de la terre. Aboli dans sa forme juridique il continue à fonctionner sous d'autres formes, de manière banale, et ce même quand le masculin ne se relie pas à une caractéristique anatomique. Le métaphorique, le symbolique prend le relais. . C'est le cas dans la langue française dans laquelle le masculin l'emporte sur le féminin parce qu'il est de « genre » masculin et non parce qu'il a des attributs anatomiques masculins. Dans cet exemple, Le privilège de masculinité ne réside pas dans l'anatomie sexuelle mais dans le fait de posséder la terre. Ainsi au regard de l'histoire, dans le langage c'est cette toute puissance du masculin possesseur de la terre, des biens parmi lesquelles les femmes et des enfants que nous transmettons et réactualisons chaque jour comme message implicite de domination d'une catégorie sur une autre. Derrière l'idée de l'ordre naturel du langage et de la société se situe l'oppression et son besoin d'être légitimée.

Si le genre grammatical (masculin féminin) ne peut être totalement confondu avec le sexe (mâle/ femelle) puisqu'il existe des mots masculins pouvant désigner des femmes et inversement, il n'empêche qu'il existe une correspondance réelle entre genre et sexe dans la langue. Le genre (de l'anglais « gender ») est un concept venu d'outre atlantique. L'usage du mot genre en français comme traduction de gender a longtemps été refusé par les historiens et les éditeurs. En France le terme est apparu en 1988 avec la traduction sous le titre « genre une catégorie utile de l'analyse historique » de l'article de l'historienne américaine Joan Scott. Elle définit le genre comme un élément constitutif des rapports sociaux fondé sur les différences perçues entre le sexe et le genre est une façon première de signifier les rapports de pouvoir.

Le genre (homme- femme) c'est ce que l'on pourrait appeler le sexe social (distinctions d'ordres sociaux politiques économiques.) par opposition au sexe biologique (mâle-femelle : dimorphisme sexuel). Le genre social est l'identité construite par l'environnement social des individus c'est à dire la « masculinité et la féminité que l'on peut considérer non pas comme des données naturelles mais comme le résultat de mécanismes extrêmement forts de constructions et de reproduction sociale au travers de l'éducation. Simone de Beauvoir avec « on ne naît pas femme on le devient » (Le deuxième sexe) puis Pierre Bourdieu « on ne naît pas homme on le devient » (La domination masculine), Colette Guillaumin, Monique Wittig ensuite, illustrent bien cette construction sociale des « identités » masculines et féminines dans une normalisation des genres qui a pour but le maintien de l'oppression d'une catégorie sur une autre..

Le caractère sexué et de fait sexiste de « notre langue » fait de celui-ci un courroie de transmission de cette construction sociale qu'est le genre et par conséquent de l'oppression qui en découle.

La mise en place d'un langage non sexiste existe déjà, souvent de manière non officielle, notamment à travers la création de mots tran-sexe tels que « Illes » et « els » pour « ils » et « elles » ou encore l'emploi de terme épïcène (neutre) du point de vue du genre. Il s'agit par exemple de parler de « personnes » plutôt que d' « individu-e-s » tout en

faisant attention aux risques de modification de sens : ces deux termes ne sont pas équivalents d'un point de vue politique (concept d'individualisme, libertaire ou libéral opposé au personnalisme concept a connotation chrétienne chez Emmanuel Mounier).

Si la féminisation de la langue française représente un premier pas pour faire sortir les femmes de l'invisibilité que leur confère notre langage et leur permettre de se rapprocher d'un moyen d'expression politique, la création d'un langage neutre est essentielle et incontournable. C'est le seul moyen de déconstruire le caractère sexué de la langue et plus largement le « genre ».

## 5. GRAMMAIRE FÉMINISÉE (NOTE DE BLOG)

<http://solveig.org/blog/?2004/11/04/grammaire-feminisee>

*Novembre 2004*

Explication en première page de toutes les bonnes brochures : Par "féminiser" le langage, on entend bousculer cette bonne vieille grammaire, qui voudrait faire primer le masculin sur le féminin. Cet état de fait n'est pas anodin. Le langage est un reflet de notre société patriarcale : il entretient la domination d'un genre sur l'autre. Parce qu'il est notre premier mode d'expression, il a une fonction fondamentale, et peut être utilisé à bien des fins. S'il est structuré, le langage est également structurant : il conditionne notre pensée, la forme, il guide notre vision du monde. Remodeler le langage c'est refuser une domination, construire d'autres inconscients collectifs.

J'aime bien cette explication, mais je vais développer. D'accord, la féminisation du français est étrange - puisque nouvelle. Cela signifie-t-elle qu'elle soit mauvaise ? Pas si sûr. La langue est un outil de communication, et comme tous les outils, elle nécessite d'être adaptée à l'usage qu'on veut en faire. Ainsi, le langage SMS pour des communications rapides n'est cependant pas adapté aux discussions philosophiques, ou les langues ultra-spécialisées hermétiques aux non-initiés (informatique comprise), permettent d'affiner les concepts/recherches dans un domaine mais pas d'expliquer un exo de maths à un enfant. Certaines conservatrices voudraient figer le langage, et trouvent que toute modification est "laide", prétendent ne pas pouvoir lire un texte féminisé. Alors... un texte mal féminisé est difficilement lisible, de même qu'un texte mal orthographié, par contre lorsque c'est bien fait, le temps d'adaptation est très court.

Et surtout, il y a de bonnes raisons pour féminiser. La langue forme la pensée : on ne pense pas pareil en français, anglais, allemand (pour ne citer que les langues dans lesquelles il m'arrive de penser). La pensée arrive à la conscience sous forme de mots, et ces mots imposent leurs contraintes à la pensée. Or oui, il y a d'autres luttes importantes pour les femmes, il suffit de penser au harcèlement sexuel, aux différences de salaires, au manque de crèches ou au peu de femmes à des postes de pouvoir. Mais je ne pense pas que la langue soit accessoire : grandir dans un environnement qui les exclut des rôles "dominants" (docteur, professeur, auteur, chef...) et invisibilise leur présence dans des groupes mixtes est certainement une bonne façon d'inculquer aux femmes à se taire et rester derrière. La masculinisation a cet effet : si je vous dis "docteur" ou "procureur", votre représentation mentale sera un homme. Cela influe sur la façon dont on se construit... Le français ne connaît pas de neutre pour dépasser ce clivage

masculin/féminin. Alors ce qui s'appelle féminisation de la langue est en fait une "universalisation". Ainsi, un masculin pluriel reste un masculin pluriel ("ils ont un pénis"), par contre un pluriel mixte arrête de nier la présence de femmes ("ils/elles viennent demain").

### Comment féminiser ?

ChacunE utilisera la forme qui lui convient. Par contre, je conseille de choisir une forme et de s'y tenir à l'intérieur du texte.

- les pronoms :

singulier (pour parler d'une personne de sexe indéfini) : ille, el

pluriel (groupe mixte) : illes, els, ils/elles

- les noms : ça dépend de la forme :

terminaison en -eur, -euse donnera "amoureuseuse" ou "amoureux/reuses"

terminaison en -er, -ère donnera "postier/ère" ou simplement "postièreE"

terminaison qui prend un -e : on le marque, ainsi "amiE", "ami(e)", "ami-e"...(si l'on se contente d'écrire "amie", c'est un féminin donc ça ne dégenre pas, m'enfin certainEs utilisent la féminisation systématique pour contrebalancer la masculinisation)

Ainsi de suite, et puis c'est un peu selon votre imagination et vos préférences. Après tout, la langue que vous utilisez est *votre* outil !

- les articles : un/une, unE, un(e), un-e le/la, lea, lae

- les accords :

en français, la plupart des adjectifs prennent un -e au féminin, donc comme sur les noms ci-dessus : au choix, on rencontre "intelligentE", "intelligent(e)", "intelligent-e" - parfois, le féminin rajoute une/des lettre(s) : "francHE", "violetTE"...

pour les adjectifs qui changent de forme, le plus courant est de mettre les deux : ainsi "beau/belle" (quoiqu'ici on pourrait mettre "belle"), "courageux/euse"...

certaines adjectifs sont neutres : juste, étrange, féroce, humanitaire, égoïste, équivoque...

Plus tous les petits mots : quelqu'unE, certainEs, chacunE, touTEs,...

Maintenant, c'est de lire un texte qui m'exclut qui me gêne. Habituez vos yeux !

## 6. FÉMINISER LES TEXTES (ONGLET DU SITE INFOKIOSQUES.NET)

<http://www.infokiosques.net/spip.php?article48>

*Décembre 2003*

Certains textes, dans les infokiosques, sont féminisés : truffés de -e, de E, de /euse, de terminaisons hybrides et néologiques. Par "féminiser" le langage, on entend bousculer cette bonne vieille grammaire, qui voudrait faire primer le masculin sur le féminin. Cet état de fait n'est pas anodin. Le langage est un reflet de notre société patriarcale : non seulement il catégorise tout ou presque en deux genres sexués, mais en plus il entretient la domination d'un genre sur l'autre. Parce qu'il est notre premier mode d'expression, il a une fonction fondamentale, et peut être utilisé à bien des fins. S'il est structuré, le langage est également structurant : il conditionne notre pensée, la formate. Le langage guide notre vision du monde. Remodeler le langage c'est refuser une domination, construire d'autres inconscients collectifs.

En cela, la féminisation nous semble bien sûr insuffisante puisqu'elle conserve en elle la division en genres masculin et féminin. Mais révolutionner complètement le langage est une tâche lourde, qui prend du temps autant pour réfléchir et construire cette révolution que pour la pratiquer, la vivre "spontanément". Le langage, les mots, les expressions, ça vient "tout seul", par habitude, mais ça ne vient pourtant pas de nulle part...

## 7. LE POURQUOI DE LA FÉMINISATION DES TEXTES (ARTICLE SUR LE SITE DE SUD ÉDUCATION)

<http://www.sudeducation.org/Le-pourquoi-de-la-feminisation-des.html>

*Mai 2007*

Nous aimerions apporter quelques éclairages au débat qui ne semble pas du tout d'actualité en France, même si dans d'autres pays comme le Canada ou la Belgique, cette notion est complètement intégrée et que des éminent-e-s linguistes ont légiféré en la matière à savoir la « féminisation des textes ». Pourquoi aborder une telle problématique quand on sait qu'après recensement il existe d'autres soucis en matière de féminisme beaucoup plus importants que cette peccadille ? Ce sujet est loin d'être anodin : la langue est le vecteur de la pensée et, entre autre, le masculin pluriel l'emportant systématiquement sur le féminin, même si dans une salle il y a une seule personne de sexe masculin implique un comportement souvent machiste. Essayons au travers de références trouvées sur Internet d'expliquer en quoi cela est utile de rappeler à tou-te-s la place que nous occupons dans la sphère publique nous les femmes et le pourquoi de l'intérêt de féminiser au moins à minima les textes

« La langue n'est pas seulement, par définition, un fait social ; c'est de toutes les institutions sociales, celle qui nous rapproche le plus des origines de la société, parce que c'est la plus instinctive, la plus traditionnelle, celle enfin dont l'emprise sur les individus est la plus forte. » Ces propos sont d'un certain Charles Bally, éminent linguiste qui a vécu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

À partir de textes trouvés sur Internet, on peut faire le constat de ce que cela implique.  
**LA LANGUE FRANCAISE SE PRETE -T-ELLE DIFFICILEMENT A LA FEMINISATION DU LANGAGE ?**

« Soulignons d’abord que ce qui caractérise « notre langage » c’est sa non-neutralité. Globalement la plupart des langues sont construites sur ce modèle.\*

S’il n’est pas neutre le langage comme tout outil a un sens. Aussi lorsque la grammaire stipule que le « masculin » l’emporte sur le « féminin » il ne faut pas y voir un phénomène « naturel » il faut comprendre ici que le langage est autant une construction sociale et politique que le véhicule inconscient (à force d’intégration, d’habitude et de naturalisme) de cette société.

Ainsi les anciens voyaient le féminin comme passif, le masculin comme actif. Plus tard au 17<sup>ème</sup> siècle, Vaugelas et le père Bouhours posent que le genre masculin est le plus noble. Il prévaut tout seul contre deux féminins. On reconnaît là les fondements d’un slogan toujours d’actualité : « le masculin l’emporte ». Avec Bescherelle au 19<sup>ème</sup> siècle le masculin est le substantif par excellence et l’on apprend à former le féminin supposé inexistant. » **C’est l’impression très forte que nous les femmes éprouvons face à des slogans du genre (c’est le cas de l’écrire !) « Tous en grève le ... ».** Quand on sait qu’on est 80 % de femmes dans le premier degré de l’Éducation Nationale, ça peut nous faire sourire, mais plus souvent nous mettre en rage. « Aussi depuis toujours, dans les grammaires et les dictionnaires, le masculin paraît être l’unique donnée de la langue et le féminin une sorte d’artifice. Mais s’il est de plus en plus banal d’interroger aujourd’hui la notion de « race », la notion de « sexe » quant à elle n’est guère remise en cause. Ces deux notions sont pourtant toutes les deux centrales dans la structuration des sociétés et leur système hiérarchique. « Sexe » et « race » sont le produit d’un long processus de « spécification » et de « naturalisation sociale » propre aux relations de domination et d’appropriation. Le concept d’appropriation est d’ailleurs un élément essentiel de la théorie des rapports entre les sexes comme le souligne C. Guillaumin dans son livre « sexe, race et pratique du pouvoir ». Aussi explique-t-elle comment la possession est directement liée au principe de « privilège de masculinité ». Aboli en 1790 ce droit ancestral stipulait que ne pouvaient hériter des biens patrimoniaux que les individus de sexe mâle. Ce privilège est précisément de l’emporter sur n’importe quelle femelle en matière d’héritage de la terre. Aboli dans sa forme juridique il continue à fonctionner sous d’autres formes, de manière banale, et ce même quand le masculin ne se relie pas à une caractéristique anatomique. Le métaphorique, le symbolique prennent le relais. . C’est le cas dans la langue française dans laquelle le masculin l’emporte sur le féminin parce qu’il est de « genre » masculin et non parce qu’il a des attributs anatomiques masculins. Dans cet exemple, Le privilège de masculinité ne réside pas dans l’anatomie sexuelle mais dans le fait de posséder la terre. Ainsi au regard de l’histoire, dans le langage c’est cette toute puissance du masculin possesseur de la terre, des biens parmi lesquelles les femmes et des enfants que nous transmettons et réactualisons chaque jour comme message implicite de domination d’une catégorie sur une autre. Derrière l’idée de l’ordre naturel du langage et de la société se situe l’oppression et son besoin d’être légitimé » **On ne peut nier l’effet dévastateur qu’a le langage sur le comportement et l’implication qu’il induit. Comment réagir à un titre somme toute banal d’une presse quotidienne, « Le télégramme » à propos de la polémique lors de la remise du dernier**

---

\* Les parties grisées sont celles reprises du texte du Gasprom.

**prix littéraire : « Crêpage de chignons lors du dernier prix fémina » ?** « Si le genre grammatical (masculin féminin) ne peut être totalement confondu avec le sexe (mâle/femelle) puisqu'il existe des mots masculins pouvant désigner des femmes et inversement, il n'empêche qu'il existe une correspondance réelle entre genre et sexe dans la langue. Le genre (de l'anglais « gender ») est un concept venu d'outre atlantique. L'usage du mot genre en français comme traduction de gender a longtemps été refusé par les historiens et les éditeurs. En France le terme est apparu en 1988 avec la traduction sous le titre « genre une catégorie utile de l'analyse historique » de l'article de l'historienne américaine Joan Scott. Elle définit le genre comme un élément constitutif des rapports sociaux fondé sur les différences perçues entre le sexe et le genre qui est une façon première de signifier les rapports de pouvoir. Le genre (homme- femme) c'est ce que l'on pourrait appeler le sexe social (distinctions d'ordre social politique économique...) par opposition au sexe biologique (mâle-femelle : dimorphisme sexuel). Le genre social est l'identité construite par l'environnement social des individus c'est à dire la « masculinité et la féminité que l'on peut considérer non pas comme des données naturelles mais comme le résultat de mécanismes extrêmement forts de construction et de reproduction sociale au travers de l'éducation. Simone de Beauvoir avec « on ne naît pas femme on le devient » (Le deuxième sexe) puis Pierre Bourdieu « on ne naît pas homme on le devient » (La domination masculine), Colette Guillaumin, Monique Wittig ensuite, illustrent bien cette construction sociale des « identités » masculines et féminines dans une normalisation des genres qui a pour but le maintien de l'oppression d'une catégorie sur une autre. Le caractère sexué et de fait sexiste de « notre langue » fait de celui-ci une courroie de transmission de cette construction sociale qu'est le genre et par conséquent de l'oppression qui en découle.

La mise en place d'un langage non sexiste existe déjà, souvent de manière non officielle, notamment à travers la création de mots tran-sexe tels que « Illes » et « els » pour « ils » et « elles » ou encore l'emploi de terme épïcène (neutre) du point de vue du genre. Il s'agit par exemple de parler de « personnes » plutôt que d' « individu-e-s » tout en faisant attention aux risques de modification de sens : ces deux termes ne sont pas équivalents d'un point de vue politique (concept d'individualisme, libertaire ou libéral opposé au personnalisme concept à connotation chrétienne chez Emmanuel Mounier). Si la féminisation de la langue française représente un premier pas pour faire sortir les femmes de l'invisibilité que leur confère notre langage et leur permettre de se rapprocher un moyen d'expression politique, la création d'un langage neutre est essentielle et incontournable. C'est le seul moyen de déconstruire le caractère sexué de la langue et plus largement le « genre ». La notion de genre doit être abolie, mais il faut partir des réalités du terrain et un premier pas vers la représentation textuelle des femmes est la féminisation au moins minimale des textes

« A propos du “petit e- qui traîne partout et parasite nos textes”, un acte aussi politique que d'aller manifester contre le Grand Capital, d'écrire des textes contre les oppressions des états ou de créer des alternatives durables...

Le langage est un de nos moyens d'expression les plus importants, c'est un moyen de nommer la réalité. Le langage est le reflet de la société qui l'emploie, nous pouvons donc le changer, comme nous pouvons agir pour changer une société qui ne nous convient pas, ça va ensemble. Le langage légitime le pouvoir symbolique, comme l'a montré Michel Foucault (ça, c'est pour donner une référence de luxe, faire sérieuse et tout et tout), de nombreuses recherches ont montré le lien entre langage et représentations

sociales. L'apprentissage du langage, qui est le symbole de la "réalité", nous apprend une certaine manière d'appréhender la réalité, cela nous fait intégrer les présupposés d'une société : quand on parle toujours au masculin de groupes composés de femmes et d'hommes, quand l'histoire ne parle que des hommes, les femmes sont réellement invisibilisées. Agnès Callamard le dit mieux que moi : "seul ce qui est nommé existe"<sup>1</sup>. Alors est-ce qu'on veut perpétuer l'oppression (ou son symbole) ou est-ce que ce ne serait pas plus constructif de nous réapproprier le langage et d'en éliminer les symboles et éléments oppressifs ?

La portée symbolique est aussi importante que les actes concrets. Se réapproprier le langage est un acte politique au même titre que "l'action directe", ou la remise en cause des comportements de domination au jour le jour. En luttant contre les dominations, nous luttons contre des "ennemis" strictement extérieurs, parfois lointains, mais souvent les "ennemis", disons plutôt les "problèmes à résoudre" - les comportements dominants-, sont là, tout près de nous, chez les gens qu'on aime, et aussi bien sûr en nous.

Ne pas se questionner sur une convention qu'on nous soumet comme évidente et obligatoire, dire "c'est comme ça pourquoi tu veux le changer ?", c'est comme refuser de remettre en cause toute institution. Les railleries et blocages des gens relèvent de leur incapacité, refus à se remettre en cause.

L'un des grands problèmes de discrimination dans le langage, selon moi, c'est le fait que "le masculin l'emporte", c'est la masculinisation à outrance, qui conduit à l'invisibilisation et à l'amoindrissement des femmes. Mais il y a aussi toutes les manières dont le langage crée des identités qui nous enferment dans des cages, parce qu'un mot, une simple suite de signes que sont les lettres (à l'écrit) ou les sons (à l'oral), va avec un tas de représentations.

Les mots ne sont absolument pas innocents. On véhicule sans trop le vouloir des images stéréotypées et peu réfléchies, par exemple quand on parle d'une cacaille" (un "lascar", vous savez, la représentation du gars qui traîne ses baskets-jogging-casquette dans la rue, qui comme par hasard n'a pas souvent la peau très blanche, et serait très susceptible d'être un pénible agressif, voire dangereux !) ; ou alors quand on parle de "la violence" en terme générique sans avoir questionné toutes les images et idées qui se cachent derrière ; ou encore quand on utilise à tort et à travers le terme "libertaire" sans être bien certaine de ce que ça veut dire, pour nous ou pour les autres, etc., etc.

Il y aussi la question des insultes.... A chaque fois qu'on dit une insulte, on utilise un terme qui se réfère à quelque chose qu'on dégrade... Pourquoi "enculé" serait-il une insulte ? Et même "con" (je rappelle que le con est le sexe des femmes), et "gros-se" ? Pourquoi ne pas traiter quelqu'un-e de "nouille pourrie" plutôt que de "gros pédé" ? La nouille ne souffrira pas trop du préjudice moral, tandis que les personnes grosses et les homosexuels seront une fois de moins dégradé-e-s. Pourquoi pas "crève Dieu", plutôt que "putain" ? Les travailleuses du sexe ont déjà bien assez été dégradées pour qu'on en rajoute. Je ne veux pas ici faire la morale aux gens-qui-parlent-mal, pas "politiquement corrects", je vous invite toutes et tous à réfléchir sur notre langage, à créer et inventer d'autres manières de parler. ...

Avant quand on disait "les hommes", on ne comptait clairement pas les femmes dans l'humanité, tout simplement parce que l'idée communément admise était que les

femmes étaient des sous-hommes qui ne méritaient pas les honneurs de Messieurs les hommes. Aujourd'hui, on peut dire qu'il y a eu des changements dans nos sociétés, les femmes ont pris un peu plus de place. Même si ces changements sont encore infimes, même si je sais pourquoi je me bats tous les jours contre le sexisme et le patriarcat et qu'il reste tant de choses à vomir, à bouleverser, à détruire, on peut dire qu'au moins officiellement dans nos sociétés les femmes sont sensées faire partie de l'humanité au même titre que les hommes, pourtant dans le langage, on ne les compte toujours pas, dans le groupe "des Hommes". La vision de la société sur le statut des femmes a, un peu mais vraiment pas assez, changé mais le langage est resté quasi figé sur ce point et perpétue l'idée vieille comme le patriarcat (en fait pas tout à fait, voir ci-après) que la femme est restée quelque part, on sait pas trop où, là bas en dessous des Hommes... Et ça paraît très bien comme ça aux yeux de quasiment tout le monde... on va pas trop se prendre la tête non plus, hein ! »

Au deuxième texte il n'y a rien à rajouter : non, la non-féminisation des textes n'est pas insignifiant. Quand alors que dans l'enseignement primaire, nous sommes 80 % de femmes, des textes militants n'ont même pas le « minimum syndical féminisé » à savoir au moins les titres et les noms de profession, quand on lit par exemple « Tous dans la rue pour lutter contre... (tel projet de loi merdique ou l'expulsion de sans-papiers composé-e-s d'un grand nombre de femmes et d'enfants), nous sommes invisibles alors que nous luttons autant que vous messieurs. Quant à savoir si cela alourdit les textes et pose des difficultés de lecture, les personnes qui lisent la presse féministe, en grand nombre certainement dans nos syndicats, n'y voient rien à redire.

Is@ Sud Education 22

## 8. TENTATIVE COMMUNAUTAIRE (EXTRAIT DE LA BROCHURE)

[http://www.infokiosques.net/lire.php?id\\_article=25](http://www.infokiosques.net/lire.php?id_article=25)

*Janvier 2002*

Par " féminiser " le langage, on entend bousculer cette bonne vieille grammaire, qui voudrait faire primer le masculin sur le féminin. Cet état de fait n'est pas anodin. Le langage est un reflet de notre société patriarcale : il entretient la domination d'un genre sur l'autre. Parce qu'il est notre premier mode d'expression, il a une fonction fondamentale, et peut être utilisé à bien des fins. S'il est structuré, le langage est également structurant : il conditionne notre pensée, la formate, il guide notre vision du monde. Remodeler le langage c'est refuser une domination, construire d'autres inconscients collectifs.

## 9. FÉMINISATION (PAGE DU SITE VEGANTEKNO)

<http://vegantekno.free.fr/feminisation.html>

*Sans date*

!!! Parce que le langage est sexiste !!!

La féminisation des textes est un acte politique très important de lutte contre le sexisme ambiant véhiculé par la forme écrite mais aussi parlé de notre langage de tous les jours...

Il s'agit d'une des formes du sexisme la plus vicieuse et insidieuse car elle se manifeste à chaque fois que nous ouvrons la bouche ou que nous écrivons une ligne... Elle ne paraît pas bien méchante puisque "ce ne sont que des mots"... mais c'est bien avec des mots que l'on a pu écrire les pires atrocités et exposer les idéologies les plus horribles !!!

Certains "penseurs" - hommes blancs de pouvoirs - ont décidé que si un homme se trouvait dans une assemblée, que si un seul mot masculin était associé à 10 000 mots féminins, IL devait l'emporter !!! Cela est soi-disant plus simple que d'aller compter les femmes et les hommes d'une assemblée et de faire en fonction... Mais pourquoi est-il toujours question d'accorder son discours en fonction de la majorité, des plus forts - ici les hommes ?!!

De nos jours cela est devenu banal et effacer toutes les femmes face à un seul homme n'a semble-t-il rien de choquant... Car c'est bien à cela que cette règle d'accord ramène !!!

Nous refusons cela... Il n'est pas admissible de laisser de telles choses en place sous prétexte que "c'est comme ça" ou que "c'est plus simple"... Les règles sont faites pour être changées, abolies et de telles principes de domination - qu'il soit dans le langage ou ailleurs - doivent disparaître !!!

Notre volonté est de rendre la place volée aux femmes par les hommes en essayant de féminiser notre discours - aussi bien parlé qu'écrit... Cela revient juste à donner l'équivalent féminin d'un mot ou à ajouter des "e" dans les textes écrits...

Certaines personnes disent alors que cette pratique est gênante pour la lisibilité des textes... De qui se moque-t-on ?!! Si nous devons nous arrêter à cela pour essayer de changer les choses rien ne changerait !!!

Comment peut-on décemment comparer la lisibilité d'un texte avec le retour à la visibilité, à un minimum de considération de plus de la moitié de la population que représentent les femmes !!!

Refusons le sexisme et toutes les dominations sous toutes leurs formes !!!

## 10. POURQUOI ET COMMENT « FÉMINISER LE FRANÇAIS » ? (BROCHURE COMPLÈTE)

<http://www.culina.herbesfolles.org/download/file-9+pourquoi-et-comment-feminiser-le-francais.php>

Mai 2010

*(Image de couverture : une peinture de Marie-Olympe de Gouges (1748 – 1793), révolutionnaire et féministe avant-gardiste de la Révolution Française, auteure de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne)*

### Introduction

J'entends déjà certains hommes trembler à l'idée de féminiser le français, craindre d'être émasculé ou de porter des jupes... J'entends des résigné.e.s affirmer d'avance que c'est inutile. Mais déjà en quoi ça consiste ?

Comme vous avez pu le lire dans le paragraphe précédent, je parle des résigné.e.s, c'est-à-dire des résignés et des résignées. Je féminise ce nom pour qu'explicitement il désigne les individus de genre masculin ET féminin, car, voyez-vous, la règle grammaticale veut qu'on ne désigne pas les femmes et que le masculin l'emporte systématiquement.

C'est une norme. (Notons que cette problématique est très dépendante du langage étudié, et qu'ici nous ne nous intéresserons essentiellement qu'à la langue française, la 4ème langue parlée dans le monde quand même !)

Mais peut-on modifier la grammaire pour qu'elle tienne compte de tous les êtres humains plutôt que seulement la moitié ? Et pourquoi ?

Une autre énigme :

Un homme et son fils sont dans une voiture. Ils ont un terrible accident, et le père meurt sur le coup. Le fils est transporté à l'hôpital. Il est installé dans la salle d'opération. Et là le chirurgien entre dans la salle, voit le blessé et s'exclame « Oh ! C'est mon fils ! ». Comment l'expliquez vous ?

Ce blessé n'avait qu'un seul père, et il est mort dans l'accident. Il n'avait ni père adoptif, ni père spirituel, ni père religieux. Et pourtant c'est le fils du chirurgien ! Comment cela se fait-il ? Vous avez trouvé ?

La plupart des gens ne trouve pas. Pourtant si ce n'est pas son père et que c'est son fils, c'est que c'est sa mère. Le chirurgien est sa mère. Mais le féminin étant invisible, on ne pense même pas aux individus de genre féminin. (D'où l'intérêt d'employer un langage non discriminant sexuellement.) Et pourtant nombreuses sont les chirurgiennes. De nos jours, la chirurgienne existe, mais le féminin est encore rarement employé ; on dit souvent: elle est chirurgien. Les genres ne sont pas neutres !

Et on parle d'un médecin pour désigner une personne qui pratique la médecine, mais quel est son féminin ? Et pourquoi ne nomme-t-on pas le féminin ET le masculin ? Ou, ce qui serait bien plus simple, pourquoi n'y-a-t-il pas de neutre dans la langue française ?

En fait, on nous dit que dans la langue française, le neutre EST le masculin. L'Académie française précise distinguer un « genre non marqué » : le « masculin », qui peut «

désigner indifféremment des hommes ou des femmes », et un « genre marqué » : le « féminin », qui est « privatif » et « institue entre les sexes une ségrégation »<sup>1</sup>.

Pourtant, comme nous l'avons vu précédemment, les genres ne sont pas neutres. Marquer la distinction entre les genres a un sens également, et est culturel. En fait on ne peut dissocier complètement langage et sémantique, le genre grammatical et le genre social. L'emploi d'un mot plutôt qu'un autre a un sens. Et l'emploi d'un genre plutôt qu'un autre a un sens également.

Mais cette même académie craint qu'« une féminisation autoritaire et systématique pourrait aboutir à de nombreuses incohérences linguistiques. Brusquer et forcer l'usage reviendrait à porter atteinte au génie de la langue française et à ouvrir une période d'incertitude linguistique. »<sup>2</sup>

Nous avons donc la confirmation que la féminisation de la langue n'est pas souhaitée par l'Académie Française. Peut-être que la plupart des lecteur.ice.s s'en contrefoutent, peut-être que certain.e.s auront la naïveté de croire que c'est une coïncidence, il n'empêche que ce sont les hommes qui l'ont décidé. Cette institution, fondée en 1635 et composée de 40 membres élu.e.s par leurs pair.e.s n'accordera une place à une femme en son sein qu'en 1980. En 2010 elle inclut 6 femmes. 6 femmes en 375 ans d'histoire ! Et il paraît que la France est un pays égalitaire et que le féminisme est dépassé...

La France n'est pas un pays égalitaire, ni culturellement, ni historiquement, ni dans les chiffres, ni dans les faits. Les luttes féministes ont fait avancer les choses c'est certain, mais l'égalité des sexes n'existe pas encore et la lutte continue. Je vous invite à creuser le sujet si ces affirmations vous semblent incertaines. Ici je ne prendrai qu'un exemple, historique et symbolique :

En 1789, cette nation a adopté « la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ».

« La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne », écrite en 1791, par l'écrivaine Olympe de Gouges, et qui tient compte des hommes ET des femmes, et donc féminisé, n'a pas eu un tel succès.

Pourtant celle-ci ne manque pas d'humour pour soulever les inégalités. Je ne citerai qu'un article pour faire court, mais je vous invite à écouter le texte dans son entier<sup>3</sup> :

« Article 16 - Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de Constitution. La Constitution est nulle si la majorité des individus qui compose la nation n'a pas coopéré à sa rédaction. »

Bien entendu, la dernière phrase ne fait pas partie de la déclaration officielle (des droits de l'homme donc) puisque la moitié des hommes sont des femmes, et que cette moitié n'avait point accès à la politique institutionnelle, les dites (ou non-dites) citoyennes n'ayant eu le droit de voter qu'en 1944, plus de 150 ans plus tard.

---

<sup>1</sup> <http://www.academie-francaise.fr/langue/index.html>

<sup>2</sup> <http://www.academie-francaise.fr/langue/questions.html#feminisation>

<sup>3</sup> <http://audiolivres.wordpress.com/2009/03/25/olymppe-de-gouges-declaration-des-droits-de-la-femme-et-de-la-citoyenne/>

Cette féministe du XVIIIème siècle écrivait que « la femme naît libre et demeure égale en droits à l'homme ». Ainsi se voyait dénoncé le fait que la Révolution oubliait les femmes dans son projet de liberté et d'égalité. Un grand merci à cette femme courageuse d'avoir usé de sa liberté pour rétablir l'égalité, au moins dans les mots et les pensées.

Quand à la fraternité, de par son nom elle exclut les femmes.... Cette femme remarquable était une avant-gardiste qui revendiquait l'abolition de l'esclavage des Noirs. Elle fut décapitée par les révolutionnaires en 1793. Dans le postambule, elle invite à « opposer courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de supériorité. »

Alors voyons si, en ces périodes de crise, le non-emploi du neutre, le sur-emploi du masculin et le sous-emploi du féminin sont une force de la raison ou une prétention de supériorité...

### **Le langage masculinisé : une force de la raison ou une prétention de supériorité ?**

Déjà revenons au neutre. En fait la forme neutre, c'est-à-dire sans considération de sexe (dans le cas qui nous intéresse), existe belle et bien dans la langue française.

Qui a dit ça ?

Quelle personne a dit ça ?

On dit ça ?

Il n'y a pas de distinction sémantique entre hommes et femmes dans ces phrases. Qui est neutre, une personne est neutre, on est neutre.

De même, les humains, ou les êtres humains, ce sont les hommes ET les femmes.

Nous avons donc quelques maigres moyens d'exprimer la neutralité de genre, sachons les utiliser pour « féminiser » les textes. Mais avouons aussi que ces formules sont limitées.

Il y a, ou il n'y a pas. Le masculin continue de déterminer le temps qu'il fait (il pleut), les impératifs (il faut), la vérité (il est clair que c'est une domination masculine), etc.

Alors faut-il.elle féminiser cela ?

Que de questions !

La difficulté que nous avons à donner une place égale aux hommes et aux femmes dans la langue française est bien la preuve qu'égalité il.elle n'y a pas, qu'oppression instituée jusque dans le langage il.elle y a, et que le neutre serait bien plus équitable.

Mais au fait, le français vient bien du latin. Mais pourtant le neutre existe en latin !!! Comment cela se fait-il.elle que le neutre ait disparu ?

En fait « le français est une langue romane, sa grammaire et la plus grande partie de son vocabulaire sont issues des formes orales et populaires du latin, telles que l'usage les a transformées depuis l'époque de la Gaule romaine ». Preuve que c'est bien l'usage qui fait la langue. S'il m'est permis d'être vulgaire, je me demande si, quand les romains ont eu la Gaule, cela a abouti égoïstement à une langue phalocrate ?

Il semblerait que par simplification, le latin populaire parlé a perdu le neutre qui a été absorbé par le masculin. Le neutre s'est maintenu, en ancien français, dans la déclinaison des adjectifs, des pronoms et des participes passés. Les noms communs sont devenus masculins ou féminins, selon leurs déclinaisons et les mots neutres sont devenus masculins. Beaucoup de mots d'ancien français ont ensuite changé de genre au cours du Moyen Âge, comme amour, art, évêché, honneur, poison, serpent, affaire, dent, image, isle (île) et ombre.

Cette masculinisation s'est perpétuée et le français contemporain est devenu une langue plus sexiste que l'ancien français, du moins si l'on se fie à certaines formes qui existaient à l'époque. Par exemple les fonctions étaient féminisées : empereur/emperiere, devin/devine, medecin/medecine, chef/chevetaine, bourreau/bourelle, apprenti/appretisse, etc<sup>4</sup>. Notons aussi l'emploi des mots damoiseil ou damoiseau pour désigner les jeunes hommes non mariés.

Et sinon, au fait, le sexe féminin a-t-il été marqué par l'utilisation du «genre marqué » qui plait tant à ces messieurs les académiciens ?

Anne-Marie Houdebine, professeure de linguistique et de sémiologie à l'Université René Descartes-Paris V, et qui a consacré plus de quarante années aux recherches sur les femmes, le sexe et le genre, a d'abord constaté que les femmes étant réduites à leur statut sexuel, la langue avait été construite sur ce modèle. Ainsi, le mot "veuve" a été créé avant le mot "veuf", "pucelle" avant "puceau". Aujourd'hui encore cette tendance à réduire la femme à son statut sexuel perdure puisque le Français a conservé les mots "madame" et "mademoiselle" pour désigner une femme, alors que nous n'utilisons plus que le mot "monsieur" pour désigner un homme. La langue transmet aussi des représentations inégalitaires comme avec les mots "gars" et "garce" qui étaient à l'origine les déclinaisons féminine et masculine d'un même mot mais qui ont pris au fil du temps des connotations très différentes. Idem pour " salope" et "salaud", ce dernier s'étant offert, en prime, une nouvelle orthographe pour mieux se différencier<sup>5</sup>.

Et bien mesdames, sachez que RIEN ne vous oblige à être appelée mademoiselle, que vous soyez « sexuellement disponible » ou non !

De plus, le féminin est souvent employé pour ridiculiser une personne : un homme est traité de « femmelette », de « gonzesse », de « tapette », comme si le comble de l'insulte était d'être une femme ou d'avoir des relations homosexuelles.

Et bien sûr, on trouve des hommes qui, habitués à des siècles de privilèges et de domination masculine, se sentent lésés et se plaignent de leur situation dominante, comme cet académicien membre de l'Académie des Sciences morales et politiques (institution fortement masculine bien sûr) qui semble nier purement et simplement l'oppression des femmes : « fruit d'une injustice séculaire, le féminin a son genre propre alors que le masculin doit partager le sien avec le neutre. »

Pour le comment, voici quelques suggestions données par Anne-Marie Houdebine pour parler d'une assemblée constituée des deux sexes :

\* la duplication (ex: «les étudiantes et les étudiants qui suivent mon cours»),

---

<sup>4</sup> [http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/francophonie/HIST\\_FR\\_s3\\_Ancien-francais.htm](http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/francophonie/HIST_FR_s3_Ancien-francais.htm)

<sup>5</sup> <http://feemyrtille.canalblog.com/archives/2010/05/01/17754248.html> 6

- \* les tirets ou les slashes (ex: les étudiant-es qui suivent mon cours),
- \* le détournement (ex: «les personnes qui suivent mon cours»)
- \* et enfin, ma préférée, la provocation en utilisant le féminin au lieu du masculin (ex: «les étudiantes qui suivent mon cours»).

### **Comment féminiser les textes ?**

Bon déjà pour féminiser un texte, il faut repérer les mots qui sont féminins ET masculins. Prenons une phrase-exemple : « Ceux qui se sont sagement limités à ce qui leur paraissait possible n'ont jamais avancé d'un seul pas » Mikhaïl Bakounine

Identifions les mots masculins qui en fait représentent des hommes ET des femmes, et laissons les autres tranquilles :

- \* « Ceux » correspond en fait à « Celles et ceux ». On peut contracter ces 2 mots en un seul : « Celleux ».
- \* « limités » correspond à « limités » et « limitées ». On peut utiliser un caractère pour la contraction, au choix :
- \* un tiret : « limité-e-s » : facile
- \* un point : « limité.e.s » : facile aussi
- \* une majuscule : « limitéEs » : facile aussi...
- \* un point médian : « limité·e·s » : demande à manipuler des caractères spéciaux
- \* des parenthèses : « limité(e)s » : met les femmes entre parenthèse
- \* des slashes : « limit/és/ées » : peu compréhensible

Donc notre phrase peut être transformée en : « Celles et ceux qui se sont sagement limité-e-s à ce qui leur paraissait possible n'ont jamais avancé d'un seul pas ». Ou, en version contractée : « Celleux qui se sont sagement limité·e·s à ce qui leur paraissait possible n'ont jamais avancé d'un seul pas ». Cette phrase féminisée à l'écrit est également féminisée à l'oral, ce qui n'est pas toujours le cas.

Il existe des cas plus difficiles :

- \* eur/euse : un chômeur et une chômeuse = des chômeur·euse·s, que l'on peut prononcer « chô'm'heureuses » !
- \* teur/trice : un manipulateur et une manipulatrice = des manipulateur·ice·s, expression qui marche à l'écrit et à l'oral.
- \* er/ère : un boulanger eu une boulangère = des boulanger·e·s, ou des boulanger·gère·s à prononcer « boulangégères »
- \* ien/ienne : un académicien et une académicienne = des académicien·ne·s, à prononcer par exemple « académiciens ».
- \* ils et elles = ielles ou il·elle·s, ou mieux : il·le·s (à prononcer « ile »). Tiens, à la place de

« il faut », je vais écrire « ille faut » !

On peut préférer les mots réellement neutres, comme « les humains »

Je ne vais pas pouvoir dresser de liste exhaustive de tous les cas possibles, mais le principe général est le même : ajouter des e, les séparer par des caractères pour montrer qu'il s'agit d'une féminisation, et inventer si besoin des mots contractant masculin et féminin.

Sachez qu'il existe un site web pour vous aider pour les noms de métiers et titres. En effet le laboratoire de l'ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française) propose des règles de féminisation et un lexique en ligne : <http://atilf.atilf.fr/gsouvay/scripts/feminin.exe>

Par ailleurs la question se pose pour :

s « enfants » : on peut parler d'enfant·e·s

s « individu » est associé au masculin, ille peut donc être judicieux de le féminiser : « individu·e », de même que « gen·te·s »

La question se pose également pour les mots qui n'ont pas le même sens au féminin et au masculin, comme gars/garce, bon/bonne, salaud/salope...

Sinon il existe la possibilité de choisir l'emploi systématique du féminin : « Celles qui se sont sagement limitées à ce qui leur paraissait possible n'ont jamais avancé d'un seul pas ». Dans la langue anglaise (qui fait peu de distinction de genre) une règle dit que par défaut, si l'on ne connaît pas le genre, on emploie le féminin.

Dans la langue française, on pourrait, pour alterner un peu, et pour voir ce que ça change, employer le féminin comme neutre !

Le plus logique serait d'employer le neutre, mais comme il n'y a pas de neutre neutre dans la langue française, ce reviendrait à utiliser un nouveau codage, un caractère et un son spécifique.

En espagnol informel par exemple, le caractère @ est utilisé pour les mots se terminant en a au féminin et en o au masculin, comme « amig@s ». Transposer cela en français reste à inventer. Cela relève de la pure expérimentation, risque d'être incompris, mais essayons tout de même : « Cell@s qui se sont sagement limit@s à ce qui leur paraissait possible n'ont jamais avancé d'un seul pas ».

La féminisation complexifie encore plus la langue française, alourdit les textes, à l'écrit et encore plus à l'oral. Mais elle rétablit une égalité homme/femme dans leur quotidien d'agents pensant et parlant. Le jeu en vaut-il la chandelle ?

Notons à l'opposé que le genre donné aux noms communs n'a aucun sens (pourquoi la virilité et le vagin ?), et pourrait être supprimé, sémantiquement tout du moins.

### **Perspectives**

« Quelles que soient les barrière que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir, vous n'avez qu'à le vouloir. » Olympe de Gouges

Je ne suis pas académicienne. Mais tous les jours je parle le français, je l'écris, je pense en français, je communique en français, comme des millions d'autres humains. Et il y a beaucoup à dire sur le français ! Notre langue est un outil piégé.

J'en suis arrivée au point où la violence symbolique de ma langue maternelle, et néanmoins patriarcale, me saute aux yeux (elle me sort même par les trous de nez parfois). Alors je fais le choix d'arrêter de perpétuer cette dynamique sexiste (car je suis persuadée que la symbolique du langage influe sur la symbolique de la pensée) et de développer un outil égalitaire : un langage alternatif, une adaptation de ma langue avec mon combat féministe. Et je suis loin d'être la seule. Notre association a décidé de féminiser tous ses écrits.

On découvre la féminisation quand d'autres personnes nous en parle, ou quand on la lit. Au début je trouvais cela ridicule. Ensuite je trouvais ça lourd. Maintenant cela me semble bénéfique et nécessaire. Et puis à force de lire et d'écrire des textes féminisés, cela devient naturel.

Je ne critique pas les gens qui ne féminisent pas les textes (à moins qu'ils ne soient académiciens). Je prends simplement le droit de le faire et j'invite les autres à en faire de même s'il les trouve la cause juste.

Le langage est un pouvoir d'agir sur nous-même et sur les autres humains. Utilisons ce pouvoir pour instaurer sémantiquement et grammaticalement l'égalité.

Pour finir, j'aimerais citer ce commentaire lu sur l'encyclopédie libre Wikipédia, mais qui est généralisable :

« Les institutions officielles sur la langue française finissent, comme vous le savez, par rendre officiels des changements collectifs initiés par les gens. Au Québec, entre autres, bon nombre de gens initient et pratiquent de nouvelles formes de « normalisation » (féminisation). Plusieurs d'entre nous au Québec, tout en respectant les règles habituelles des accords (de verbe par ex.), spécifions les genres concernés dans les noms et divers pronoms (ex.: des travailleur-euse-s, travailleur(euse)s, travailleur.euse.s). Évidemment, il vaut mieux utiliser des trucs pour éviter la chose : « les personnes employées » par exemple. C'est, il me semble, condescendant ou insultant de déclarer aux personnes qui proposent cette nouvelle norme « que Wikipedia n'est pas pour faire la révolution ».

Somme toute, la langue peut changer, les gens ont le droit d'essayer d'actualiser leur langue selon leur culture moderne et, surtout, je suggère de ne pas « corriger » les contributions de personnes qui font usage d'une forme de « normalisation » (féminisation) sur Wikipedia. Vous pourriez considérer la féminisation comme une question de « style » et ne pas intervenir si le texte est facilement lisible.

D'une perspective plus sociologique et relative, merci, - Michaël

Lessard, un gars de Québec. »<sup>6</sup>

---

<sup>6</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion\\_Wikipédia:Le\\_masculin\\_comme\\_genre\\_comm](http://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion_Wikipédia:Le_masculin_comme_genre_comm)

La question qui se pose est philosophico-linguistique : le langage détermine-t-il la pensée et la conception du monde ? C'est une question ouverte.

Du côté des linguistes, l'hypothèse Sapir-Whorf étudie le déterminisme culturel. Des psycho-linguistes pensent que langue et pensée sont en partie dissociables. Le sociologue Pierre Bourdieu a mis en évidence un rapport au langage conditionné et conditionnant. De nombreux philosophes pensent que la pensée articulée se fait par le langage, notamment Hegel : « c'est dans les mots que nous pensons ».

D'après Ferdinand de Saussure : « Le principe fondamental de l'arbitraire du signe n'empêche pas de distinguer dans chaque langue ce qui est radicalement arbitraire, c'est-à-dire immotivé, de ce qui ne l'est que relativement. »

Ce qui est certain, c'est que la langue est vivante, qu'elle évolue dans l'histoire sous l'influence de l'ensemble des agent-e-s parlant et écrivant. Bref, que nous avons le choix de nous exprimer comme nous le voulons.

## ANNEXE II – RETRANSCRIPTION DE LA BROCHURE *LES COMMUNISTES ANARCHISTES ET LA FEMME*

Rapport présenté au

Congrès Ouvrier Révolutionnaire International de 1900

Par le groupe des Étudiants Socialistes Révolutionnaires Internationalistes de Paris

### **Les communistes anarchistes et la femme**

Un certain nombre de camarades ont l'intention d'éclaircir au Congrès ouvrier révolutionnaire internationalistes, un certain nombre de questions relatives à la femme et à la famille. Quelques-uns d'entre eux y attachent une importance très grande si grande même qu'ils se consacrent presque exclusivement à la tâche de propager leurs idées à ce sujet et semblent dédaigner un peu toute autre propagande.

Nous sommes loin d'être aussi exclusifs. Bien mieux, nous nous serions volontiers abstenus d'employer un rapport à exposer notre point de vue. Nous croyons qu'en général la plupart des questions soulevées à ce sujet sont déjà tranchées : nous n'avons pas l'habitude de faire de « distinctions de sexe, de race ou de nationalité » et à peu près tout ce que l'on a pu établir pour l'homme et pour l'ouvrier, s'applique également, à notre avis, à la femme et à l'ouvrière.

Il n'en est pas moins vrai qu'au cours de notre action et de notre agitation il est certaines circonstances où nous rencontrons des questions de cette nature. La plupart des propagandistes, par exemple, ne cessent de déplorer l'obstacle que la femme comme femme apporte à la propagande. C'est elle qui entrave souvent l'action du mari et du fils ; qui les retient à la maison par les moyens les plus divers, qui pouvant exercer son influence quotidiennement sans cesse ni trêve, finit par faire triompher sa tendance réactionnaire et égoïste et convertit le compagnon de sa vie en un révolutionnaire « in partibus », timide, pusillanime et casanier. De plus, dans certaines branches d'industries, par suite du développement du machinisme, par suite aussi de certaines aptitudes soit naturelles soit acquises, la femme fournit au capitaliste sa force de travail côte à côte avec les prolétaires masculins, et même dans certains cas à l'exclusion de ceux-ci. Aussi les syndicats et les congrès corporatifs ont-ils dû s'occuper de plus en plus de la présence de la femme sur le marché du travail et régler tant bien que mal les nombreux conflits qu'elle occasionne : inégalité des salaires, surabondance anormale de bras disponibles, etc. Enfin, les idées exprimées par certains propagandistes, les décisions prises par certains syndicats, les résolutions mêmes adoptées par certains congrès ouvriers ou socialistes nous ont causé un douloureux étonnement : elles nous semblent en complète contradiction avec notre point de vue, avec nos principes. N'avons-nous pas vu considérer par exemple la famille comme un tout indivisible, comme une espèce d'atome social dont l'homme seul serait le représentant immédiat.

On voudrait faire de la femme un être spécial, domestiquement esclave au sens strict du mot. Rien ne nous paraît plus réactionnaire et plus contraire au principe communiste.

Rappelons encore pour mémoire, les étranges aberrations auxquelles certains révolutionnaires se sont laissés entraîner : un peu simplistes, ils ont cru pouvoir régler avec facilité, les questions les plus complexes et les plus délicates que font naître les rapports de l'homme et de la femme. Glorieux de partir de principes individualistes ou scientifiques, ils aboutissent aux conclusions les plus pitoyables, à quelque chose comme la promiscuité primitive, au « sexualisme », à l'amour « amorphe ».

Sans donc lui attribuer plus d'importance qu'il ne convient, nous pensons pour les raisons précédemment exposées, qu'il peut être utile de s'expliquer sur cette question entre camarade. Si notre rapport contribue à éclaircir certaines idées, ou même simplement à montrer que certaines difficultés sont bien moins faciles à résoudre qu'on ne le croit généralement, notre travail n'aura pas été inutile.

Nous allons, tout d'abord, nous occuper des théories qui conçoivent comme absolument nécessaire une division du travail dans la famille, et nous essaierons de montrer qu'elles sont aussi impraticables que réactionnaires.

Plaçons-nous, pour très peu de temps, au point de vue pratique actuel.

On ne peut nier que vouloir interdire le travail aux femmes ayant un mari présente de grandes difficultés pratiques. L'emploi de la femme et même de l'adolescent dans l'industrie découle directement du mode de production bourgeoise.

La grande industrie, pour pouvoir fonctionner sur une échelle croissante, doit avoir toujours sous la main, une armée industrielle de réserve capable de parer aux extensions et aux contractions brusques de la production, lesquelles sont un des phénomènes qui accompagnent nécessairement l'ordre industriel actuel. L'accès de la femme et de l'enfant aux travaux industriels produit aussi une surpopulation relative, résultat direct du machinisme. Cette surpopulation est absolument indispensable. Vouloir, sinon la supprimer, au moins la restreindre, c'est vouloir s'attaquer aux conditions de la production industrielle actuelle. Cette tentative est peut-être hardie, elle n'a aucune chance de réussite pratique, elle doit avorter.

Voyons maintenant si au point de vue communiste anarchiste il n'y a pas de fortes raisons de protester contre une pareille attitude. Pour cela, il nous faut exposer brièvement ce que nous entendons par communiste anarchiste.

Pour nous le communisme anarchiste est, avant tout, un système social tendant à la satisfaction des besoins premiers de l'individu, des besoins de nutrition. Le système social doit à notre avis être fondé sur la communauté des moyens de production ayant pour conclusion directe la communauté des objets de consommation.

Mais on ne peut se borner à ce résultat, et, cette satisfaction une fois obtenue, d'autres besoins doivent être pris en considération (besoins d'activité sociaux, moraux).

Le communisme a alors pour complément obligé l'anarchisme, pour la vie sociale, et une certaine morale sans obligations ni sanctions extérieures qui règle les relations de différents genres qui unissent les hommes entre eux. L'anarchisme et la morale anarchiste permettent ainsi la satisfaction de nouveaux besoins.

On voit donc que le communisme anarchiste comprend d'abord la nécessité de la suppression sociale des obstacles qui s'opposent à des besoins en général, et aussi d'un système de vie en société tendant à les satisfaire harmoniquement. Ce système de vie sociale implique donc une réciprocité et une solidarité aussi parfaites que possible.

Nous allons d'abord, pour plus de clarté, aborder notre critique en nous plaçant sur le terrain fondamental, au point de vue communiste, nous parlerons après des solutions complémentaires.

Le principe sur lequel s'appuient nos contradictions, c'est l'opinion peu neuve que la famille est un tout indivisible, l'atome social. Le groupe familial est devenu une courbe fermée et ne communique avec la société que par un de ses membres, l'homme, son représentant immédiat.

Ce dont il faut bien se rendre compte, c'est le caractère exclusiviste et unilatéral de cette opinion : elle pose dans la famille l'homme comme essentiel dont les autres membres ne sont que des prolongements. L'homme est le centre et le pivot de tout le groupe.

Il ne faut pas oublier combien cette idée est réactionnaire, c'est-à-dire remonte en arrière dans le cours de l'évolution. C'est le même principe qui soutenait la famille antique, qui supporte la famille orientale, qui est la base de la famille chrétienne.

Il ne faut pas ignorer non plus quand on la défend que l'on fait de la femme non seulement un être socialement spécial, mais encore un être domestiquement esclave au sens strict du mot. Le rapport d'esclavage est en effet marqué par la dépendance où se trouve un individu vis-à-vis d'un autre qui le possède tout entier parce qu'il lui assure pour un temps indéterminé la subsistance et l'entretien ; l'un entretenant l'autre parce qu'il le faut pour qu'il puisse en retirer quelque utilité ou quelque satisfaction ; l'autre n'ayant pas même une liberté temporaire et lui devant son existence entière de tous les instants.

Bien que par ces courtes réflexions, on peut s'imaginer combien ces idées sont en contradiction diamétrale avec le principe communiste.

Jusqu'à présent, jusque dans ces derniers temps, le communisme avait été conçu comme également possible pour tous, hommes, femmes et enfants, tous ayant les mêmes possibilités, les mêmes pouvoirs. La question de sexe ne se posait pas et ne pouvait se poser, pas plus que la question de famille, le communisme ayant en vue la satisfaction des besoins primitifs de nutrition. Fondé sur une égalité non de droit, mais de fait, il devait se borner à donner à chacun (quel qu'il soit) la force de se satisfaire et de vivre d'une façon relativement indépendante.

Le principe communiste est altéré, il s'évanouit non seulement partiellement si l'on reconnaît pas l'égalité à la femme, mais encore totalement si l'on met la vie de la femme sous la dépendance de l'homme.

Ce qu'il faut bien remarquer c'est que cette entorse donnée au principe communiste est parfaitement inutile dans la pratique.

On ne peut ignorer que le développement de l'ordre social a produit le développement corrélatif, tantôt mécanique et inconscient, tantôt volontaire et conscient, de l'emploi de la machine. Le machinisme qui, comme on sait, ne peut plus s'arrêter dans son progrès, supprime peu à peu et sûrement toutes les conditions matérielles ou morales qui interdisaient à la femme le travail productif en général. Peu à peu le moindre effort se substitue au plus grand effort, surtout au point de vue musculaire : les professions où la

femme ne pouvait entrer diminuent de plus en plus. On ne peut vraiment pas voir là un grand mal puisque le progrès réalisé pourrait permettre de diminuer la masse relative du travail accompli tout en augmentant sa masse absolue. Il me paraît donc réactionnaire en un certain sens, c'est-à-dire peu conforme à l'évolution industrielle de vouloir maintenant ou plus tard interdire le travail productif à la partie la plus nombreuse de l'humanité, aux femmes.

Ce qui est en jeu ici, c'est en somme la question du salaire. Il nous paraît d'autant plus utile de nous arrêter un moment sur ce point qu'en règle générale le salaire féminin est inférieur à celui de l'homme c'est une règle consacrée par l'usage, par les coutumes, par certains groupements ouvriers même, par les corps constitués, municipalité, administrations publiques, etc. Le plus curieux, c'est que certains esprits avancés, bien connus et qui croient travailler le mieux du monde en faveur de la femme ne voient là rien que de très légitime parce que à leur avis, le travail de la femme est par nature inférieur à celui de l'homme.

On sait que le salaire représente la valeur de la force de travail exprimée en argent. Cette valeur est constituée par le travail moyen nécessaire à la production et à la reproduction de la force de travail. Comme c'est cette dernière et non le travail, qui est achetée, en fait, en achetant cette force, on achète le support de cette force pour toute la portion de l'individu d'où dépend le travail actif. Dans le cas actuel on achète la femme avec ses capacités et ses infirmités. Dès lors, deux choses sont à considérer : 1° la quantité de la force de travail qui se mesure par le temps de travail ; 2° puis aussi la qualité de cette force qui se traduit d'abord par la productivité plus ou moins grande de ce travail appliqué : elle se traduit par l'intensité du travail. Suivant que le travail est plus productif (grâce aux machines ou à la dextérité de l'ouvrier), ou plus intense (grâce à la plus grande tension de l'ouvrier) les effets utiles sont plus considérables.

Nous avons dit que le prix de la valeur de la force de travail de la femme se mesurait par des coûts de production et de reproduction. Pour les coûts d'existence, ils sont sensiblement égaux à ceux de l'homme, ils se traduisent par les frais de nourriture, pour les coûts de subsistance et d'entretiens, vêtement, logement, etc. Ils sont encore sensiblement égaux, pour les coûts d'établissement, d'apprentissage, même résultat. À moins donc de présumer la stupidité chez la femme, il n'y a pas jusqu'alors de différence. Il en est de même pour les coûts de reproduction.

### **[1 page et demi illisible]**

D'après ce que nous avons vu jusqu'ici, le salaire de la femme devrait donc être au moins égal ou supérieur à celui de l'homme ; il lui est constamment inférieur.

L'explication de ce phénomène qui paraît contredire aux thèses de l'économie est assez simple, c'est l'homme, qui, grâce à la conception de la famille comme tout indivisible, est chargé de fournir à la femme qui travaille le complément nécessaire.

L'homme est le représentant légal et coutumier du bloc familial. Il se fait attribuer tous les frais d'entretiens, de reproduction, etc. afférents aux travaux de la femme comme ménagère, comme mère, comme élèveuse et gardeuse des enfants. Il se fait allouer les frais d'entretien et d'éducation de ces derniers. Ces frais, en toute justice, n'ont rien à voir avec l'homme dans l'hypothèse de l'égalité communiste. La seule justification de ce procédé d'appropriation est contenue dans les systèmes familiaux inégalitaires affligés de la croyance à l'infériorité spécifique de la femme.

Cette tendance ne peut pas être unie au communisme, mais elle est sanctionnée par la loi chez tous les civilisés, appliquée en communisme elle aurait de bien remarquables résultats...

D'abord, où serait la liberté qu'aurait la femme d'exprimer ses sentiments et ses affections puisqu'elle continuerait à devoir son existence à son mari. Il serait peut-être plus difficile pour elle dans cet ordre nouveau, mais charmant, d'échapper à la contrainte sentimentale qui pèse si lourdement sur elle dans la société actuelle.

Le lot de la femme serait une sorte d'oisiveté plus ou moins dorée qu'elle devrait à son compagnon d'existence. Cette position privilégiée serait une espèce de prime offerte à la femme qui s'unirait à un homme, même au mépris de ses sentiments : ce serait une singulière société où l'homme viendrait offrir à la femme non pas l'égalité de position, mais une situation privilégiée où la tentation serait organisée systématiquement et formerait la base des rapports tendres. La différence de nature entre les deux positions de la femme, oisive si elle a un mari, active si elle n'en a pas, serait-elle un bon moyen de favoriser la liberté de son cœur et de son corps ? Elle souffrirait non seulement dans ses affections et dans ses sentiments, mais encore dans son intelligence ; forcée qu'elle serait ou d'en passer par les sentiments et les idées de son mari, ou de se condamner au travail forcé.

Si l'on prétend que l'homme sera assez parfaitement éduqué pour ne pas exercer de domination sur sa compagne, nous avons à faire observer que les anarchistes se sont toujours honorés de professer cette opinion qu'il valait mieux ne pas mettre entre les mains, même du sage le plus parfait, des moyens sûrs de domination. Faire le contraire leur a toujours paru plus prudent.

Quant aux révolutionnaires, ils ont cru aussi jusqu'à présent qu'il fallait prendre les hommes comme ils sont, et pensés que la transformation pouvait s'accomplir demain parce qu'il n'y a pas lieu d'attendre ou agir que les hommes soient des anges pour établir le communisme. Et en ce sens ils s'opposaient aux éducateurs. Ils ont cru jusqu'alors qu'il fallait aider l'homme actuel à se débarrasser des contraintes externes avant d'attendre qu'il soit éduqué, et qu'il ait fait sa petite révolution morale.

Il nous semble donc qu'on se placerait ainsi à un point de vue peu anarchiste et antirévolutionnaire.

La conception que nous venons d'examiner fait partie d'un point de vue plus général et que l'on peut qualifier de chevaleresque. Il semble tout d'abord qu'il est diamétralement opposé à l'ancienne conception que l'on peut appeler la conception orientale, la femme esclave de son mari. En réalité, la différence est toute apparente ; dans un cas, on déclare franchement que la femme est un être inférieur, à peine une personne humaine, un être dont la vie, les besoins, les sentiments ne sont rien en eux-mêmes et qui n'est créée que pour la satisfaction des autres. Aucune liberté n'est accordée à la femme ; elle vit enfermée, travaillant à son ménage et s'occupant de sa toilette afin de se distraire

L'activité de la femme est réduite à une activité spéciale et restreinte. Elle est parquée dans le gynécée, dans le harem. Elle est la chose, l'objet esclave du maître « le père de famille ». Ce qui sert de support théorique à ces résultats pratiques, c'est la théorie de l'infériorité de la nature de la femme, doctrine soutenue jusqu'au Concile de Constance par les catholiques (les femmes ont-elles une âme ?) et admises actuellement encore par les mahométans etc. La tare originelle de la femme justifie admirablement le servage où elle est tenue : elle n'est rien ou n'a rien de commun avec l'homme, si ce dernier la traite bien, c'est

une grâce qu'il lui fait à laquelle il n'est pas tenu. Si la doctrine ne faisait de la femme un être tout à fait spécial, un monstre, la pratique n'en ferait pas une esclave.

Le point de vue occidentale, chevaleresque semble tout à fait opposé. Nous voyons, au contraire, la femme proclamée un être supérieur, les occupations qui remplissent la vie des hommes semblent indignes d'elle, elle est un objet d'art, un ornement, quelque chose qu'on admire. On met la femme au pinacle, c'est la doctrine de la femme bijou, de la femme joujou : c'était un monstre tout à l'heure, c'est un ange maintenant.

Cependant l'opposition entre les deux façons de voir n'est qu'apparente. Ici on part de cette idée que la femme est un être faible qui a besoin de protection, incapable de vivre par elle-même ; on la croit incapable de travail utile et on la charge des travaux du ménage. Vouloir absolument qu'il y ait des travaux spécifiques féminins (balayage, épluchage de légumes et autres), c'est donner à l'homme une position d'abord ridicule, puis peu estimable ; si ces travaux sont répugnants ou fastidieux, c'est un singulier moyen d'honorer la femme comme on le prétend que de les lui imposer à l'exclusion des autres. S'ils ne le sont pas, l'homme peut fort bien les faire. Un de nos camarades viendra sans doute prétendre que ces travaux sont l'apogée de la femme « parce que » sont typiquement déterminés par le sexe, se représente par un type émotionnel et intellectuel... qui la porteraient toujours à considérer comme son domaine

### **[1 page illisible]**

La haute opinion que l'on a de la femme se traduit pratiquement par ceci : on la tient en un état de subordination, son existence dépend directement de la bonne volonté de son conjoint. Nous ne voulons pas insister encore sur le caractère étrange de la générosité que les cœurs chevaleresques témoignent à la femme, ni sur la position délicate où cette générosité place la femme ; pratiquement, la position est d'une bassesse indiscutable.

Le plus étrange est que toute cette doctrine a été soutenue par des socialistes et par des anarchistes. Ils auraient pu chercher longtemps une règle de conduite qui fût plus en contradiction avec leurs principes.

Pour faire de la femme une icône, une idole, on ne lui permet pas de disposer de son corps, puisque l'on exerce sur elle la contrainte économique la plus directe, ni par suite de son cœur ou de ses sentiments.

Comment encore concilier cette oisiveté imposée à la femme avec l'obligation nécessaire en communisme pour chaque membre de la communauté de coopérer à la production. La femme devient alors, et ce n'est pas ce qu'il y a de moins curieux chez nos « chevaleresques », la femme devient... un parasite charmant.

Cette conception de la femme doit entraîner avec elle un programme d'éducation tout à fait spécial. Et plus ce point de vue est répandu dans un pays, plus est grande la différence entre l'éducation de l'homme et celle de la femme ; la France en est un exemple.

Nos contradicteurs conviendront facilement que l'éducation actuelle de la femme, surtout en France, laisse beaucoup à désirer. Il suffira par conséquent de rappeler ce qui la caractérise. On sait qu'elle diffère considérablement de celle de l'homme, qu'elle tend à faire de la femme non pas un être humain complet, mais spécialement une « femme » pouvant satisfaire à certaines exigences particulières.

Au point de vue de l'instruction, même dans les milieux qui par leur situation matérielle sont favorablement placés à cet égard, la femme est, comme on sait, beaucoup

moins bien préparée que l'homme. On croit généralement qu'il suffit de ne pas être entièrement ignorante, d'avoir quelques bribes de connaissances sur différents sujets pour être assez instruite. Elle va rarement jusqu'à l'instruction supérieure et son instruction secondaire est tout à fait insuffisante ; son éducation ne lui donne qu'une soif médiocre de connaissances.

Elle est habituée de bonne heure à se considérer comme un être à part, ayant ses vertus et ses vices spéciaux ; elle se résigne à voir fermés pour elle tous les domaines de la vie, sauf la sphère familiale, et volontiers se considère comme un être moins capable, moins fort au point de vue intellectuelle que l'homme.

Elle peut se baser pour cela sur d'excellentes autorités. Sans faire intervenir les fleurons les plus éclatants de la littérature antique, les physiologistes, la Bible et les lumières de l'Église, les anthropologistes modernes d'une certaine espèce n'ont pas hésité à s'employer à le démontrer scientifiquement. Tous les livres de morale mis entre les mains des jeunes filles de l'enseignement secondaire et même supérieur sont inspirés de cet esprit, sans parler de l'enseignement primaire. L'infirmité physique, l'infirmité intellectuelle, l'infirmité morale de la femme sont devenus des lieux communs.

À un certain point de vue, l'idéal de la femme est d'être confinée dans sa famille, mère, éducatrice des enfants et ménagère. Mais, même cet idéal, peut-il être atteint avec l'éducation actuelle de la femme ? Ménagère, elle peut toujours l'être, mais elle ne sera jamais une mère intelligente, ne pourra jamais élever ses enfants comme ils devraient l'être. L'éducation est une occupation trop sérieuse exigeant trop de connaissances et de caractère pour qu'on puisse en charger quelqu'un qu'on croit être incapable de beaucoup de choses plus faciles.

On pourra nous objecter qu'en effet l'éducation actuelle est insuffisante, que la femme doit recevoir une instruction et une éducation beaucoup plus larges, mais qu'ensuite c'est exclusivement dans la sphère de la famille qu'elle doit appliquer les connaissances acquises. En pratique, c'est impossible : une femme qui aura reçue la même instruction et la même éducation que l'homme tendra toujours vers une vie plus large, voudra toujours donner à ses forces une application plus étendue. Elle ne se dévouera pas toute entière à la vie de famille, pas plus que l'homme ne veut le faire actuellement. Elle tendra invinciblement à conquérir toute son indépendance intellectuelle, morale et matérielle.

D'ailleurs, l'idée même que l'éducation des enfants doit être l'apanage exclusif de la femme est le résultat d'un préjugé. C'est la conséquence nécessaire d'une certaine idée sur les divisions du travail dans la famille. L'homme travaille au dehors et gagne la vie de toute la famille, comme conséquence, il serait en droit de se désintéresser de tout le reste et de s'en décharger sur la femme, qui, elle, ne doit pas avoir d'autre occupation. Mais quel avantage y a-t-il à ce qu'il en soit ainsi ? La femme est-elle par nature meilleure éducatrice ? Nous ne pensons pas qu'on puisse le dire, surtout avec le niveau intellectuel que présentent généralement les femmes en raison de l'éducation qu'on leur donne.

L'influence exclusive d'une mère peu développée, et elle le sera forcément puisqu'une grande partie de la vie lui reste fermée, ne peut, au contraire, qu'être nuisible. Aucune raison véritable ne démontre que l'éducation des enfants ne doive pas être également le devoir des deux parents. Que nous prenions un milieu ouvrier où, en raison de conditions économiques, il est impossible de parler d'éducation rationnelle, que ce soit la mère ou le père qui s'en occupe (et le père, si nous supposons que lui seul prenne contact avec le monde extérieur, peut exercer une influence dans un sens plus large) ; ou que nous

prenions le côté bourgeois, où la femme est généralement nulle et ne peut rien apporter d'élevé dans l'éducation ; la situation est la même.

Que nous nous placions dans la société actuelle ou dans la société communiste, rien ne nous prouve que l'éducation doive être la spécialité de la femme. Au contraire, actuellement comme dans une autre forme de société, elle ne peut être bonne qu'à condition que s'en chargent les deux parents, également libres, indépendants et instruits.

Une autre considération, toute pratique, milite en faveur de notre point de vue. Tant que la femme restera dans la sphère étroite de sa famille, ce sont les intérêts de cette famille qui pour elle seront supérieurs à tout, c'est très naturel, et certains pensent qu'on peut appeler cela une vertu.

Mais comme les intérêts de la famille sont, dans la société actuelle, en opposition avec toute action qui s'attaque à l'ordre des choses existant, la femme sera inévitablement un élément réactionnaire. On sait combien l'influence de la femme dans la famille est nuisible en pareil cas. Et plus la famille sera unie, plus l'influence de la femme sur son mari et sur ses enfants sera grande, plus des effets nuisibles se feront sentir.

De cette situation découle une perte absolument inutile de forces ; non seulement on se prive du concours que les femmes pourraient apporter à un mouvement révolutionnaire par exemple, mais l'on fait dépenser, dans des luttes, à l'intérieur de la famille, souvent des forces précieuses.

Une autre conséquence de la situation exceptionnelle et inférieure faite à la femme, c'est le « mouvement féministe ». Il est assez facile à comprendre. Les femmes les plus indépendantes de caractère se sentent opprimées et tendent vers une existence plus large, mais l'éducation a si fortement enraciné en elles l'idée que la femme est un être à part, que même cette tendance à la libération prend une forme spéciale.

Les femmes commencent à s'opposer, comme femme, à l'autre moitié de l'humanité. Les problèmes qui préoccupent l'humanité en général les attirent peu ; elles n'entrent pas dans le mouvement à l'égal des hommes, elles ne pensent pas qu'elles puissent y être utiles aussi, il se crée alors un mouvement spécial, correspondant à l'état d'esprit spécial qu'on a créé chez les femmes. Et ce mouvement, quoique très naturel, n'apporte rien à la marche des idées, et souvent même peut être réactionnaire. Les femmes d'opinions opposées se rencontrent dans ce mouvement et se sentent solidaires, rien que parce qu'elles sont femmes.

C'est encore une perte de force qui, dans d'autres conditions, seraient allées à une plus utile et que l'éducation et la situation spéciale de la femme fait dévier dans cette direction.

Un autre élément dont se compose le féminisme est constitué par l'ensemble des théories et des tendances que l'on a appelé « l'amour libre ». La situation isolée de la femme, sa spécialisation dans la question féministe, et surtout l'oppression familiale dont le poids se fait sentir tout d'abord ont une conséquence nécessaire : avant tout c'est du joug familial que les femmes cherchent à se débarrasser, c'est surtout sur ce terrain qu'elles cherchent à conquérir leur indépendance. C'est très naturel ; et tout propagandiste qui veut agir sur des femmes trouvera tôt ou tard devant lui cette question. Il doit être par conséquent préparé à y répondre d'une façon satisfaisante et précise.

Deux questions se dressent ici devant nous : d'abord qu'elle doit être et quelle sera, dans les conditions favorables, la femme de l'avenir ? et ensuite : comment retentira sa

nouvelle physionomie intellectuelle et morale sur l'ensemble de la vie familiale, en d'autres termes, vers quelle forme de vie familiale devons-nous tendre ? Et quand nous disons que nous devons y tendre, nous nous exprimons mal, car, en réalité, la voie est déjà toute tracée, aussi bien par le développement de la femme que par celui de la société toute entière ; ce que nous pouvons faire c'est deviner cet avenir avec plus ou moins de justesse, ou bien au contraire, nous tromper et gaspiller nos forces inutilement en cherchant à arrêter cette évolution nécessaire.

Tout d'abord nous laisserons de côté la question du mariage légal, selon notre avis, on lui attribue souvent une importance exagérée. La forme du mariage légale ne nous intéresse qu'en tant qu'elle nous montre clairement l'assujettissement de la femme dans la société actuelle et le rôle de la loi qui tend à la maintenir dans cet état.

Mais la critique du mariage actuel est facile à faire et elle a été faite beaucoup de fois ; tous les faits et tous les arguments qui s'y rattachent sont généralement connus des camarades et, malgré toute leur justesse, nous ne croyons pas utile de les répéter ici. Mais il existe un autre côté de la question : une opinion très répandue tend à réduire toute l'émancipation de la femme à la négation du mariage légal et à la propagande de l'amour libre, en se basant en partie sur la négation par principe de toute loi et en partie sur la durée obligatoire de l'union, supposée par le mariage légal. Certains mêmes vont si loin qu'ils reprochent à des camarades, comme une compromission leur mariage conclu légalement. Nous ne remarquerons à ce sujet qu'une chose : c'est que nous serions vraiment trop heureux s'il ne nous arrivait jamais de faire au régime actuel de concession plus importante que celle-ci. C'est d'ailleurs un terrain sur lequel il n'est que trop facile d'être toujours intransigeant et conséquent avec ses principes, c'est une intransigeance qui ne coûte pas cher et, dans tous les cas, ne demande aucun sacrifice. Quant au principe de la liberté de l'amour, il est bien entendu qu'aucun de nous ne songe à y faire aucune objection, nous ferons seulement remarquer qu'elle n'est pas entravée par le mariage légal seulement et qu'un rôle beaucoup plus considérable appartient à l'état d'assujettissement économique et intellectuel dans lequel se trouve la femme. C'est ce dernier côté de la question qui nous préoccupe principalement.

Nous avons déjà dit que nous sommes adversaires de toute séparation artificielle entre les sphères d'action des deux sexes. Tout ce qui constitue les acquisitions de la civilisation humaine doit être également accessible à tous hommes ou femme ; quant aux différences qui s'établissent naturellement – non seulement entre les hommes et les femmes, mais même entre individus appartenant au même sexe – dans le degré d'instruction, les connaissances spéciales, le domaine choisi dans la vie pratique, nous ne pouvons pas les prévoir à l'avance et nous commettrions une grande faute en voulant déterminer, suivant nos propres conceptions, les sphères d'action convenant à telle ou telle catégorie de personnes. En ce qui concerne la femme en particulier, nous voulons d'abord en faire un être humain entier, dont toutes les facultés se développent, capable de prendre part non seulement à la vie de famille, mais aussi à toute la vie de son époque – sociale, scientifique, etc. – nous croyons que seul ce large développement pourra vraiment livrer ses sentiments. Quant à préconiser exclusivement l'amour libre, à en faire la première étape de l'émancipation féminine, cela ne nous paraît pas d'une grande utilité : le changement dans la vie de famille ne peut vraiment apporter la liberté à la femme que s'il s'appuie sur un large développement intellectuel et moral de sa personnalité.

Que la vie de famille doive subir de grands changements, c'est incontestable, mais dans quelle direction auront-ils lieu ? Que devons-nous considérer comme un progrès dans ce domaine ? Pour notre part, nous sommes convaincus que le sentiment de l'amour

deviendra dans ces nouvelles conditions sociales, à la fois en même temps plus complexe et plus stable. D'abord la femme élevée librement, vivant dans un milieu de camarades, aura un choix plus considérable et ne sera pas exposée à s'unir au premier homme qu'elle rencontrera et qu'elle connaît à peine.

Puis, étant plus développée intellectuellement elle soumettra son entourage à une critique plus sévère, sera plus exigeante et moins sujette à se tromper. De là une stabilité plus grande dans les relations établies. En même temps plus les individus sont développés, plus est grande la complexité de leur vie psychique toute entière et par conséquent celle du sentiment d'amour qui les unit. C'est parce qu'il y a entre eux beaucoup de commun au point de vue intellectuel et moral que leur union est possible, et cette situation crée entre eux un lien moral très complexe et beaucoup plus solide, par conséquent, que celui que nous rencontrons actuellement.

Tout cela est si simple et si évident qu'on a même quelque honte à répéter ces vérités, et si nous le faisons, c'est uniquement pour répondre à ceux qui ont une conception différente de la famille future. Il y a, en effet, des personnes qui croient que dans une société anarchiste la liberté de la femme aura pour premier résultat de lui faire fréquemment transporter son amour d'une personne sur une autre et d'abolir ainsi toute stabilité dans les rapports familiaux. Et ce qui est curieux, c'est que cette opinion est partagée en même temps par des réactionnaires (pour lesquels elle forme une source abondante de calomnies contre les anarchistes) et par certains anarchistes (qui semblent ainsi justifier l'idée que se font d'eux leurs adversaires les plus féroces). Nous laisserons de côté les réactionnaires (on leur a répondu assez de fois à ce sujet) ce qui nous intéresse davantage, ce sont ceux de nos camarades qui mettent leur idéal dans l'instabilité de la vie de famille pour qui un fréquent changement de sentiment prend les proportions d'une loi naturelle et d'une conclusion scientifique. Nous voudrions seulement leur demander : pourquoi, puisque vous vous placez sur le terrain des lois naturelles, de l'évolution, etc. admettez-vous cette évolution dans toutes les sphères de la vie humaine – vie intellectuelle, sociale, morale – et vous refusez-vous à l'admettre pour ce seul sentiment, l'amour ? Pourquoi croyez-vous que sous ce rapport seulement à l'inverse de tous les autres, l'homme, au lieu de développer sa vie psychique se rapprochera, au contraire des animaux (car on ne peut nier que pour pouvoir se transporter aussi facilement d'une personne sur l'autre, l'amour ne doit se réduire presque entièrement à son élément physique) ? Nous nous refusons complètement à admettre ce point de vue qui nous paraît aussi faux théoriquement que nuisible dans la pratique.

Que peut donner, en effet, à la femme la propagande de « l'amour libre » compris en ce sens ? Elle ne l'incite pas à se développer intellectuellement et moralement, à fournir son caractère et à devenir indépendante, ou si elle fait, c'est par une contradiction avec son point de départ, car pour être conforme à cet idéal, il suffit à la femme de se débarrasser de quelques idées acquises au sujet du mariage et de la famille. Et comme c'est le plus souvent sur ce terrain que l'on se tient dans la propagande parmi les femmes, il en résulte qu'une fois débarrassées de ces idées particulières, elles sont disposées à croire qu'il ne leur en faut pas davantage pour devenir vraiment indépendantes. De là ce triste phénomène que beaucoup de femmes qui professent des idées très avancées sur ces questions, ne s'occupent que peu de toutes les autres et appliquent ainsi à une propagande unilatérale et bornée, des forces qui pourraient être beaucoup plus utilement appliquées à un champ plus vaste.

Pour résumer notre pensée, nous pouvons dire que dans la propagande parmi les femmes il faudrait insister non pas tant sur l'amour libre que sur la nécessité pour la femme de se développer intellectuellement et moralement de participer à l'égal de l'homme à toute

la vie de son temps. Alors, et seulement alors, changera sa situation dans la famille, quelle que soit la forme, légale et illégale, de son mariage ; il faut se rappeler en même temps que la vie de famille ne doit pas former tout le contenu de la vie de la femme, pas plus qu'elle ne le forme pour l'homme, ce n'est pas seulement à cette vie – même modifiée dans le sens de la liberté – que la femme doit se préparer.

Si nous avons cru utile de dire tout ce qui précède dans ces dernières pages, ce n'est pas pour le plaisir de soulever une discussion entre camarades, mais parce que la propagande parmi les femmes laisse encore beaucoup à désirer, surtout en France, où la question féministe se trouve encore à l'état embryonnaire. Il nous semble important, par conséquent, que les efforts consacrés à cette tâche ne soient pas gaspillés improductivement. Nous voudrions qu'ils mènent le plus directement possible au but : recruter parmi les femmes le plus grand nombre possible de véritables camarades.

**Fin du texte**

## Groupes de Propagande par la Brochure

### *Au Lecteur,*

*Nous estimons que la diffusion des principes libertaires, que le libre examen et la juste critique de ce qui est autour de nous ne peuvent que favoriser le développement intégral de ceux qui nous liront.*

*Montrer combien l'autorité est irrationnelle et immorale, la combattre sous toutes ses formes, lutter contre les préjugés, faire penser. Permettre aux hommes de s'affranchir eux-mêmes d'abord, des autres ensuite ; faire que ceux qui s'ignorent naissent à nouveau, préparer pour tous, ce qui est déjà possible pour les quelques-uns que nous sommes, une société harmonieuse d'hommes conscients, prélude d'un monde de liberté et d'amour.*

*Voilà notre œuvre ; elle sera l'œuvre de tous si tous veulent, animés de l'esprit de vérité et de justice, marcher à la conquête d'un meilleur devenir.*

*Camarades, aidez-nous, en souscrivant de nombreux abonnements à « La Brochure Mensuelle ».*

*Pour la France: un an, 12 francs; six mois, 6 francs, donnant droit à 5 ou 10 brochures par mois.*

*Abonnement d'essai : un exemplaire chaque mois, 3 fr. 50.*

*Contre un timbre de 0 fr. 50, nous expédions 3 brochures différentes à titre de spécimens.*

*Abonnement Extérieur, tarif postal réduit : 1 exemplaire chaque mois 4.50, 2 exemplaires 6.75. - Nations sans accord postal : 1 exemplaire chaque mois 6.00, 2 ex. 8.50.*

*Pour les envois de fonds, utilisez toujours le chèque postal : Bidault-Paris, 239-02, c'est le moins cher, le plus certain.*

## ANNEXE IV – 6 BROCHURES

*Corpus écrit Double Marquage de Genre (DMG) - brochures libertaires*

Archivé sur le Centre de Ressources pour la Description de l'oral et consultable à l'adresse suivante :

<http://crdo.fr/crdo000769/fr>

1. LE GUIDE DE L'ALF. ACTION DIRECTE ET LIBÉRATION ANIMALE

2. MANIFESTE CONTRE LA CULTURE

3. DIAPORAMA : L'APARTHEID DES SEXES

4. APPEL POUR L'ACTION DIRECTE

5. DES BLACK BLOCS PAS VRAIMENT SANS GÊNES...

6. BLACK BLOC, AU SINGULIER OU AU PLURIEL... MAIS DE QUOI S'AGIT-IL DONC ? + COMMUNIQUÉS

*(hors pagination)*

# LE GUIDE DE L'A.L.F.



action directe et  
libération animale

### Tout d'abord...

Avant même d'envisager entreprendre une quelconque action, lisez ce guide en entier, puis relisez-le. Connaissez les moindres détails, surtout ceux concernant la préparation et la sécurité.

### Dédicace

Ce guide est dédié aux courageux/ses du Front de Libération Animale (ALF). En ces temps de folie, vous pourriez être désignés comme terroriste, mais un jour on se souviendra de vous comme une guerrière désintéressée qui osa se battre pour la Justice.

### Copyright

Ce guide est anti-copyrighté. Toute reproduction, en partie ou en totalité, sans l'accord des auteurs, est encouragée.

### Histoire de l'ALF

L'ALF a ses racines dans l'Angleterre des années 60. A cette époque un petit groupe de personnes commença à saboter des parties de chasse. Ce groupe, The HUNT SABOTEURS ASSOCIATION, déposait des odeurs et jouait du cor de chasse pour détourner les chiens de leur piste, plaçant des animaux/les en sécurité. En 1972, après avoir mis fin à de nombreuses parties de chasses traditionnelles à travers l'Angleterre, des membres des Hunt Saboteurs décidèrent que des actions plus militantes étaient nécessaires, et ceux/elles-ci créèrent The Band of Mercy. Ils et elles ont progressé en détruisant des fusils et en endommageant des véhicules de chasseur(SE ?)s, brisant les vitres et crevant les pneus. Elles/ils commencèrent également à combattre d'autres formes de cruauté, brûlant des bateaux de pêche aussi bien que des laboratoires pharmaceutiques. Après l'emprisonnement de deux membres de la Band of Mercy en 1975, l'information circula, les soutiens grandirent, et le Front de Libération Animale

naquit en 1976.

### L'ALF c'est qui ?

Les membres de l'ALF agissent directement pour stopper la souffrance animale, au risque de perdre leur propre liberté. L'action directe se réfère aux actions illégales oeuvrant pour la libération animale. Celles-ci prennent généralement deux formes: secourir des animaux/les des laboratoires ou d'autres lieux de tortures, ou infliger des dommages économiques aux abuseurSEs d'animaux. En raison du caractère illégal des actions de l'ALF, les activistes agissent anonymement, et il n'y a pas d'organisation formelle « ALF ». Il n'y a pas de bureaux, pas de chef, pas de journal, et pas d'adhésion officielle. Quiconque effectue des actions directes en accord avec la ligne de conduite de l'ALF est membre de l'ALF.

### LIGNE DE CONDUITE DE L'ALF

- ◆ Libérer des animaux/les de lieux de torture, fermes, élevages, laboratoires,... et les placer dans de bons foyers où ils et elles pourront vivre sans souffrances.
- ◆ Infliger des dommages économiques à ceux et celles qui profitent de l'exploitation des animaux/les.
- ◆ Révéler les horreurs et les atrocités commises contre des animaux/les derrière les portes closes en exécutant des actions directes non-violentes et des libérations.
- ◆ Prendre toutes les précautions pour ne pas blesser d'animale, humaine et non-humaine.

Le troisième paragraphe contient un mot très important : non-violent. L'ALF ne doit en aucun cas user de violences contre des animaux/les humains ou non-humains. Une action violente est par définition pas une action ALF, et son/sa auteurSE pas unE membreE de l'ALF. Le 4ème paragraphe doit être respecté à la lettre. En 20 ans, et milliers d'actions, personne n'a jamais été tuéE ou blesséE lors d'une action ALF.

### Est-ce que l' Action Directe fonctionne vraiment ?

Susan Paris, présidente du groupe pro-vivisection Americans For Medical Progress (AMP), admet que le Front de Libération Animale a eu un large impact sur les vivisectionneurs. Elle écrit, « à cause des actes terroristes d' activistes comme Coronado, des projets de recherches cruciaux ont été retardés ou abandonnés. De plus en plus des rares dollars alloués aux recherches sont dépensés pour augmenter la sécurité et pour les primes d' assurances élevées. De jeunes scientifiques prometteurs refusent une carrière dans la Recherche. D' excellents chercheurs quittent le domaine. ». Le rapport d' Août 1993 du Congrès sur le Terrorisme Animal contre les Entreprises décrit l' efficacité de l' ALF comme « ...où les effets directs, collatéraux, et indirects d' incidents comme celui-ci se décomposent ensemble, la tactique revendiquée par l'ALF de « sabotage économique » peut-être considérée comme couronnée de succès, et ses objectifs, au moins pour les représentés, satisfaits. ». Si nous passons outre la rhétorique « terroriste » nous pouvons voir que c' est un fait : l' action directe fonctionne. Si vous n' en croyez pas un mot, demandez à un ou une animale secourue par l'ALF et je suis sûr qu' il ou elle sera d' accord : l' action directe fonctionne.

### Etes-vous prêts pour l' ALF ?

L' action directe n' est pas quelque chose à prendre à la légère. Dès la première action vous pouvez être arrêtés. L' action directe est très exigeante, mentalement et physiquement. Etes-vous au top de votre forme ? Pourriez-vous graver une clôture barbelée ? Vivre avec le stress constant d' une éventuelle arrestation peut coûter très cher mentalement. Les activistes de l' ALF doivent également être libres de drogues ou d' alcool, ces choses pourrissant les capacités mentales et physiques, dominant aux flics d' autres raisons de vous contrôler, et gaspillant l' argent qui serait mieux dépensé pour des fournitures. Le véganisme est bien

entendu encouragé, rendant moralement responsable et améliorant la condition physique. Certaines membres de l' ALF limitent leurs contacts avec les associations pour les droits des animaux afin d' être moins visible aux yeux des keuffs.

### Trouver avec qui agir

Une des étapes les plus importantes pour s' impliquer dans des actions directes et de trouver les personnes avec qui agir. Dans chaque action de l' ALF est mise en jeu sa liberté, il faut donc avoir une totale confiance en ses comparses. Il est indispensable de trouver la personne qui ne vous balancera pas lorsqu' une arrestation survient. Il faut toujours agir avec des personnes que l' on connaît bien, des personnes en qui l' on peut avoir une totale confiance.

La sécurité est un sujet important dans l' action directe, les personnes ayant tendance à se vanter ou incapables de tenir leur langue sont donc à éviter. Créer sa propre cellule est meilleur que de rejoindre une existante. Si vous savez qu' une cellule existe, c' est nécessairement que leur sécurité n' est pas assez bonne. Demander à quelqu' unE si il ou elle veut s' impliquer davantage n' est jamais une mince affaire. Amenez le sujet de manière générale, voyez d' abord comment les gens réagissent à propos de l' action directe et agissez en fonction. Les cellules sont généralement constituées de 2 à 5 personnes. Utilisez le nombre minimum de personnes nécessaire à chaque opération, sans toutefois sous-estimer l' importance de la surveillance. Utilisez des personnes non-indispensables leur fait courir un risque inutile. Une personne doit être choisie comme cheffE du groupe. Ceci ne signifie pas que cette personne a des pouvoirs particuliers ou des privilèges, bien au contraire. C' est juste que lorsque pendant une action les choses tournent mal, quelqu' unE doit prendre une décision dans la seconde, et il y a rarement le temps dans ces cas là pour un débat

démocratique. Progressez ensemble, en commençant par des actions de moindre importance pour s'habituer les unEs aux autreEs, en discutant après chaque action de ce qui a bien fonctionné et de ce qui ne l'a pas, et en réfléchissant comment s'améliorer et frapper plus fort.

### **Démarrage**

Avant même de penser entreprendre une action, lisez. Connaissez ce guide dans ses moindres détails. Avant de faire quelque chose mieux vaut savoir comment bien le faire, ou vous pourriez vous retrouver avec de graves ennuis. Comme pour tout, la première fois est la plus difficile. Donc vissez petit. Si votre première action est une libération dans un grand labo ultra-sécurisé, vous risquez d'avoir quelque problème. Commencez par coller une serrure ou par des tags. Tout d'abord vous devez décider à quel genre d'établissement vous voulez vous en prendre – un magasin de fourrure, une boucherie, un élevage ou un abattoir, ou peut-être un fast-food. Si vous pensez vous impliquer dans l'action directe vous êtes certainement au courant des différents mouvements des « droits des animaux » et vous savez certainement où et comment trouver la sorte d'abuseurSEs que vous voulez cibler. Le groupe local de défense animale connaît certainement les burreaux du coin, mais gardez bien à l'esprit que les membreEs de ce groupe seront les premierES interrogéES par la police. La meilleure façon de trouver une cible est de laisser vos doigts faire le travail, dans un annuaire par exemple. Vous y trouverez directement les adresses des magasins de cuir et de fourrure, des bouchers, etc. Si votre but sont les fast-foods, il vous est impossible de mettre le pied dehors sans en voir un. Une fois que vous avez commencé et si vous savez ce que vous faites, voyez grand. Plus vous ferez d'actions et plus vous aurez de chances de vous faire prendre, alors quand vous frappez, soyez sûrE de frapper très fort.

### **Planification**

Après avoir choisi votre cible, devenez en familièrE. Vous pouvez étudier la carte routière afin de connaître les alentours. Vous devez d'abord visiter le site de jour. Garez vous loin et convenablement, dans un lieu non suspect, comme un parking de supermarché ou le long d'une route très fréquentée. Photographiez bien les lieux mentalement – sans vous rendre soupçonnable – et réfléchissez à comment procéder si vous agissez. Une fois de retour à votre véhicule, dessinez un plan représentant tout ce dont vous pouvez vous rappeler. Maintenant il est temps de dresser un plan exact. Ne laissez rien au hasard. Réfléchissez bien à chaque détail et soyez certainE que tout le monde connaît parfaitement ces détails. Vous ne voulez pas vous retrouver sur place en train de galérer pour vous accorder. Ensuite retournez sur le site, de nuit cette fois. Suivez le même chemin que lorsque vous passerez à l'action. Vous pouvez considérer ceci comme une répétition générale. Approchez aussi près que vous le pouvez de la cible. Cela doit être à la même heure que le jour où vous passerez à l'action (les actions ont presque toujours lieu la nuit), afin d'observer la sécurité et les autres facteurs qui sont en jeu à cette heure. Sachez ce que vous devez faire si vous rencontrez unE vigiliE ou la police. Sachez quel chemin vous emprunterez, et si vous irez seulE ou en groupe, et où vous vous donnerez rendez-vous. Ces recommandations sont générales. Pour quelque chose de simple comme coller une serrure, une planification aussi poussée n'est pas forcément nécessaire. Pour quelque chose comme un raid, une meilleure planification peut être nécessaire.

### **Préparation**

Quittez les lieux immédiatement après l'action. Travaillez à plusieurs reprises chez vous une confrontation avec la police. Ne gardez pas chez vous un programme des actions avec les lieux et les dates, si la police établit votre parcours ça sera ça de plus contre

vous. Si vous envisagez de faire un communiqué de presse, ne nommez pas votre groupe spécifiquement. La police vous trouvera plus facilement si elle sait quelles actions sont de vous et lesquelles ne le sont pas. Ayez toujours une histoire toute faite au cas où vous vous faites arrêter. Vous devez savoir de où vous venez et où vous allez. Si vous utilisez votre voiture pour l' action, enlevez tous les autocollants et les signes distinctifs. Soyez sûRES de vos phares, de votre assurance,... Roulez prudemment en respectant le code de la route. Ne leur donnez pas une raison de vous arrêter. Vérifiez que vous avez assez de carburant avant de partir à l' action de façon à ne pas devoir vous arrêter sur la route, surtout si vous transportez des animaux/les. Les vêtements sont également très importants. Ne portez rien portant de grandes inscriptions. Sachez que beaucoup d' endroits sont sous surveillance vidéo, et supposez toujours que les lieux où vous allez le sont. Les tatouages doivent être recouverts, les piercings ôtés. Habillez vous foncé, mais tout en noir ça peut être suspect, portez donc des habits sombres mais pas inhabituels. Les masques de ski sont couramment employés pendant les actions mais soyez prêts à les balancer si nécessaire – ils peuvent facilement vous incriminer, surtout lors d' une nuit d' été. Un sweat-shirt à capuche, une casquette, et un foulard sont une meilleure idée dans certains cas. Pour les opérations à haut risque, achetez des chaussures trop grandes dans une friperie pour laisser des empreintes surdimensionnées, en bourrant le fond elles seront portables. Une autre option est de garder une paire de chaussures et l' outillage nécessaire aux actions dans un lieu sûr. Si c' est le cas prenez les en partant à l' action et remettez les-y juste après, pour ne pas laisser les mêmes empreintes dans votre jardin ou sur votre tapis. Porter des chaussettes par dessus ses chaussures ou couvrir les semelles avec du scotch industriel marche également très bien contre les empreintes de pas. Pour les actions où la police fera des investigations encore plus poussées, même des fibres de vêtements peuvent être un pro-

-blème. Dans ce cas vous pouvez acheter des vêtements en friperie juste pour cette nuit et les balancer ensuite. Une autre possibilité pour les actions à haut risque est de porter une combinaison recouvrant tous vos vêtements, et que vous pouvez enlever en vitesse de retour à votre véhicule. Portez toujours des gants et faites très attention aux empreintes. Faites attention si vous portez des gants en latex car ils peuvent laisser passer les empreintes. Si vous les choisissez, portez toujours une paire par dessus l' autre. Les empreintes peuvent être également laissées à l' intérieur du gant, débarrassez vous en donc à part d' autres preuves. Faites attention en achetant le matériel nécessaire à l' action. Acheter un litre de peinture rouge à une rue de chez soi et le balancer la nuit suivante sur le mac-do du quartier n' est pas forcément une très bonne idée. Achetez tout le plus loin possible de chez vous et toujours en cash, le plus longtemps possible avant l' action. Faites attention à ne pas utiliser de matériel qui révélera d' où il vient. Par exemple si vous utilisez du journal pour l' amorce d' un incendie, utiliser votre journal local vous vendra. Frottez fortement tout ce que vous prenez avec vous pour enlever toute empreinte, de l' alcool ou du savon vous aidera. Nettoyez tout ce que vous pourriez laisser derrière vous, même ce que vous n' avez pas prévu de laisser mais qui pourrait tomber. Pour la même raison, prenez le moins de choses avec vous et attachez tout ce que vous devez prendre à vous. Un ruban de gros scotch passé à travers vos passages de ceinture avec à chaque boucle une chaînette gardera vos outils en sécurité, même si vous êtes pourchassés ou que vous devez passer par dessus une clôture. Même si vous portez des gants pour acheter votre matériel, nettoyez le bien quand même pour que l' on ne puisse pas en retrouver l' origine. Evidemment, n' ayez pas sur vous ou dans votre voiture des drogues, des armes, ou quoi que ce soit d' illégal pendant les actions. Si vous utilisez des pieds de biche ou des pinces-monseigneur ( essentiellement pour les libérations ) aiguissez les ou affûtez les après chaque action car ils

peuvent garder des traces de ce qu'ils ont ouvert. Egalement ne conservez pas ces outils chez vous. Si vous gardez les outils utilisés pendant une action, stockez les en lieu sûr. Un lieu sûr est la maison d'une personne non impliquée dans un quelconque mouvement, une personne chez qui la police n'enquêtera jamais. N'achetez pas d'outils bon marché, surtout si vous utilisez des tal-  
kie – walkies. Votre liberté et celle des animaux/les sont en jeu, donc favorisez le matériel de qualité.

### Securité

Le gouvernement surveille étroitement les libérateurs et les libé-  
trices d'animaux/les, particulièrement les membres supposés de l'ALF, alors restez bien sur vos gardes. Elles/ils ouvrent le courrier et mettent les téléphones sur table d'écoute, ne dites donc jamais rien pouvant vous incriminer au téléphone, par courrier ou e-mail. Supposez toujours que vous êtes surveillés et que votre domicile peut être fouillé n'importe quand (ils/elles ont été jusqu'à démonter des tuyaux de chauffage pendant une perquisition au domicile d'un membre présumé de l'ALF, donc gardez à l'esprit que rien n'est jamais trop bien caché.). Discutez de vos actions dans des lieux sûrs. Ne dites quelque chose à quelqu'unE que s'il doit absolument le savoir. Ne discutez jamais d'actions avec des personnes non-impliquées, pour votre sécurité et la leur. Si quelqu'unE vous questionne au sujet de l'ALF, dites que vous n'êtes pas impliquéE mais que vous avez lu ou entendu des choses à ce sujet. De cette façon vous pouvez débattre au sujet de l'ALF sans vous impliquer. Si quelqu'unE vous dit quelque chose d'incriminant au téléphone, raccrochez tout de suite en vous excusant en vitesse, avant qu'ils/elles puissent obtenir d'autres informations. Expliquez à cette personne qu'elle ou il a mal agi dès que vous la rencontrez en personne. Gardez à l'esprit que n'importe quelle maison, voiture, ... peut être sous écoute. Essayez de discuter dans des endroits sûrs où personne ne peut vous surprendre et

où il leur aurait été impossible de placer un micro. Par exemple allez vous promener dans les bois. A part pour améliorer votre efficacité, une fois qu'une action a eu lieu n'en parlez plus. Les dégâts ont été faits, des vies ont été sauvées, et c'est tout ce qui compte. Se remémorer de vieux faits d'armes est un risque inutile. Tout ceci peut avoir l'air d'être de la paranoïa mais le gouvernement fera tout son possible pour nous stopper. De plus mieux vaut être un peu parano qu'en prison. L'efficacité de départ est réduite, et croît ensuite. Même l'action la plus simple nécessite un entraînement pour être convenablement effectuée, répétez donc jusqu'à la perfection. Lorsque vous maîtrisez les choses simples, combinez les pour réellement ruiner les abuseurSES. Pensez par exemple à combiner bris de vitrines et tags. Soyez certains de commencer par les choses les plus discrètes lorsque vous combinez différentes attaques. Ce qui est souligné ici sont les méthodes généralement employées par les membres de l'ALF. Chaque lieu et chaque bâtiment est différent, donc après avoir inspecté vos cibles vous devez adapter ces méthodes, et vous sentir libre de trouver de nouvelles façons de porter les attaques. La créativité vous rendra plus efficace. Difficile de vous attraper si vous n'êtes pas prévisible.

### Vitres

Les vitres sont probablement la cible la plus facile, utilisable dans toutes les situations, surtout qu'aujourd'hui une grande vitrine peut coûter des centaines de rôtis, les rendant la cible idéale. Le produit utilisé pour la gravure à l'eau forte (acide fluorhydrique) est disponible dans de nombreux magasins d'art et de travaux manuels. Achetez toujours des produits aussi spécifiques dans d'autres villes. C'est un liquide ou une crème qui ronge la surface du verre. Si vous pouvez vous en procurer, projetez le sur la vitre et allez vous-en. Si vous l'avez en crème vous pouvez également l'appliquer au pinceau pour tracer des slogans qui seront gravés

dans la vitrine. C' est un produit puissant, faites donc attention de ne pas en mettre sur votre peau. C' est une façon rapide et relativement facile d' impliquer des dommages économiques.

Une méthode meilleur marché mais plus bruyante consiste simplement en briser la vitrine. C' est très bruyant donc soyez prêtEs à courir. A moins de jeter directement une brique ou une pierre, la méthode la plus populaire est celle du lance-pierres. Vous pouvez vous corrompre en en achetant un dans un magasin de chasse, mais en contrepartie vous pouvez ensuite y retourner pour en briser la vitrine. L' avantage d' un lance-pierres est qu' il n' est pas nécessaire d' être juste à côté de la vitre pour l' éclater. Le lance-pierres marche aussi depuis un véhicule en mouvement. Essayez de tirer des objets symétriques, comme des billes de roulements. Les pierres et les boulons sont durs à contrôler à cause de leur mauvais aérodynamisme. Quoi que vous lanciez, soyez sûrE de ne pas avoir laissé d' empreinte dessus. Vérifiez toujours que personne à proximité ou derrière la vitre ne peut être blesséE par des éclats. Tirez depuis l' intérieur du véhicule, sans dépasser, pour ne pas être détectéEs.

Les fusils à air comprimé sont une autre option. Ils ne font pas autant de dommages qu' une brique dans une vitrine, mais ils sont très rapides, facilement utilisables depuis un véhicule, et sont très silencieux. Vous pouvez vous arrêter une seconde devant un magasin, tirer, et rouler tout de suite. A moins que quelqu' unE soit devant à ce moment là, personne ne remarquera rien. En général ils feront un petit trou et des craquelures, mais parfois ils briseront entièrement la vitrine, donc soyez prêtEs à décamper. Il y a généralement deux types de fusils à air comprimé. Le premier ressemble à un fusil, et est actionnés par une pompe manuelle. Le second ressemble à un pistolet, et est actionné par des cartouches de CO2 qui ne coûtent pas grand chose mais peuvent permettre de tirer

environ 150 fois. L' avantage de ces derniers c' est qu' ils sont en général semi-automatiques ( c' est à dire qu' ils tirent à chaque fois que l' on appuie sur la gâchette ). Avec un pistolet comme celui-ci il est possible de se faire une douzaine de vitrines en quelques secondes. Par contre ils ressemblent à de vrais flingues donc si vous êtes arrêtéEs par les condéEs, cachez les vite si vous ne voulez pas vous faire tirer dessus.

L' autre option pour briser des vitrines est le marteau. Les marteaux de carreleur sont les meilleurs en raison de leur forme pointue. On peut en trouver dans n' importe quelle quincaillerie. Les vitres de sécurité sont plus coriaces qu' elles en ont l' air, donc utilisez un marteau bien lourd. Le meilleur temps pour ceci est une nuit orageuse, le manque de visibilité et le bruit du tonnerre étant une bonne couverture. Vous pensez naturellement à briser des vitrines en centre-ville mais c' est actuellement l' endroit où c' est le plus difficile. Visez les coins, ce sont les points faibles. Une autre technique pour les vitres consiste à coller sur une vitrine un morceau de verre avec de la colle adaptée et sous lequel on aura écrit un slogan à la peinture. Ceci nécessitera le remplacement complet de la vitrine.

### **Rideaux métalliques**

La plupart des habitantEs des zones urbaines sont familiariséEs des stores en métal, baissés devant les vitrines lors de la fermeture des magasins. Après avoir eu ses vitres éclatées, un magasin en posera certainement un. Si vous avez affaire à ceux qui sont à grille, l' acide fluorhydrique, les lance-pierres, ou les fusils à air comprimé fonctionnent toujours. Il peut également être possible de simplement attacher un objet au rideau pour en interdire l' ouverture.

Quelquefois ils/elles n' utilisent pas tous les trous prévus pour poser un cadenas. Si c' est le cas, mettez y votre propre cadenas.

Soyez auparavant sûRE qu' il ne porte pas vos empreintes. La plus grande difficulté c' est les volets pleins, sans trous. Frapper très fort avec un marteau lourd peut l' abîmer, voire même casser la vitre si celle-ci est juste derrière. Une méthode plus subtile consiste en coller les verrous du volet. Si ils ou elles ont été assez stupide pour mettre un volet devant une grande vitrine et laisser nue une petite vitre, cassez celle-ci, passez la main et cassez la grande.

### Véhicules

Les véhicules sont une autre cible facile. Il y a de nombreuses façons de les endommager. Si vous attaquez la voiture à différents endroits, commencez par ce qui est le plus discret et le plus calme. Les pneus peuvent être crevés ou lacérés. Un pic à glace, un couteau pointu, ou quelque chose de ce genre fonctionne très bien. Les pneus, surtout sur les camions, sont plus coriaces qu' ils en ont l' air, utilisez donc un objet gros et solide qui ne se cassera ou ne se tordra pas. Faire un trou dans le flanc ( le côté ) du pneu le rendra irréparable. Il est également possible d' arracher les valves, ce qui dégonflera les pneus. Un gros tournevis peut tuer un radiateur en frappant de grand coups dedans pour le trouer. Du sable dans le réservoir de carburant peut causer de gros dommages si vous ne laissez pas de traces de trifouillages autour du bouchon de réservoir. Le sucre n' est plus très efficace depuis que les filtres l' arrêtent et qu' il ne va plus dans le moteur. Si vous utilisez du sucre, préférez les morceaux qui se transportent plus facilement que la poudre. 10 à 15 boules de naphthaline peuvent aussi être efficaces dans le réservoir à carburant.

Une façon de causer des dégâts majeurs est d' aller sous le véhicule, de localiser le réservoir d' huile, de le percer ou de le vidanger, en recueillant proprement l' huile pour ne pas laisser de traces et ne pas attirer l' attention. Une fois que le véhicule roulera,

Cela provoquera quelques milliers de francs de dégâts. Si vous pouvez accéder au moteur, cassez tout ce qui peut être cassé et coupez le plus de fils et de durits possibles. Attention de ne pas couper les conduites de freins, à moins de prévenir de ce que vous avez fait. Déverser du sel dans le radiateur pourra ronger les tuyaux en cuivre et endommager le circuit de refroidissement.

Du plâtre dans le carburateur engendrera une addition de garage sale. Sur les poids lourds il y a en général des leviers sur les côtés pour incliner la cabine et accéder au moteur. De la peinture endommagera la carrosserie. Les essuie-glaces peuvent être cassés, le pare-brise et les phares brisés ou peints avec de l' acide fluorhydrique ( voir précédemment ) et les serrures collées. Les pare-brise sont prévus pour dévier les pierres reçues sur la route, la seule façon de les briser est donc d' agir directement dessus, au marteau par exemple.

### Coller les serrures

Coller les serrures est certainement la forme d' action directe la plus simple, la plus rapide, la plus sûre, et la plus couramment utilisée. Le principe de cette action est que le temps c' est de l' argent, et que si vous pouvez faire que le magasin d' une abuser SER reste fermé, ne serait-ce que quelques minutes, c' est toujours de l' argent perdu et des animales-aux sauvés. Un verrou proprement encollé nécessitera l' intervention d' une serrurierE pour réparer, intervention rarement bon marché. Afin de coller une serrure, procurez-vous un tube de glu, l' idéal étant ceux avec une longue et fine extrémité ou en seringue. Approchez vous de votre cible, véhicule ou magasin, et enfoncez dans le trou de la serrure un morceau de fil de fer fin, ou quelquechose de similaire, moins long qu' un ongle. Insérez le tube de colle dans le verrou et remplissez ce dernier de colle.

Une fois la colle sèche, il sera impossible d'ouvrir. Certaines colles fonctionnent très bien, d'autres non. Essayez en différentes sortes sur des verrous bon marché jusqu'à trouver la bonne. Une bonne colle doit être assez épaisse pour ne pas couler hors du verrou, et doit devenir dure en séchant, non élastique. Pensez également au temps de séchage. Vous trouverez forcément une colle répondant aux divers critères dans n'importe quelle quincaillerie.

### La peinture

La peinture est souvent un bon moyen pour passer un message et faire quelques dégâts. Les véhicules sont peignables, les panneaux d'affichages sont peignables, les bâtiments le sont également. Les sprays sont une possibilité, vider le contenu d'un seau de peinture sur quelque chose en est une autre. Pour gagner en portée, prenez une bouteille plastique, percez le bouchon d'un petit trou, et aspergez la peinture contenue. Il est possible de fabriquer aisément des bombes à peinture en remplissant des ampoules ou des boules de Noël. Les ampoules sont plus faciles à trouver mais plus difficiles à confectionner. Découpez l'extrémité en métal. Très délicatement, sortez la partie de verre qui tient le filament par le culot. Vous pouvez utiliser un tournevis pour cette opération. L'avantage de ces bombes est qu'elles sont étonnamment silencieuses. Soyez sûrs qu'elles sont exemptes d'empreintes digitales. Transportez les toujours dans un sac plastique fermé, en cas de casse. Des ballons de baudruche peuvent également être utilisés mais ils ont tendance à ne pas très bien fonctionner. La peinture peut être mise dans les ballons, boules de Noël, ampoules, avec un entonnoir. Coupez toujours la peinture à 50/50 avec de l'eau ou du diluant, afin qu'elle s'étale mieux. La peinture est facile à nettoyer sur le verre, mais sur le bois, la pierre, le métal, elle l'est moins. De gros marqueurs peuvent également être utilisés. Les « Posca » qui laissent s'écouler de la peinture, encore plus. Parfois ils fuient ou gouttent, donc gardez les dans un sac avant et après votre mé-

-fait. Il est impossible en effet de laver toutes les peintures et les taches sont autant de preuves si elles sont découvertes. Avoir ceci à l'esprit peut pousser à se procurer un manteau dont vous pourrez vous débarrasser après une nuit bien remplie. Rappelez-vous juste que la peinture est une activité très salissante, qu'elle a tendance à se répandre partout, y compris sur vous.

### Eponges et toilettes

C'est une action peu répandue actuellement dans les établissements complices de l'exploitation animale, car à entreprendre pendant leurs horaires d'ouverture. C'est un moyen facile de se faire repérer mais en même temps une bonne action pour celles et ceux à la recherche de choses faciles. Si vous pouvez accéder aux toilettes, par exemple en s'arrêtant dans un fast-food pour utiliser les toilettes, voici une méthode facile pour faire quelque dégât. Procurez-vous une éponge, la plus grosse possible. Les grosses moelleuses sont plus efficaces que les petites rigides. Imbibez la bien d'eau, puis comprimez la fortement avec une ficelle et laissez la sécher ainsi. Enlevez la ficelle, elle doit rester compressée. Une fois dans l'eau l'éponge reprendra sa taille originale. Donc jetez la simplement dans les toilettes et tirez immédiatement la chasse d'eau. Si elle va profondément dans les canalisations cela peut devenir un gros problème. En l'absence d'éponge, beau coup de papier-toilette fonctionne également. C'est plus facile à enlever mais c'est toujours ça. Attention aux caméras.

### Lignes téléphoniques

La ligne téléphonique est la méthode la plus négligée pour faire perdre facilement de l'argent à une société. Une fois repérée l'immeuble cible, Repérez l'arrivée de la ligne téléphonique. Attachez un poids à une grosse corde, jetez le par dessus la ligne, saisissez les deux bouts et tirez fort d'un coup sec. Une autre option est d'escalader le poteau et de couper les câbles. Les entreprises

comptent beaucoup sur le téléphone et c' est donc un moyen facile de leur porter atteinte. Plus généralement, si vous voyez des fils au niveau du sol, arrachez-les ou coupez-les – attention s' ils sont électriques ! - Ceci empêchera également a une alarme anti-intrusions de prévenir la police. Beaucoup de cambrioleuses/rs coupent en effet les lignes téléphoniques avant de pénétrer dans un bâtiment.

### **Vidéo-surveillance**

Les lieux qui ont souvent été touchés installent souvent un grand nombre de mesures de sécurité, telles que les caméras. Ne les laissez pas vous décourager. Tant que vous êtes bien couvertEs, la seule information qu' elles peuvent fournir est le nombre de personnes impliquées, ce qui est assez mince. Ce qu' elles et ils font en ce moment est l' inverse de leurs intérêts: A la place de les protéger, les caméras sont quelquechose de plus à détruire. Elles sont chères, mais pas très difficiles à détruire. En dehors des caméras évidentes, cherchez les boîtes ou les sphères qui peuvent les héberger. Elles sont généralement haut placées, à environ 3 mètres du sol. Le circuit d' éclairage est également quelquechose que vous pouvez détruire. Si vous voulez atteindre un lieu mais que vous ne raffolez pas de la lumière, essayez le lance-pierres pour rendre les projecteurs hors-service. Gardez à l' esprit que si elles et ils installent des systèmes de sécurité cela signifie beaucoup d' argent dépensé, ce que vous recherchez. Cela signifie que vous êtes efficaces, alors restez-le. Faites juste attention à ne pas attaquer trop souvent un même endroit ou vous serez attendus.

### **L' Incendie**

Passer à l' incendie criminel c' est franchir une marche importante et dangereuse de l' action directe. Cela peut être dangereux de beaucoup de façons différentes. L' incendie volontaire est un crime très grave pénalement parlant, alors avant de vous y mettre

soyez bien conscientE des conséquences possibles de votre arrestation. Le feu est également terriblement dangereux, donc toute votre attention est requise lorsque vous en allumez un. Il est nécessaire de garder à l' esprit que des animaux-les humains ou non-humainEs peuvent être atteintEs par le brasier. Mais c' est aussi dangereux d' un point de vue médiatique. L' incendie est une des plus lourdes formes du « terrorisme » et il faut donc l' utiliser sagement afin de ne pas discréditer le mouvement entier. Aussi dangereux que soit l' incendie, c' est aussi l' action directe la plus forte. Un des premiers incendies aux Etats-Unis provoqua 4 millions de dollars de dommages au nouveau laboratoire de recherches U.C. Davis. Lorsque vous construisez votre engin incendiaire faites attention ! Vérifiez bien la source de vos informations; N' utilisez JAMAIS « The Anarchist Cookbook ». Ce texte contient des erreurs intentionnelles afin de blesser celles ou ceux qui voudraient préparer des bombes. N' utilisez jamais d' informations provenant de l' internet à plus forte raison s' il s' agit de textes tirés de l' ouvrage sus-mentionné ou de sources invérifiables. Utilisez juste votre bon-sens.

Les incendies peuvent avoir deux objectifs. Le premier et le plus évident est d' allumer un feu pour détruire une cible, que ce soit un véhicule ou un immeuble. Mais l' engin peut également être conçu juste pour provoquer un petit feu et la chaleur suffisante au déclenchement du système d' arrosage du bâtiment, causant des dommages aux marchandises et au matériel. Si vous choisissez cette méthode, il vous faut utiliser un mécanisme à retardement, qui se mettra en route la nuit lorsque plus personne ne sera aux alentours. Il est mieux de placer l' engin lorsque le magasin est ouvert, plutôt que de l' y introduire la nuit. Ces engins sont placés hors de portée de vue sous des matières inflammables. Les placer dans des meubles peut être dangereux si l' on considère que la minuterie peut dysfonctionner et se mettre en route une fois que

quelqu'une l'ait acheté. Placer cet engin au dernier étage est judicieux, en effet l'eau finira forcément, dans l'idéal, par couler aux étages inférieurs, endommageant chacun d'entre eux. Nous allons d'abord discuter des dispositifs incendiaires, intéressons nous donc à des dispositifs temporisés, destinés à déclencher le dispositif d'arrosage anti-incendies. Avant d'utiliser n'importe quel engin incendiaire, soyez absolument sûr qu'il soit exempt d'empreintes digitales, au cas où il ne s'allumerait pas ou que des parties resteraient non brûlées.

Chaque fois que vous devez utiliser un liquide inflammable essayez d'utiliser du pétrole ou du gasoil. Leurs vapeurs ne sont pas inflammables, contrairement à celles de l'essence, et sont plus sûrs à utiliser. Le pétrole peut être trouvé à la pompe en station-service ou en bidons pour feu à pétrole, en supermarché ou en magasin de bricolage. Il est très important de l'acheter loin de chez soi. Achetez le en bidons, et seulement ensuite transvasez le en bouteilles. Ne remplissez pas les bouteilles en entier afin de laisser de la place aux vapeurs ou celles-ci craqueront la bouteille, laissant ainsi le liquide s'écouler. Les liquides inflammables sont traités pour pouvoir être décelés à l'odorat, transportez les donc dans des sacs hermétiquement fermés. Lavez-vous, lavez vos vêtements et aérez votre voiture (ou vaporisez du désodorisant) dès votre retour de l'action.

Les bâtonnets d'encens sont couramment employés en tant que détonateur. Nous vous mettons fortement en garde contre eux: ils sont difficiles à allumer, s'éteignent facilement, et ne suffisent pas toujours à allumer un feu. Un bien meilleur détonateur peut être fait avec les bougies d'anniversaire farce-et-atrappes, celles qui sont impossibles à souffler. Elles sont faites pour ne pas pouvoir être éteintes, quoi de mieux? Veillez juste à ce que la cire qui s'écoule n'interfère pas la connexion avec le reste du dis-

-positif.

Une façon simple de fabriquer un engin incendiaire est fondée sur deux bouteilles plastiques de liquide inflammable. Imbibez légèrement deux éponges du liquide qui est dans les bouteilles. Placez les bouts des bougies entre les éponges, et placez les éponges entre les bouteilles, enfin enrubannez le tout. Vous pouvez également placer des allumettes à la base des bougies, pour les aider à enflammer les éponges. Soyez sûr que les bougies et les allumettes sont tout contre les éponges ou cela ne fonctionnera pas. La flamme descendra lentement les bougies, allumera les éponges qui feront fondre les bouteilles, et le feu commencera.

Une autre version nécessite une cruche en plastique, celles avec une poignée. Une éponge est placée dans la poignée et une bougie est enfoncée dedans, de chaque côté de la poignée. Une autre façon simple d'allumer un feu est le délai de la cigarette. Une cigarette allumée est placée entre deux boîtes d'allumettes ouvertes dont les têtes des allumettes sont contre la cigarette. Nouez les autour de la cigarette avec du scotch. Placez ceci entre des boîtes de cartes, du journal, ou n'importe quel matériau inflammable. Ceci vous donnera à peu près dix minutes de délai mais ne comptez pas sur des temps précis.

Une cible courante pour les incendies sont les unités en bois où sont retenues capifives poules et poulets. Avec les produits d'aujourd'hui les poulets font leur poids maximum en juste sept semaines. Donc, toutes les sept semaines, ces baraquas sont vidés, nettoyés et désinfectés, prêts pour un nouvel arrivage de poussins. Le meilleur moment pour agir est juste après la désinfection car les produits repoussent les rongeurs. La procédure standard nécessite seulement deux personnes, bien que d'autres personnes puissent servir de guetteurs ou de chauffeur-se. Une personne

transporte des sacs de vêtements déchirés, l' autre un bidon de liquide inflammable, du journal, des allumettes ainsi que des allume-barbecue. Les bâtiments sont généralement ouverts pour aérer. Les sacs de linge sont disposés dans les coins du bâtiment et le liquide déversé dessus pour imprégner le tissu. Les sacs doivent être appuyés contre les parois afin de ne pas tomber pendant qu'ils brûlent. Du pétrole peut également être mis sur les murs, mais attention, il vous faut le temps de sortir. Les allume-barbecue sont placés sur le dessus des sacs, appuyés contre les murs. Des boîtes d' allumettes pourront les remplacer. Une feuille de journal est roulée et sert de mèche, de façon à ne pas devoir être à côté du sac pour l' allumer. Si l' élevage qui est votre cible compte plusieurs baraques, vous n' aurez pas le temps de toutes les faire, choisissez donc la plus grande.

Détruire des véhicules à l' aide du feu nécessite d' être très prudent. Lorsque le réservoir de carburant explose, cela peut projeter le véhicule à plusieurs mètres. Si le véhicule est contre un bâtiment abritant des animaux-les il est nécessaire de pénétrer dans la voiture et après avoir desserré le frein à main de la pousser hors de portée. Une façon très simple de brûler un véhicule est de placer au dessous une couverture imbibée de pétrole. Si les portes peuvent être ouvertes, il est également possible d' en déverser sur les sièges et le tableau de bord. Si vous n' utilisez pas de mise à feu retardée, essayez d' allumer d' aussi loin que possible, en allumant le bout d' un journal roulé ou une torche du même genre.

Une méthode pour déclencher les arroseurs nécessite une boîte de cigarettes, de cartes, ou tout autre boîte du même genre, et une carte à jouer coupée pour faire pile la taille intérieure de la boîte pour la séparer en deux. Des trous sont faits dans la boîte et dans la carte pour la ventilation, et celles-ci sont également recouvertes

de vernis à ongles. Une pile 9 volts neuve ( de bonne qualité sinon ça ne fonctionnera pas ) est collée à la carte. Ensuite prenez une ampoule 12 volts 21 watts ( celles généralement utilisées pour les feux de recul des voitures par exemple ). Cassez en le verre, sans casser le filament ( chauffez le verre au briquet puis plongez la de suite dans de l' eau bien froide ). Prenez une fiche pour pile 9 volts ( ce à quoi l' on connecte la pile ) et soudez un de ses 2 fils au mamelon de l' ampoule. Un morceau de fil de fer rigide est soudé au culot en métal de l' ampoule, qui est aussi un contact. Soudez un fil de fer, fin mais rigide, au fil restant de la fiche de la pile. Les deux câbles que vous avez maintenant seront bientôt attachés aux aiguilles d' une montre. Prenez donc une montre ( à aiguilles ) et enlevez lui son bracelet et son verre. Le fil rigide qui vient du côté de l' ampoule est courbé au dessus de la montre comme un pont, comme un U à l' envers. Le fil rigide et fin qui vient de la pile est courbé en un angle à 90 degrés, dont le bout courbé est un peu plus haut que la hauteur du pont. Le but est d' attacher ce câble à l' aiguille des heures de la montre, de façon à ce qu' à l' heure voulue il rentre en contact avec l' autre câble disposé en pont. Il est prudent d' enlever les aiguilles des minutes et des secondes. Maintenant les deux fils de fer, le pont et le vertical, sont collés sur la montre, de façon à ce que l' aiguille porte le fil vertical contre le pont. La montre, la pile, et l' ampoule sont collées à la montre. Un morceau d' allume barbecue est collé sur la carte devant l' ampoule et recouvert de vernis. Le filament est prudemment placé sur le morceau d' allume barbecue, et du vernis recouvre l' assemblage des deux. Des têtes d' allumettes, ôtées de leur tige avec une lame de rasoir, sont placées sur le morceau d' allume-barbecue contre le filament, avant que le vernis ne soit sec. L' allume-barbecue a parfois du mal à prendre, donc mettez le plus de têtes d' allumettes possibles. Toute place restée libre sur la carte doit être comblée par de l' allume barbecue. Nettoyez toutes les empreintes et portez des gants à partir de maintenant, le

mieux ayant été d' en porter depuis le début. Avant de pénétrer dans la cible, placez l' aiguille dans la bonne position, en fonction du temps que vous voulez voir s' écouler avant la mise à feu. Ne connectez pas encore la pile à sa fiche. Une fois au magasin, isolez vous aux toilettes et branchez la. L' engin est maintenant armé. De nombreux problèmes peuvent survenir, comme par exemple l' aiguille qui peut ne pas avoir la force nécessaire pour porter le fil. Testez donc d' abord votre matériel. Ceci est la version la plus récente et la plus efficace de réaliser cette installation. Les petits réveils de voyage sont plus gros mais plus à même de porter le fil. Veillez à laisser assez de jeu au fil pour qu' il ne soit pas retenu avant d' aller toucher le pont. Testez différents montages, et vérifiez que c' est suffisant pour amorcer un incendie. Notez votre façon de procéder pour pouvoir recommencer plus aisément. Une fois trouvée la bonne méthode, détruisez vos notes, et gardez les en mémoire. Gardez toujours à l' esprit le danger que vous font courir notes, emballages, et tickets de caisses.

Un dispositif à retardement pour les véhicules est similaire. Ça commence avec le même assemblage boîte, ampoule, carte, et pile. Avec des morceaux de sac plastique, confectionnez en un de 4 cm sur 2,5 cm, contenant la moitié de chlorate de soude ( dés-herbant) ou de nitrate de potassium ( salpêtre ) et la moitié de sucre blanc en poudre. De la colle est utilisée pour sceller le sac. Le sac est placé contre le filament, à l' emplacement du morceau d' allume-barbecue du montage précédent.

A la place d' une montre il est possible d' utiliser un minuteur de cuisine, le modèle sphérique dont la moitié est rotative. Un clou est enfoncé dans le haut du minuteur, pas trop profondément pour ne pas abîmer le mécanisme, et est renforcé par de la colle. Un bout de métal conducteur est collé sur le bas du minuteur de façon à rentrer en contact avec le clou lorsque le temps est écoulé. Les

fils sont raccordés au clou et à la tige métallique. Le système, raccordé à un procédé de mise à feu précédent, est scotché à une bouteille en plastique remplie aux 3/4 d' essence et d' 1/4 de liquide vaisselle. Le liquide vaisselle est là pour faire durer les flammes. Mais il solidifie l' essence en environ 3 jours, le système doit donc être utilisé dans les 24 heures. Le tout peut être placé dans un camion, sur le siège, ou sous le camion, contre un pneu. Avant il est indispensable de vérifier que le chauffeur ne dort pas dans la couchette. Un produit répulsif pour chiens et chats peut également être disposé autour. Encore une fois vérifiez bien l' absence d' empreintes digitales avant de partir pour une action et touchez le dispositif uniquement avec des gants ensuite.

### Passer les verrous

Dans de nombreuses actions, surtout les libérations, s' introduire est une partie essentielle de l' action. Il est possible de se débarrasser des verrous de nombreuses façons. Si vous craignez de vous retrouver face à un verrou lors de l' action, repérez le d' avance, si possible de jour lors de votre premier repérage, ou plus sûrement pendant le deuxième, de nuit. Ensuite procurez vous exactement la même sorte de verrou/cadenas et voyez ce qui fonctionne. Vous pouvez essayer de les forcer au pied de biche, ou de les couper à la pince monseigneur. Vous pouvez également avoir une perceuse sans fil et un forêt à métal de 6 mm. En fonction de la dureté du cylindre il vous faudra peut-être plus d' un forêt. N' achetez jamais de forêts bon marché, ils vous lâcheront. La plupart des verrous à clé sont de type à aiguilles, c' est à dire que des aiguilles sont poussées par la clé insérée. Lorsque les sommets des aiguilles sont alignés, la clé peut tourner et ouvrir la serrure. Dans beaucoup de verrous les éléments sont en laiton pour éviter la corrosion.

Par chance, le laiton est relativement facile à percer. La perceuse peut détruire la rangée d' aiguilles. Faites attention de ne pas per-

cer trop profondément, ceci endommagerait le barillet, rendant le verrou impossible à ouvrir. Percez seulement la profondeur de la clé. Une fois le cylindre percé, introduisez une épingle pour pousser les restes d' aiguilles. Et finalement, introduisez un tournevis et tournez comme une clé. Cette pratique demande de l' entraînement, donc entraînez vous d' abord sur des verrous bon marché. D' autres façons de passer une porte est de l' ouvrir au pied de biche, ou de la défoncer à la masse.

Une autre possibilité est de découper un trou dans la porte juste assez grand pour passer. Ceci est faisable soit en perçant des rangées de trous avec un gros forêt, soit avec une scie-sauteuse portative. L' avantage de cette méthode est de ne pas déclencher l' alarme qui se déclenche à l' ouverture de la porte.

### Libérations

La libération est la quintessence de l' action directe. L' éducation et le sabotage économique sauvent des vies animales à long terme, mais libérer des animales-aux de laboratoires, élevages,... est la seule façon de sauver des vies ici et maintenant. Les libérations sont la forme d' action la plus complexe, et parmi les plus risquées. Pour ces raisons, une quantité incroyable de planification et de préparation est nécessaire. La première étape est l' enquête. Vous devez savoir combien ils et elles détiennent d' animaux-les, de quelle espèce elles et ils sont, qu' est-ce qu' elles/ils leur font, et où elles et ils sont gardés. Une fois tout ceci déterminé, vient la partie la plus importante de la libération : trouver des foyers pour les libérés. A l' écart du groupe d' action, un groupe entier peut se consacrer à cela. Ne JAMAIS libérer unE animale pour laquelle/lequel vous n' avez pas trouver un bon et accueillant foyer. Les Animaux/les libérés doivent être placés chez des personnes qui ne sont pas associées à votre groupe, et si possible pas associées du tout aux mouvements de libération ou de protection animale.

Une fois les animales/ux libérés, la police les recherchera activement, il vous faut donc les placer à un endroit où la police n' ira pas mettre son nez. Avant d' être libérés, l' idéal est que chaque animale soit examiné par un vétérinaire de confiance. Encore une fois, avant de sortir des animaux/les de mauvaises situations, soyez sûrs de na pas les y remettre ensuite. Des foyers spéciaux peuvent être nécessaires pour des animaux/les qui ne sont pas des « animaux/les de compagnie », ou qui ont été gravement torturés par les abuseurSES.

Si sortir unE chienNE d' un laboratoire ne demande pas de connaissances spécifiques, une personne moyenne ne sait pas comment s' y prendre avec un singe qui à un trou dans le cerveau et une électrode enfoncée dedans. Comme il a déjà été dit, les libérations sont souvent très complexes, nécessitant de nombreuses personnes et une quantité immense de planification. Chaque personne impliquée doit avoir son domaine d' action, sa spécialité. Vous aurez besoin de personnes responsables pour trouver des foyers, rechercher et planifier les raids, guetter, rentrer, sortir les animaux-les, et conduire, ainsi que quelqu' unE qui coordonnera le tout. Si possible l' équipe des guetteurSES et du ou de la serrurierE doit arriver plus tôt, de façon à ce que les libérateurs-trices et le ou la conducteur-trice soient présents le moins longtemps possible. Bien sûr prévoyez un moyen de prévenir tout le monde si quelque chose tourne mal, que ce soit par un signal sonore ou avec des talkie-walkies. De nombreuxSES animalES-aux font du bruit lorsqu' ils ou elles sont déplacés ou perturbés, et vous ne pouvez rien y faire. Tout ce que vous pouvez faire est pénétrer à l' intérieur, prendre les animaux-les et sortir aussi vite que possible. Vous devez rester vigilantE, pour ne pas être concentréE sur votre tâche à en oublier de surveiller vos arrières. Si les choses tournent mal, réunissez-vous toutTES et décampez vite fait. La plupart des personnes se contenteront de vous effrayer, alors à moins de vous

faire tirer dessus, ne laissez personne derrière vous.

Garer les véhicules près du site peut être suspect. Il est plus prudent que le véhicule arrive beaucoup plus tôt et se gare dans un vaste parking proche, ou le long d'une rue très fréquentée au milieu d'autres voitures. Les véhicules peuvent également juste arriver au moment de mettre les animaux-les dedans et de partir, prévenus par talkie – walkies ou à une heure précise. Laissez toujours partir le véhicule avec les animaux-les libérés en premier. Si ils ou elles sont attrapés, ils/elles se retrouveront face à la mort, si vous êtes attrapés vous perdrez seulement votre liberté quelque temps.

### **Libérations d' animaux-les à fourrure.**

La plupart des animaux-les à fourrure peuvent être remisés dans leur milieu d'origine. La police et les industriels ne sont pas d'accord, prétendant qu'ils-elles seront affamés ou mourront, mais les administrations de la vie sauvage reconnaissent que ce sont des mensonges intéressés. Bien sûr, certains ne survivront pas, comme certains qui y ont toujours vécu d'ailleurs. Auront-ils plus de chances dans leurs élevages ? Ceci rend les libérations dans l'industrie de la fourrure plus simple que dans les laboratoires. RenardES, visonNES, loupVES, chatTES sauvages, ratonNES-laveurSES, et coyotÉS peuvent être simplement réintroduits dans leur milieu. Le/la seule animale qui ne survivra pas est le/la chinchilla. Les élevages de fourrure sont une cible plus facile car ils sont en général plus ouverts et moins sécurisés, bien qu'avec le nombre croissant de libérations la sécurité augmente rapidement. Aucun déséquilibre écologique ne résulte de ces réintroductions, mêmes massives, dans la campagne. Ils et elles se dispersent rapidement, comme le/la visonNE qui parcourt de 8 à 15 Kilomètres par jour, ou le/la renardE qui en parcourt 30. Ces élevages sont facilement réparables, utilisant la plupart du temps de longs hangars

ou des rangées de cages. La plupart du temps les cages sont en plein air, rendant les libérations d'autant plus simples.

Quelques consignes de sécurité pour les libérés doivent être suivies dans les élevages d'animaux-les à fourrure. Les animales-les ne peuvent pas être libérés avant d'avoir été sevrés. Les jeunes ne doivent jamais être relâchés après octobre, car une fois l'hiver installé ils et elles ne pourront plus apprendre à chasser, les espèces qui sont leurs proies sont plus difficiles à attraper en hiver. La meilleure méthode pour libérer un grand nombre d'animaux-les est de faire de grands trous dans les clôtures qui les entourent, puis d'ouvrir les cages et de les laisser trouver seules les issues. Plus vous leur ferez d'issues, plus ils et elles auront de chances de s'en sortir. Bien sûr certains seront recapturés mais que quelques unEs retrouvent la liberté est mieux qu'ils et elles meurent toutes.

Les chinchillas sont de petites herbivores d'Amérique du sud. En général ils et elles ne sont pas tués avant le printemps. Comme dit plus haut, c'est le/la seule animale qu'il n'est pas possible de relâcher dans la campagne, ils et elles trouveront donc de bons foyers chez des personnes bien à même de s'en occuper. Une chose importante à savoir est qu'ils-elles ne tolèrent pas de températures supérieures à 27 degrés Celsius. Il est possible de trouver des livres concernant les soins à leur apporter en librairie ou en bibliothèque. Lorsque la libération n'est pas possible, la désorganisation peut l'être. D'octobre à décembre dans le stock à tuer et dans le stock destiné à la reproduction les animales-les sont apparemment très compliqués. Les animaux-les destinés à la reproduction ne sont contentés que dans quelques cages, donc ouvrez les toutes pour être sûr de les mélanger aux autres. Il est également possible de détruire les fiches d'identification accrochées aux cages.

Cette action ne sauvera personne, ils et elles seront quand même tués. En fait, ils et elles les tueront peut-être tous et toutes et en achèteront de nouveaux pour la reproduction. Mais une action comme celle-ci peut contribuer à mettre un élevage sur la paille, ce qui sauvera une somme innombrable d' animaux-les. C' est à chacunE de décider en son âme et conscience.

Une autre méthode est de prendre un colorant non-toxique et d' en asperger les animaux-les, rendant leur fourrure sans valeur. Encore une fois ils et elles seront quand même tués, Mais cela peut ruiner l' élevage et sauver des générations futures.

*Ndt : on trouve également en France de nombreux élevages de gibier de chasse ( faisans, perdrix, ... ), plus que des élevages de fourrures. Le paragraphe s' y applique également.*

### Face à la police

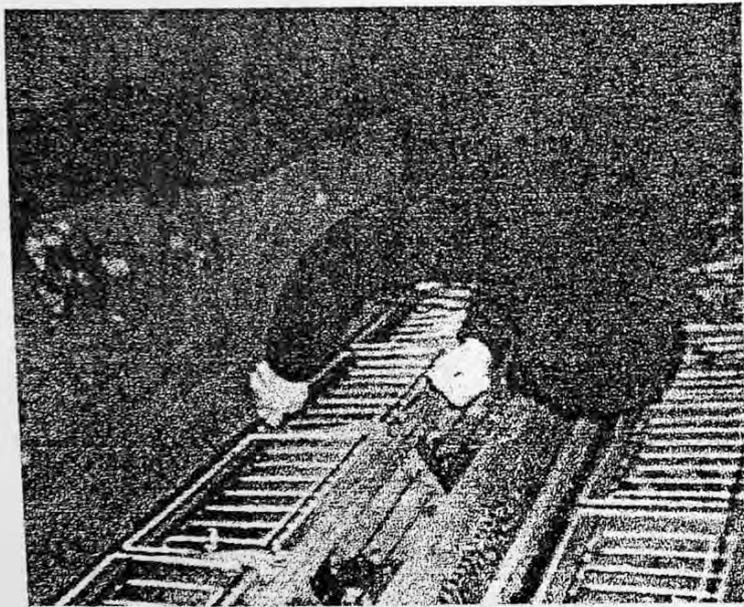
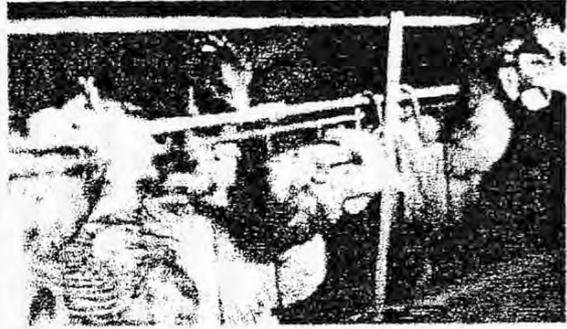
Ce qui suit est valable lors des arrestations aussi bien que pendant de simples interrogatoires. Lorsque l' on pratique l' action directe il arrive un moment où l'arrestation est inévitable, donc mieux vaut y être bien préparé. Bien qu' il soit vrai que les actions les plus risquées offrent plus de possibilités de se faire arrêter et que cela augmente avec le nombre des actions, il est possible de se faire arrêter lors de sa première action, même si vous êtes mineurE, donc préparez-vous y. La règle générale est de ne rien dire du tout. Gardez à l' esprit que ces personnes ont appris à l' école comment vous duper pour vous incriminer. Ce sont de bonnes menteuses et ils et elles feront tout pour vous avoir. Tout ce qu' ils ou elles disent, même ce qui peut être amical, sans rapport, est juste dit dans le but de vous faire tomber. Gardez juste votre bouche close. Ils et elles peuvent également essayer de vous menacer. Ils et elles vous diront qu' ils et elles vous garderont jusqu' à ce que vous parliez. C' est faux. S' ils ou elles voient qu' ils elles ne

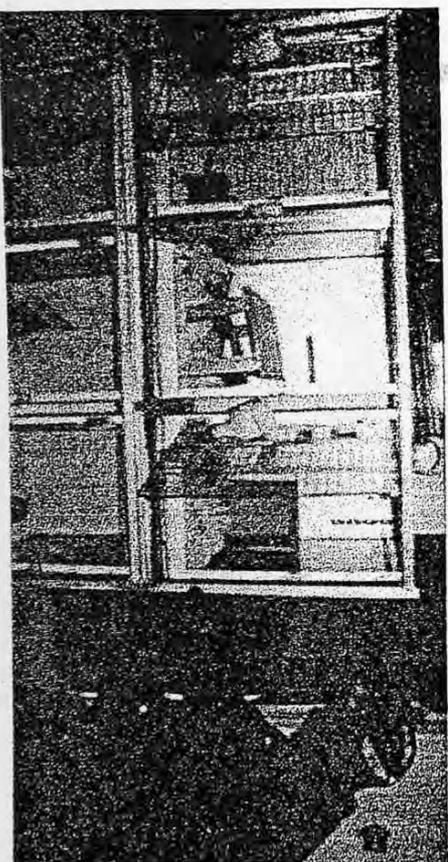
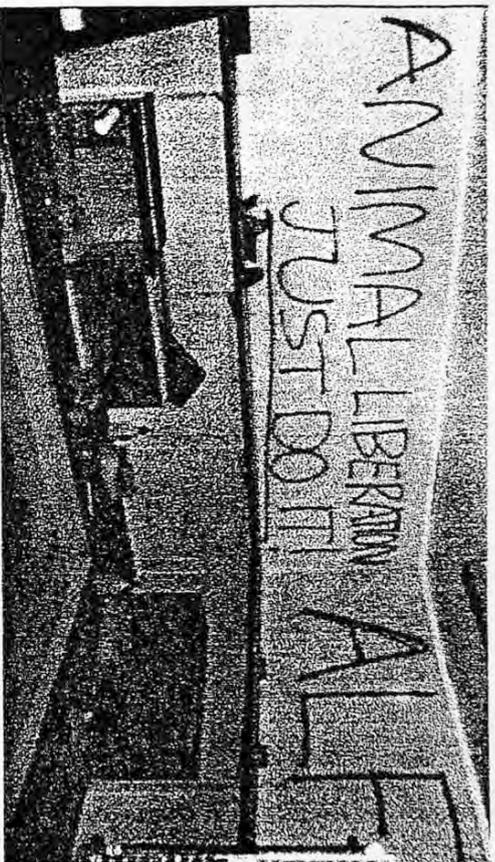
pourront rien obtenir de vous, vous serez relâchéE. Par contre si ils et elles pensent que vous êtes sur le point de parler, alors vous serez gardéE en détention.

*Ndr: Nous passerons la suite de cette partie ainsi que celle concernant les tribunaux sous silence, ces parties étant spécifiques à la justice anglaise. Néanmoins il nous est indispensable de rester informéE sur nos droits, et de respecter la règle de base qui est le silence absolu.*

### Communication

Si vous choisissez de rapporter vos actions à un groupe de soutien, envoyez des coupures de presses concernant uniquement votre action, avec le lieu, la date, et ce qui a été fait. Utilisez de grandes lettres capitales découpées dans des publicités ou tapées sur un ordinateur public, dans une bibliothèque par exemple. Photocopiez une photocopie de cette lettre afin d' en obscurcir les détails et d' en effacer la trace. Si vous l' écrivez à la main, utilisez différentes personnes pour chaque lettre. Pour un A, faites écrire le / par une première personne, le \ par une seconde, et le - par une troisième, afin d' éviter d' éventuelles enquêtes graphologiques. Soyez certainE de ne pas laisser d' empreintes sur l' enveloppe, le papier, ou le timbre. Bien entendu ne signez pas et ne mentionnez pas d' adresse au recto de l' enveloppe. Orthographiez tout correctement, car certaines fautes sont spécifiques à certaines personnes. Encollez l' enveloppe et collez y le timbre avec une éponge, ne le léchez pas. Gardez à l' esprit que tout ce que vous envoyez peut être intercepté et lu par les agentEs du gouvernement.





## **soutenez les membres de l'ALF emprisonnés**

**Groupes de soutien aux prisonnier-es de l'ALF**

**United Kingdom - A.L.F.S.G.**

BCM 1160, London, WC1N 3XX, England  
E-mail: 100302.1616@compuserve.com

**Spanish A.L.F.S.G.**

APDO 50390, 28080 Madrid, Spain  
EVR-TR [A.L.F.S.G. - Finland]  
PO Box 223, 33201 Tampere, Finland  
Tel: 050 536 8052

E-mail: tukiryhma@hotmail.com

**Holland - ALF Supporters Groep**

Postbus 3607, 1001 AK Amsterdam, Holland  
E-mail: alf-sg@zonnet.nl

**DFP SG [Norwegian - A.L.F.S.G.]**

P.O. Box 386, 5001 Bergen, Norway  
E-mail: torchvial@yahoo.com

**DBF-SG [Swedish - A.L.F.S.G.]**

Box 919, 114 79 Stockholm, Sweden  
Tel (24 h): 0709-30 22 90

E-mail: dbfsg@hotmail.com

**North American - A.L.F.S.G.**

Box 69597, 5845 Yonge St., Willowdale, Ontario, M2M 4K3, Canada  
E-mail: nalfsq@enviroink.org

**Autres groupes de soutien**

**Earth Liberation Prisoners Support Network**

c/o BM Box 2407, London, WC1N 3XX, England  
E-Mail: earthlibprisoner@hotmail.com

**Justice for Keith Mann**

PO Box 3690, Bracknell, Berkshire, RG12 8NW,  
England

**Vegan Prisoners Support Group**

Box 194, Enfield, Middlesex, EN1 3HD, England  
E-mail: vpsg@cares.demon.co.uk



**www.animalliberation.net**

« Tu attaques à l'improviste, tes adversaires s'épuisent à sauver leur vie. Tu brûles leurs provisions et rases leurs champs, coupes leurs routes d'approvisionnement. Tu apparais aux endroits critiques et frappes lorsqu'ils s'y attendent le moins. »

Li Quan, L'Art de la Guerre

Traduit/approximativement de l'anglais en français approximatif.  
Février-Mars 2002.

l'éminisé à la traduction.

N'étant pas forcément d'accord avec tout le contenu du texte, notamment quant à la non-violence envers les humains, j'ai tout de même désiré le traduire fidèle à l'original. A chacune de l'adapter à ses idées.

Titre original: The A.L.F. Primer – a guide to direct action and the animal liberation front / second edition.

---

MANIFESTE  
CONTRE  
**LA CULTURE**

[fondation-babybrul, février 2004]

---

# introduction

**PROPOS CONTRE LA CULTURE**, les salles de concert et les manageurs

La Culture c'est quoi?

Quand on déteste les bars et qu'on veut pas tourner dans les salles culturelles qui font la corn' et la bonne image des décideurs locaux ou dans les galeries pour vendre et faire vendre, il reste quoi?

Je suis un aphte, une petite ulcération dans la muqueuse de la Culture.

J'ai plus peur d'être intégré par la Culture que de mourir du cancer. Mon Cancer c'est l'ennui des structures déployées pour la Culture, les réseaux de salles de spectacles, les associations culturelles... Tout ce qui mourrait si l'Etat et la Direction à la Culture arrêtaient de donner des subventions. Et encore la Culture ne disparaîtrait pas tout de suite, acharnée comme elle est à vampiriser tous les flots un tant soit peu subversifs des vrais domaines du rêve et du changement. Acharnement qui n'est plus même seulement l'effort de la Culture à dicter ses directions depuis les bureaux d'un complexe administratif impénétrable, mais une volonté presque inconsciente partout de s'intégrer à ce qui existe déjà.

Les brûlures d'un aphte guérissent vite et l'aphte lui même disparaît bientôt. Il laisse un petit souvenir d'une douleur dans la bouche.

Je m'identifie mieux à cette tâche blanche au milieu d'une enflure qu'au statut d'artiste et aux nouvelles citoyennetés promises par la Culture.

Je préfère mon aphte à l'alter-mondialisme baigné dans la Culture. Je préfère le cancer à la vie culturelle citoyenne, à la vie culturelle alternative, à la vie culturelle tout court.

Moi et mon cancer on s'amuse bien merci. On va pas à l'église le dimanche, ni au conseil de quartier de la démocratie participative.

On n'attend pas non plus de plus avoir de toi pour en demander un à qui de droit; on rentre dans des maisons vides. Et on arrête de travailler.

"J'avais un manageur, mais il est parti, il a pris mon coeur et il est parti."

Comme lui t'as eu peur quand j'ai dit que j'allais brûler la maison de la Culture.

Fallait pas avoir peur. Fallait pas, tu sais les manageurs ça sert à rien c'est fait pour qu'on s'ennuie comme des artistes.

Soit pas triste maintenant, on va pouvoir s'amuser vraiment, les journalistes aussi on leur fera peur, comme aux directeurs des centres culturels.

Et puis tant pis si je peux plus faire de musique dans beaucoup d'endroits avec ma cagoule et mes lecteurs de K7, tu sais il reste toujours des autres endroits à prendre pour organiser des fêtes gratuites et sans alcool.

**F\*\*ZZK\*\*N, janvier 2004**

## // MANIFESTE CONTRE LA CULTURE

[Peut être parlé, chanté, joué en saynètes...]

**A** ma manière je suis un casseur de rêves.

Pas de celles et ceux qui font disparaître la joie et la fantaisie sur leur passage, mais j'ai dû casser les rêves qu'on avait cultivé en moi pour prendre ma vie en main, agir directement sur elle, commencer à choisir avec incidence les conditions de son développement.

Ces rêves cultivés sont le seul bien commun du monde. Rêves de moments intenses, flots d'images stéréotypées, attitudes standardisées par la Culture.

J'ai du casser les rêves enclos dans chaque parcelle du capitalisme, les tirant par la racine.

Du rêve répandu par millions d'exemplaires fabriqués dans des usines nucléaires au milieu de champs de fœtus jaunes et bleus, encerclés par une tourmente de caméras de téléés qui projettent leurs images sur un ciel sombre d'orage, où la tourmente elle-même fait partie de ce qui sort des usines, une industrie ancienne en mutation, une fabrique permanente d'un monde permanent et fatigué.

Une Culture fatigante qui engloutit des années lumineuses d'énergie à se répéter pour durer.

Des parcelles encloses d'ordres et d'images répétées sans cesse.

Qu'ai-je gardé de toutes ces années de rêves et d'efforts pour m'insérer dans la Culture ?  
Des cicatrices.

P4

### 1

Des personnes civilisées défendent la « vraie Culture », garantie par un service public fort, transparent et désintéressé, par opposition aux services et produits des sociétés multinationales toujours plus incontrôlables ne défendant qu'une logique de marché.

A les entendre on croirait qu'il y a une Culture bénéfique par essence et qui s'autonomiserait par rapport au capitalisme, à la société marchande, aux marchés eux-mêmes.

Comme si les territoires publics étaient fait pour être laissés à la libre disposition de tout-une, chacune, pour l'expression libre, l'épanouissement, les liens sociaux hors compétition...

(Samedi 15 août 1931, à l'Académie Nationale de Musique et de Danse, le livret de l'Opéra que l'on joue ce soir coûte 3 francs (anciens) et la moitié des 32 pages qui le composent sont des publi-cités pour les enregistrements phonographiques Columbia, carburateurs Solex, instituts de beauté, philatélistes, compagnie aérienne Impérial Airways, crème de toilette, établissement Jacob-Delafon, parfum Gerney, boutiques, chemisier-chapelier, compagnie des wagons-lits, chemins de Fer de l'Etat...)

Les citoyensnistes pour la défense de la Culture amènent un débat extrêmement superficiel en s'adressant à moi.

Comme si je pouvais oublier derrière tous leurs pseudo-rêves de changements que c'est l'Etat qui joue son image au travers de la Culture qu'il alloue dans les espaces publics, l'image des décideurs d'une ville, d'une région, cela en partenariat étroit et nécessaire avec les intérêts financiers privés des P.D.G.

Le droit à la Culture.

Les droits sont reliés aux rêves.

P5

Ils sont alimentés par des exemples de ce que la vie pourrait être, avec des images, des pubs, des clips, des reportages, des répliques de films.

Celles et ceux qui auront la volonté de se battre pour leurs rêves se batront pour des images entretenues, des images du bonheur comme il est défini par les rêves que la société produit elle-même pour sa survie.

#### « ON VOUS JUGE SUR VOTRE CULTURE.

La France, où vous vivez, est considérée dans le monde comme un des pays où il est le plus agréable de vivre et où la culture personnelle a le plus d'importance.

La vie de société (relations, réunions, amitiés, conversations, spectacles) y connaît un développement qu'elle n'a nulle part ailleurs. Ainsi non seulement dans la vie mondaine et sociale, mais aussi très souvent dans la vie professionnelle et les affaires, peut-être même dans la vie sentimentale, vous serez jugé sur votre culture et votre conversation.

Vous sentez donc immédiatement combien il est nécessaire, chez nous, pour réussir et mener une vie intéressante, de posséder des connaissances suffisamment variées pour participer avec aisance à toutes les manifestations de cette vie de société ou même simplement aux conversations intéressantes. »

## 2

On dirait qu'une partie de la Culture nous invite à croire qu'il y a au fond de nous une part d'innocence et de vérité qu'il faut écouter et ne jamais faire taire, en même temps que la Culture nous rappelle que sans l'éducation de la famille au respect des règles sociales, nous sommes des animaux, des asociaux, sans loi.

Il y aurait en nous une part de rêve naturelle que le respect de la loi transformerait pour la rendre humaine ?  
Culture, dis moi qui tu es !

La Culture c'est payer 5 euros pour entrer dans une salle surveillée par 10 vigiles et regarder une scène éclairée avec des artistes dessus.

La Culture c'est un grillage de deux mètres de haut autour des écoles.

La Culture c'est vendre de la vie, et manger des animaux morts.

La Culture c'est une journée cool avec « la femme » une fois par an.

Ce que la culture hip-hop est au rêve : une forme morte, une esthétique qu'on pratique avec le sentiment de rejouer les mêmes scènes des débuts du mouvement, la part de rêve commune (mass-médiatisée) en plus.

ChacunE peut s'approprier une part du rêve exploitée autour du mouvement en consommant, après le travail, pendant le week-end.

En fait le rêve dont on s'empare là ne va rien changer à la vie.

Peut-être va-t-il nous envelopper entièrement, nous faire prendre d'autres rythmes, nous faire voir d'autres visages.

La culture était l'entonnoir qui a conditionné la diffusion de ce rêve étiqueté, adapté.

On s'empare d'une marchandise.

Culture ou la gestion des masses.

Le hip-hop, la techno et le punk sont maintenant des miroirs dans lesquels se reflètent des rêves standards. Les mêmes rêves dealeés sur les supports à diffusion massive, exploités par les institutions publiques ou privées.

Ces mouvements ont sans doute créé du rêve dans le changement quand ils faisaient partie des sous cultures, quand les médias, les pouvoirs publics et les administrations n'avaient pas encore adapté leurs normes pour les absorber, les digérer, les recracher, modelés, reconnaissables, distribuables à plus grande échelle dans les circuits commerciaux.

Des sous-cultures ont dû propager les mêmes rêves qui se dégagent des perspectives nouvelles offertes par la transgression des règles de la société, avant d'être assimilées par la culture.

Il y a des perspectives de changement et donc du rêve dans les pratiques de réappropriation (illégal ou pas encore), et non des perspectives de changement dans les rêves distribués par la culture.

De ce que je connais :

Dormir dans des squats.

Circuler dans différents lieux de résidences et de fuites développés sur des modèles d'autogestion dans lesquels les ressources (à un niveau librement consenti) et les tâches, collectivisées, peuvent libérer de la misère de l'ennui et des fardeaux quotidiens.

Squatter des maisons abandonnées pour y vivre, tout-cher RMI et autres primes de l'Etat sans aucune volonté de s'intégrer.

Volonté de cracher dans la soupe quand même, même en profitant quand même de la soupe.

Vivre pleinement sans contraintes de travail salarié, sans loyer.

Ne plus rien perdre en ne possédant rien, seulement par usage.

Etre donc voleurE.

Vivre sur les poubelles de Babylone.

Etre indépendantE sans autre drogue que la circulation gratuite.

P8

Organiser des fêtes gratuites, faire circuler des objets volés et transformés, poser des CDs gratuits dans des étalages de gros disquaires...

Au revoir Père Noël.

Je veux des grands espaces pour y habiter gratuitement, et pas seulement une ou deux pièces pour dormir et manger. J'ai besoin de plus d'espaces, de plus de temps. Vous croyez que je vais me contenter des logements que vous réservez pour vos citoyenEs, croque-morts !

Toutes les maisons vides que vous cachez, les bâtiments, les usines, vous croyez pas que des affamés comme moi vont y pénétrer une nuit? (pour n'en ressortir qu'avec des cars de flics déplacés spécialement pour expulser)

Tout ce que vous gardez sous contrôle et sous clé, finit tôt ou tard par être déplacé, utilisé, par l'une ou l'autre des incarnations de vos peurs.

Du rayon de supermarché à la grande poche dans la doublure de ma veste, tout finit bien par circuler.

Je suis un pirate, ceci est mon manifeste.

Même les rêves que vous mettez sur le marché ne suffisent pas à empêcher mon envie de circulation de chercher quelque chose qui aille plus loin que le réel que vous entretenez.

J'ai envie de circuler moi-même, de faire circuler ce dans quoi je mets un peu de moi-même, des objets, des idées, des envies, qui ne trouvent aucune satisfaction malgré toutes vos offres de Noël.

Rien ne me satisfait plus dans la permanence de vos offres à vie.

Qui êtes-vous ?

P9

Le conseil de quartier veut ma perte. J'ai déchiré toutes les affiches de la démocratie participative, citoyenneté de mon cul. Le mouvement citoyen mondial m'en veut.

MORT-MOUVANCE.

Non mais qu'est-ce que vous nous offrez encore ? De quoi vous pensez sérieusement qu'on peut se satisfaire pour vivre ?

Se laisser mourir toute l'année dans des offres minables accordées par les décideurs et à chaque élection supplier pour qu'on améliore des situations médiocres ?

Mais qu'est-ce que j'en ai à foutre que l'adjoint au Maire déplace son Audi pour venir me parler à moi des conditions dans lesquelles lui peut changer ma vie.

Si j'ai besoin de quelque chose je le prends, je lui demande pas son avis.

Des fois des voitures de luxe brûlent sur les parkings, qu'il fasse attention à la sienne.

Qu'est-ce que le conseil de quartier pourrait me proposer pour me satisfaire ?

L'existence légale n'a plus de prise sur moi, c'est-à-dire justement que ce n'est plus là que se situe le rêve pour moi.

J'ai compris ce qu'il y avait de magique dans les images qui sont transmises de générations en générations, c'est le sentiment de recommencer nouvellement quelque chose d'ancien.

C'est là qu'on en est, comme si le citoyenisme nouvelle école pourrait cacher des siècles d'abus et d'humiliation par les autorités publiques. Comme si me déplacer au conseil de quartier pour voir les élus c'était vraiment du dialogue et pas une représentation ridicule et dépassée de mon impuissance au sein du monde qu'ils/elles entretiennent.

P10

Plaise à mon cancer de l'obéissance que vous viviez assez vieux/vieilles pour voir la Mairie brûler aussi. Demander des autorisations pour vivre c'est déjà une habitude de la Culture, alors quand est-ce qu'on ri-gole ?

C'est pas dans les espaces conviviaux que vous nous avez dessinés que ça risque d'arriver, ni dans les parcs d'attractions culturelles.

La Culture c'est quoi ?

Ça sert à rien de défendre des grands principes comme la Culture, les droits, de s'en remettre constamment à un plus grand ensemble de gestion qui décide pour nous.

Aujourd'hui on reconnaît que nous ne pouvons plus prendre aucune décision par nous-mêmes ; on traite les fainéantés d'assistés mais la culture nous empêche d'être autre chose que des assistés, dépendantEs des ordres d'une patronne, d'une administration, d'une profE.

Quand j'ai choisi de changer les règles de ma vie pour pouvoir respirer un peu je n'étais plus dans l'acceptation de la Culture, j'étais contre la Culture.

Mais j'avais encore mes rêves, qui n'étaient pas mes rêves, mais ce que je voulais voir de moi dans des environnements fabriqués de divertissement.

Tout n'est que divertissement hors du travail, du racket immobilier et de l'éducation.

On ne fait pas ce qu'on voudrait, on vend son temps et son énergie, parce qu'il faut bien payer un loyer. C'est absurde, mais c'est notre Culture.

Les rêves de la Culture ne trompent que le temps des

P11

pauses entre deux contraintes débiles et fatigantes. Ensuite il faut obéir.

En France la Culture du divertissement vit des agréments et des subventions accordés par l'Etat. C'est l'Etat qui défend la Culture. C'est la police qui défend l'Etat. C'est les matraques, les gazeuses et les balles dans le dos qui défendent la police.

Les voisins veillent à la défense de la Culture, comme les flics.

La Culture c'est comme un tribunal qui punit la masturbation, c'est comme l'enfermement à domicile.

La Culture c'est sortir en club pour se mettre la tête 75 jours par an.

La Culture c'est pas la fête, c'est pas la joie, c'est pas la vie ; c'est le coma, l'indique.

### 3

Le mouvement citoyen mondial défend la Culture. Il recherche une cohérence entre marchés et droits de l'Homme.

« Le citoyenisme, c'est une adhésion réciproque j'veux dire. »

Adhésion réciproque censée revivifier un lien social qui ne soit pas réduit au seul lien marchand, que chacun participe à la politique locale soumise à l'autorité et aux subventions de l'Etat, à la vie de quartier, et quand la démocratie est menacée aide la police.

Pour cela, le Monde a besoin d'une Culture forte, porteuse de vraies valeurs.

Pour qu'entre deux coupures on trouve dans la seule cellule communautaire légale de la famille un peu de

fraicheur, et entre voisins de palier, de quartier, un peu de chaleur humaine, c'est bien de valeurs ancrées très profondément que la société civile a besoin.

Il faudra que dès le plus jeune âge, l'école et les programmes multimédias inculquent par l'exemple aux jeunes citoyens le respect d'un ordre qui, laissant à chacun une place bien particulière dans l'organisation de la société confère à toutes et tous la paix, et la sécurité.

Culture de la paix sociale.

Cela pour qu'entre deux échanges introduits par les nécessités matérielles marchandes, chaque acteur de la vie ne pense pas que l'acquiescement par l'argent dédouane des autres liens humains que l'on a construits pour la paix.

La politesse, la soumission à l'autorité, la convivialité (à la place qu'on lui décerne dans les échanges économiques et dans les espaces publics), et l'Amour.

Cela tient dans le code de la Culture.

La Culture change, qui annonce de nouvelles citoyennetés.

Où l'appartenance de chacun à la collectivité est le bien le plus précieux à défendre contre celles et ceux qui veulent agir en dehors des limites de la liberté, limites posées en tout par nos valeurs, la propriété privée, la famille, la police.

Ce manifeste ne dit rien de nouveau. Chacun écrit son manifeste contre la Culture en refusant de se résigner à obéir, en refusant de se justifier et prendre seulement ce qu'on veut bien lui donner.

Ma révolte est contagieuse seulement hors de la Culture. Autrement elle devient un discours qui n'a que le mérite d'exister en lui-même et n'apporte pas de perspectives de changements.

#### 4

A 20 ans j'ai fui ma Culture de l'ennui et du quotidien en partant loin de ma famille faire ma vie avec peu d'argent et des rêves.

Je rêvais d'une carrière artistique, de succès, d'être présent au niveau national et international au même titre que d'autres artistes qui font les tendances. Je voulais passer à la télé, donner des interviews dans les magazines.

Je rêvais d'être une star de la Culture.

Je rêvais de trouver la femme de ma vie, une artiste, de faire un beau mariage, d'avoir des enfants.

En partant de chez moi je fuyais une partie de la Culture trop oppressante au quotidien, mais j'emportais trop de rêves qu'elle avait fabriqué en moi pour en être encore tout à fait séparé.

Trop de rêves à abandonner.

Mon sexe ma sexualité :

Peut-être le pire de ce que j'ai fui : mon éducation sexuelle protestante, la morale chrétienne.

On a intégré en moi qui étais si seul le rêve d'une deuxième partie de moi-même qui m'était réservée, hors de moi.

On a intégré en moi des pensées pures et impures, comme un cyborg déposé d'une partie de lui, vir-  
tuelle, et éduqué dans l'attente de retrouvailles ; la séparation des désirs en un domaine des fantasmes, péchés, et de l'idéal pur de l'âme sœur.

On a construit ma sexualité, on l'a atrophiée, et bien sûr comme j'étais un garçon on m'a appris à avoir peur

des femmes, vierges ou salopes, toujours prêtes à faire naître le péché si je n'étais pas déjà moi-même plein du désir corrupteur.  
Et je l'étais.

Mais jusqu'à 23 ans je n'avais pas de rapports sexuels avec d'autres personnes.

Et je n'ai pas commencé tout de suite par la pénétration avec mon sexe comme on l'apprend classiquement aux autres cyborgs.

J'aime bien lécher des parties du corps, la nuque, les chevilles, les cuisses, les doigts.

J'aime bien qu'on me griffe le dos et les fesses, et qu'on me mette un doigt dans le cul, ou autre chose.

Maintenant je ne sépare plus mes désirs et ce que j'aime de ma vie sexuelle.

Arrivé à Paris à 20 ans, je ne voulais pas travailler.

Je n'aime pas le travail et les patrons.

J'ai vécu dans des squats, et j'y suis toujours, parce que je ne supporte plus les contraintes de cette Culture qui accepte que l'espace et le logement soient des produits avec une valeur marchande.

Ça me vaut d'être régulièrement confronté à elle, la Culture, un ensemble plus grand et plus fort, écrasant, qui veut me faire taire et m'enfermer dans un coin. Les intimidations de la police, des magistrats, des propriétaires, des voisins, c'est la Culture.

La Culture c'est siffler les femmes, et taper les pédés. La Culture c'est aussi être gouine ou pédé ou avoir des amis pédés et gouines, et aimer la Culture, l'intégrer.

J'ai abandonné tellement de rêves.

Des bibliothèques entières de ma vie en feu.

*On m'entend dans toutes les chambres d'un hôpital  
Je suis passe en millions de couleurs*

*De mon lit je vois les toits de la capitale*

*Je suis dans la conscience collective, mon état de conscience fait partie du bien commun, mon état commun est un bien collectif.*

*Je laisse une marque dans l'histoire, je marque l'histoire de ma vie, ma vie est l'histoire d'une réalité affectée à l'histoire.*

*Je vole, je passe les ondes, je suis dans les mémoires, dans tous les relais.*

*Rêves de Lumières.*

Cassés, les rêves de faire partie du système, de voir son disque, son livre, son objet dans les rayons de la cité marchande, de voir sa gueule en 4 mètres par 3 dans la rue, de prétendre à l'éternité, à l'histoire, à la Culture.

La musique fait voyager sans se déplacer. Les sons font rêver ; la musique c'est du rêve pur, qui n'est pas en soi propice à l'aliénation ou à la diversion des problèmes d'oppressions et d'exploitations bien réels. Mais volés et appropriés, traduits en des langages simplifiés, puis distribués par catalogue, les rêves que provoque la musique servent la culture.

La Culture est un ensemble de valeurs que je me prends dans la gueule trop souvent.

C'est une panoplie de rêves tous semblables, une panoplie d'options fantaisistes à acheter entre des milliards d'interdits.

La musique circule.

Elle ne doit pas être vendue.

Elle doit rester fluide et circuler sans barrières, parce que le rêve référencé et commercialisé c'est de la putréfaction à injecter dans le cerveau.

Un prix c'est une barrière. Un copyright c'est une barrière.

D'où le Don A l'Étalage (et les autres pratiques de piratages du système marchand) qui consiste à insérer des supports gratuits dans les rayons de marchandises. D'où le fait aussi de ne pas « vivre de son Art » pour pouvoir dire non à la Culture sans risquer de se retrouver crève-la-dalle ou à la rue parce qu'elle me fait vivre, me maintient dans une spécialité d'artiste, m'empêche de changer le monde.

*-T'aimas la Culture babouin ?*

*Pour moi la féminité c'est changer de slip tous les*

*jours.*

*-Sans blagues ? Moi je ne lave mon linge qu'avec*

*la lessive Béguère !*

*[applaudissements, tombé de rideau, la foule se disperse]*

La Culture dans les grandes bibliothèques, dans les patrimoines conservés pour les générations futures c'est comme des parts de vie conservées par une machine gigantesque, à l'échelle d'un monde.

Les générations futures ne verront pas le changement, enfermées dans la Culture.

La Culture est intégrée dans l'éducation des citoyens, elle transpire de partout quand ça pue la peur. La Culture te fait payer la misère quand tu regardes les nuages par les fenêtres de la classe.

La France sera toujours un pays avec des frontières et des étrangers. Et des centres de rétention pour y enfermer les étrangers.

La Culture traite les étrangers aux frontières comme de la merde.

La Culture t'ordonne de te justifier tout le temps. Tu es citoyenNE ou tu es contre la Culture.

La Culture selon la Loi, la loi de la République c'est

l'humiliation et la punition.

Avec deux parents nés à l'étranger la Culture française redevient un vrai projet raciste dès lors qu'il faut refaire une carte d'identité.

Ma chance c'est d'être un garçon et d'avoir des papiers qui disent que je suis français ; je suis blanc.  
Je peux marcher tranquillement là où les femmes se font siffler, les jeunes soupçonner, les peaux mâtées contrôler ou embarquer.

J'ai joué les morts-nés  
Avec l'air français  
Le néant épais  
Pour mieux être fiché  
Les lois, les contrats, les prix, les clichés,  
La vie des forçats  
Au format télé.

La France j'aurais lui dire merci pour quoi ?  
Quelles richesses ?

Dès ma naissance elle m'a tenu à la gorge pour que je crache de la productivité, me prenant par le col, une lame sous la gorge, elle m'a bien dit :  
-Maintenant que t'es là, tu appartiens à quelqu'un. Tu es bien sûr la propriété de l'Etat français.  
Sauviens-toi toujours de ça, tu ne feras pas ce que tu veux sans en demander la permission.  
Même des choses insignifiantes ou nécessaires te seront interdites, sans que tu aies ton mot à dire.

C'est comme ça.

En échange de ta participation forcée tu auras les mêmes droits que les autres, des miettes du rêve de liberté

P18

que la dictature démocratique entretient.  
Tu auras droit au bonheur, le même que les autres.  
Ca veut dire qu'il faudra payer comme les autres.  
Suivant ta couleur de peau, ton sexe biologique et tes revenus tu en baveras plus ou moins, mais tu auras droit aux mêmes rêves que tout le monde.

On te fera chier comme tout le monde avec des systèmes de papiers et d'autorisations inraisemblables pour tout et n'importe quoi, tu comprendras vite quelles faiblesses combler quand notre système de justification raciste, sexiste, hétérofic humiliant t'aura bien à l'œil.

Ça commence maintenant.

Franchement c'est trop de bonheur la France youhou c'est le pays de la culture alors pourquoi tu pleures avec des serre-flex autour des poignets ? Ça te serre trop ?  
T'as la honte ou quoi ?  
T'aimas pas les uniformes bleus qui te maintiennent au sol ?

On te demande pas ton avis.

Tu crois que tu vas changer quelque chose en mettant un bulletin de vote dans une urne ?  
Très bien, tu nous simplifies la tâche.  
Tu vois ATTAC et compagnie, les citoyennistes, ils assaient encore au sein de la contestation l'incontestabilité de ta participation forcée à notre système de voleurs de terres et de chair fraîche.  
Pour que tout passe encore par nous, même avec ambiguïté, nous avons besoin que l'on dise encore que notre rôle n'est pas contestable, comme la police a besoin qu'on l'aime.

Citoyen c'est ton identité malléable au sein du jeu dont tu ne définis pas les règles.

P19

*Qu'elles soient inadaptées ou injustes ne changera rien au fait que tu profites des richesses de la France de force.*

*Si tu crèches dans la soupe la société toute entière t'en voudra et te le fera payer.  
Tu connais la prison ?*

La France ce pays de merde qui pue la tristesse morbide d'un ennui de ville en ville.

Me parlez plus de la Culture.

J'avais 13 ans et j'étais à une boum.

La Culture c'est travailler, fumer et consommer de la Culture.

La Culture faute de moyens.

## 6

La vie de la jeune personne qui travaille dans un magasin bio :

Ses amies viennent la voir le soir à cinq heures quand elle dégivre les frigos.

Puis elle rentre dans son appartement où elle vit seule. Elle prend à manger dans le frigo et elle allume la télé.

Il n'y a pas d'autres êtres vivants.

Tout a été préparé pour qu'elle se retrouve seule.

Elle reçoit le chèque de son patron chaque mois, elle le dépense de la même façon chaque fois, pas de changements en vue.

Au mieux un autre travail, un meilleur salaire, un chien, unE copinE, une belle voiture, de la défonce, Nouvel An à Barcelone.

Des aménagements déjà planifiés dans un grand projet

P20

dessiné par des architectes hors d'âge, des gigantesques mécanismes apparemment impossibles à enrayer tout seul.

Avec le temps, dans cette Culture, on trace sa route entre les résidences standing pour classe moyenne, les taudis, ou la prison.

Les créateurs de Noël ont aussi inventé la machine à faire des boules de glace carrées, les lunettes chauffantes, les écrans plats.  
Brûle tout.

La Culture faute de goûts.

La Culture n'est pas très loin de Carrefour et de Leclerc.

A Lille en 2004 on voit bien qui profite de la Culture.  
Pas un mot sur les sponsors, taisons-nous.

La Culture en baillon.

Nous voulons du spectacle disent les intermittents.

« Chère consommatrice, cher consommateur, j'ai le plaisir de vous remettre une grande enquête sur la consommation des foyers.

Elle est parrainée par les plus grandes marques qui avant de concevoir les nouveautés qui seront demain dans vos magasins, souhaitent connaître votre appréciation personnelle sur les marques et les produits que vous achetez aujourd'hui.

Coopérer à cette enquête, c'est donc pour vous et votre famille une occasion unique d'influencer directement la qualité des produits et des services que vous achetez aujourd'hui.

Coopérer à cette enquête, c'est donc pour vous et votre

P21

famille une occasion unique d'influencer directement la qualité des produits et des services les plus courants proposés à la consommation.

Et pour vous remercier de bien vouloir y répondre vous pouvez recevoir une série d'échantillons gratuits et d'offres spéciales de vos marques préférées.

Vos remarques vont permettre aux industriels comme aux distributeurs d'améliorer leurs produits et leurs services. Votre avis va vraiment être pris en compte et avoir une réelle influence. »

Le citoyenisme c'est une adhésion réciproque j'veux dire,

Le citoyenisme c'est une adhésion réciproque j'veux dire...

Faut qu'i me drogue sinon j'saigne,

Faut qu'j'inonde à chaque étage,

de mon pouls hologramme

(vois les pixels ils ne font pas de cadeaux

j'regarde mes pores s'resserer comme des étoux)

j'attends la prochaine...

On est en train de te perdre lecteur !

-électrochoc-

Echo Beta Charli Tango...

P22

La *Mort-mouvance* n'est pas un fait.  
Elle est démentie par les plus hautes autorités.

Les théories sur la putréfaction des formes institutionnelles et artistiques qui affecterait le corps humain ne sont que des rumeurs.

Je veux être un avorton de la Culture.

Das ist mein leben, c'est ma vie.

C'est ma vie.

A suivre...

**Babybrul & Fuzzkhan**, stars dans la galaxie M51

P23

# MANIFESTE CONTRE LA CULTURE

**Premier Acte pour tenter de définir la Mort-mouvance et  
lutter contre ses faces bleues.**

« Ce manifeste ne dit rien de nouveau. Chacun écrit son manifeste contre la Culture en refusant de se résigner à obéir, en refusant de se justifier et prendre seulement ce qu'on veut bien lui donner.

Ma révolte est contagieuse seulement hors de la Culture. Autrement elle devient un discours qui n'a que le mérite d'exister en lui-même et n'apporte pas de perspectives de changements. »

P13-14

Master pdf de cette brochure + tout sur la mort-mouvance, contributions à la Mort De l'Art, portail sur les squats, infos sur le Don A l'Etatage, mp3 gratuits, vidéos, sur internet:

[www.fondation-babybrul.org](http://www.fondation-babybrul.org)

TEXTE ORIGINAL, COPYLEFT, DISTRIBUÉ GRATUITEMENT DE MAIN À MAIN, PAR DON À L'ETALAGE, OU À PRIX LIBRE. PEUT AUSSI ÊTRE TROUVÉ HORS DES RÉSEAUX, DANS CERTAINES LIBRAIRIES, À UN PRIX FIXE MAIS MINIME. LE SENS DE CE TEXTE EST AUSSI (SURTOUT) DANS SA CIRCULATION, PAS DANS SA HÉPATISATION. POUR VIVRE IL Y A D'AUTRES MOYENS. PHOTO-COPIEZ DANS SANS SCRUPULES, ET ÉCRIVEZ VOUS-MÊMES VOTRE MANIFESTE CONTRE LA CULTURE...

## diaporama : l'apartheid des sexes

Le transgenreisme est un mot nouveau : il a été créé par des personnes qui avaient trop de créativité en ce qui concerne leur genre pour qu'un des deux genres proposés puisse les définir, et nous libérer, des classifications médicales. Le transgenreisme est la transsexualité ce que les termes « gay » et « lesbienne » sont à l'homosexualité. Transgenreiste, gay ou lesbienne sont des qualificatifs de célébration. Aussi, pourquoi cette célébration personnelle, sans danger pour les autres, éveille-t-elle tant de peur et de dégoût ? Pourquoi les choix personnels concernant les vêtements, le nom ou les cheveux offencés conduisent une personne à perdre son emploi, à être reniée par sa famille et à être ridiculisée en privé de façon si intense que son mental en vient littéralement à chier pour réclamer son espace vital ? Pourquoi quitter un genre sexuel est-il bien plus difficile que de quitter une ville, une carrière ou une religion ?

Le mot « genre » dérive du vieux français et il signifie « catégorie » telle que : quel est votre genre de musique, d'art ou de littérature favorites ? Mais les gens ne vous tuent pas si vous changez vos goûts musicaux ! Remettez en cause le genre est bien différent. Tout au long de l'histoire, changer de genre signifiait, et signifie toujours, aller ou devant d'un malheur personnel, risquer tout ce que l'on a, et pour bien trop de personnes, être brûlé(e) sur un bûcher, être poignardé(e) ou roulé(e) de coups jusqu'à ce que mort s'en suive.

Qu'y a-t'il de si terrible dans le transgenreisme ?

L'objectif essentiel de ce diaporama est de montrer comment le genre est ce que vous en faites. Nous ne sommes pas nés-es garçons ou filles. Nous avons été éduqués-es à être garçons ou filles.

Imaginez que le sexe ne soit pas limité à un homme ou à une femme, que nous ne

soyons plus prisonnières d'un genre. Un tel monde est maintenant possible et la vous invite à vous joindre à moi pour établir ce droit fondamental à exprimer notre monde intérieur. Par exemple, pour certaines personnes, le sexe est ce qui les nourrit. Cette nourriture n'a pas besoin d'être masculine ou féminine. Pour d'autres personnes, le sexe est juste étiquette. Mais c'est leur mental et non leur bas-ventre qui leur donne leur vie sexuelle.

Le sexe devrait être vu comme un spectre sans fin de couleur, au-delà de la masculinité et de la féminité. Sans cet entêtement à pratiquer ce rituel lié au genre, imposé par la société, notre identité sexuelle n'aurait rien à voir avec nos organes génitaux. Les personnes avec pénis ou vagin pourraient être du sexe qu'elles choisiraient. Vous devez cesser de regarder le sexe en blanc et noir, soit l'un soit l'autre, une histoire d'homme ou de femme.

Nous ne sommes pas simplement des hommes ou des femmes. Le sexe est une partie de notre personnalité humaine unique. Certaines personnes sont très complexes ou niveau du genre : notre sexe est un mouvement dynamique de changement. C'est un mythe monstrueux de croire que le sexe est soit masculin, soit féminin. Le plus ancien des mythes, celui auquel tout le monde croit.

Selon qu'il s'agisse de pénis ou de vagins, l'histoire a imposé les caractères agrégés ou passifs. En fonction des organes génitaux in/externes, les religions ont imposé les bonnes/mauvaises dames. Des gênes du sperme et de l'ovule, la science a imposé des personnalités analytiques ou créatives. Mais la personnalité, le caractère et l'âme sont dans le mental et non entre les jambes. Notre mental est complètement unique, véritablement individuel et totalement flexible. Donc le sexe est de l'ordre de la multitude (...). Nous naissons



avec nos organes génitaux mais nous créons notre propre sexe (...). L'idéologie de l'apartheid des sexes est une faillite qui corrompt notre société et limite notre vie. Le temps est venu pour l'ultime révolution : la déclaration de la liberté de genre pour chaque personne.

Oui, le genre est ce que nos en faisons, nous ne sommes pas nés Monsieur Muscle, et cela demande une pratique assidue pour être une poupe barbe. Les sics de fanhs se créent, idem pour le genre. Les personnes naissent avec des chromosomes XX ou XY : oui, et alors ? De ces 46 chromosomes, un seul présente une différence. Pourquoi celle-ci crée des rôles différents dans nos rapports à la loi, à l'amour et au travail ?

Nos gènes nous donnent une couleur de peau différente, mais l'apartheid des races se brise (ah ! bon). Nos gènes nous donnent des organes génitaux différents, brisons cet apartheid des sexes. Un équilibre hormonal différent, un taux de testostérone et d'œstrogène unique pour chacun-e d'entre nous ne serait-il pas ce système d'apartheid (...). Il est absurde que ces variations servent de base à diviser l'humanité en deux sous-espèces, hommes et femmes. (Inégales entre elles, no !)

Cette réalité médicale ne justifie pas de dépasser cette typologie sexuelle dans des domaines sociaux, économiques ou légaux de notre vie (...). Des millions de femmes ne peuvent donner naissance à un enfant : pour autant, la loi les considère femme. La grossesse est donc inutilisable pour justifier la différenciation sexuelle. Des millions d'hommes ont une partie de l'appareil reproducteur en eux : la présence d'arêtes sur le torse des hommes montrent notre héritage transgénérationnel. Apparemment, XX ou XY ne sont pas des indicateurs suffisants d'une différence sexuelle.

Alors que les gènes X et Y créent les ovules et les spermatozoïdes, les biotechnologies transgénérationnelles disponibles pour toute personne marchande (pour toute personne solvable !) La différence, en terme de

role reproducteur, n'existe plus entre une porteurice lactante et un mari stérile. Chacun-e est un-e client-e potentiel-le de spermatozoïdes ou d'ovules. Les matriarhats de substitution sont un service mis à la disposition de chacun-e (...).

Ni les organes génitaux, ni les chromosomes, ni les hormones, ni la grossesse peuvent justifier l'apartheid des sexes : les gènes nous donnent une biologie, la biologie nous donne des possibilités, c'est la loi qui crée l'apartheid des sexes.

Il existe deux raisons essentielles pour abolir l'apartheid des sexes : la malhonneteté et l'injustice : la première enlevant à chacun-e la possibilité d'exprimer sa personnalité, le-la gardant dans une prison de genre ; la seconde, comme Martin Luther King l'enseignait, il est mal de traiter des personnes différemment pour une question de biologie sur laquelle elles n'ont aucun contrôle.

Qu'en est-il des droits sur l'égalité entre hommes et femmes ? M.L.K nous enseigne que ce qui est divisé n'est jamais égal, les mutilations au corps, au mental ou à la vie des femmes le démontrent, amplement : l'abandon de la colonne vertébrale, l'infirmité ou l'ablation du clitoris, castration intellectuelle, telle est la loi de la division pour l'égalité. Pourquoi cela fonctionnerait pour le sexe alors que cela n'a jamais marché pour les races ? Lorsque 3 milliards de personnes possèdent moins de 1% des richesses créées par ces mêmes personnes, nous avons de faire d'un système de caste et non d'un biosystème. Impossible de diminuer les différences économiques sans abolir les différences sociales.

Cette abolition concernant le sexe doit commencer à la naissance. Exigeons des pays l'arrêt du diagnostic des personnes créatives au niveau du genre comme ayant un trouble mental et commençons à remettre le continuum sans limite du sexe, un continuum si vaste et illimité qu'il soit imperceptible à la naissance, lorsque nos milliards de neurones ne sont pas encore connectés pour la pensée, encore

moins pour le genre.

Demandons à nos gouvernements de cesser d'éthérer les prisonniers nouvellement nés avec des certificats de naissance spécifiant la nature masculine ou féminine du sexe.

Si l'apartheid des sexes cesse, certaines personnes craignent de voir se marier deux personnes ayant le même sexe : aux USA, jusqu'en 1970, il était illégal pour deux personnes ayant une couleur de peau différente de se marier. Idem pour l'utilisation des toilettes publiques et la participation de deux personnes de sexe différent aux mêmes compétitions sportives.

L'apartheid des sexes est aussi déplacé que l'apartheid des races, que les gènes définissent une couleur ou le clitoris, la pigmentation ou le pénis, respectons le caractère unique de chaque personne. De nos jours, nous entendons que notre mental est formé par nos gènes : les hommes, dès la naissance perçoivent différemment des femmes, les africain-es, dès la naissance, réfléchissent moins que les asiatiques. De telles déclarations sont fausses ! Selon les termes du Dr Sperry, l'auteur du prix Nobel, découvrir de la spécialisation des hémisphères droit et gauche du cerveau, « l'individualisation inhérente à notre système nerveux fait de celle de nos empreintes digitales ou de notre structure faciale des éléments grossiers et simplistes, en comparaison ». Les gènes codifiant nos sexes n'ont donc rien à voir avec ceux codifiant notre esprit.

La création de ces stéréotypes ne sont pas des vérités scientifiques, ils ont été créés pour établir et maintenir une séparation pour établir différents groupes sociaux, avec droits et statuts différents pour chaque groupe. Les gènes ont créé le stéréotype de la femme comme un réceptacle passif de la semence masculine. Mais celui-ci a échoué car les femmes étaient plus actives que les hommes.

Le monothéisme, dès ses débuts, a considéré que le non contrôle des femmes avait

été une faiblesse du polythéisme. Aussi, les monothéistes ont créé le stéréotype de la femme comme mauvaise et lâche, les femmes les plus actives ayant été brûlées ou courus du « génocide de sorcières ». Leur assurance étant la preuve même de leur péché.

Lorsque le patriarcat scientifique s'est développé, les femmes furent stéréotypées comme moins intellectuelles que les hommes. Le stéréotype de la supériorité intellectuelle de l'homme fut d'abord soutenu puis révisé par une longue liste d'hypothèses, parmi lesquelles la taille du crâne, le nombre des circonvolutions du cerveau et le résultat de tests psychologiques. Par exemple, il fut déclaré que les femmes étaient moins intelligentes car ayant un rapport entre l'ossature du crâne et le cerveau inférieur à celui des hommes. Cela fut accepté jusqu'à ce qu'un chercheur démontra que les oiseaux avaient un rapport entre l'ossature du crâne et le cerveau supérieur à celui des hommes, et le cerveau supérieur de ce dernier pour justifier les stéréotypes du dimorphisme sexuel. Il est temps d'expliquer les informations sur toutes ces recherches et d'élever de tirer les conclusions stéréotypées sur des moyennes statistiques.

Finalement, qu'en est-il de la sexualité et du langage de l'amour ? En étant critiqué vers une autre personne, de même sexe ou de sexe opposé, cela ne signifie-t-il pas qu'il faut être deux ? Dans la revue « Scientific American », Simon Levy, un pionnier de la génétique sexuelle, faisait observer que toute personne pouvait avoir les mêmes ressentis sexuels mais que le gène gay pouvait rendre le gays plus indépendants et donc plus capables de reconnaître et d'agir selon leurs ressentis. En d'autres termes, nos gènes ne nous poussent pas à la recherche d'un pénis ou d'un vagin pas plus qu'ils nous poussent à la recherche d'une personne à la peau claire ou foncée (...).

Même les personnes ayant un vagin ne sont pas du même sexe. Nous sommes sexuellement uniques. Un nombre personnel de facteurs font que certaines per-



sonnes préfèrent les blondes, d'autres les brunes, (...) Il existe bien trop de types d'hommes ou de femmes pour justifier un apartheid des sexes. Le désir d'une lesbienne pour son amante serait identique même si aucune des deux n'était appelée femme.

Notre identité sexuelle est unique, bien au-delà de l'étiquette « homme » ou « femme ». Il n'existe pas deux sexes, donc il ne peut exister deux sexes opposés. Nous sommes unsexuels-e-s ! Une sexualité unique, capotée d'aimer des personnes de genres différents, avec des organes génitaux différents, une fois libéré-es des chaînes de l'apartheid des sexes. Comme l'écrit Monique Wittig, « l'hétérosexualité est un système social qui produit une doctrine de différences entre les sexes pour justifier l'oppression des femmes par les hommes. »

Alors, en faisant disparaître cette doctrine de la différence, en éliminant cet apartheid de sexes : l'hétérosexualité et l'homosexualité s'uniront dans l'unsexualité ! (...) La liberté de genre implique la reconnaissance des millions de sexes, sans distinction de leurs caractéristiques physiques.

Dans le monde unisexual de demain, les enfants escieront leurs identités sexuelles via le cyberspace, choisissant d'être noir-e, vert-e ou digue-marine ! Vous digitaliserez votre image grâce à une caméra, (...) Joverez avec les brosses à dessin, (...) enverrez votre image dans le cyberspace avec un sexe choisi pour ce jour : vous traverserez la planète à la vitesse de la lumière grâce au super-courroule de la fibre optique ; vous vous matérialiserez dans un cyber-club de Tokyo, dans un cyber-café de Djakarta. Vous ressentirez cette montée d'adrénaline quand vous serez touché-es par le blais de votre équipement de contrôle, embrassé-es par votre casque, séduité-es par écran interposé. Habitué-e à cette réalité virtuelle, votre sexe dans votre vie est un libre choix : vos organes génitaux ne sont plus qu'un agréable étirement ; plein d'énergie, vous vous diffusez, vous et votre genre. L'apartheid des sexes est une religion

d'état, fondée sur l'hypothèse que nous débambions avec nos organes génitaux clairement exposés et que ceux-ci déterminent le type de personne que nous sommes : stupid shit !

Nos sexes ne sont qu'une partie de notre enveloppe corporelle ; nos hormones ne sont qu'une partie de notre chair et de notre sang ; et nos gênes ne sont qu'une partie de notre héritage. Ces éléments physiologiques n'ont pas plus de rapport avec notre personnalité, avec notre identité sexuelle que ne l'ont la couleur de notre peau ou la texture de nos cheveux.

À travers l'histoire, ceuilles qui sont à l'avant-garde dans ce domaine des genres ont créé une nouvelle définition subjective pour le sexe qui dépasse les catégories de la femme et de l'homme. En se joignant à ceuilles, (...) nous commençons à sortir de la prison du sexe pour aller à la frontière des genres. Nous devons faire notre possible pour nous libérer des chaînes de l'apartheid sexuel, pour laisser derrière nous les catégorisés homme-femme ; en réussissant cela, nous transportons les limites du passé biologique vers un futur de choix culturel. Nous commençons à libérer, à long terme, le plein pouvoir de la diversité humaine pour régler les nombreux problèmes de cette planète. Nous passons de l'apartheid des sexes à la liberté de genre. UNIFIER L'HUMANITÉ SEXUELLE. LEMENT SERA PLUS IMPORTANT QUE N'IMPORTE QUELLE RÉVOLUTION SOCIALE. (...)

Le temps est venu de se lever et de réclamer la liberté de genre, sans aucune entrave : le droit d'être, non pas il ou elle, mais MOI !

Nous sommes tou-te-s ici des combattant-e-s transgénérate-e-s. Si notre vision demande un millier d'années pour se réaliser, cela n'en vaut pas moins d'être un objectif. En effet, il n'existe pas plus grande liberté que celle d'être à l'avant-garde pour l'égalité interhumaine.

(d'après un document distribué lors de l'euro-pride, 6-97)



APPEL

POUR

L'ACTION

DIRECTE



## APPEL POUR L'ACTION DIRECTE

**L'Appel pour l'action directe, en provenance d'Amérique du Nord, a été envoyé à l'agence de presse a-infos (<http://www.ainfos.ca/>) le 30 mars 2001 par [leblackbloc@excite.com](mailto:leblackbloc@excite.com)**

Depuis le blocage de la rencontre de l'OMC, à Seattle l'an dernier (fin novembre 1999), les autorités locales et fédérales ont changé de façon significative leur tactique à l'endroit des manifestations organisées par la dissidence politique. Quelques années plus tôt, la police se contentait encore de surveiller les manifestations à distance, s'assurant que les participantEs respectent la loi. Maintenant, chaque grande manifestation est accompagnée d'une force militaire, hautement organisée, et qui a pour objectif de supprimer toutes les activités qui n'ont pas été préalablement approuvées et orchestrées par la police.

Les droits et libertés civiles sont suspendus, des couvre-feux arbitraires sont imposés, les rassemblements de foule non-autorisés sont dispersés, et des zones étanches de toutes manifestations sont temporairement créées, protégées par des grillages et du béton armé. Dans les dernières années, les services policiers ont dépensé des millions de dollars en équipements et armes chimiques, et ont fait suivre un entraînement sur le contrôle des foules à leurs troupes. D'ailleurs, de nombreux documents officiels de la police attestent de la double nécessité de prendre des mesures préventives pour garder les gens hors des rues, et dans le cas contraire, de répondre rapidement et avec force lorsque les choses tournent mal.

Ceci n'a rien de surprenant. C'est la réponse logique et toute simple au fait, pour la première fois depuis des décennies, qu'une menace sérieuse s'oppose au fonctionnement du capitalisme et de l'État. Nous assistons à l'émergence d'une nouvelle forme d'action.

L'objectif n'est plus qu'une simple mise en scène pour les médias, mais vise surtout à perturber l'infrastructure capitaliste en bloquant les principales artères, en forçant les entreprises à fermer, en détruisant la propriété des corporations et de la police et en empêchant la tenue d'importantes rencontres. De nombreux-ses militantEs radicaux-ales en sont venuEs à la conclusion que la participation aux manifestations approuvées par l'État ne constituait pas en soi une forme de résistance. Un permis ne sera jamais émis pour une révolution. Dans le but de s'opposer fermement au capitalisme, au patriarcat et à l'État, nous devons avoir recours aux actions militantes combatives, comprendre, orchestrer des actions directes.

**Pour un photocopillage jovial et sans limites !**

**Zanzara athée, 2001**

**[zanzara@free.fr](mailto:zanzara@free.fr)**

Nous avons franchi un pas important et nous ne pouvons aucunement laisser la répression policière nous faire reculer. La lutte dans laquelle nous sommes engagés n'est pas un jeu. Nous combattons pour nos vies, pour nos communautés, et ce, en solidarité avec des personnes qui font de même, partout. Nous devons comprendre que la police et l'armée n'existent que pour protéger et défendre le système actuel de relations socio-économiques, et que toutes les tentatives pour l'abolir feront face à une violence sans retenue. Les seules options qu'il nous restent pour soit la reddition et la soumission ou la préparation nécessaire pour faire face à cet assaut avec détermination et protéger nos camarades, amis et communautés par tous les moyens nécessaires. Ceci ne devrait pas être interprété comme étant un appel démesuré à la violence. Cela veut simplement dire que l'on doit être capable de répondre fermement et de résister à la violence physique et économique de l'État.

### **Développer l'intelligence tactique**

L'un des points faibles de notre mouvement est notre incapacité à penser "tactiquement" et à agir rapidement et efficacement aux manœuvres de la police.

Nous avons tendance à employer comme stratégie la marche d'un point à un autre ou de tenir de multiples positions grâce à des barricades, assumant que la police sera, soit prise par surprise ou bien qu'elle nous laissera faire ce que l'on veut. Malheureusement, les autorités ont pu étudier ces stratégies et ont pu parfaire leurs tactiques à un point tel qu'ils nous font une faveur lorsqu'ils nous laissent se rassembler. Sous la direction et la supervision d'un poste de commandement central, supporté par des hélicoptères et des unités de reconnaissance, les unités policières nous encerclent rapidement, nous privant ainsi de toutes les voies de sortie. Ensuite, elles pénètrent nos rangs pour nous diviser et nous disperser. Ce scénario s'est produit à de nombreuses reprises dans les derniers mois, notamment à Eugene, Minneapolis, Philadelphie, Montréal, Los Angeles, Cincinnati, etc. Visiblement, nous n'avons pas appris de notre leçon.

La police est une force de frappe hautement militarisée et sophistiquée, et dans le contexte de manifestations de masse, nous sommes ses ennemis. Nous sommes engagés dans une espèce de guerre, dont l'objectif principal est le contrôle de la rue. Tant et

aussi longtemps que nous n'aurons pas compris la nature de cette situation, nous continuerons de perdre. Si nous voulons réussir à perturber suffisamment les entreprises, à un point où elles doivent cesser leurs activités, nous devons être préparés à nous confronter à la police sur une base tactique.

### **Connaissance du terrain**

Nous devons connaître mieux l'environnement géographique que les policiers. Avant l'action, il est nécessaire d'étudier le terrain avec des cartes géographiques et de faire des tournées de reconnaissance - du repérage en jargon militaire.

Regardez pour d'éventuels endroits où la police pourrait se positionner pour nous piéger ; barrières physiques (rivières, clôtures, murs, etc.) ; rues principales ; voies sans issue ; couloirs ; espaces ouverts ; caméras de surveillance ; etc. Planifiez plusieurs routes de mouvement vers le lieu de confrontation et pensez aux voies de sortie. Être dans une ville où vous n'avez jamais mis les pieds à la veille d'une action directe, et ce, sans préparation, n'est pas à conseiller.

### **Décentralisation et groupes d'affinité**

Chaque individu devrait faire partie de groupes d'affinités restreints. Ces derniers devraient ensuite s'organiser dans un regroupement plus large pour rendre l'encerclement et les arrestations difficiles, mais suffisamment petit pour permettre aux groupes de prendre des décisions et fonctionner rapidement. Il est important de ne pas adopter le genre de mentalité où tout émane de directives centralisées ou de l'avant de la marche. Plutôt, chaque regroupement devrait être préparé à se déployer et à agir de façon autonome, à la fois pour aider ceux et celles qui font face aux assauts de la police et/ou pour s'attaquer à des cibles spécifiques. Ce modèle d'action permet de préserver l'indépendance d'une multitude d'unités qui se supportent à la fois sur le terrain, contre la police.

C'est aussi une façon de garder notre stratégie secrète. À l'inverse des non-violentes dogmatiques qui rêvent à l'avance toute leur tactique sous prétexte de transparence, nous devons sauvegarder les informations hors du milieu policier le plus longtemps possible. Ceci nous permet d'être davantage efficace, de prendre par

surprise nos adversaires.

### Communication

Chaque regroupement doit établir son système de communication, qui peut se former de messagers, radios CB, cellulaires, scanner, cyclistes, etc. L'objectif est de coordonner nos efforts et de demeurer informés de la localisation et des mouvements des flics.

### Mobilité

La principale stratégie de la police est de limiter le plus possible nos mouvements. Que l'on se trouve dans une grande foule ou dans un petit groupe, il importe de toujours bouger, afin d'éviter d'être encerclés, puis arrêtés. À moins d'être blessés ou souffrant d'une quelconque incapacité, les trainards devraient accélérer le pas au lieu de penser que tout le groupe va ralentir pour les attendre. En résumé, nous devons penser et agir rapidement.

### Spontanéité

Nous devons être capable de répondre de manière créative et immédiate aux situations variées. Les forces policières prennent de l'ampleur au fur et à mesure que l'on attend pour agir. Il faut être prêt à tout instant, à charger, se retirer, se disperser, changer de direction, se regrouper ou pour toute autre action qui n'est pas envisagée d'avance.

### Tactiques pour éviter l'arrestation

Ne laissez pas la police se déplacer librement dans une foule. Demeurez toujours en rang serré. Vous devriez être entouré de personnes que vous connaissez, et non par des flics déguisés. Comblez les trous. Protégez les voies de sortie. Si votre dernier point de fuite est susceptible d'être bloqué par les flics, rendez vous à l'avant eux ! Lorsque la police vous dit de demeurer sur le trottoir, ignorez-la. Lorsqu'elle commence à pousser, unissez-vous et poussez à votre tour. Si vous vous trouvez encerclés, chargez la police au point où leur ligne est la plus faible. Si un groupe initie une charge, suivez-les. Une fois que la ligne est brisée, gardez la brèche ouverte en poussant les éléments résiduels. Si un autre groupe se retrouve encerclé, aidez-le à passer la ligne de la police

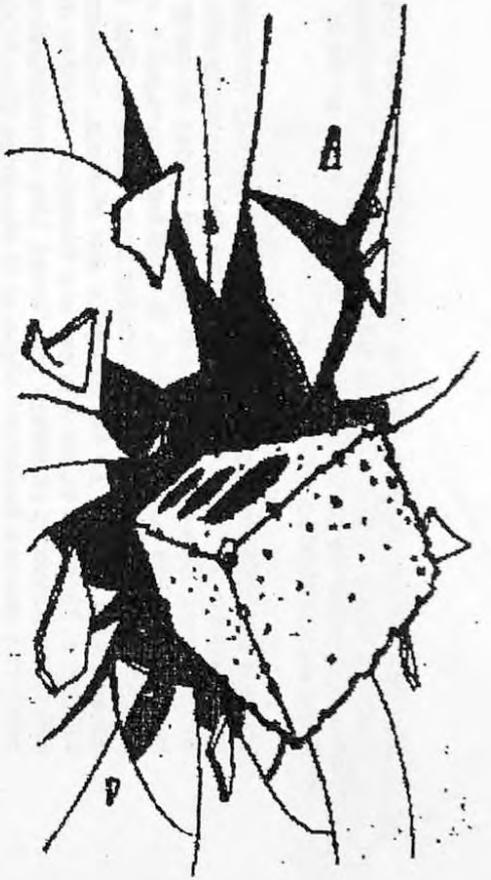
en attaquant par derrière, lorsque c'est possible. Se faire frapper dessus à coups de bâton fait mal. Des morceaux de contre-plaqué, des couvercles de barils métalliques, de barils scés en deux, etc. font d'excellents boucliers.

Lorsque les policiers attrapent quelqu'un, empêchez l'arrestation en fonçant sur les flics et en tirant la victime vers nos camarades. Si les flics sont déterminés, soyez-le aussi et foulez le camp en courant aussi vite que vous pouvez. Si vous êtes poursuivies, vous pouvez ériger rapidement des barricades pour ralentir les flics. Des conteneurs à déchets en feu font peur aux chevaux, réduisent la visibilité et forcent la police à briser leur formation. L'arrière d'une voiture est beaucoup plus léger que l'avant. Une demi-douzaine de personnes peuvent facilement déplacer la Mercedes d'un PDG ou d'un avocat. Les boîtes à journaux, poubelles, barrières de construction ou celles utilisées par la police peuvent toujours être utiles. Les véhicules de la police ne peuvent plus se déplacer une fois que leurs pneus ont été crevés ou bien lorsqu'ils ont été mis à feu. Les autobus peuvent également bouger lorsque vous ouvrez le compartiment à moteur (à l'arrière) et coupez les fils.

N'utilisez aucune de ces tactiques à moins qu'il semble qu'elles soient efficaces et que les autres vont vous aider. Si vous êtes prisés, vous pourriez vous retrouver en prison pour un bon moment, ce que l'on ne souhaite nullement. Vous devez reconnaître une situation lorsqu'elle a du potentiel et lorsqu'elle n'en a pas. Si vous n'êtes pas en mesure d'affronter la police et de gagner, retournez à la maison. Vous aurez une autre chance. Si la police charge quand même, courez aussi vite que vous pouvez. Si vous voulez être efficace dans la rue, unissez-vous et entraînez-vous ! Si vous voulez être appuyé, organisez des séances d'entraînement.

Assumez que la police a déjà lu ce petit manuel et développe des contre-tactiques. Arrivez avec de meilleures idées, mais réalisez qu'elles ne peuvent s'avérer efficaces qu'une seule fois. Ceci n'est pas un jeu. Surveillez vos arrières et rappelez vous que l'arme numéro un de la police est la peur. Un fois celle-ci détruite dans votre esprit, la police devient tellement facile à affronter.

Battez-vous, mais restez libres !



« La police est une force de frappe hautement militarisée et sophistiquée, et dans le contexte de manifestations de masse, nous sommes ses ennemis. Nous sommes engagés dans une espèce de guerre, dont l'objectif principal est le contrôle de la rue. »

ZANZANER  
altea

c/o Maloka, B.P. 536, 21014 Dijon cedex,  
France, Terre

Des black blocs  
pas vraiment sans  
Gènes...



Zanzara athée, 2001

zanzara@free.fr

Photocopie et diffuse à volonté !  
Zéro copyright.

## Sommaire

*Introduction* par Zanzara athée (p.3)

*Contexte : Blindés, frontières fermées, armée dans les rues... Voilà la Démocratie !* par Eleonora (p. 6)

*Communiqués : Déclaration d'activistes du black bloc* (p.8)

*Communiqué d'un groupe affinitaire actif au sein d'un black bloc lors de la Journée d'actions et de la manifestation des 20 et 21 juillet 2001 à Gênes* (p.9)

*Témoignage : Lettre de l'intérieur du black bloc* par Mary Black (p.14)

*Critique du mouvement "anti-mondialisation" : Gênes : lutte de classe ou marché du militantisme ?* par P.R.O.L. (p.22)

*Bibliographie* (p.27)

*Glossaire* (p.29)

## DES BLACK BLOCS PAS VRAIMENT SANS GÈNES

### Introduction

Les manifestations de Gênes de juillet 2001 semblent marquer une espèce d'apogée dans la série des contre-sommets "anti-mondialisation". Avant, la référence, c'était Seattle (fin novembre 1999). Mais à Gênes, il y a eu encore plus de monde dans les rues, encore plus de dégâts matériels dans la ville, encore plus d'affrontements entre policiers et manifestant-e-s, encore plus de blessé-e-s, encore plus de répression, un manifestant tué par balles...

Les médias institutionnels, "publics" ou "privés", comme les médias "de gauche" (y compris *Charlie hebdo* ou *Le Monde Diplomatique*), ont déversé des tonnes et des tonnes de mensonges et d'absurdités relatives à ce qui s'est passé à Gênes. C'est une habitude pour les uns comme pour les autres, lorsqu'ils sont "dépassés par les événements". Bien sûr, les émeutier-e-s, en particulier celles et ceux regroupé-e-s au sein des black blocs, en ont fait les frais. Sur les black blocs, il s'est dit et écrit un peu tout et n'importe quoi. Mais jamais, ou quasiment jamais, la parole des personnes investies dans ces black blocs n'a été prise en compte. Laisser s'exprimer les ennemi-e-s du système en place ? Pourquoi ne pas leur donner les armes en main (les médias, entre autres) pour les aider à révolutionner le monde ? Et puis quoi encore ?

Parce que les propos tenus au sujet des black blocs se résument pour la plupart à des rumeurs et des bruits de couloir, parce que nous n'avons pratiquement pas pu lire ou entendre ce que des individu-e-s directement investi-e-s dans ces groupes avaient à dire, j'ai choisi de proposer *leurs* textes dans cette brochure. Car en cherchant bien, plusieurs d'entre elles/eux



avaient beaucoup à dire, à revendiquer et à assumer. L'anonymat qu'elles/ils s'imposent ne signifie pas qu'elles/ils n'aient rien à dire.

Le premier texte permet de se replonger dans le contexte génois du sommet du G8. Une situation de guerre, d'état de siège.

Je n'ai trouvé que deux textes collectifs issus des black blocs actifs à Gènes. Ces textes ne sont pas représentatifs de la totalité des individu-e-s qui s'y sont investi-e-s, mais permettent tout de même d'avoir plus qu'un aperçu des idées qui s'y développent, de la façon de voir les choses d'une partie des membres des black blocs.

Si l'un des deux textes collectifs des black blocs aborde explicitement la question de l'implication des femmes dans les black blocs, l'invisibilisation générale de la participation des femmes aux émeutes reste une habitude. Il me semble donc d'autant plus important de présenter le texte de Mary Black, une habitué des black blocs en Amérique du Nord.

Le texte "Gènes : lutte de classe ou marché du militantisme ?" se veut clairement critique vis-à-vis du mouvement "anti-mondialisation" dans son ensemble et (re)pose entre autres la question de l'utilité, du rôle et de la pertinence politique des contre-sommets.

Enfin, bien d'autres textes ont été écrits suite à Gènes, notamment des récits de l'intérieur des manifs et des émeutes parfois très instructifs. Pour des questions de place (et aussi parce que la plupart de ces textes ont déjà été publiés), ces textes sont reportés en fin de brochure dans une bibliographie sélective. Un glossaire est également proposé en fin de brochure pour une partie du vocabulaire politique ou inhabituel employé et tous les mots à initiales...

Si les textes publiés dans cette brochure posent des questions, ils apportent aussi des réponses, ou au moins des éléments de réponses, parfois contradictoires, souvent complémentaires. Il nous permettent notamment de "détabouiser" la question de la violence, de la sortir des éternels lieux communs dont on nous a une fois de plus abreuvé-e-s. Gardons toujours en tête que malgré leurs discours "démocratiques" et moralistes, ceux qui ont le pouvoir ne

sont jamais opposés à la violence. S'ils le sont, c'est qu'elle est utilisée par d'autres qu'eux, contre eux. Leur principale préoccupation est de conserver le monopole de la violence, pas de l'éradiquer. Il n'y a jamais eu autant d'armes dans le monde que de nos jours. Bien sûr, ces armes ne sont majoritairement pas dans n'importe quelles mains. *Aux mains de l'Etat, la force s'appelle droit ; aux mains de l'individu-e, elle se nomme crime.*

Ces textes nous permettent aussi d'éviter la spectacularisation de l'émeute, de constater comme le vécu de l'émeute peut être loin de sa *représentation*. Lire les mots de celles et ceux qui ont pris part directement aux actes des black blocs, c'est le meilleur moyen de sortir des mystifications qui les entourent.

Ceci dit, je tiens à préciser qu'il ne s'agit pas ici de "justifier" les émeutes de Gènes. La parole est donnée ici à des participant-e-s aux black blocs parce qu'elles/ils démentent formellement ou implicitement ce qui s'est dit à leur sujet. En ces temps d'inertie et de soumission, la révolte porte en elle une valeur sociale très importante, parlante et enthousiasmante... L'émeute matérialise l'envie ou le désir d'en finir avec des conditions de vie aliénantes, elle rend visible (y compris à qui refuse de le voir) le fait que l'ordre établi et ses forces directement palpables (la police et l'armée) sont des obstacles à l'émancipation sociale. Une révolte ne se fait pas toute seule (et même nombreuses, des émeutes ne peuvent pas suffire, elles doivent être accompagnées de questionnements permanents sur notre quotidien) : réfléchissons, agissons.

Bonne lecture.

Zanzara athée, novembre 2001

NB : La féminisation ou non des textes de cette brochure est déterminée par les auteur-e-s, ou par les traductrices/eurs (pour les textes traduits de l'anglais). Le glossaire donne des définitions très basiques et sans parti pris (si tant est que ce soit possible), faites fonctionner votre esprit critique, comme toujours...



## Blindés, frontières fermées, armée dans les rues... Voilà la Démocratie !

Gares fermées, trafic maritime détourné vers les villes voisines, aéroport militarisé, circulation autoroutière en accordéon, SDF et immigrés chassés du centre-ville, policiers et soldats à chaque coin de rue...

Non ce n'est pas l'incipit d'un roman de guerre, ce n'est pas la première scène d'un de ces films catastrophes en vogue il y a quelques années et ce ne sont pas non plus les mots d'un ancien qui évoque les difficiles années 40. Nous sommes dans la Ligurie des vacances à la plage, à un pas des parasols.

Nous sommes à Gênes et nous sommes en juillet 2001. Nous sommes en pleine démocratie !

Des policiers et des soldats surveillent les rues, effectuent des contrôles minutieux, des perquisitions dans les maisons et les voitures, imposent des feuilles de route aux indésirables, tandis que les tireurs d'élite prennent position sur les toits et que les Renseignements font le tour des hôtels.

Non, nous ne sommes pas dans un policier à l'américaine, même si c'est pour l'arrivée de 8 gangsters internationaux qu'ont été prises ces mesures « ordinaires » de sécurité.

Nous sommes en Italie et nous sommes en juillet 2001. Nous sommes en pleine démocratie !

Frontières bloquées, personnes refoulées, prisons vidées et magistrats prêts pour les extras. Non il n'y a pas eu de coup d'Etat militaire, nous ne sommes pas dans un régime totalitaire ou dans un film dystopique sur un avenir de cauchemar.

Nous sommes en Europe et nous sommes en juillet 2001. Nous sommes en pleine démocratie !

Certains prétendent démocratiser la globalisation, démocratiser les FMI, BM, OMC, G8, mais ne s'aperçoivent-ils pas que ceux-ci sont pleinement démocratiques ? Ce que nous voyons à l'œuvre à Gênes est la démocratie réelle, pas la démocratie en toc revendiquée par les bonnes âmes de la gauche pleine de bons sentiments. La démocratie, système raffiné de reproduction des élites, qualifiée de « pluraliste » seulement les voix en accord avec le statu quo, mais réprime toujours sans trop de formalités ceux qui chantent en dehors du chœur.

La démocratie accomplit aujourd'hui comme toujours son devoir : garantir la liberté... de circulation des capitaux,

d'exploitation brutale du travail, de destruction de l'environnement, de sauvegarde des puissants et de leurs sommets.

Les libertés démocratiques sont comme l'heure de promenade dans les prisons : une pause encadrée dans une forêt de barreaux, les barreaux qui quotidiennement nous séparent de ceux qui, avec le bâton et la carotte, défendent leurs privilèges, leur pouvoir de décider pour tous d'un avenir toujours plus sombre.

Ceux qui parlent de « dénaturation » de la démocratie, qui en appellent aux constitutions et aux textes ne voient pas que ces constitutions et ces textes sont ceux qui garantissent un navire de luxe à Bush et associés, pendant que le long de nos côtes, sur les plages envahies de baigneurs, se présentent des cargos remplis de désespérés, sans droits, sans papiers, sans liberté.

A chaque coin de la planète depuis l'instauration des régimes démocratiques, prisons, répression, matraques, et coups de feu ont été la réponse démocratique aux demandes de justice sociale, d'égal accès aux ressources, de pleine liberté d'expression et de développement individuel.

Ceux qui parlent de démocratie « trahie » ne voient pas que les nombreux textes de droit ne sont que de belles paroles dont on fait étalage pendant les cérémonies officielles et qui sont réduits en lambeaux quand les places et les rues se remplissent de gens convaincus que la liberté n'est pas seulement une expression rituelle, mais le principe d'une organisation sociale plus juste pour tous et pour chacun, humus fertile dans lequel germeront les graines d'un monde nouveau. Le monde que nous voulons et pour lequel nous descendons dans la rue ne tire pas sa légitimité de textes et de traités mais tire sa force d'une capacité d'autogestion et d'autonomie. Sans barrières, sans frontières, sans États. Un monde où l'on vivrait solidairement, non un territoire à contrôler, à saccager, à asservir aux intérêts d'une minorité. Une utopie bien plus concrète que celle qui prétend conjuguer liberté et démocratie.

**Eleonora**

Extrait du journal de la Fédération Anarchiste Italienne *Umanità Nova*, anno 81, n° 27, 22 juillet 2001 (traduit par Thierry, groupe La Commune - Fédération Anarchiste de Rennes).



## Déclaration d'activistes du Black Bloc

Nous parlons au nom d'une partie du black bloc. Nous ne voulons pas nous soumettre en vain à la politique des puissants. Nous sommes venu-e-s pour entrer de façon militante dans la zone rouge et stopper la réunion du G8.

Hier, la police a agi brutalement contre les manifestant-e-s. Des manifestant-e-s ont été frappé-e-s, attaqué-e-s avec des lacrymos et des balles, emprisonné-e-s et torturé-e-s. La brutalité de la police a atteint son sommet avec le meurtre d'un manifestant.

Pour l'opinion publique, le black bloc a été rendu responsable de toute cette violence.

Jour après jour, l'ordre du monde capitaliste produit diverses sortes de violence. Pauvreté, faim, expulsions, exclusion, la mort de millions de personnes et la destruction d'espaces vivants font partie de sa politique.

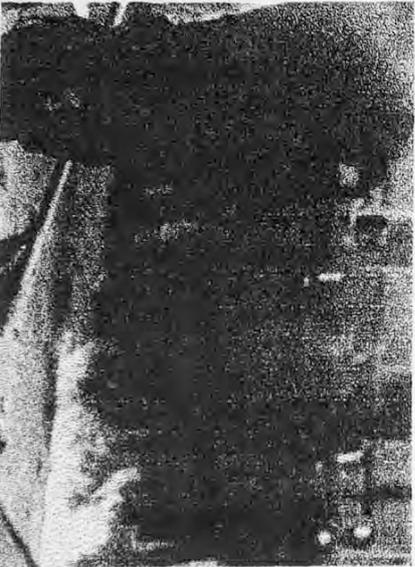
C'est exactement ce que nous rejetons.

La casse de vitrines de banques et de multinationales sont des actions symboliques. Néanmoins, nous ne sommes pas d'accord avec la destruction et le pillage de petits magasins et de petites voitures. Ce n'est pas dans nos pratiques.

Cependant, nous ne nous laisserons pas diviser. Diviser la résistance est le moyen habituel pour l'affaiblir. Nous apprécions les critiques constructives et comptons sur elles.

Nous sommes en colère et tristes au sujet de la mort de Carlo Giuliani. Transformons notre chagrin et notre colère en résistance.

Si des vitrines tremblent, vous pleurez, mais vous restez silencieux quand des gens meurent. L'histoire ne s'achève jamais. Vive la révolution !



Gênes,  
21 juillet 2001,

**Des  
participant-e-s  
au Black Bloc**

(Traduit de  
l'anglais par  
Zanzara athée)

**Communiqué d'un groupe affinitaire actif au sein  
d'un black bloc lors de la journée d'actions et de la  
manifestation des 20 et 21 juillet 2001 à Gênes**

**Pourquoi étions-nous à Gênes ?**

- Pour mettre en pratique massivement notre contestation d'un monde que nous refusons dans sa totalité (le monde de toutes les dominations, de toutes les oppressions, de toutes les exploitations).

**Qu'avons-nous fait à Gênes ?**

- Nous nous sommes attaqués à ce qui faisait partie intégrante de la bonne marche des dominations étatiques, capitalistes et patriarcales : banques, agences immobilières, concessionnaires automobiles, stations essence, agences de voyages, panneaux publicitaires (en particulier, mais pas seulement, ceux utilisant le corps des femmes comme des vecteurs de marchandisation), etc.

- Nous avons ici et là empêché la police de prendre le dessus sur les manifestantEs, de façon à ce que les rues soient nôtres, soient celles de la subversion, le plus longtemps possible au cours de ces journées.

**Que voulons-nous ?**

- Nous pensons que la mise en place d'une société dans laquelle chacunE aurait le pouvoir de diriger sa propre vie comme il/elle l'entend (ou en tout cas, une société qui le permette, une société sans hiérarchie, une société qui soit vecteur d'émancipation collective et individuelle) n'est pas envisageable sans la destruction complète des oppressions qui sont à la base des sociétés patriarcales et capitalistes occidentales. Si nous avons conscience que casser des vitrines, brûler des banques, même pour plus de cent millions de francs français de dégâts, ne révolutionnera pas le monde, nous pensons que c'est un moyen concret de désabilitation des pouvoirs en place, et nous espérons également que cela puisse être la démonstration d'une colère qui doit se généraliser si nous voulons un jour ou l'autre vivre pleinement nos idées.

- Nous ne cherchons pas à trouver une place au sein des discussions entre les maîtres du monde, nous voulons qu'il n'y ait plus de maîtres du monde. Nous ne reconnaissons aucune légitimité aux protagonistes du G8, comme nous n'en reconnaissons aucune à ceux de l'Union Européenne, de l'OMC, du FMI, de la Banque Mondiale, etc. Les chefs d'Etats ou de multinationales sont les plus hauts responsables de la dépossession de notre propre pouvoir sur nos vies. Ce n'est pas avec eux que l'on doit discuter de nos envies et de nos désirs puisqu'ils représentent des remparts à ceux-ci.

- Nous ne voulons pas une amélioration du système politique, social et économique en place, nous voulons son remplacement par un ou des systèmes de vie collective autogérés, au sein desquels chacun.e a son mot à dire, dans lesquels l'entraide est le but (et non la concurrence). A notre avis, les propositions de réformes du système capitaliste mondial ne sont que de naïves illusions qui permettent à celui-ci de perdurer grâce à quelques semblants de "démocratie". Concrètement, les réformes proposées par quelques groupes politiques et/ou associatifs (taxe Tobin, revenu garanti, etc.) ne changent rien aux rapports sociaux actuels et ne font qu'accroître la soumission massive des populations aux pouvoirs politiques.

Ce que nos détracteurs ont tout intérêt à faire croire :

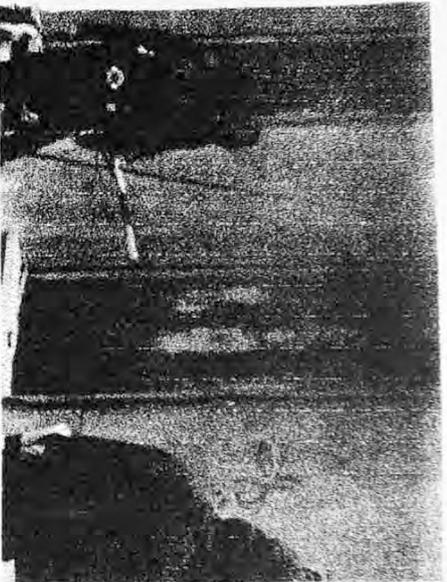
- Que nous sommes des irresponsables haineux-haineuses venues sans aucun autre objectif que "tout casser". Que nous ne sommes que des jeunes hommes en manque d'émotions fortes, de décharges d'adrénaline, etc.

Nous pourrions nous contenter de répondre qu'il y avait une présence importante de femmes dans les black blocs, mais là n'est pas vraiment le propos : au sommet du G8, il n'y avait pas beaucoup de femmes et personne n'a semblé s'en plaindre. Le propos de telles critiques est de sous-entendre qu'en dehors de la destruction de biens matériels nous n'avons rien à proposer. Pourtant, en tant que groupe d'action au sein d'un black bloc, nous avons exprimé de nombreuses idées à l'aide de bombes de peintures sur les murs de la ville, et nous en avons lu énormément, écrites par d'autres : anarchie, autonomie ouvrière, lutte des classes, autogestion, refus du capitalisme, des banques, des

frontières et des Etats, du patriarcat, du sexisme, de la marchandisation des femmes, de l'homophobie et de la lesbophobie, pour la libération animale, les squats, la libération de la Palestine, l'action directe, slogans "straight edge" (refus de l'alcool, du tabac et de toutes autres drogues), etc.

Lors de ces journées émeutières, au sein de notre groupe d'affinité, nous avons voulu fonctionner sur un mode égalitaire. Les médias, comme les grandes organisations pacifistes, nous disent "casseurs aux méthodes masculines ou militaires". Curieusement, il y avait dans notre groupe affinitaire plus de femmes que d'hommes, et nous ne pourrions dire qui aurait pu faire office de Général... Même si beaucoup de décisions avaient à être prises rapidement, nous avons tenté d'écouter la voix de toutes, en particulier de celles et ceux qui se sentaient le moins rassurés. Quant au discours pseudo-féministe tentant de nous convaincre que la "casse" est une affaire d'hommes, que veut-il dire exactement ? Que la manière non-violente d'utiliser son corps est bien plus cohérente pour des antixéistes ? Etre passive et victime, douce et modérée, sont pourtant des clichés féminins contre lesquels beaucoup de femmes se battent depuis très longtemps. En tant qu'opprimées, notre moyen de lutter n'est pas de nous noyer encore plus dans notre misère et d'adopter un discours misérabiliste qui attendra éventuellement l'opinion publique pendant une semaine.

Si nous avions des raisons politiques bien précises de pratiquer la destruction de biens matériels, nous ne cachons pas que briser directement les obstacles quotidiens à notre bien-être est un sentiment jouissif. Nous n'attendons pas le Grand soir : nous voulons dépasser les plaisirs normés et les peurs que ce vieux monde nous impose, et c'est bien parce que nous vivons dans un monde monotone et effrayant, composé de devoirs, de "droits", de supermarchés et de films, que le détruire se doit d'être jouissif. La destruction de biens matériels est la démonstration en actes qu'il y a des problèmes politiques et sociaux. De toute façon, la "casse" est pour nous une tactique réfléchie et adaptée à la situation, elle va bien au-delà du "défouloir pour violents". Les objets, vitrines, enseignes cassés ne sont pas pris au hasard. Ils sont ciblés en fonction de l'impact qu'ils ont sur notre vie quotidienne. Nous les détruisons parce qu'ils sont parmi les atouts de nos sociétés "spectaculaires marchandes", parce qu'ils représentent notre propre destruction.



- Que nous avons été manipulés, par des forces politiques "au-dessus" de nous, notamment par la police. Que nous avons été infiltrés par la police.

Ce que nous avons fait à Gênes, nous avions prévu de le faire. Et manifestement, comme prévu, la police ne nous a pas aidé. Dès qu'elle en avait la possibilité, la police s'attaquait violemment aux black blocs. C'est grâce à des réactions tactiques, stratégiques, que nous avons pu éviter de nous faire massacrer (solidarité de groupe, jets d'objets sur la police, barricades, mobilité et mouvements de foule, etc.). Nous ne nions pas la possibilité que des policiers "déguisés" se soient infiltrés dans certains black blocs. Il semblerait logique qu'il y ait eu des policiers infiltrés dans tous les cortèges. Certains, par exemple, se faisaient passer pour des journalistes ou des ambulanciers. C'est un moyen de contrôle bien connu pour identifier et étudier les manifestantes et leurs agissements. Par rapport à cela, notre but est bien évidemment de les repérer et de les faire dégager.

A Gênes, nous avions prévu de nous attaquer à des bâtiments représentant diverses formes de pouvoir. Nous nous sommes exécutés avant que de quelconques provocations policières puissent avoir lieu. Nous l'assumons entièrement et tenons à faire remarquer que si la police a bien évidemment participé directement aux violences de ces deux jours, c'est en s'attaquant aux manifestantes, de toutes parts. La violence policière s'est exprimée massivement sur quelques km<sup>2</sup> à Gênes, de la même manière qu'elle le fait quotidiennement partout ailleurs. Pas besoin de manifester contre le sommet du G8 pour ça.

- Que les black blocs, "une minorité de manifestantes", ont gâché la

fête.

Le but des manifestantes était, pour la quasi-totalité, de rentrer dans la zone rouge, de perturber le sommet du G8. Nous avons à notre façon perturbé le sommet du G8. A Gênes, les maîtres du monde voulaient être tranquilles. Vingt mille policiers devaient leur assurer la paix sociale. Cela n'a pas fonctionné du tout puisque ces milliers de sbires n'ont pu s'empêcher de tuer une personne, d'en blesser plus de six cents, d'en arrêter et d'en torturer des centaines... Diaboliser les black blocs est très utile pour certains partis et organisations politiques, qui par contre coup sont les seuls détenteurs d'une légitimité à manifester. Mais la division manichéenne des manifestantes en "gentilles pacifistes" et en "méchantes casseuses" ne peut que faire le jeu du pouvoir, qui n'a pourtant pas fait de détail quand il s'est agi de réprimer le plus brutalement possible. Cette division est d'autant plus incohérente lorsqu'elle provient de personnes dites de gauche, qui soutiennent certaines luttes armées comme celle au Chiapas. Est-ce que c'est parce que nous, occidentaux et occidentales, nous souffrons moins du capitalisme que d'autres et que certaines femmes sort moins ouvertement opprimées, que notre tentative d'ébrécher le système est moins légitime ?

D'autre part, nous tenons à rappeler que plusieurs milliers de manifestantes ont pris part à la destruction de biens matériels et aux affrontements avec la police, que ce soit de façon préméditée ou spontanée. Il ne s'agit pas d'une "minorité" de personnes, pas plus en tout cas que les autres cortèges n'étaient des "minorités", chaque groupe ayant sa manière d'agir.

Enfin, Bush a reproché aux manifestantes de prétendre représenter les pauvres. Pour ce qui nous concerne, qu'il se rassure, nous ne représentons que nous-mêmes. Mais c'est déjà énorme, et plus nous serons nombreux et nombreuses à parler et à agir contre ce vieux monde, plus Bush aura de raisons de trembler au fond de sa Maison blanche... La révolte contre ce monde n'est pas minoritaire, encore moins anecdotique, elle s'exprime partout à travers le monde, dans les écoles, les cités, les rues, etc.

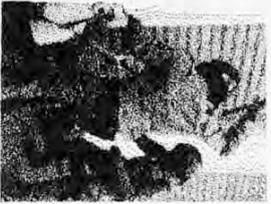
(Rédigé début août 2001)



## Lettre de l'intérieur du black bloc

Je cours aussi vite que mes poumons asthmatiques me le permettent, au milieu de la cohue. Mon ami et moi nous tenons la main pour qu'on ne se perde pas de vue, mais je suis un peu à la traîne. Il tient une bien meilleure forme que moi, et il serait sûrement déjà loin des lachrymos si je ne le ralentissais pas.

Un groupe de flics anti-émeute se rapproche et je lâche la main de mon ami, pour qu'au moins l'un de nous puisse s'échapper. Il file vers une rue adjacente. Je suis petite, et seule maintenant, les flics me remarquent beaucoup moins. Je lève les mains, signe que je me rends, et laisse les flics me pousser là où ils nous mènent toutes - émeutierES vêtUES de noir tout autant que manifestantES "conventionnelles" -, au bout d'une impasse.



Il n'y a sûrement aucune issue, c'est un piège, mais le nuage de lachrymo est trop épais, ici, pour que je résiste. Je tâtonne, je cherche mon masque à gaz, mais je vais là où on me dit d'aller. Je me rends compte que certaines personnes avec lesquelles j'ai manifesté sont mises de côté par les keufs et jetées au sol. Des manifestantES essayent de les arracher des mains de la police. Un mec est délivré des flics et se met à courir : il s'en sort, mais l'ami avec lequel je suis venu est arrêté. La dernière fois que je le vois, ce jour là, il est allongé à plat ventre sur le goudron, deux énormes flics en civil accroupis sur lui. Comme la plupart des gens autour de moi, je fuis.

Nous battons en retraite, mais juste autant que nécessaire. Et dans quelques minutes, nous retrouverons notre cortège et avancerons de nouveau sur la zone déclarée interdite par la police : interdite à toutes, sauf à un petit groupe composé majoritairement d'hommes blancs, extrêmement riches, extrêmement puissants.

Si des expressions comme "avancer sur" ont une consonance militariste, c'est peut-être parce que je fais partie d'un groupe qui a au moins des apparences paramilitaires. Nous sommes vêtUES d'une espèce d'uniforme et paraissions volontairement menaçantEs : bandanas noirs, pantalons de treillis noirs plus ou

moins en loques, sweats à capuche noirs (avec les patches à sibogan optionnels), et chaussures du style docs noirs (ou pour les veganNES, des Converse noires délabrées).

Je fais partie du "black bloc", un groupe international d'individUES plus ou moins proches. Nous ne représentons aucun parti, et il ne faut pas cotiser ou participer à des réunions pour nous rejoindre. Nous apparaissions lors de toutes sortes de manifestations, des actions pour la libération de Mumia Abu-Jamal jusqu'aux manifestations contre les sanctions infligées à l'Irak, et lors de tous les sommets internationaux d'institutions financières et politiques comme l'OMC ou le G8. Même si la plupart des anarchistes ne se camoufleraient pas le visage avec des foulards noirs ou ne briseraient pas les vitrines des Mc Donald's, dans les black blocs nous sommes presque toutes anarchistes.

La plupart des personnes que je connais au sein des black blocs travaillent dans une logique "non-profit", dans des milieux associatifs. CertainES sont profES, syndicalistes ou étudiantES. CertainES n'ont pas de boulot à plein temps, mais passent beaucoup de temps à essayer de changer la vie localement. Elles/ils lancent des projets de jardins collectifs, d'ateliers-vélos ou de bibliothèques. Elles-ils cuisinent pour des groupes comme Food Not Bombs. Ce sont des personnes réfléchies qui, si elles n'avaient pas des idées et des occupations politiques et sociales si radicales, pourraient être comparées à des religieux/ses, ou disons, à des personnes qui en général cherchent à rendre service...

Il y a tout de même beaucoup de différences entre nous, notamment au niveau politique. J'ai connu dans les black blocs des personnes qui venaient de Mexico et d'autres de Montréal. Je pense que le stéréotype qui veut que l'on soit majoritairement jeunes et blanchES est recevable, mais je ne suis pas d'accord pour dire que nous sommes surtout des hommes. Evidemment, quand je m'habille avec de larges habits noirs, et que mon visage est dissimulé, beaucoup pensent que je suis un garçon. Le comportement des black blocs n'est pas assimilé à celui de femmes, les journalistes présumant donc souvent que nous ne sommes que des gars.

Les personnes qui se joignent au black bloc peuvent manifester avec le reste du groupe, mettant en valeur notre solidarité et

apportant une visibilité aux anarchistes : nous pouvons réveiller l'ambiance de la manif, intensifier l'atmosphère pour encourager les autres à exiger bien plus que de simples réformes de ce système pourri. Bomber des messages politiques sur les murs, détruire la propriété de grandes entreprises et créer des barricades avec du matériel trouvé sur le chemin font partie des tactiques habituelles des black blocs.

Les black blocs sont un phénomène assez récent, peut-être vu aux Etats-Unis pour la première fois au début des années 1990, inspiré des tactiques protestataires allemandes des années 1980. Les black blocs peuvent être en partie une réponse à l'énorme répression du FBI durant les années 1960, 70 et 80, à l'encontre des groupes activistes. Il est quasi impossible, aujourd'hui, de créer un groupe d'activistes radicales et radicaux, sans craindre l'infiltration de la police. Pour beaucoup, mener l'action directe dans les rues avec très peu de préparation, et uniquement avec un petit cercle d'amis, semble être une des seules formes possibles de contestation pratique.

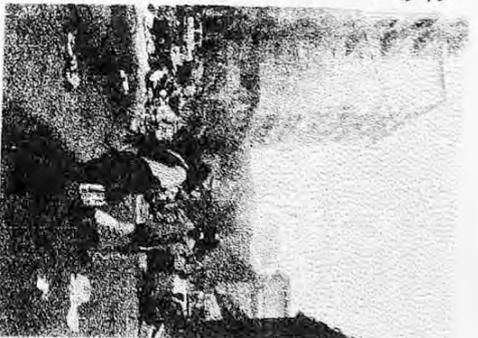
Même s'il n'y a pas de consensus clair entre nous sur nos idées politiques, je pense pouvoir avancer quelques idées communes à toutes. La première est la philosophie anarchiste de base ; nous ne voulons ni ne nécessitions de gouvernements et de lois pour décider de nos vies. Au lieu de ça, nous imaginons une société de vraie liberté pour toutes, où le travail comme le jeu seraient partagés par toutes, et où les rapports seraient basés sur l'entraide. Au-delà de cette vision d'une société idéale, nous pensons que l'espace public est pour tout le monde. Nous devrions avoir le droit d'aller où nous voulons, quand nous voulons, et aucun gouvernement ne devrait décider de nos mouvements, surtout lorsqu'il s'agit d'avoir des sommets secrets comme ceux de l'OMC, qui prennent des décisions qui influent sur la vie de millions de personnes.

Nous pensons que détruire les propriétés de multinationales comme The Gap, qui oppriment et exploitent, est légitime et utile. Nous considérons qu'il est légitime de se défendre quand nous sommes physiquement misés en danger par des lacrymogènes, matraques, armes de service et autres technologies policières. Nous rejets entièrement l'idée que la police soit autorisée à contrôler chacun de nos actes. Lorsqu'on observe les cas de Rodney King, Amadu Dialo, Abner Ruina, le scandale des Ramparts à Los Angeles et

des Riders à Oakland, on peut conclure que les abus de la police ne sont pas seulement endémiques, mais permanents.

Nous vivons dans une société raciste, homophobe et sexiste, et tant que cela fera partie du système, cela existera à l'intérieur de son bras armé, la police. D'un point de vue plus large, notre société permet à quelques unEs de contrôler ce que d'autres font. Ceci crée un pouvoir inégalitaire qui ne peut être remédié par des réformes de la police. Le problème n'est pas seulement que les policiers abusent de leurs pouvoirs, nous pensons que c'est l'existence de la police qui est un abus de pouvoir. La plupart d'entre nous pensons que les flics sont de trop sur nos chemins et dans nos actions, et que nous avons de fait le droit de nous confronter à eux directement. CertainEs d'entre nous incluent la possibilité d'attaquer physiquement les flics. Je tiens à souligner que ce point est controversé même au sein du black bloc, mais explique aussi que nous sommes beaucoup à envisager la lutte armée pour la révolution, et que dans ce contexte, attaquer la police ne semble pas déplacé.

Il y a eu des heures de débats, autant dans les médias conventionnels que dans ceux de gauche, sur les black blocs. La majorité des médias s'accorde à dire que le black bloc, c'est mal. Le consensus des médias conventionnels est de nous dire méchantEs et extrêmement dangereuxEs. Les médias progressistes trouvent, en général, que nous sommes mauvaisEs, mais qu'au moins, nous sommes peu nombreux. Tout le monde semble nous trouver violentEs. La violence est un concept ambigu. Je ne sais pas vraiment quelles actions sont violentes et lesquelles ne le sont pas. Et quand peut-on considérer un acte violent comme un acte de légitime défense ? Je trouve que définir le bris d'une vitrine d'un magasin Nike comme étant violent enlève du sens au mot. Nike fabrique des chaussures avec des produits chimiques toxiques dans des pays pauvres, en exploitant la main d'œuvre locale. Puis il vendent ces chaussures à des prix élevés à des jeunes noirs



pauvres vivant en Occident. Pour moi, ils pillent les ressources des communautés pauvres, au Nord comme au Sud, accentuant la misère et la souffrance partout. Je pense que la misère et la souffrance pourraient être considérées comme violentes, ou tout au moins comme déclencheurs de violence.

Quelle violence causons-nous lorsque nous brisons une vitrine de magasin Nike ? Du bruit, c'est peut-être ce qui est pris pour violent. Du verre brisé, ce qui peut blesser des gens, mais ce sont souvent uniquement des membres du black bloc qui entourent ces vitrines, et celles-ci ont déjà envisagé ce risque. Cela force une multinationale multimilliardaire à remplacer leurs vitres. Est-ce ceci qui est violent ? Il est vrai qu'une de leurs employés sous-payés devra nettoyer tout ce bordel, ce qui est dommage ; mais d'un autre côté ça fera aussi un extra pour une vitrière....

En tant que tactique de contestation, l'utilité de la destruction de biens est peut-être limitée, mais importante. Elle attire les médias et démontre que les multinationales ne sont pas aussi intouchables qu'elles en ont l'air. Les personnes qui manifestent, et celles qui regardent la télévision, peuvent voir qu'un petit pavé dans une main peut détruire un mur symbolique. Une vitrine détruite d'un magasin Nike ne menace aucune individuE, mais essaye d'exprimer que nous ne voulons pas que Nike améliore son fonctionnement mais que nous voulons sa destruction complète. Et je n'ai pas peur de le dire.

La plus importante plainte exprimée par la gauche au sujet des black blocs consiste à dire que nous donnons une mauvaise image des manifestations. La frustration est compréhensible pour des gens qui ont passé des mois à planifier l'organisation des manifestations, lorsqu'elles/s'ils s'aperçoivent qu'un groupe assez effrayant de jeunes gens attire toute l'attention en mettant simplement le feu à quelques endroits. Bien sûr, dans cette critique, manque l'évident constat que les mass-médias ne couvrent jamais le réel contenu des manifestations. Les manifs militantes et les actions pacifiques de protestation sont rarement évoquées par les médias. Même si j'aimerais que les médias rendent compte de toutes les sortes de manifestations, et surtout de ce qui inspire profondément et politiquement ces manifestations, je suis aussi consciente que certaines tactiques militantes attirent l'attention des médias.

J'ai commencé à m'investir dans l'activisme pendant la guerre du Golfe, et j'ai vite appris que beaucoup de monde dans une manif, ça ne suffit pas toujours pour que les médias en parlent. J'ai passé des semaines à organiser des manifs contre la guerre. Nous étions parfois plusieurs milliers à manifester. Mais les journaux comme les chaînes de télévision nous ignoraient toujours. C'est devenu complètement différent le jour où j'ai vu quelqu'une casser une vitrine lors d'une manifestation. Nous étions soudainement présentEs dans toute la presse, écrite et télévisée. Cet état d'esprit combatif au sein des manifestations anti-mondialisation lors de ces deux dernières années a indéniablement contribué à hausser le niveau d'attention accordé par les médias à la mondialisation. Et bien que le black bloc ne soit pas l'unique raison à cela (une myriade de stratégies créatives et innovatrices ont aidé à apporter l'œil inconstant des médias en direction de la gauche), je pense que George Bush 2 s'est senti contraint de s'adresser directement aux manifestantEs lors du sommet du G8 à Gènes à cause de l'importance médiatique que prend notre mouvement.

Une des plaintes de la gauche, et en particulier des autres manifestantEs, à l'encontre du black bloc, est qu'elles/s'ils n'aiment pas nos masques. Je me suis fait hurler dessus par un manifestant, style filic, qui m'ordonnait d'enlever le mien. Cette idée ne peut nous convenir. Ce que nous faisons est illégal. Nous faisons de l'action directe militante. Nous sommes bien conscientEs que la police photographie et filme ces manifs, même lorsque la loi ne le leur permet pas. Enlever nos masques signifierait nous jeter dans la gueule du loup.

Les masques servent un autre but, symbolique cette fois. Même s'il y en a qui aiment imposer leur visions, ou se populariser dans le milieu anarchiste, le black bloc maintient l'idée de placer le groupe avant l'individuE. Nous accordons rarement d'interviews à la presse (et celles/s'ceux d'entre nous qui le font sont généralement désapprouvéEs ou considérés avec suspicion). Nous fonctionnons en groupe car la masse procure la sécurité et permet d'accomplir plus que des actes isolés. Par ailleurs, nous ne voulons pas que ce combat profite à une individuE plus qu'à une autre. Nous ne voulons pas de stars, ni de porte-parole Je pense que l'anonymat du black bloc est en partie une réponse aux problèmes rencontrés, lors des grandes mobilisations pour les droits civiques, féministes, contre le nucléaire et contre la guerre. Dépendre de leaders/

leaders charismatiques n'a pas seulement mené à des combats internes et à de la hiérarchisation, mais a aussi permis à la police et au FBI de trouver des cibles faciles, qui, tuées ou arrêtées, laissent les militantes désarmées. Les anarchistes refusent la hiérarchie et espèrent créer un mouvement qui soit pour la police difficile à infiltrer et à détruire.

Certains critiques de la gauche viennent de notre prétendue acceptation des valeurs corrompues de notre société. On crie au scandale quand des jeunes bougent une benne au milieu de la route et y mettent le feu. La plupart des gens en concluent simplement que le black bloc agit ainsi pour les émotions que cela procure, et je ne peux pas nier que je me tape une petite montée d'adrénaline à chaque fois que je me risque à agir de cette manière. Mais combien d'entre nous ont réellement mauvaise conscience lorsqu'ils achètent un tee-shirt chez The Gap, même quand nous savons que notre fric va directement dans les caisses d'une entreprise qui exploite violemment les travailleurs/seurs ? Pourquoi la "thérapie du shopping" serait-elle plus acceptable que les plaisirs suscités par des actes militants, même si ceux-ci restent limités dans leur utilité ? Je pense que même si les actions du black bloc ne servaient qu'à épicer la vie de celles/ceux qui les font, elles resteraient bien meilleures que de dépenser de l'argent au multiplexe, se bourrer la gueule, ou d'autres formes de divertissement et de détente culturellement acceptées.

J'ai mes propres critiques de mes actes et de leur efficacité. La destruction de biens, les bombages et l'apparence menaçante à la télé ne suffisent évidemment pas pour mener à une révolution. Les black blocs ne changeront pas le monde à eux seuls. Je n'aime pas la sensation de danger, ou au moins, je déteste imposer la peur du danger à celles/ceux qui ne veulent pas la subir ou ne l'attendent pas, en particulier à celles/ceux qui physiquement peuvent difficilement échapper aux policiers. Je déteste aussi le jargon pseudo-militaire, comme "communiqué", "bloc" ou "camarade". Mais ce que je hais par dessus tout, c'est me faire cracher dessus les grosses orgas, comme l'AFL-CIO ou Global Exchange, par les torchons de gauche comme *Mother Jones*, ou par la bien aimée *Indymedia.org*. Même si ça n'est pas le cas pour tout le monde dans les black blocs, je respecte les stratégies de la plupart des autres groupes contestataires. Souvent, d'ailleurs, j'essaie de faire en sorte que les black blocs permettent de détourner l'attention de

la police des manifestantes non-violentes. Et quand ce n'est pas possible, j'essaie au moins de me tenir à l'écart des autres manifestantes.

Malgré mes inquiétudes, je continue à croire que les actions du black bloc valent le coup. Et lorsque je constate l'accroissement des mobilisations et des mortelles violences policières dans le monde (trois manifestantes abattues lors d'une manif contre l'OMC en Papouasie-Nouvelle-Guinée en juin, deux manifestantes tuées par balle lors d'une manifestation anti-mondialisation l'année passée au Venezuela, et Carlo Giuliani, 23 ans, assassiné par la police lors du sommet du G8, à Gênes), il me semble pour le moins ironique de considérer mes actions comme étant violentes et dangereuses quand même la gauche semble penser que les policiers "l'ont juste leur boulot".

Je continuerai à protester de cette manière, et celles/ceux qui veulent s'y mettre aussi sont les bienvenus. Les pavés sont faciles à trouver et les cibles sont aussi proches que le Mc Donald's de votre quartier.

**Mary Black, 25 juillet 2001**

(Traduit de l'anglais par Couette & Zanzara athée)



## Gènes : lutte de classe ou marché du militantisme ?

A en croire certains, nous serions à la veille de quelque chose d'important, d'hénaurme, d'extraordinaire, une lueur d'espoir dans un monde d'obscurité : une révolution ! Depuis quelques temps, en effet, les sommets internationaux ou régionaux des gestionnaires du capital-monde donnent lieu, rituellement, à de grandes manifestations où chacun exulte sa colère contre ce qui est appelé la mondialisation (globalisation en anglais) : ce qui témoignerait, selon les uns, d'une reprise des luttes radicales après une ou deux décennies d'assoupissement de la lutte de classe (les "révolutionnaires", les "radicaux") et, selon d'autres, d'un grand "réveil citoyen" rassemblant tous les peuples du monde (les "réformistes", les "sociaux-démocrates"). Or, ce mouvement anti-mondialisation n'étant ni l'un ni l'autre, il s'agit plutôt d'en percevoir les pièges et les limites afin de tenter d'apporter un début de réponse à la seule question qui importe réellement : ce mouvement s'inscrit-il dans un processus révolutionnaire, un mouvement de classe ?

Le réformisme radicalo-mouvementiste : encore, toujours, jusqu'à quand ?

Malgré la focalisation des politiciens et des media sur les groupes de la mouvance autonome et anarchiste, la "tendance lourde" (pour parler comme les journalistes et les professeurs) du mouvement anti-mondialisation est constituée par une multitude d'organisations réformistes et post-staliniennes, toutes à la recherche d'un second souffle après le fiasco historique de leur idéal proclamé : le capitalisme bureaucratique d'Etat A Gènes, il suffisait de voir défiler l'interminable cortège de partis, de syndicats, de groupuscules gauchistes et la masse pratico-inerte de leurs petits soldats pour s'en convaincre. Après le "mouvement social" (grèves de 95, sans-papiers ; chômeurs), voilà le nouveau créneau de ces carriéristes et autres experts de la contestation intégrée : l'antimondialisme.

Pour la France, cette tendance est représentée pour l'essentiel par Attac, qui a réussi en peu de temps à fédérer autour de son programme citoyeniste toutes les composantes politiques de la gauche et de l'extrême-gauche du capital, depuis les socialistes au gouvernement de la gauche plurielle et leurs satellites associatifs du "mouvement social" jusqu'aux partis et groupes de jeunesse trotskistes, et obtenant la sympathie de certaines organisations

autoproclamées radicales, notamment dans la mouvance antitasciste et parmi l'anarchisme officiel... Soyons sûrs qu'Attac, laboratoire de la néo-social-démocratie ayant habituellement intégré les concepts et les revendications des révoltes éthyques de mai 68 et ses suites (municipalisme, démocratie directe, autogestion, autonomie, etc.) dans un discours démocratique, droit-de-l'homme et progressiste bien policé, jouera demain le même rôle politique que son illustre ancêtre, sa grand-mère social démocrate : l'écrasement, au nom même des travailleurs voire de la "révolution", de tout mouvement autonome de la classe exploitée (salariés précaires ou stables, RMIstes, chômeurs, en "liberté" ou en taule, avec ou sans papiers...).

A côté de cette tendance dominante (dans tous les sens du terme), on retrouvait dans les rues de Gènes une minorité agissante composée d'anarchistes et d'autonomes (auxquels virent se joindre, pendant les affrontements, des éléments de base d'autres organisations, par exemple du syndicalisme autonome (COBAS, etc.) ou des tute blanche, refusant la logique de négociation et d'intégration et ayant opté pour l'utilisation directe de la violence, soit contre la "zone rouge" (mais une minorité, du fait que cette zone constituait une forteresse imprenable dans l'état du rapport de force existant, mais aussi et surtout avec l'idée que le capital ne se limite pas à 8 maîtres de cérémonie officiant dans leur temple converti en forteresse, mais que, structurant la totalité des rapports sociaux, il étend sa mainmise sur tout le territoire), soit contre toutes les structures du capital et du pouvoir politique à la périphérie de cette zone. Cependant, bien que les "positions" avancées par ces groupes se démarquent clairement du radical-réformisme des organisateurs officiels du sommet (lutte contre le capitalisme global, et non seulement contre la "mondialisation" : auto-organisation et autonomie de la lutte...) on peut se demander – et la question est posée sans prétendre y apporter une réponse claire et définitive – dans quelle mesure les actions de type insurrectionnel menées par ces groupes ne servaient pas objectivement à renforcer la légitimité de la tendance réformiste dominante, qui, dans sa stratégie de négociation et de dialogue, voulait précisément apparaître comme le seul interlocuteur légitime du G8, le raisonnement de ces crapules étant le suivant : soit vous (le G8) acceptez de nous reconnaître comme interlocuteurs représentatifs, de prendre en compte nos revendications et de nous faire participer aux négociations (démarche du contrôle citoyen, du "mouvement social européen"...), soit vous vous exposez au risque de plus en plus

menaçant d'un débordement par une horde de casseurs surexcités et antidémocratiques...  
 Pour autant, ce questionnement ne signifie pas que toute stratégie violente et, disons, d'action directe et autonome, soit condamnée à l'échec en raison d'un risque inéluctable de récupération par les organisations social-démocrates ; il s'agit uniquement de prendre acte de cette réalité et de réfléchir à de nouvelles formes de stratégies violentes...

**Violence/non-violence : faux débat, vraie mystification...**

La violence et la légitimité (ou l'illegitimité) d'y recourir a été au centre des débats. Elle constituait en même temps le cœur de l'orchestration médiatique des affrontements. Un exemple entre mille : les chaînes de télévision diffusaient en continu et quasiment en direct des images d'affrontements et utilisaient d'habiles séquences de montage (par exemple des plans insistants et passant quasiment en boucles sur quelques barres de fer ou quelques bâtons pour faire croire à l'existence de caches d'armes ultra-secrètes) pour amplifier au maximum la violence des manifestants et, a contrario, minimiser la violence des flics et des militaires sur-armés, le tout afin de justifier idéologiquement la répression d'Etat et de la faire accepter par la population en entretenant en permanence un climat de psychose généralisée. Et les politiciens, de gauche ou de droite, n'avaient que ce mot à la bouche s'égosillant sur les casseurs ! Les voyous ! Les anarchistes !

Dans le même ordre d'idées, mais avec quelques précautions supplémentaires, les officiels du contre-sommet (le G.S.F. : Genoa Social Forum) ne se privèrent pas d'utiliser ces mêmes arguments contre la violence qualifiée d'aveugle pour isoler les franges radicales agissant lors des affrontements qui venaient perturber les démonstrations pacifiques aux airs de parade militaire et se poser ainsi comme les interlocuteurs légitimes à l'occasion des procédures institutionnelles de la démocratie bourgeoise représentative.

Dans un cas comme dans l'autre, on est au cœur de la même illusion, sciemment entretenue ou naïvement reproduite : présenter la violence comme un choix, une option, un enjeu stratégique et comme une ligne de clivage entre bons et mauvais manifestants, entre casseurs et militants, ou, d'un autre point de vue, entre révolutionnaires et réformistes... Or, la réalité des événements des



vendredi 20 et samedi 21 à Gênes a démontré pratiquement la stupidité de cette argumentation : un grand nombre de participants, appartenant à des organisations ayant condamné explicitement la violence ou ayant appelé à une violence purement symbolique et spectaculaire, en firent usage dès les premières charges de carabinieri, et le niveau de violence des combats de rue ne fit qu'augmenter à mesure que s'intensifiait une répression qui visait indistinctement les "pacifistes", "les insurrectionnels" et les "hésitants".

Cette réalité démontre, s'il en était encore besoin, que le recours à la violence n'est jamais, sauf peut-être dans les têtes des militants, le résultat d'une volonté consciente, planifiée et rationnellement mise en pratique, ou, en d'autres termes, un choix politico-militaire ou même éthique, mais le produit d'une situation d'affrontement (de classe) bien déterminée qui mobilise tout un chacun, quelles que soient ses représentations idéologiques ou ses "convictions éthiques". En d'autres termes, la violence ne se choisit pas mais s'impose comme une nécessité pratique inhérente à un stade déterminé de la lutte de classe, dans la seule mesure où la domination d'Etat et l'exploitation capitaliste ne reposent que sur la violence, réelle ou symbolique. Ou, si l'on veut, la violence n'est pas une question théorique, mais une question pratique.

**Militantisme contre lutte de classe**

Le mouvement anti-mondialisation, y compris dans ses franges les plus radicales, reste enfermé jusqu'à présent dans une logique de militantisme politique et se situe dans une extériorité absolue à la lutte réelle de la classe ouvrière, entendue comme la lutte menée par les producteurs selon des modes d'organisation et par des moyens d'action qu'ils définissent eux-mêmes, souverainement, dans le but de s'emparer de l'appareil productif et de le faire fonctionner collectivement en vue, non de l'accumulation de plus-value, mais de la satisfaction de besoins sociaux.

Ce constat amène à s'interroger sur les perspectives et les potentialités de ce mouvement dans une finalité rupturiste, révolutionnaire et ses capacités à s'arracher à la logique militante-

activiste. On peut envisager, me semble-t-il, deux directions possibles au mouvement anti-mondialisation :

- soit le mouvement reste tel qu'il est et l'affrontement se situera alors sur le terrain purement politique du conflit de représentativité et de légitimité, terrain sur lequel se plaçaient volontiers, au moment du sommet, les dirigeants politiques, par exemple un président américain déclarant que le mouvement de Gênes n'était pas représentatif de la population. Il ne sera alors pas autre chose qu'un mouvement d'accompagnement et d'intégration dans le cadre des transformations actuelles du capitalisme et de ses représentations politiques : déclin des Etats-nations, émergence de modes de régulation politique de dimensions régionales...

- soit le mouvement trouve une base de classe en réalisant une jonction avec la lutte menée par les travailleurs sur les lieux de production, par les exploités sur les lieux de leur exploitation : prendre pour cibles les moyens de production plutôt que la marchandise (en ce sens, des actes comme le bris de vitrines, l'incendie de voitures et de banques ou les blessures infligées à la ficelle, s'ils peuvent être jouissifs et grisants, paraissent être d'une efficacité subversive relativement limitée) : s'attaquer au capital en tant que système productif et rapport social plutôt qu'à l'hégémonie de quelques multinationales diabolisées et au capital spéculatif, détruire le mode de production capitaliste plutôt que de quémander une meilleure répartition de la richesse mondiale. En ce sens, ne pourrait-on pas imaginer, au cours de ces sommets, des occupations d'usines, la participation à des grèves locales de travailleurs et une liaison organisée entre ces multiples mouvements de lutte.

L'orientation du mouvement vers une base de classe grâce à la lutte autonome des prolétaires (et, par conséquent, l'anéantissement du militantisme) ne résultera en aucun cas de la seule politique volontariste menée par quelques organisations dites révolutionnaires et de leur propagande (on peut même affirmer que, comme par le passé, celle-ci ne jouera qu'un rôle infime) mais de l'évolution du capitalisme, de ses conditions objectives, et, en riposte à l'intensification de l'exploitation de la force de travail et à l'appauvrissement de pans entiers du prolétariat expulsés de la sphère productive, du degré de conscience de classe atteint par la classe ouvrière.

**P.R.O.L.**, 25 septembre 2001

Texte envoyé par [alincontrolado@yahoo.fr](mailto:alincontrolado@yahoo.fr) sur la liste de discussion du Cercle Social (<http://groups.yahoo.com/group/cerclesocial>).

## A LIRE AUSSI (au sujet des manifs de Gênes et/ou des black blocs) :

**APPEL POUR L'ACTION DIRECTE** : Texte en provenance d'Amérique du Nord rédigé peu de temps avant le Sommet des Amériques qui a eu lieu à Québec en avril 2001. Pour agir en petits groupes lors des manifestations, éléments tactiques à prendre en compte, etc. (8p.A5)

**BLACK BLOC, AU SINGULIER OU AU PLURIEL... MAIS DE QUOI S'AGIT-IL DONC ?** par DARKVEGGY : Texte de septembre 2000. Let(s) Black Bloc(s) : C'est quoi, pourquoi, où, quand, comment ? Ce qu'ils apportent (la "violence contre la propriété", organisation horizontale, fluidité et évolutivité, vers un égalitarisme ?), Contre les Black Blocs (être violent-e, masqué-e, nuire à la manif, etc.) + Communiqués des Black Blocs : Seattle, Washington, etc. (32p.A5)

**CETTE SEMAINE #83** (septembre-octobre 2001) : Brûler et piller toutes les illusions ce soir. La police infiltrée par les Black Blocs... ou le contraire ? Témoignage d'un anarchiste sur les événements du vendredi 20 juillet 2001 à Gênes. Quelques-unes de nos réflexions sur les journées de Gênes (El Paso), etc. (42p.A4)

**CETTE SEMAINE #82** (janvier-février 2001) : De Millau au crachat citoyen, contre-sommet de Prague en septembre 2000 (récit de l'intérieur, quelques réflexions, actions de solidarité), contre-sommet de Nice en décembre 2000 (communiqué de l'Union Emulière, la casse, récit), etc. (34p.A4)

**GÈNES : ETAT DE PIÈGE** par GRACCHUS BERNERI : Black blocs, (non-)violence, Attac, guerre sociale, etc. (8p.A4)

**SEATTLE 30/11/99, DU BON USAGE DE LA THÉORIE** : Communiqué du Black Bloc du 30 novembre 1999 (par le collectif ACME). Seattle: point de vue anarchiste radical (par un Groupe d'intellectuels activistes) + Déclaration de solidarité avec le Black Bloc & avec les anarchistes arrêté-e-s. Pourquoi il faut toujours manifester masqué-e, etc. (16p.A5)

**LES TÉMOINS DE GÉNOVA** : Quelques questions à Monsieur Agnoletto, Anatomie d'une rumeur - L'infiltration dudit Black Bloc, L'exception génoise, Récit - Des fragments de possible... Un mouvement hétérogène, Citoyen = fic, Satisfait ou remboursé, Commerce équilibrable mon cul !, etc. (8p.A3)

(Certains de ces lectures sont disponibles en écrivant à Zanzara athée c/o Maloka, BP 536, 21014 Dijon cedex, France)

Enfin, plusieurs des textes publiés dans cette brochure ont été trouvés sur Internet, notamment sur ces sites :

<http://www.ainfos.ca>

Agence de Presse A-Infos, "information d'intérêt pour et au sujet des anarchistes". Pour s'abonner et recevoir les messages en français qui paraissent sur leur site (une liste à part pour chaque langue), écrire à [lists@ainfos.ca](mailto:lists@ainfos.ca) (avec en titre le message suivant : [subscribe-a-infos-fr](mailto:subscribe-a-infos-fr)).

<http://www.indymedia.org>

<http://france.indymedia.org>

<http://belgium.indymedia.org>

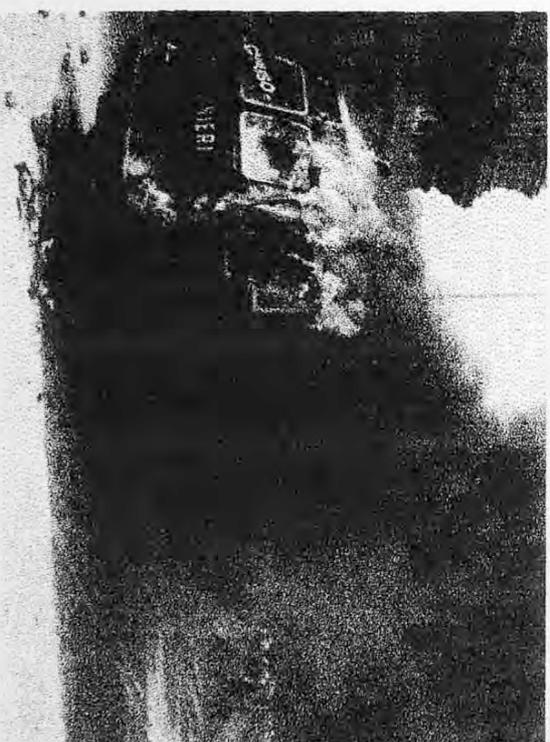
Indymedia (IMC), réseau d'information international.

<http://www.samizdat.net>

Samizdat, agence de communication directe qui a lancé l'*hacktivist news service*, "qui ne filtre pas et ne traite pas les informations, mais se contente de les mettre en circulation".

<http://www.alternet.org>

AlterNet.org a été créée en 1988 par l'*Independent Media Institute*, une organisation non-profit dont les buts sont de "soutenir et renforcer le journalisme indépendant et alternatif". En anglais uniquement.



## GLOSSAIRE (organisations, mots à initiales, noms propres, vocabulaire "spécialisé") :

**Abu-Jamal (Mumia)** : Noir américain, co-fondateur en 1969 de la branche des Black Panthers de Philadelphie, emprisonné suite à la mort d'un fils en 1981, il est condamné à mort en 1982 après une "parodie" de procès et reste enfermé dans les couloirs de la mort de Pennsylvanie, USA, depuis 1982. Il est devenu un symbole de luites, contre le racisme, la peine de mort, la prison...

**AFL-CIO** : Fédération Américaine du Travail – Congrès des Organisations Industrielles (American Federation of Labor – Congress of Industrial Organizations). Créée en 1955 de la fusion entre l'AFL et le CIO, elle est une fédération de syndicats de travailleur-euse-s qui regrouperait actuellement 13 millions de personnes, essentiellement aux Etats-Unis.

**Attac** : Association pour la Taxation des Transactions financières pour l'Aide aux Citoyens. ATTAC a été fondée en France le 3 juin 1998 autour d'une plate-forme réunissant "des citoyens, des associations, des syndicats et des journaux". L'idée de cette initiative est née d'un éditorial d'Ignacio Ramonet : "Désarmer les marchés", publié dans *Le Monde diplomatique* en décembre 1997.

**Black bloc** : Un black bloc (bloc noir) est un ensemble d'individu-e-s et/ou de groupes affiliés qui se rassemblent de manière spontanée ou organisée à un moment donné, à l'occasion de manifestations ou actions politiques pour agir collectivement via des pratiques d'action directe. Les participant-e-s aux black blocs sont pour la plupart habillé-e-s en noir, masqué-e-s, de façon à ne pas être reconnu-e-s. La majorité d'entre elles/eux sont anarchistes.

**BM** : Banque Mondiale. Ensemble de quatre institutions internationales censées apporter une assistance technique et financière aux pays "en développement".

**Bush** : Il s'agit ici bien sûr de George Walker Bush, Président des Etats-Unis depuis janvier 2001.

**COBAS** : Confédération des Comités de Base (Confederazione dei Comitati di Base), groupement de syndicats indépendants en Italie.

**Dialo (Arnadu)** : Noir assassiné de plusieurs dizaines de balles dans la peau par la police new-yorkaise.

**FBI** : Aux Etats-Unis, Bureau fédéral d'enquêtes (Federal Bureau of Investigation), service chargé de la police fédérale.

**FMI** : Fonds Monétaire International. Organisme international de coopération monétaire et financière créé à Bretton Woods en 1944, chargé de veiller au "bon fonctionnement" du système monétaire

international.

**Food Not Bombs** : Groupe politique d'obédience libertaire dont l'activité principale consiste à distribuer gratuitement et publiquement de la nourriture végétarienne (ou végétalienne), pour mettre en pratique l'entraide et la solidarité, pour protester contre le militarisme et la pauvreté. Food Not Bombs a été créé en 1980 à Boston, comme extension des luttes anti-nucléaires de l'époque, il existerait actuellement plus de 70 collectifs indépendants dans le monde (en Amérique du Nord pour la plupart).

**G8** : Groupe des 8. Extension du G7 (réunion des chefs d'Etat des sept pays les plus industrialisés du monde : Allemagne, Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie et Japon), avec la Russie. Le G7 (ou G8, maintenant) organise, depuis 1975, des sommets annuels, essentiellement consacrés aux questions économiques.

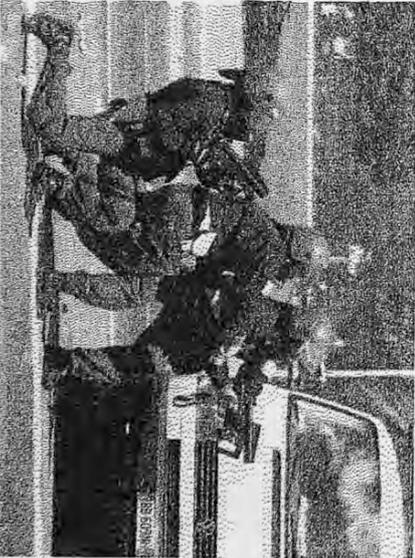
**The Gap** : Enorme chaîne de magasins de vêtements, aux Etats-Unis.

**Giuliani (Carlo)** : Italien né en 1978, présent lors des émeutes du 20 juillet 2001 à Gênes, il est abattu de deux balles dans la tête par un flic lors de violents affrontements entre manifestant-e-s et policiers.

**Global Exchange** : Organisation pour les droits humains qui cherche à promouvoir les idées de justice sociale, politique et environnementale à travers le monde (créée en 1988 à San Francisco).

**GSF, Genoa Social Forum** : Réseau de plus de 1000 associations et organisations politiques qui a appelé à manifester contre le sommet du G8 à Gênes et a mis en place des structures d'accueil pour les manifestant-e-s et organisé diverses conférences sur des thèmes réformistes pendant le sommet et les quelques jours qui l'ont précédé.

**Indymedia** : Collectif international de médias indépendants, notamment sur Internet (indymedia.org). L'**Independant Media Center** (IMC) est un réseau d'information international qui a été



créé à l'occasion de la mobilisation de Seattle en novembre 1999 aux USA. IMC-France a été lancé en juin 2000.

**King (Rodney)** : Noir américain brutalisé par quatre policiers blancs le 3 mars 1991 à Los Angeles.

L'acquiescement des policiers lors du procès fut un des éléments déclencheurs des émeutes de 1992.

**Mother Jones** : Magazine anglophone indépendant consacré aux questions liées à la politique, l'environnement, la justice sociale et la culture populaire. Se targue d'avoir remporté différents prix (National Magazine Awards des USA, Alternative Press Award, primé aussi par l'American Journalism Review...).

**Nike** : Aux Etats-Unis, Nike a sa propre chaîne de magasins de vêtements de sport. "Nike Town" est le nom de ses nombreux magasins...

**OMC** : Organisation Mondiale du Commerce. Mise en place en 1995 pour "veiller" à l'application des accords commerciaux internationaux (dont ceux conclus dans le cadre du GATT).

**Ramparts** : Scandale policier à Los Angeles lié ces dernières années à des arrestations arbitraires, corruption, intimidations, meurtres, tabassages, trafic de drogue, etc.

**Revenu garanti** : Revendication d'un revenu garanti pour tou-te-s, avec ou sans emploi, qui demande à l'Etat une allocation de type RMI, mais pas seulement pour les demandeurs/eurs d'emploi de plus de vingt-cinq ans...

**Riders** : Scandale policier à Oakland (Californie), similaire à celui des Ramparts, lié ces dernières années à des arrestations arbitraires, corruption, tabassages, etc.

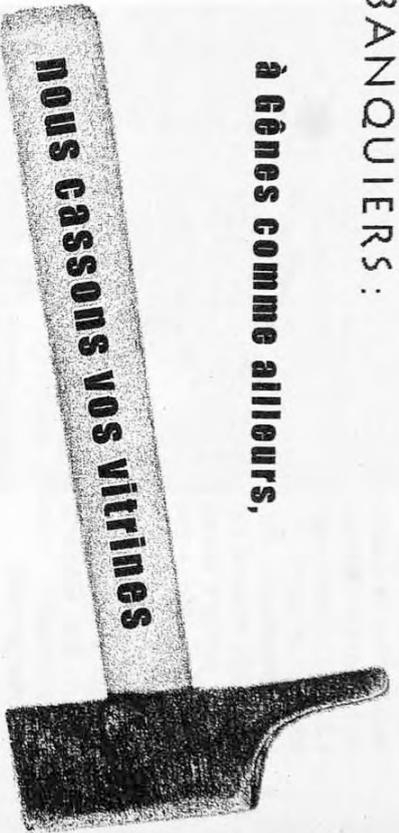
**Taxe Tobin** : Proposition de l'économiste américain James Tobin (prix Nobel d'économie en 1981) de taxer les transactions spéculatives sur les marchés des devises pour redistribuer les sommes taxées vers les pays les plus pauvres.



**BANQUIERS :**

**à gênes comme ailleurs,**

**NOUS CASSONS VOS VITRINES**



**PARCE QUE VOUS CASSEZ NOS VIES.**



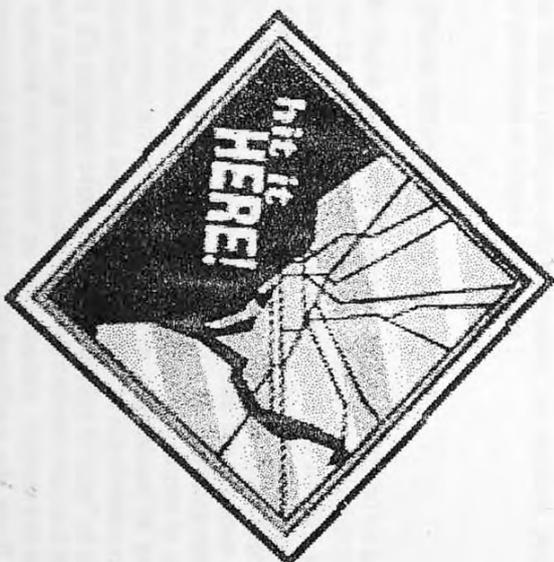
c/o Maloka, B.P. 536, 21014 Dijon cedex,  
France, Terre

darkvegy

**Black Bloc,**  
au singulier ou au pluriel...  
mais de quoi s'agit-il donc ?

#

communiqués



Editions Turbulentes

Les différentes publications des Editions Turbulentes sont notamment disponibles chez:  
NUN ENLITIKAS M, liste de distribution de brochures/tracts/livres/zines/revues..., en français et en anglais (liste disponible contre un timbre à 3,50Ff & un petit mot) :

NUN ENLITIKAS M

c/o Maloka

B.P. 536, 21014 Dijon cedex, France

e-mail: [nem.dy@free.fr](mailto:nem.dy@free.fr)

## Black Bloc, au singulier ou au pluriel... mais de quoi s'agit-il donc ?

Cela fait désormais quelques mois qu'on entend parler de "Black Bloc(s)", principalement dans les milieux d'extrême gauche. Cependant, que ce soit du côté des militant-e-s anticapitalistes comme dans le reste du monde, le "Black Bloc" effraie et fascine, déchaîne bien souvent des haines assez farouches ou au contraire des tonnerres d'applaudissements, sans que grand monde sache forcément de quoi il en retourne réellement. L'aura de mystère qui entoure le phénomène contribue à en faire une légende et à alimenter bien des fantasmes quant à son existence, sa raison d'être, les motifs comme la nature de ses actions.

Parce que le sujet vaut mieux que les approximations douteuses auquel il est souvent résumé, et que l'actualité nous donne de plus en plus d'occasions d'en entendre parler et donc de nous en préoccuper, ce texte a pour but d'expliquer de manière synthétique (mais cependant non exhaustive) les "qui ?", "quoi ?", "pourquoi ?", "comment ?" concernant le Black Bloc, et de proposer une analyse positive (ne le cachons pas !) de l'intérêt politique qu'il représente, de manière, peut-être, à susciter des réactions et débats à ce sujet !

### Le(s) Black Bloc(s), c'est quoi ?

Un Black Bloc, c'est un ensemble d'individus ou de groupes affinitaires, qui se regroupent de manière spontanée ou organisée à un moment donné, à l'occasion de manifestations ou actions politiques. Ce n'est ni une organisation ni un réseau centralisé d'une quelconque manière. On ne peut donc pas vraiment parler "du" Black Bloc, mais "d'un" Black Bloc parmi d'autres, la composition de ces groupes changeant et fluctuant au gré de leurs apparitions (1). Ce qui caractérise un Black Bloc, c'est d'abord le fait que les individus et groupes le composant se définissent majoritairement (2) comme anarchistes et proposent une perspective libertaire sur le(s) thème(s) de la manifestation ou action en question. Ce qui rend cependant le Black Bloc "visible" et singulier, c'est le fait que ses participant-e-s sont généralement vêtu-e-s de noir et portent un masque, un foulard ou une cagoule. Rassemblé-e-s, ces différentes personnes forment ainsi un "bloc noir".

Désignés comme tels, les Black Blocs sont apparus aux Etats-Unis dans le cadre des manifs contre la guerre du Golfe en 1991. C'est plus précisément le 30 Novembre 1999 à Seattle, lors des actions de résistance au congrès de l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce), que des Black Blocs se sont particulièrement illustrés, et ont largement

Il va de soi que nous encourageons  
la reproduction et la diffusion de la présente brochure  
et/ou des textes qu'elle contient,  
qui ne sont protégés par aucun copyright.

attiré l'attention des médias comme d'une partie des manifestant-e-s. Cependant, le Black Bloc n'est pas un phénomène nouveau. Il est directement inspiré des mouvements d'ultra-gauche européens, comme le mouvement autonome allemand des années 1980, dont les acteurs et actrices s'habillaient en noir, étaient masqué-e-s, combattaient la police dans la rue et proposaient une critique et une pratique radicales, en rupture avec les modes de protestation traditionnels.

Par ailleurs, le Black Bloc n'est pas "le" mouvement anarchiste, qui existe sous de multiples autres formes très diversifiées. Le Black Bloc n'en est qu'une des formes ; c'est un mode d'organisation et d'action parmi d'autres.

## Un Black Bloc, pourquoi ?

Il existe tout un tas de raisons pour lesquelles des anarchistes constituent des Black Blocs lors des manifestations. En voici quelques-unes :

- la *solidarité* : un grand nombre d'anarchistes peut simultanément faire face à la répression policière et met ainsi en œuvre le principe de solidarité ouvrière. Par ailleurs, l'organisation horizontale en *groupes affiliés* du Black Bloc prouve par les faits qu'il est possible de s'organiser de manière efficace, sans chefs ni hiérarchie, et que l'*entraide* et la coordination de différents groupes autour de buts communs est également fructueuse.

- la *visibilité* : se regrouper de la sorte permet de monter en quelconque l'anarchisme représente une force politique importante, souvent ignorée et méconnue. C'est l'occasion de promouvoir des perspectives anarchistes sur les problèmes politiques soulevés lors des manifestations.

- les *possibilités* : évoluer en groupes permet de réaliser des actions parfois illégales et qu'il serait dangereux de faire de manière isolée. De plus, l'anonymat du Black Bloc rend plus difficiles les arrestations. Certains types d'actions pratiqués (destruction de la propriété privée, etc.) peuvent également ouvrir des perspectives de radicalisation politique (voir plus bas).

## Black Bloc : où, quand, comment ?

Les premières manifestations significatives de Black Blocs organisés autour de buts précis eurent lieu à *Seattle, fin-novembre / début-décembre 1999*, à l'occasion du *Congrès de l'Organisation Mondiale du Commerce*. D'énormes manifestations et actions eurent lieu, rassemblant une large palette de groupes, collectifs et revendications politiques, allant du contrôle citoyen de l'OMC (par les partisan-ne-s d'un "capitalisme à visage humain") à la destruction des structures oppressives de l'OMC comme du pouvoir en général (par les partisan-ne-s d'une révolution totale de la société). Cette dernière tendance était animée

par les anarchistes, qui, très nombreux et nombreuses, se sont impliqués dans un vaste éventail d'activités (médias alternatifs, action directe non-violente, manif festive, ouverture d'un squat, etc.). Les manifestations et actions furent cependant vite caractérisées par une répression policière incroyable. Environ 200 personnes constituant des Black Blocs ont alors entrepris de s'attaquer à la propriété privée des multinationales jonchant le parcours de la manif. Des vitrines de banques, de magasins Nike, de cafés et commerces bourgeois furent brisées, et certains magasins pillés, causant environ 7 millions de dollars de dommages aux multinationales en question. Des slogans furent également peints sur les murs de la ville, et le mobilier urbain (poubelles, panneaux) fut transformé tantôt en outil de destruction de vitre, tantôt en barricade ou encore en feu de joie selon le cas. Pendant plusieurs heures, certaines parties de la ville furent ainsi libérées des présences agressives de la police comme des multinationales et constituèrent des "zones autonomes temporaires" (3). Les critiques ne manquèrent pas, et le "débat" sur le Black Bloc commença...

Les 16 & 17 Avril 2000, à *Washington D.C.*, se tenait une *réunion du FMI (Fonds Monétaire International) et de la Banque Mondiale*. Une mobilisation également très forte eu lieu, rassemblant toutes les composantes de l'opposition à la mondialisation et/ou au capitalisme. Un Black Bloc (Revolutionary Anti-Capitalist Bloc - RACB) d'environ 1000 personnes y fut très présent, optant cependant pour une tactique résolument différente de celle mise en pratique à Seattle. Le Black Bloc concentra tous ses efforts sur la police, parvenant à faire reculer les lignes de police à plusieurs reprises, à forcer les barrages policiers, à libérer des personnes arrêtées, à entraîner la police "au-delà de son propre périmètre pour l'affaiblir", à défendre les militant-e-s pratiquant la désobéissance civile contre les agressions policières et à leur permettre d'aller plus loin. A cette occasion, le Black Bloc fut manifestement une force incroyable qui permit à l'ensemble de la manifestation d'aller de l'avant.

Des Black Blocs étaient également présents lors des conventions républicaine et démocrate, bien que leur action y ait été moins importante qu'à Seattle ou Washington :

A l'occasion de la *Convention du Parti Républicain à Philadelphie (RNC - Republican National Convention) les 1 & 2 Août 2000*, le Black Bloc (Anti-Statist Black Bloc - ASBB) prit activement part aux manifestations et publia ensuite un communiqué expliquant leurs attaques contre la propriété privée et le matériel de la police commises pendant les manifestations. A noter qu'un *Clown Bloc* fut également de la partie, parodiant le monde politique institutionnel à travers une pratique subver-

sive du théâtre de rue, réprimée par la police.

Du 14 au 17 Août 2000, la *Convention du Parti Démocrate à Los Angeles* (DNC - Democratic National Convention) fut également le siège de manifs et actions diverses. La police dispersa violemment un concert en plein air de Rage Against The Machine à côté du centre ou avait lieu la convention. Des membres du Black Bloc furent tout particulièrement victimes de la brutalité policière (l'un d'eux fut bombardé de balles en caoutchouc et de gaz au poivre alors qu'il agitait un drapeau noir au dessus d'un grillage), et répondirent en repoussant les flics à coups de projectiles divers.

## Ce qu'apportent les Black Blocs

"Comme à Seattle, les Black Blocs ont apporté aux actions de l'énergie tactique, de la créativité et du courage, mais ont de plus manifesté une grande volonté de respecter les désirs des autres participants et n'ont cessé de défendre activement les personnes les moins préparées."

Michael Albert, dans *Znet Commentary*, "Assessing A16", Avril 2000.

Il est facile de résumer le "phénomène" Black Bloc à quelques pratiques qui semblent d'autant plus ridicules et insuffisantes qu'elles sont souvent caricaturées. Les actions des Black Blocs ne se limitent pas à une "casse" systématique et sans objet. A y regarder de plus près, il semble au contraire que le Black Bloc, comme mode d'organisation et d'action politique, trouve ses fondements dans une analyse critique du militantisme d'extrême gauche, et peut beaucoup lui apporter.

L'action des Black Blocs s'inscrit en effet dans un dépassement des modes de protestation politique traditionnels caractérisés par le lobbying et le réformisme. Les Black Blocs pratiquent une désobéissance civile active et l'action directe, sortant ainsi la politique du jeu virtuel parfaitement huilé dans lequel elle reste trop souvent enfermée (quand la contestation du système devient un élément parmi d'autres sur l'échiquier politique, prévisible et intégré dans les calculs politiques). Les Black Blocs ré-insèrent l'action au sein de la protestation et permettent ainsi une prise directe sur des éléments du système qu'ils rejettent. Concrètement, les Black Blocs ne se contentent pas des simples défilés contestataires, certes importants par leur charge symbolique mais inaptes à véritablement ébranler l'ordre des choses. L'action des Black Blocs contribue à réaliser la politique au lieu de seulement la dire. En ce sens, l'action politique, de passive et/ou symbolique devient active voire même offensive. C'est notamment ce qu'affirme le communiqué d'un

Black Bloc de Seattle, qui refuse "d'être désigné comme une simple force de réaction" qui dépendrait ainsi uniquement des manifestations et caprices du pouvoir.

Les Black Blocs se déclarent donc bel et bien en faveur de l'action offensive contre les structures du pouvoir, prenant au mot le fameux slogan "*le capitalisme ne sécurisera pas du tout seul*". Cela se caractérise par nombre d'actions controversées, tout particulièrement les dommages causés à la propriété privée des multinationales et autres entreprises.

## La "violence contre la propriété"

"Dans un système fondé sur la recherche du profit, notre action est la plus efficace quand nous nous attaquons au portemonnaie des oppresseurs. La dégradation de la propriété, comme moyen stratégique d'action directe, est une méthode efficace pour remplir cet objectif. Ce n'est pas juste une théorie... c'est un fait."

Communiqué de l'Anti-Statist Black Bloc, Philadelphie, 9 août 2000.

S'attaquer à la propriété des entreprises, c'est tout d'abord rompre avec les classiques manifs-défilés dont "le pouvoir" s'accommode parfaitement. C'est franchir un pas, et s'attaquer frontalement aux multinationales et autres usines à fric sur un terrain qui les affecte directement, celui des intérêts économiques. Causer des dommages matériels qui se chiffrent en dollars, c'est signifier clairement à des gens qui ne parlent que le langage de l'argent qu'ils ne sont pas intouchables, c'est saboter un centième de leurs profits et leur rendre un millième de la violence que leurs activités génèrent.

S'attaquer à la propriété, c'est certes s'attaquer (symboliquement) au porte-monnaie, des propriétaires, mais c'est aussi et surtout s'attaquer à leur image. Par des actions ciblées accompagnées de communiqués explicatifs, les Black Blocs à l'oeuvre à Seattle ont dans une certaine mesure réussi à imposer une interprétation politique de leurs actes de destruction, amenant ainsi sur la scène publique des questions relatives aux activités et pratiques des entreprises visées. Même des médias institutionnels n'ont pu si aisément balayer le sujet en attribuant les actes de vandalisme à des "casseurs", et ont du reconnaître un caractère politique à certaines actions (aucun miracle cependant, les médias institutionnels restent ce qu'ils sont -- au service du pouvoir, bien entendu). En somme, il est possible d'attirer l'attention sur les exactions des entreprises et même sur la "nature" du commerce en pratiquant de telles actions directes de sabotage.

Si ces actions permettent d'affecter l'image des compagnies ci-biées, elle permettent aussi d'en détourner le sens, en changeant la valeur accordée aux divers bibelots et symboles du capitalisme. Par leurs communications, les Black Blocs légitiment et positivent leurs actions.

Une vitrine brisée devient un autre endroit libéré de tous ces symboles agressifs témoignant de l'omniprésence arrogante du capitalisme et des diverses oppressions qu'il entretient ou génère.

Un magasin pillé, c'est un ensemble de gens qui prennent ce dont ils ont besoin là cela se trouve, en court-circuitant le processus marchand, en niant la valeur marchande des objets pour leur reconnaître une valeur utilitaire. C'est l'affirmation de la gratuité contre le commerce, du vol comme mode de protestation politique et moyen de vivre décemment dans un monde où rien n'est accessible sans argent, pas même la satisfaction de ses besoins vitaux.

Un mur tagué est vu comme un petit espace urbain ré-approprié, comme brèche dans la ville uniforme, blanche et immaculée. C'est une attaque contre les surfaces grises, mortes et aseptisées. Une façade devient alors un lieu d'expression vivant et coloré, donnant la parole à ceux et celles qui en sont d'ordinaire dépourvus-e-s. L'impact visuel d'un slogan écrit sur un mur à la bombe rivalise avec celui du panneau publicitaire, de l'affiche officielle ou du spot télé qui s'imposent comme uniques modes d'information et d'expression. Il court-circuite également le processus "normal" d'expression, réservé à ceux et celles qui peuvent se l'offrir -- par leur place sociale comme par leur absence de remise en cause des fondements d'un système aliénant.

Ces différents procédés, simples de réalisation, sont la manifestation d'un pouvoir émanant de la base, d'un pouvoir qui ne passe pas par les structures officielles pour s'exprimer, mais qui choisit une voix dissidente et par-là même plus directe. Ces moyens simples, directs et à la portée de tou-te-s sont donc logiquement plus à même de toucher les milieux les plus défavorisés, les milieux les plus frappés par l'exclusion, ceux et celles que la politique a toujours délaissé et qui ont fini par dé-laisser la politique. En agissant concrètement sur les objets de leurs ré-voites, les Black Blocs sont plus que quiconque à même de sensibiliser ces exclu-e-s qui en soupent quotidiennement, qui en ont marre et sont cependant souvent condamné-e-s à la résignation. L'exemple de Seattle est flagrant à ce sujet : alors que l'ensemble du mouvement de lutte contre l'OMC déplorait la faible participation de gens de couleurs et/ou des classes sociales les plus "basses" aux événements, les initiatives des Black Blocs ont attiré (et sont presque les seules à l'avoir fait) nombre de jeunes des quartiers noirs et pauvres.

Si les Black Blocs peuvent effrayer et déclencher l'hostilité de certain-e-s, ils peuvent également rendre la politique et sa réalisation plus accessibles, et agir en facteur politisant et dynamisant dans la lutte

contre le capitalisme.

Ces moments d'action contribuent à la création momentanée de situations où tout semble possible, où l'ordre bascule, où la ville semble réappropriée, "libérée" en certains points. Ces "zones autonomes temporaires" sont très importantes : il s'agit de tout un travail sur l'atmosphère, sur les possibilités que cela laisse entrevoir aux gens -- le fait qu'autre chose est possible, que la merde quotidienne n'est pas une fatalité. Ces instants grisants -- où tout un monde semble s'écrouler -- sont certes en décalage avec la réalité, qui rappelle en général vite à l'ordre, mais sont bénéfiques et indispensables. Ce sont des coups de pouce qui dynamisent, donnent cette impression que "rien ne sera plus comme avant", et peuvent être catalyseurs d'énergies, points de départ d'initiatives, de créations et d'action. Sur les murs de Seattle, on pouvait lire "*we are winning !*" ("*nous sommes en train de gagner !*"). Pour beau-coup, il semble que cela n'ait pas été complètement faux. L'expérience de Seattle et du Black Bloc en particulier a considérablement poussé la multiplication des actions et du nombre de participant-e-s pour s'en rendre compte...

Cependant, l'intérêt des Black Blocs ne se résume pas à ces quelques exemples. Leurs modes d'organisations et structures ainsi que leur évolution au fil des manifestations expliquent pour beaucoup ces succès et réussites.

### Organisation horizontale, fluidité et évolutivité

"La police n'aime pas la guérilla urbaine qui s'accorde mal à ses tactiques militaires : elle veut des situations lentes, monolithiques, immobiles et prévisibles, pour pouvoir dé-ployer sa force de contrôle psychodermique et son ordre hiérarchique planifié." dans *Je sais tout*, Genève, 3 juin 2000.

Ce qui caractérise l'organisation des Black Blocs, c'est sa forme horizontale, non-hiérarchique, propre à éviter les lourdeurs d'une gestion centralisée. Il n'y a pas de chef ni de véritable plan d'ensemble, mais des individus qui constituent de petits groupes affinitaires indépendants les uns des autres. Ce mode de fonctionnement permet une relative autonomie, au lieu d'une organisation globale souvent étouffante (et plus propice à l'expression de rapports de pouvoir).

L'organisation en groupes affinitaires permet des prises de décisions bien plus rapides et égalitaires (les groupes sont constitués d'un faible nombre de personnes qui se connaissent), et facilitent ainsi les changements et évolutions instantanées, si dérivant-e-s pour la police.

Car si les groupes affinitaires permettent une gestion plus fluide de l'action, ils sont aussi très intéressants tactiquement pour faire face à la répression policière. Une masse de gens interdépendants est plus facilement contrôlable par la police qu'un ensemble de gens organisés en petits groupes autonomes mobiles, susceptibles de prendre des décisions rapides et de surprendre. Malgré ses stratégies de contrôle des manifestations, la police peut se trouver complètement désarmée face à une multitude de groupes qui agissent simultanément. Au lieu de faire face à une organisation rigide que les gens suivent (exemple type : la "tête à une manifestation" mène le reste du cortège), elle doit affronter plusieurs "groupes" qui agissent de manière indépendante et simultanée.

Pour le ou la manifestant-e, il s'agit alors de devenir actrice ou acteur de ses mouvements en s'organisant plutôt que de suivre maladroitement ou aveuglément et être pris-e au piège.

Une autre caractéristique des Black Blocs est l'évolution de leurs stratégies. A Washington, leur présence était impressionnante. Alors que tout le monde attendait des Black Blocs qu'ils s'attaquent à la propriété, ils ont au contraire porté tous leurs efforts sur les moyens de résister à la police et de l'affaiblir pour permettre à l'ensemble de manifestations de gagner du terrain. Cette évolution est significative. Elle prouve que sans organisation centralisée et hiérarchisée, les Black Blocs sont capables de prises de décisions collectives à grande échelle, sans compromettre l'autonomie et l'indépendance des groupes affinitaires les constituant. De plus, une telle décision suppose un recul et un regard critiques vis à vis des actions précédentes, des facultés d'auto-critique et de prise de décision tactiques importantes, qui ont jusqu'ici fait défaut à beaucoup d'autres composantes du mouvement anticapitaliste. Le DAN (Direct Action Network - réseau de désobéissance civile non-violente très actif lors des manifestations contre la mondialisation) a par exemple appliqué les mêmes techniques à Washington qu'à Seattle, ce à quoi la police était largement rodée et préparée. En prévoyant cette situation, le Black Bloc montre qu'il est non seulement capable d'anticiper et d'agir en conséquence, mais qu'il ne s'arrête pas à un moyen d'action en particulier, que la destruction de la propriété n'est pas une fin en soi, mais un moyen parmi d'autres, propice à certains moments mais pouvant laisser place à d'autres techniques parfois plus appropriées à la situation donnée. Cette "maturité politique" fait du Black Bloc une réelle force qui a su dépasser une impasse dans laquelle nombre de groupes militants plus anciens restent bloqués.

### Vers un égalitarisme ?

Bien qu'il soit difficile de parler de ligne politique en ce qui concerne les Black Blocs (leur particularité étant de ne pas se reconnaître comme groupe défini), les différents communiqués rendus publics se ressemblent sur plusieurs points et les nombreux débats ayant animé la scène militante américaine (notamment sur Internet, cf [www.indymedia.org](http://www.indymedia.org)) ont donné lieu à des précisions et explications politiques de la part de divers-es participant-e-s aux Black Blocs. A défaut de pouvoir rendre compte des Black Blocs dans leur totalité, ces différents débats permettent cependant d'esquisser des pensées communes à leur participant-e-s. Il en ressort diverses préoccupations liées aux rapports de domination, qu'il s'agisse de discrimination selon l'appartenance à un sexe, une classe sociale, une couleur de peau ou une catégorie d'âge (et aussi, pour certain-e-s, selon l'appartenance à une espèce). Certain-e-s membres des Black Blocs manifestent explicitement cette volonté d'égalitarisme, qui semble intégrer les critiques féministes, anti-classistes, antiracistes, anti-égistes voire même antisémites. Au vu des difficultés que rencontrent ces idées, y compris dans les milieux d'extrême gauche (qui bien souvent considèrent certains de ces questionnements comme secondaires ou les rejettent tout simplement car trop dérangeants), il apparaît particulièrement important de les mettre en avant et de travailler activement à leur mise en pratique. Qu'en est-il réellement des Black Blocs ? Le collectif ACME, par exemple, manifeste dans son communiqué une conscience de ces discriminations, et dans les rues, une volonté d'agir concrètement en conséquence (par exemple, la mixité femmes/hommes du collectif).

A défaut de certitudes cependant, il semble plus prudent de considérer les Black Blocs ou certains de leurs éléments comme potentiels vecteurs d'une conscience politique réellement approfondie et intéressante plutôt que de considérer comme acquis leur travail contre toutes les dominations (ce qui est assurément loin d'être le cas et reviendrait encore une fois à mythifier le phénomène).

Quoi qu'il en soit, on peut donc et déjà affirmer que la démarche de certains groupes d'amener ces divers questionnements égalitaristes sur le terrain de l'action directe et de les intégrer aux formes de lutte confrontationnelles des Black Blocs est pour le moins intéressante et encourageante !

"Nous nous devons de critiquer nos privilèges de blancs et d'hommes ainsi que l'autorité illégitime à l'extérieur comme à l'intérieur de notre "mouvement", et ne pas le considérer tel qu'il est comme un outil libérateur (ce qu'il n'est pas !)"  
un anarchiste anonyme du Black Bloc

## Contre les Black Blocs

"Nous sommes ici en train de protéger Nike, McDonald's, Gap et tout le reste, où est la police ? Ces anarchistes devraient être arrêtés."  
Medea Benjamin (leader de Global Exchange), dans New York Times, 2 décembre 1999.

"Ces actions non-violentes ont été interrompues et détournées dès le début, par des petites bandes de vandales qui ont renversé des distributeurs de journaux et ont manifestement brisé quelques vitrines du centre-ville. La police a été incapable d'identifier et d'arrêter ces quelques individus associés. Pourquoi la police n'a-t-elle identifié et arrêté ces vandales plus tôt ? Si elle l'avait fait, cela n'aurait évité ce violon après-midi et ce sentiment d'être mal à l'aise. Nous ne sommes pas venus pour détruire Seattle, nous sommes là pour mettre au jour l'effet destructeur de l'OMC."

Mike Dolan (du groupe Public Citizen), dans World Trade Observer, 1er décembre 1999.

La similitude entre les déclarations de certain-e-s manifestant-e-s et le discours officiel est plutôt frappante, et rend compte d'une part de l'hostilité d'une partie de la "contestation de gauche" vis à vis des activistes plus radicaux des Black Bloc, et d'autre part de la participation active de ces mêmes personnes au système répressif. Car au delà des simples divergences d'opinion, c'est jusque dans les faits que s'est manifestée cette hostilité. Ci-dessous, quelques grands traits de ces oppositions virulentes :

### Etre violent-e

"Nous considérons que la destruction de la propriété n'est pas un geste violent, à moins que cela ne détruise des vies ou cause des blessures. Selon cette définition, la propriété privée -- en particulier la propriété privée des entreprises -- est elle-même infiniment plus violente que toute action entreprise contre elle."

Communiqué d'un Black Bloc de Seattle, collectif ACME, 5 décembre 1999.

Les premières accusations envers les Black Blocs furent celles de violence. Cette "violence" (on peut cependant choisir de ne pas la désigner comme telle) est un acte de révolte concrète qui a des cibles parti-

culières. C'est une réponse légitime à une violence sans commune mesure avec un quelconque bris de vitre, magasin pillé ou mur tagué. Rappelons que la propriété privée reste un ensemble d'objets inanimés, alors que les différents êtres victimes du capitalisme, qu'il s'agisse de paysan-ne-s brésilien-ne-s, de rebel-le-s zapatistes, de travailleurs et travailleuses européen-ne-s et de partout comme d'animaux des mers et terres du monde entier, sont par contre bien vivant-e-s, leurs souffrances bien réelles.

Dénoncer la "violence" des Black Blocs, c'est suivre un raisonnement aberrant et malhonnête : le problème, ce serait la pseudo-violence des gens qui luttent contre le capitalisme, et non la violence du capitalisme lui-même !

En focalisant leur attention sur des actes de violence mineure (l'intensité de violence générée par le commerce mondial n'est pas comparable une seule seconde à la "violence" des actions des Black Blocs !), qui ne sont pourtant que des réponses à une violence permanente, déguisée, intégrée et acceptée, certain-e-s pacifistes à tout rompre nient ainsi la violence intrinsèque à la propriété privée et aux activités perpétrées par leurs propriétaires.

Ce faisant, ces pacifistes reproduisent un processus à l'œuvre dans la société toute entière : s'attaquer aux conséquences en prenant soin de ne pas en voir les causes. Cette position est une position profondément réactionnaire, car au lieu de condamner le système, elle condamne les gens qui réagissent contre ce système, et de ce fait, défend le système et ses inégalités.

Quel meilleur exemple que celui du 30 novembre à Seattle ? Aussi incroyable que cela puisse paraître, certain-e-s militant-e-s pacifistes y ont formé une chaîne humaine pour protéger le magasin Nike Town des attaques d'un Black Bloc !

### Etre masqué-e

"Prévoir un foulard n'est pas une question de romantisme révolutionnaire mais bien l'envers d'une triste réalité : Big Brother nous regarde !" dans Pourquoi il faut toujours manifester masqué, 1999.

Pendant les manifestations de Seattle, il fut très violemment reproché aux membres des Black Blocs d'agir masqué-e-s (certaines personnes allèrent jusqu'à les comparer à des membres du Ku Klux Klan !), pour tout un tas de raisons diverses. Quelles qu'elles soient, les différents arguments contre le port de masques, foulards ou autres cagoules s'avèrent souvent bien faibles face à la réalité de la répression. Il est pourtant bien connu que la police souffre d'un syndrome vidéo-maniaque (pour s'en convaincre, il suffit d'aller faire un tour sur le site Internet de

la police de Seattle : on y trouve des dizaines de photos de manifestant-e-s accompagnées d'une incitation à la "citoyenneté", c'est à dire à reconnaître et dénoncer les personnes photographiées) (4), et on ne peut reprocher à quelqu'un-e de préférer ne pas être fiché-e. Les masques garantissent un anonymat indispensable dans le cadre d'actions illégales, toujours durement réprimées. L'état policier est bel et bien en réaction, et ne pas se faire arrêter puis inculper une nécessité. Si certain-e-s militant-e-s sont prêt-e-s à se faire embarquer et choisissent de ne pas en empêcher la police d'une quelconque manière, les membres des Black Blocs ne sont en aucun cas animé-e-s de la même volonté de sacrifice chrétien, comme le précise l'un de leurs communiqués.

En somme, ce n'est pas pour effrayer les gens ou pour se complaire dans une imagerie para-militaire que les membres des Black Blocs portent des masques, mais par simple pragmatisme dans une société toujours plus fliquée.

### Nuire à la manifestation

"A Washington, le Black Bloc a travaillé avec le reste des manifestants de manière très solidaire, intelligente et stimulante. Ils ont été remarquables, et n'ont pas oublié le reste de la mobilisation. Ils ont "bloqué" des croisements de rue avec une implacable efficacité, et résisté intelligemment à la brutalité policière. Ils étaient une des présences les plus précieuses à cet événement."

Anonymous, recueilli par Jim Bray dans (Working)Start of Critique of Black Bloc Technique (5), 2000.

Beaucoup d'accusations tendent à rendre les Black Blocs responsables de la violence de la police. Est-il besoin de préciser qu'il en va de la fonction même de la police ? La police a toujours été et sera toujours violente envers ceux et celles qui combattent le système qui leur donne raison d'être. A Seattle, les violences policières ont commencé avant que les premières attaques contre la propriété n'aient lieu. Et si cela avait été le contraire ? Quel est le véritable problème : des actions de destruction légitimes ou l'existence illégitime de la police ? Encore une fois, certain-e-s manifestant-e-s semblent se tromper de cible.

Par ailleurs, les Black Blocs se sont également distingués par le soutien apporté aux actions non-violentes. A Seattle, ils se sont joints aux barrages humains des activistes non-violents, les consolidant et construisant des barricades plus résistantes un peu plus loin. De nombreux membres des Black Blocs ont également participé aux actions non-violentes organisées par le Direct Action Network ou d'autres collectifs (comme empêcher les délégués d'atteindre le lieu du congrès par exemple).

A Washington, le succès de certaines actions de désobéissance civile non-violentes est du aux Black Blocs qui repoussent la police, protégèrent les personnes en difficulté et élargirent le périmètre de la manifestation.

Loin de s'opposer, les actions des Black Blocs et de certain-e-s militant-e-s pacifistes se sont donc au contraire souvent complétées. N'agissant ni dans le mépris de ces actions ni contre elles, les Black Blocs y ont plus souvent activement participé, s'affirmant comme force politique essentielle au mouvement de lutte anticapitaliste et non juste comme phénomène marginal.

### Ces critiques dans la pratique

"La coordination des organisations participantes doit à l'avenir préparer encore plus les manifestants à immobiliser et livrer à la police tout "hooligan" indésirable. Même si un "hooligan" venait à être tué, ce ne serait qu'une très petite perte à côté des 20.000 enfants disparaissant quotidiennement sous le régime des multinationales."

Ole Fjord Larsen (membre de United Peoples), dans Future planning after Seattle, 12 décembre 1999.

S'il est facile de répondre à ces critiques souvent grossières, elles se sont manifestées de manière parfois en danger des membres des Black Blocs. En effet, lors de la "bataille de Seattle", certaines personnes ont été frappées par des manifestant-e-s disant s'opposer à la violence et les accusant de saboter la manifestation (on notera le paradoxe !). A plusieurs reprises, certaines personnes essayèrent d'arracher les masques du Black Bloc, voire même d'en livrer les membres à la police !

Bien souvent, le Black Bloc eu plus à faire à ces pacifistes surexcité-e-s constituant une véritable "police de la paix" qu'à la police en uniforme. Cette attitude réactive contre toute critique qui s'exprime autrement que par des défilés bien sages participe pleinement du système répressif mis en place par les autorités. Quelle est la révolte de ces soi-disant "pacifistes" qui se font flics quand flics il n'y a pas, qui usent de la violence physique (dans le mépris de leur propre cohérence) contre ceux et celles qui brisent la tranquillité servile de "leurs" défilés contemporains ? Leur objectif semble être le même que celui des flics : préserver la paix sociale, et ce à n'importe quel prix. Etendre la révolte dès que celle-ci prend sens et s'incarne de manière un peu plus concrète que par des mots vidés de leur signification. Ces "pacifistes" se trompent de colère, et auraient sérieusement besoin de prendre conscience de leur propre participation aux structures répressives qu'ils sont censés dénoncer. En attendant, ils constituent un certain danger pour qui veut

prendre ses désirs pour des réalités, et anticiper de quelques pavés ce fameux "changement global" qui tarde tant à arriver...

Enfin, le fait que ces quelques critiques soient tantôt grossières et ridicules, tantôt violentes et dangereuses ne signifie pas pour autant qu'il faille épargner les Black Blocs de toute critique. Il serait peut-être bon, cependant, de le faire intelligemment, en commençant par reconnaître l'utilité dont ils ont jusque là fait preuve.

## Conclusion

"Le Black Bloc est une source d'inspiration pour tout le monde. La quasi-intégralité des Etats-Unis voue un culte à une vie matérialiste qui ne va nulle part, animée par des tomates en chair et en os. Le Black Bloc est la seule étincelle de bon sens en Amérique du Nord, dont la situation sans cela serait sans issue."

Craig Stehr, 2000.

Au cours des manifestations de ces derniers mois, on a pu observer de plus en plus de Black Blocs se former. Ce mouvement semble manifeste d'une certaine radicalisation des milieux d'extrême-gauche et anarchistes américains en même temps qu'il pourrait signifier un regain d'intérêt pour les idées et pratiques libertaires.

Mais le Black Bloc est plus qu'un indicateur de tendances. Parti prenante de ce processus, il sort la protestation de l'ornière du réformisme et de la contemplation, en ré-inventant et popularisant une désobéissance civile offensive. Le Black Bloc, c'est non seulement un dépassement des moyens de contestation traditionnels, mais aussi un dépassement de l'action illégale isolée, qui prend sens dans le cadre d'une lutte globale et politique.

Le Black Bloc, c'est aussi la désorganisation organisée, la possibilité de lier efficacité stratégique et pratique égalitaire, radicalité et lucidité politique.

Pour toutes ces raisons, le Black Bloc n'apparaît comme une réelle force politique, porteuse de nombreuses dynamiques et potentialités quant à l'avenir des luttes anti-capitalistes et anti-étatiques.

Il demeure à mon sens que si l'initiative du Black Bloc doit être encouragée, elle doit nécessairement s'accompagner de discussions et d'analyses critiques à ce sujet. Le Black Bloc doit éviter de se figer dans un mode d'action particulier ou se perdre dans l'autosatisfaction et ainsi éviter de se questionner plus avant. Tout au contraire, ces pratiques "radicales" peuvent être autant d'occasions de soulever des questions

essentielles : questions relatives aux discriminations (sexisme et racisme, notamment), au caractère identitaire et potentiellement excluant des Blocs, etc. Car il ne s'agit pas simplement de s'unir contre un système, mais de combattre ici et maintenant les discriminations qui existent en son sein, et que nous perpétons au quotidien par l'absence de remise en question de nos comportements. Les actions du Black Bloc peuvent, au prix d'une réelle volonté égalitariste, aller dans le sens d'une pratique à la fois égalitaire et offensive vis à vis des structures du pouvoir, comme elles peuvent facilement par négligence et facilité affirmer des rapports de domination masqués par la lutte contre un ennemi commun.

J'espère pour ma part que l'expansion des Black Blocs se fera dans ce sens, et que les récentes propositions visant une plus grande coordination des groupes permettront l'expression de positions politiques et de débats constructifs à ce sujet.

darkvegyy  
(français, mec et blanc de surcroît – darkvegyy@free.fr)  
Dijon, septembre 2000.

## Notes :

- 1 – Dans la suite du texte, il est parfois question du Black Bloc (le Black Bloc), comme phénomène ou mode de protestation.
- 2 – Il arrive que des individus se disant communistes, socialistes, etc. participent aux Black Blocs.
- 3 – La "Zone Autonome Temporaire" (en anglais TAZ, pour Temporary Autonomous Zone) est un concept inventé par le philosophe américain Hakim Bey. Lire TAZ - Zone Autonome Temporaire (Editions de l'éclat, Paris, 1997).
- 4 – Voir <<http://www.pan.ci.seattle.wa.us/seattle/spd/wto/spdwto/suspecthome.htm>>
- 5 – Voir <[http://as220.org/jb/politics/black\\_bloc.html](http://as220.org/jb/politics/black_bloc.html)>

## Principales sources :

Agence de presse A-Infos ([www.ainfos.ca](http://www.ainfos.ca))  
Independent Media Center ([www.indymedia.org](http://www.indymedia.org))  
the Mid-Atlantic Infoshop ([www.infoshop.org](http://www.infoshop.org))

## Communiqué du Black Bloc du 30 novembre à propos de Seattle Rapport d'une des sections du Black Bloc anarchiste sur les événements du 30 novembre 1999 à Seattle :

Le 30 novembre, plusieurs groupes d'individu-e-s du Black Bloc ont attaqué différents objectifs dans le centre ville de Seattle. Parmi eux (pour n'en citer qu'une partie), on trouve :

- Fidelity Investment (principal investisseur dans Occidental Petroleum, la plate de la tribu U'wa en Colombie),
- Bank of America, U.S. Bancorp, Key Bank et Washington Mutual Bank (institutions financières clés dans l'expansion des grands groupes),
- Old Navy, Banana Republic et le GAP (entreprises familiales qui pillent les forêts du Nord-Ouest et les ouvrier-e-s des ateliers de confection),
- NikeTown et Levis (dont les produits hors de prix sont fabriqués dans des ateliers de confection où l'on exploite le personnel),
- McDonald's (fast-food esclavagiste responsable de la destruction des forêts tropicales, et du massacre d'animaux),
- Starbucks (fabriquant d'une matière première dont les produits sont récoltés par des paysan-e-s sous-payé-e-s et obligé-e-s de détruire leurs forêts),
- Warner Bros. (monopole médiatique),
- Planet Hollywood (pour le simple fait d'être Planet Hollywood)

Cette activité dura plus de 5 heures et entraîna la destruction de vitrines et de portes de magasins ainsi que la dégradation de façades. Des lance-pierres, des distributeurs de journaux, des marteaux, des maillets, des leviers, des pinces ont été utilisés pour détruire de façon stratégique la propriété privée et pouvoir entrer (un des trois Starbucks et NikeTown visés ont été pillés). Des œufs remplis d'une solution d'eau forte pour verre, des pistolets de peinture et de la peinture en bombe ont également été utilisés.

Le Black Bloc est un ensemble plus ou moins organisé de groupes et individu-e-s réuni-e-s par affinité qui se baladent dans le centre ville, attiré-e-s parfois par des devantures de magasins vulnérables et éminentes, parfois par la vue d'un groupe de policiers. Contrairement à la majeure partie des activistes qui ont été gazés (poivre et lacrymogènes) et atteints par des balles de caoutchouc à plusieurs occasions, la plupart de notre section du Black Bloc a évité les blessures graves en restant constamment en mouvement et évitant la bagarre avec la police. Nous sommes restés groupé-e-s et nous regardions toujours derrière nous. Celles/ceux qui étaient attaqué-e-s par les bandits fédéraux

18

ont été rapidement libéré-e-s par des membres du Black Block réagissant vite et organisé-e-s. Le sens de la solidarité était imposant.

### La Police de la Paix

Malheureusement, la présence et la persistance de services d'ordre ont été perturbante. Au moins à six occasions, des soi-disant activistes "non violent-e-s" ont attaqué physiquement des individus qui voulaient s'en prendre à la propriété privée. Certain-e-s sont même allé-e-s jusqu'à se tenir devant la grand magasin NikeTown pour attaquer et repousser le Black Bloc. En fait, ces "gardien-ne-s de la paix" comme elles/ils se nomment elles/eux-mêmes ont été bien plus menaçant-e-s vis-à-vis du Black Bloc que les "gardien-ne-s de la paix" en uniforme de l'Etat, notoirement violent-e-s (des policier-e-s ont même utilisé la couverture des activistes "gardien-e-s de la paix" pour tendre une embuscade à celles/ceux qui commençaient à détruire la propriété privée).

### La réaction contre le Black Bloc

La réaction contre le Black Bloc a mis en lumière certaines des contradictions et des oppressions internes de la communauté "activiste non violente". En dehors de l'hypocrisie évidente de celles/ceux qui se sont montré-e-s violent-e-s avec les gens vêtus de noir et masqués (nombre d'entre elles/eux ont été frappé-e-s malgré le fait qu'elles/ils ne se sont jamais engagé-e-s dans la destruction de la propriété), il apparaît un racisme d'activistes privilégié-e-s qui peuvent s'offrir d'ignorer la violence perpétrée contre la majeure partie de la société et la nature au nom des droits de la propriété privée. L'attaque des vitrines a concerné et inspiré beaucoup des personnes parmi les plus opprimées de la ville de Seattle, et ce bien plus que n'importe quelles marionnettes géantes ou costumes de tortues de mer (ce qui ne remet pas en cause leur utilisation par d'autres groupes).

### Dix mythes à propos du Black Bloc

Voici un petit quelque chose pour dissiper les mythes qui circulent à propos du Black Bloc N30 :

1. "Ils sont tous une bande d'anarchistes d'Eugene." Bien que certain-e-s puissent être des anarchistes d'Eugene, nous sommes originaires de tous les Etats-Unis. Y compris Seattle. Dans tous les cas, la plupart d'entre nous connaissent les problèmes locaux à Seattle (par exemple, la récente occupation du centre ville par certains des plus infâmes commerçants multinationaux).

19

2. "Ils sont tous adeptes de John Zerzan." (1) De nombreuses rumeurs courent qui nous présentent comme des adeptes de John Zerzan, un auteur anarcho-primitiviste de Eugene qui prône la destruction de la propriété. Bien que certain-e-s d'entre nous peuvent apprécier ses écrits et analyses, il n'est en aucun cas notre leader, directement, indirectement, philosophiquement ou d'une autre manière.
3. "Le squat "public" est le quartier général des anarchistes qui s'en sont pris à la propriété le 30 novembre." En réalité, la plupart des personnes du squat "Zone autonome" sont des habitant-e-s de Seattle qui ont passé la plus grande partie de leur temps, depuis l'ouverture le 28, à l'intérieur du squat. Bien qu'ils puissent se connaître, les deux groupes ne font pas un et en aucun cas le squat ne doit être considéré comme le quartier général des gens s'étant attaqués à la propriété.
4. "Ils ont aggravé la situation, ce qui a mené au gazage des manifestants non violents." Pour répondre, nous avons seulement besoin de noter que les tirs de grenades lacrymogènes, les jets de poivre et les tirs de balles en caoutchouc ont tous commencés avant que le Black Bloc (autant que nous savons) commence à s'engager dans la destruction de la propriété. En plus, nous devons aller à l'encontre d'une tendance qui établit une relation de cause à effet entre la répression policière et la protestation sous toutes ses formes, qu'il s'agisse de la destruction de la propriété ou non. La police a chargé dans le but de protéger les intérêts de quelques possédant-e-s et la responsabilité de la violence ne peut pas être mise sur le dos de celles/ceux qui protestent contre ces intérêts.
5. Inversement : "Ils ont agi en réponse à la répression policière." Bien que cela puisse constituer une meilleure image du Black Bloc, c'est faux dans tous les cas. Nous refusons d'être désigné-e-s comme une simple force de réaction. Bien que la logique du Black Bloc puisse échapper à certain-e-s, c'est dans tous les cas une logique en faveur de l'action.
6. "Ils sont une bande de jeunes garçons en colère." En dehors du fait que dire cela revient à faire preuve d'âgisme et de sexisme, c'est faux. La destruction de la propriété n'est pas une libération fondée sur une agitation machiste ou chargée de testostérone. Ce n'est pas non plus une colère déplacée et réactionnaire. C'est stratégiquement et spécifiquement de l'action directe dirigée contre des intérêts privés.
7. "Ils veulent juste se battre." C'est proprement absurde, et c'est une façon commode d'ignorer l'ardeur de la "police de la paix" à nous attaquer. De tous les groupes engagés dans l'action directe, le Black Bloc

était peut-être le moins enclin à provoquer les flics et nous n'avions certainement aucun intérêt à nous battre contre les autres militant-e-s anti-OMC (malgré de grands désaccords dans la tactique à mener).

8. "C'est une foule chaotique, désorganisé et opportuniste." Bien que nombre d'entre nous pourraient sûrement passer des jours à discuter du terme "chaotique", nous n'étions certainement pas désorganisé-e-s. L'organisation a pu être fluide et dynamique, mais elle était serrée. Quant à l'accusation d'opportunisme, il serait difficile d'imaginer qui parmi tou-te-s celles/ceux qui participaient n'a pas essayé de tirer avantage de l'opportunité créée à Seattle pour mettre en avant son programme. La question devient, alors, si oui ou non nous avons créé cette opportunité, et la plupart d'entre nous l'ont certainement fait (ce qui mène au mythe suivant) :

9. "Ils ne connaissent pas les problèmes" ou "ce ne sont pas des militants qui ont travaillé là-dessus." Bien que nous ne soyons pas des militant-e-s professionnel-le-s, nous avons tou-te-s travaillé sur cette convergence à Seattle depuis des mois. Certain-e-s ont réfléchi chez elles/eux, d'autres se sont rendu-e-s à Seattle des mois à l'avance pour préparer cela. Il est certain que nous étions responsables de la présence de certaines de personnes qui sont descendues dans les rues le 30 novembre, seule une très petite minorité ayant quelque chose à voir avec le Black Bloc. La plupart d'entre nous avons étudié les effets de la monétarisation de l'économie, du génie génétique, du pillage des ressources naturelles, des transports, des conditions de travail, de la suppression de l'autonomie des indigènes, des droits des animaux et des humains et nous avons fait des actions sur ces thèmes depuis plusieurs années. Nous ne sommes ni mal informé-e-s ni inexpérimenté-e-s.

10. "Les anarchistes masqués sont antidémocratiques et camouflés parce qu'ils cachent leur identité." Bon, regardons les choses en face (avec ou sans masque), nous ne vivons pas actuellement en démocratie. Si cette semaine n'a pas rendu les choses assez claires, laissez-nous vous rappeler que nous vivons dans un Etat policier. Il y a des gens qui nous disent que si nous croyons vraiment avoir raison, nous ne nous cachions pas derrière des masques. "La vérité l'emportera" est la revendication. Si c'est un juste et noble but, cela ne marche pas dans la réalité présente. Celles/ceux qui menacent sérieusement les intérêts du capital et de l'Etat seront persécuté-e-s. Certain-e-s pacifistes voudraient nous voir accepter cela joyeusement. D'autres nous diraient que c'est un sacrifice qui en vaut la peine. Nous ne sommes pas aussi roses. Nous ne sentons pas non plus que nous avons le privilège d'accepter la persécution comme un sacrifice : la persécution est pour nous quotidienne et inévitable et nous tenons à nos maigres libertés. Accept-

ter l'incarcération comme une sorte de flatterie est l'appanage d'un privilégié d'"occidentaux". Nous pensons qu'une attaque de la propriété privée est nécessaire si nous voulons reconstruire un monde qui serait utile, sain et joyeux pour tou-le-s. Et ce malgré le fait que les droits hy-pertrophés de la propriété privée dans ce pays transforme en félonie des accusations pour toute destruction de propriété supérieure à 250 \$.

### Les motivations du Black Bloc

Le but principal de ce communiqué est d'éclairer un peu du mystère qui entoure le Black Bloc et de rendre certaines de ses motivations plus transparentes, puisque nos masques ne peuvent pas l'être.

### Sur la violence de la propriété

Nous considérons que la destruction de la propriété n'est pas un geste violent à moins que cela ne détruise des vies ou cause des blessures. Selon cette définition, la propriété privée - en particulier la propriété privée des entreprises - est elle-même infiniment plus violente que toute action entreprise contre elle.

On doit distinguer la propriété privée de la propriété personnelle. Cette dernière est basée sur l'usage alors que la première est basée sur l'échange. Le prémisses de la propriété personnelle est que chacun-e d'entre nous dispose de ce dont elle/il a besoin. Le prémisses de la propriété privée est que chacun-e d'entre nous dispose de quelque chose dont quelqu'un-e d'autre a besoin ou désire. Dans une société basée sur les droits de la propriété privée, les personnes qui sont capables d'accroître le plus ce dont les autres ont besoin ou désirent ont un pouvoir plus grand. Par extension, elles exercent un contrôle plus important sur ce que les autres perçoivent comme des besoins et des désirs, habituellement dans l'intérêt d'accroître leurs profits.

Les avocat-e-s du "libre échange" aimeraient voir ce processus amené à sa conclusion logique : un réseau de quelques monopoles d'industries disposant d'un ultime contrôle sur la vie de tou-le-s. Les avocat-e-s du "commerce équitable" aimeraient voir ce processus atténué par des réglementations gouvernementales dont le but serait d'imposer superficiellement des normes de base en matière de droits humains. En tant qu'anarchistes, nous méprisons les deux positions.

La propriété privée - et le capitalisme par extension - est intrinsèquement violente et répressive et ne peut être réformée ou atténuée. Que le pouvoir de tou-le-s soit concentré entre les mains de quelques entreprises ou réparti au sein d'un appareil de régulation chargé d'atténuer les désastres de ces dernières, nul-le ne peut être aussi libre ou détenir autant de pouvoir qu'elle/il ne le pourrait dans une société non-hiérarchique.

Quand nous brisons une vitrine, nous avons l'intention de veiller le mince vernis de légitimité qui entoure les droits de la propriété privée. Dans le même temps, nous exorcisons cet ensemble de relations sociales violentes et destructives qui ont imprégné presque tout autour de nous. En "détruisant" la propriété privée, nous transformons sa valeur d'échange limitée en une valeur d'usage étendue. Une devanture devient un conduit laissant passer de l'air frais dans l'atmosphère oppressive de la vente de marchandises (au moins jusqu'à ce que la police ne décide de lancer des lacrymogènes sur une barricade toute proche). Un distributeur de journaux (2) devient un outil pour créer de tels "conduits" ou un petit blocus pour revendiquer l'espace public ou un objet pour améliorer son point de vue en se tenant debout dessus. Une benne à ordures devient un encombrement pour une armée de filices anti-émeutes et une source de chaleur et de lumière. Une façade d'immeuble devient un tableau pour noter des idées en vue d'un monde meilleur.

Après le 30 novembre, beaucoup de gens ne regarderont plus une vitrine de magasin ou un marteau de la même manière qu'avant. Les utilisations possibles de l'espace urbain se sont multipliées par 100. Le nombre de vitrines éclatées est ridicule comparé au nombre de sorts brisés - sorts jetés par l'hégémonie des entreprises pour nous endormir et nous faire oublier toutes les violences commises au nom de la propriété privée et tout le potentiel d'une société sans elle. Les vitres brisées peuvent être rebouchées (avec un gâchis en bois toujours plus grand) et éventuellement remplacées, mais le fracas de notre arrogance et de nos espoirs persistera avec un peu de chance pour quelque temps.

Contre le capital et l'état,  
le collectif ACME, 5 décembre 1999.

Contact : P.O. Box 563, Morgantown, WV, 26 507, USA  
jeff@tao.ca

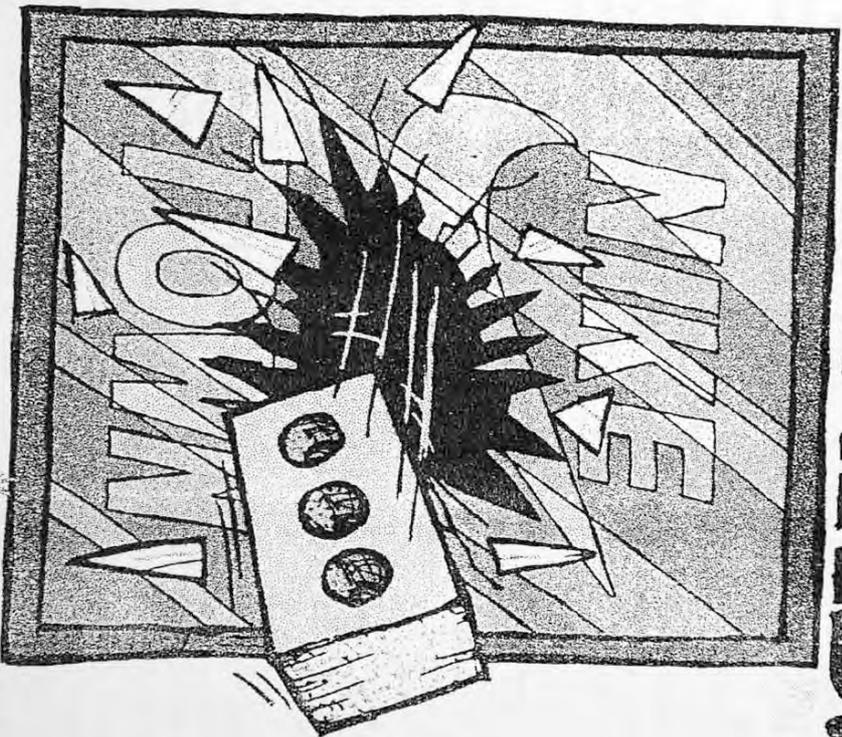
Démenti : Ces observations et analyses représentent seulement celles du collectif ACME et ne doivent pas être jugées représentatives du reste du Black Bloc sur le 30 novembre ou de toute autre personne qui aurait participé à l'émeute ou à la destruction de la propriété ce jour-là.

NDLR :

- 1 - On peut, par exemple, se reporter *Aux sources de l'aliénation*, de John Zerzan aux éditions de l'insomniaque, octobre 1999, 128 p et à *Futur primitif*, au même collectif d'éditeur, décembre 1998, 94p.
- 2 - Il s'agit de machines automatiques.

[Traduction des *Editions Turbulentes*, (plus que) largement inspirée de celle parue dans le #79 de l'excellent journal *Cette Semaine* : Cette Semaine, B.P. 2175, 54005 Nancy cedex / Tél. : +0033-(0)1-44630995 / e-mail : borbala@free.fr]

# LIFE IS SHORT. THROW HARD.



support your local **BLACK** BLOC!

**Appel à manifester du  
Revolutionary Anti-Capitalist Bloc**  
(appel à l'origine de la constitution de Black Blocs lors des  
événements du 16 avril 2000 à Washington)

**BLOC ANTI-CAPITALISTE REVOLUTIONNAIRE**  
Washington DC, 9-17 avril  
Version finale - 14 avril 2000

Nous sommes tou-te-s organisateurs, organisatrices et participant-e-s des prochaines manifestations se tenant du 9 au 17 avril contre le FMI et la Banque Mondiale. Ces institutions sont antidémocratiques et participent d'un système d'exploitation plus vaste, celui d'un pouvoir politique et d'une élite économique. C'est pourquoi nous travaillons de toutes nos forces à mettre en place une manifestation des plus efficaces contre elles.

A l'occasion des prochaines manifestations contre le FMI et la Banque Mondiale, nous appelons à la constitution d'un bloc organisé regroupant toutes les tendances révolutionnaires antiautoritaires et anticapitalistes. Il est important que soit présente une vision révolutionnaire qui prône la transformation des institutions existantes du capitalisme et de l'état afin de créer une société basée sur la libre-coopération et la libre-association.

Ce qui montre la force de notre mouvement est la capacité qu'a chaque groupe de s'organiser de manière autonome sur la base de ses propres idées. Nous voulons insister sur ce point, qui est la raison pour laquelle nous voulons ouvrir notre appel à tou-te-s ceux et celles qui partagent notre lutte pour les mêmes objectifs anticapitalistes révolutionnaires : l'abolition du capitalisme, de l'état et de toutes les formes de hiérarchie et d'oppression. Nous invitons tou-te-s les autonomes, anarchistes, libertaires marxistes antiétatiques, militant-e-s de la base, personnes qui ne tiennent plus en place (*wobblies*), syndicalistes, communistes conseillistes, etc. à marcher avec nous. Nous voulons ainsi participer au plus large mouvement contre la mondialisation en organisant notre propre cortège. Nous ne souhaitons aucunement diviser d'une quelconque façon mais voulons réaliser nos actions et mettre en avant nos idées. Nous voudrions aussi manifester nos préoccupations et critiques autour du mouvement de lutte contre la mondialisation.

La Banque Mondiale, le FMI et l'OMC doivent être vus comme parties d'un plus vaste tableau : le capitalisme mondial. En luttant pour changer les politiques les plus destructrices de ces institutions, nous

réalisons qu'elles sont intrinsèquement exploitées et impérialistes envers les travailleurs, les travailleuses et leurs communautés. C'est pourquoi nous devons de mettre en relation nos révoltes quotidiennes avec la lutte plus globale contre le capitalisme. Parler de "commerce équitable", d'"aménagement" ou de "réforme" comme ce fut le cas à Seattle, ne revient qu'à ignorer l'histoire des classes ouvrières en lutte contre l'esclavage salarié et va à l'encontre de tout objectif ou conscience révolutionnaire. Au lieu d'appeler à réformer ces institutions, ce qui ne résoudrait en rien les problèmes fondamentaux, nous appelons à les détruire et à créer des alternatives révolutionnaires. Au lieu de promouvoir le "commerce équitable" ou la "réforme" de l'économie mondiale, nous encourageons les travailleurs, travailleuses et communautés à s'organiser pour un changement révolutionnaire de l'économie globale.

La force de la classe ouvrière ne réside pas seulement dans sa propre communauté mais plus encore dans la solidarité de tous les travailleurs et travailleuses du monde entier. Le mouvement contre la mondialisation est un combat qui se livre dans chaque pays pour la dignité et la justice et nous y sommes plus fort-e-s en travaillant côté-à-côté. Nous pensons que le protectionisme et la souveraineté nationale dressent les classes ouvrières de chaque pays les unes contre les autres. Nous pensons que la ligne politique des gros syndicats ne va pas dans le sens d'une solidarité internationale et qu'elle n'est pas la manière la plus efficace de faire progresser la lutte prolétarienne. Le travail d'organisation d'un grand nombre de militant-e-s de la base fait réellement de ces manifestations une lutte pour tout le prolétariat. Nous croyons à l'internationalisation et à la mondialisation de cette lutte, indépendamment des frontières politiques, avec tous les travailleurs et travailleuses.

Nous pensons que la manière la plus efficace de militer est que chaque groupe agisse de manière autonome avec les tactiques qu'il considère comme les plus appropriées à sa situation. Nous ne prônons pas une tactique en particulier, mais croyons au contraire que leur diversité constitue le plan le plus efficace. Nous sommes critiques vis à vis des arguments idéologiques qui s'y opposent. C'est pourquoi nous ne pensons pas qu'il soit acceptable qu'un quelconque groupe définisse une ligne directrice pour les manifestations ou revendique la propriété du mouvement.

Nous sommes également conscient-e-s qu'en raison de l'efficacité de nos actions à fermer les rencontres du FMI et de la BM, la police utilisera certainement la répression et la violence contre les manifestant-e-s. Nous ne prônons pas la violence ou la destruction systématique mais demandons juste que le mouvement soit conscient de cela et

soit ouvert à des tactiques diverses. Nous voudrions aussi faire part au mouvement de nos préoccupations relatives aux tactiques et au rôle des "gardiens de la paix" (*peacekeepers*) (1).

Ceci est un appel à une participation plus active des anarchistes et autres révolutionnaires au sein du mouvement contre la mondialisation dans son ensemble, dans le but d'y présenter notre perspective d'une alternative anticapitaliste, antiétatique, révolutionnaire et efficace. Aidez-nous à mettre sur le devant de la scène notre vision d'une société libre et démocratique sans esclavage salarié ni oppression. Le 16 Avril, nous envisageons un cortège actif et créatif de révolutionnaires avançant sous des drapeaux noirs, rouges & noirs ainsi que vert & noir, des banderoles anticapitalistes et antiautoritaires accompagnés d'un flot de coups de tambour révolutionnaires ! Nous sommes en train de mobiliser des fanfares, des meneurs, meneuses radicaux et radicales et prévoyons tout un ensemble d'actions organisées et créatives ! Nous encourageons tous les camarades soutenant cet appel à l'appuyer, à prendre contact et à descendre dans la rue avec leurs idées et désirs anticapitalistes !

Organisez, éduquez, créez la résistance !

Ne cessons pas nos assauts contre ce système capitaliste ! Des rues de Seattle à celles de Washington DC, que notre résistance soit aussi transnationale que le capital !

Note du traducteur :

1 - Il s'agit de ce qui a été désigné par nombre de manifestant-e-s comme la "police de la paix" : des pacifistes-ultra se faisant volontiers violent-e-s envers ceux et celles agissant de manière plus directe et confrontationnelle, certain-e-s allant jusqu'à brutaliser, démasquer ou tenter de livrer à la police des membres des Black Blocs.

SOLIDARITE ET REVOLUTION !

Signé,

Nosotros Group (Baltimore, Maryland), Groupe Anarchiste Emile-Henry (Quebec), Active Transformation (Detroit-East Lansing, Michigan), Global Action (Eugene, Oregon), Monongahela Anarchist Group (Morgantown, West Virginia), We Dare Be Free (Boston, Massachusetts), Sabate Anarchist Group (Boston, Massachusetts), Lancaster Anarchist Black Cross (Lancaster, Pennsylvania), Flint Jones - Northeast Regional Delegate of the Workers Solidarity Alliance (WSA-IWA), Prole Revolt (Morgantown, West Virginia), Mid-Atlantic Infoshop / Infoshop.org (Washington, District of Columbia), Arsenal (Chicago, Illi-

nois), Anarchist Action Collective (Eugene, Oregon), Antioch Anarchist Group (Yellow Springs, Ohio), Autonomous Zone (Chicago, Illinois), DC Earth First! (Washington, District of Columbia), Chicago Anti-Racist Action (Chicago, Illinois), New Brunswick Food Not Bombs (New Brunswick, New Jersey), Brian Mackenzie Center (Washington, District of Columbia), Collective Action Notes (Baltimore, Maryland), Bad Days Will End (Somerville, Massachusetts), Red & Black Notes (Toronto), Northeastern Federation of Anarchist Communists / Fédération des Communistes Libétaires du Nord-est (Northeastern United States / Eastern Canada), Kent Anarchist Black Cross (Kent, Ohio), Organization of Revolutionary Anarchists - Solidarita (Brno, Czech Republic), Movement Against The Monarchy (London, England), Some Chicago Anarchists/ Louis Lingg League (Chicago, Illinois), The Tenants' Voice (Lawrence, Kansas).

Pour des informations sur la manifestation, voir <http://www.a16.org>  
Pour des informations sur les activités anarchistes le 16 avril, voir [http://www.infoshop.org/octo/a16\\_3.html](http://www.infoshop.org/octo/a16_3.html)

Rendez-vous du "A16 Revolutionary Anti-Capitalist Black Bloc":

Dimanche 16 avril 2000,  
Washington, DC  
06h à Rock Creek Park  
26<sup>e</sup> rue entre M st. et Penn. Ave

Pour plus d'informations, contactez :

Nosotros Group  
PO Box 65341  
Baltimore, MD 21209  
email : DURRUT136@aol.com

[traduit de l'anglais par darkvegy]



## Philadelphie, mercredi 09 août 2000 Communiqué de presse de l'Anarchist Black Bloc

(suivant les actions et manifestations organisées contre la Convention Nationale du Parti Républicain les 1 & 2 août 2000 à Philadelphie)

### Déclaration du Black Bloc de Philadelphie (R2K)

Nous, les divers membres de l'Anti-Statist Black Bloc (ASBB - Black Bloc Antitétatique), faisons cette déclaration alors qu'apparaissent la désinformation flagrante de la police de Philadelphie et les reportages mensongers des médias institutionnels à notre rencontre.

L'ASBB prône la construction d'un mouvement organisé contre la tyrannie des corporations et de l'état en Amérique. Nous sommes conscients du fait que les pauvres et la classe ouvrière ont perdu le contrôle de leurs communautés et de leurs existences. Les partis Démocratique et Républicain participent clairement de rapports sociaux aggravant cela. En soutenant la peine de mort, le militarisme, les intérêts des multinationales et les coupes dans les dépenses sociales entre autres choses, ils ont montré combien ils privilégiaient la recherche du profit sur le bien-être des populations, comme tous les partis politiques. En organisant des Black Blocs et en utilisant l'action directe, nous affrontons ce système insupportable et inacceptable.

En tant qu'anarchistes, nous considérons que la propriété privée est un vol et que la propriété de l'état sert la protection des intérêts des multinationales. Nous pensons que toutes deux doivent être détruites afin de créer une société basée sur l'aide mutuelle et la liberté individuelle.

En taquant un mur, nous transformons notre façon de le penser, passant d'une conception basée sur la valeur monétaire à une conception basée sur l'usage. Dans un système fondé sur la recherche du profit, notre action est la plus efficace quand nous nous attaquons au portemonnaie des oppresseurs. La dégradation de la propriété, comme moyen stratégique d'action directe, est une méthode efficace pour remplir cet objectif. Ce n'est pas juste une théorie... c'est un fait. Depuis les actions du Black Bloc contre l'OMC à Seattle, le débat grandissant au sujet du capitalisme et de la démocratie a enfin gagné la sphère publique. Nous sommes à l'aube d'une nouvelle révolution sociale.

Pendant la manifestation d'hier, des membres de l'ASBB ont tout particulièrement pris pour cible la propriété de la police et la propriété gouvernementale. L'ASBB ne s'est PAS attaqué aux petits commerces ("mom & pop" businesses) ou à la propriété individuelle. Gardez à l'esprit qu'il existe d'autres organisations et collectifs qui travaillent de ma-

nière autonome avec des tactiques similaires aux nôtres. Nous ne pouvons être tenu-e-s responsables que de NOS actions. L'ASBB nie toute responsabilité concernant des dommages commis contre la propriété personnelle de la classe ouvrière ou de petits commerces.

La seconde tactique de l'ASBB la plus mal interprétée est le port de masques. Depuis la découverte de COINTELPRO (1), il est devenu plus qu'évident qu'un grand nombre d'organisations gouvernementales surveillent et sabotent les organisations politiques radicales. Ceci constitue une menace pour notre sécurité personnelle et notre liberté. En conséquence, nous portons des masques pour nous protéger et non pas pour effrayer ou intimider la population. Le port du masque montre également que nous sommes solidaires et à égalité les un-e-s des autres. Nous sommes impatient-e-s de vivre dans une société dans laquelle nous n'aurons pas à porter de masques.

Nous sommes également solidaires de tou-te-s les autres frères et sœurs qui sont venu-e-s manifester hier. Nous ne sommes PAS des terroristes et ne sommes pas non plus un groupe isolé. Nous représentons un mélange de races, de genres, de classes et de positions politiques divers-es animé-e-s par la volonté de créer une véritable démocratie et de combattre les véritables terroristes que sont l'Amérique des multinationales et l'état policier. Car ce n'est pas nous qui avons bombardé un quartier entier, détruisant des maisons et d'innombrables mémoires. Ce n'est pas nous qui avons abattu Robert Brown (2). Ce n'est pas non plus nous qui avons réduit Thomas Jones (3) en bouillie sanglante. Ces actions sont le fait des défenseurs de la propriété privée, la police de Philadelphie. Nous encourageons toutes les personnes opprimées à s'organiser pour résister activement au pouvoir et aux privilèges. Pour une révolution sociale anarchiste, en avant !

#### Notes du traducteur :

1 - COINTELPRO est un programme du FBI visant à surveiller et à éliminer les militant-e-s d'extrême gauche américain-ne-s. A servi notamment contre les *Black Panthers*, *Movre* et l'*American Indian Movement*.

2 - Robert Brown : cet homme de 45 ans a été abattu le 18 juillet 2000 par la police de Philadelphie.

3 - Thomas Jones est un jeune homme noir de 30 ans qui, le 12 juillet 2000, fut contrôlé par la police de Philadelphie au volant d'une voiture volée. Au terme d'une course-poursuite pendant laquelle il vola un véhicule de police, Thomas Jones fut très gravement tabassé (5 balles de fusil-à-pompe dans le bras et l'estomac). Les flics se sont justifiés en attribuant à Thomas Jones la blessure par balle d'un officier pendant l'arrestation. Manque de chance : Thomas Jones n'avait pas d'arme, les balles retrouvées (plus d'une quarantaine !) provenaient toutes d'armes de flics, et le policier blessé l'a été par un collègue ! Le cas fit quelques renous à Philadelphie, le tabassage ayant été filmé par un hélicoptère de la presse.

[Traduit de l'anglais par darkveggie ; traduction modifiée et complétée à l'aide de celle parue dans le journal *Cette Semaine* #87]



le photocollage tue le marché du livre, tant mieux !

## ANNEXE V – PROCÉDÉS TYPOGRAPHIQUES DU DMG

On relève 6 procédés typographiques, que nous listons avec leurs emplois et exemples.

### 1. LE DOUBLET

Le doublet est la stratégie qui demande le moins d'implications typographiques et morphologiques. Il permet de ne pas toucher aux termes, mais alourdit la lecture. Même si cette dernière conséquence est soulignée dans les divers rapports sur la féminisation des noms, il peut apparaître au rédacteur du texte que ce procédé facilite la lecture, qui n'est ainsi pas confronté à des formes nouvelles. De plus le doublet permet de mettre sur un même plan des équivalents sémantiques qui n'ont pas de base morphologique commune :

tou-te-s les autres frères et sœurs

### 2. LE TIRET

Dans les textes où il est utilisé, le tiret laisse parfois la place à d'autres procédés typographiques, mais reste généralement dominant. On en trouve cinq utilisations différentes.

\* Pour les termes dont le radical reste inchangé, quelle que soit la flexion masculine ou féminine, le tiret est employé pour rajouter la forme féminine quand celle-ci est en *-e* :

regroupé-e

Si le mot est au pluriel, la marque du féminin sera soit encadrée de tiret, à la manière d'une incise, on agit donc sur et uniquement sur la marque de genre, soit le pluriel est directement apposé sur la flexion de féminin. Dans ce cas, c'est toute transformation de la forme de base qui est signalée :

masqué-e-s

divers-es

\* Lorsque le marquage appelle une modification à la frontière droite du radical, on trouve la modification intégrée à l'incise :

gardien-ne-s

\* Si la flexion de genre entraîne une modification à l'intérieur du radical, on trouve aléatoirement celui-ci au masculin ou au féminin :

émeutier-e-s

familièr-e-s

\* Lorsque la variation de genre implique une alternance de la terminaison, le tiret sera utilisé pour mettre en balance les deux formes. Dans ce cas-là, il s'agit d'une alternative :

nombreux-ses, radicaux-ales, libérateurs-trices

\* Enfin, le tiret sert également à faire cohabiter les doublets lexicaux :

haineux-haineuse, ils-elles

### 3. LE SLASH

Il est utilisé sensiblement de la même manière que le tiret, à la différence qu'il n'est jamais utilisé exclusivement. L'ensemble des textes à l'intérieur desquels on note l'apparition de slash utilise également d'autres marques typographiques.

\* Lors d'une alternance de radical (parfois toute la terminaison n'est pas reprise, seulement les lettres qui changent) :

traducteurs/trices  
courageux/ses, cambrioleuses/rs

\* Le doublon se fait également avec un slash :

vieux/vieilles, il/elle

Le recours au slash est généralement utilisé pour une variation de terminaison, pour indiquer qu'il faut lire une alternance et non une continuité comme c'est le cas de *gardien-ne-s*.

### 4. LA MAJUSCULE

La majuscule est utilisée comme ajout d'un élément (une ou plusieurs lettres) sur un radical. Lorsqu'il y a variation, on va donc recourir soit à l'apposition de la forme masculine et de la forme féminine, soit à un autre outil typographique.

\* Sans modification de radical, on obtient donc :

manifestantE(plur)

\* Lorsque la forme féminine diffère de plus d'une lettre de la forme masculine, on trouve différents cas. Si la forme de base proposée est celle du féminin, l'emploi de la majuscule peut intégrer l'ensemble de la modification ou non. La forme de base peut être également présentée au masculin :

gentilLEs, veganNEs  
guerrièreE, citoyenNEs  
émeutierEs,

\* Si le pluriel est invariable au masculin, il est alors lui aussi marqué en majuscule avec la forme féminine :

misES, mauvaisES

\* En cas d'alternance morphologique, la forme masculine est notée en minuscule, suivie de la forme féminine en majuscule. Il arrive également que la forme masculine disparaisse, laissant la forme féminine, tout de même marquée afin de noter la volonté de travail sur le genre :

auteurSEs, abuseurSEs, captifVEs  
nombreUSEs

\* L'emploi de la majuscule permet d'investir parfois les épécènes, puisque lorsque le mot ne connaît pas de variation de genre, une lettre passée en majuscule peut faire apparaître un marquage de genre :

jeunEs, vigile

## 5. LE SOULIGNÉ

De manière très ponctuelle et irrégulière, on voit apparaître le souligné comme procédé typographique de DMG. On ne trouve cet emploi qu'à deux reprises, dans une seule brochure. Cette forme ne s'applique qu'à des épécènes pour marquer la présence des deux genres, alors qu'il n'y a pas de variation morphologique ou orthographique :

efficaces, sauvages

## 6. LA CONJONCTION DE COORDINATION ET LA VIRGULE

Les conjonctions de coordination *et* et *ou* ainsi que la virgule sont utilisées, souvent pour parer à l'alternance entre féminin et masculin par le doublet lexical :

casseurs et casseuses, il ou elle, les travailleurs, les travailleuses

Cette utilisation permet une certaine forme de souplesse puisqu'elle permet un emploi générique avec *et* ou la virgule qui englobe les deux genres, mais laisse aussi la particularisation possible avec *ou*.

## ANNEXE VI – LISTE DES QUESTIONS POSÉES POUR LA CONDUITE DES ENTRETIENS

- Est-ce que tu féminises ?
- Quel est l'enjeu de la féminisation des textes ?
- Que penses-tu changer en intervenant de cette manière : abolir le genre ou visibiliser les femmes ?
- Penses-tu que la langue conditionne la réalité ?
- Est-ce que l'on peut agir sur la réalité en transformant la langue ? Est-ce suffisant ?
- Pourquoi parle-t-on de « féminisation » ? Pourquoi ce terme ?
- Ressens-tu la féminisation des textes comme issus d'un groupe, d'un mouvement, ou bien est-ce un choix individuel ?
- Sur quel modèle te bases-tu pour féminiser ? Suivant les textes lus ou « au feeling » ?
- Banquiers, policiers, politiciens... doivent-ils être féminisés ?
- Si oui, pourquoi, à ton avis, n'est-ce pas le cas dans un grand nombre de textes ?
- Utilises-tu le double marquage dans un texte personnel (dont tu es le principal sujet, un texte qui t'est particulier) ?
- Comment se passe la rédaction collective de textes par rapport à la féminisation ? Est-ce féminisé après la rédaction du texte et après discussion ?
- Féminises-tu à l'oral ? (issu d'une expérience de groupe ou bien un forçage personnel ?)
- Comment appréhendes-tu le marquage du genre ? Une catégorie sociale mais également une marque grammaticale (chaise, tabouret) : comment faire la distinction ?
- Comment te positionnes-tu par rapport aux théories féministes, post-féministes, queer ?
- Que penses-tu des politiques gouvernementales de féminisation ? Est-ce la même démarche que la féminisation ?
- Y aurait-il un intérêt à unifier cette pratique ?
- Sens-tu une nécessité à ce que ce type d'écriture ou de parole se développe ou bien est-ce un choix personnel.
- Es-tu réticent à l'idée qu'une telle étude soit faite dans le cadre universitaire ?

## ANNEXE VII – CONVENTION DE TRANSCRIPTION DU SIGNAL SONORE

La transcription est principalement orthographique et sans ponctuation, à l'exception des points d'interrogation, marquant des questions, sur la base d'indices prosodiques et syntaxiques.

### 1. RÈGLES TYPOGRAPHIQUES ET ORTHOGRAPHIQUES

- a) Les abréviations ne sont pas utilisées
- b) Les troncations en langue (apocope et aphérèse) sont transcrites littéralement
- c) Les amorces (interruption) sont notées par un tiret : —
- d) Les nombres et chiffres sont écrits en lettres
- e) Les titres d'œuvres sont écrits entre guillemets droits, et sans majuscules

Ex : “courant alternatif”

- f) La transcription des onomatopées est basée sur la liste standard des onomatopées du français :

*ah, aïe, areu, atchoum, badaboum, baf, bah, bam, bang, bé, bêêê, beurk, bien, bing, boum, brom, cataclap, clap clap, coa coa, cocorico, coin coin, crac, croa croa, cuicui, ding, ding deng dong, ding dong, dring, eh, eh ben, eh bien, euh, flic flac, flip flop, frou frou, glouglou, glou glou, groin groin, grr, hé, hep, hi han, hip hip hip hourra, houla, hourra, hum, mêêê, meuh, mh, miam, miam miam, miaou, oh., ouah, ouah ouah, ouais, ouf, ouh, paf, pan, patatras, pchhh, pchit, pff, pif-paf, pin pon, pioupiou, plouf, pof, pouet, pouet pouet, pouf, psst, ron ron, schlaf, snif, splaf, splatch, sss, tacatac, tagada, tchac, teuf teuf, tic tac, toc, tut tut, vlan, vroum, vrrr, wouah, zip.*

- g) L'onomatopée à fonction de régulateur (back channel ou feedback) *mh* produite par le locuteur qui écoute est notée de la façon suivante :

- une syllabe : *mh*
- deux syllabes : *mhm*

Il est possible, dans certains cas, de distinguer entre *mhm* et *mh mh*

- h) Les mots étrangers sont notés dans leur graphie d'origine
- i) Les majuscules en début de mot sont réservées aux prénoms. Les noms de lieu, d'œuvre, de collectif, de marque ne portent pas de majuscules.
- j) L'orthographe exacte est employée dans la transcription, sauf s'il implique une divergence par rapport à la forme orale réalisée :

Ex : *les conseils national*

- k) Le romain est réservé à l'interviewé, l'italique à l'intervieweur.

## 2. NOTATION DE LA PRONONCIATION

a) Les élisions les plus courantes du type *jsuis* [*Syi*] ne sont pas notées. On privilégie la transcription orthographique standard. Lorsque la prononciation ne peut être rendue par ce procédé, on note entre crochets la phonétisation en code Sampa, selon le format : [transcription\_orthographique, code\_Sampa]

Ex : [exploiteurs.euses, eksplwat9R.9z]

b) Les lettres, sigles sont notés de la même façon :

Ex : [c r s e, seEREs.2]

il met un [e, 2]

Les acronymes également seulement dans le cas où ils sont épelés :

Ex : à l'IFA

[o n g, oEnZe]

c) Lorsque la séquence est prononcée en distinguant clairement les syllabes les unes des autres, on sépare les syllabes par un point :

Ex : J'ai in.si.sté

d) Les séquences incompréhensibles sont signalées par une astérisque, quelle que soit la longueur de la séquence.

Ex : *il y a des \* les deux classes*

e) On note 3 types de pauses ou interruptions :

- d'1 à 2 secondes : +

- de 2 à 3 secondes : ++

- supérieures à 3 secondes : +++ (avec indication de la durée dans ce cas si > à 4 sec.)

Les pauses inférieures à 1 seconde ne sont pas relevées.

f) Les rires sont transcrits par : @

Ex : C'est pas possible @

Pour les passages dits « en riant », on encadre la séquence par @@ en début et fin.

Ex : Il est trop @@bête@@ vraiment

g) Les chevauchements sont notés en soulignant les passages concernés.

Ex : *J43 : et des fois tu rentres en conflit quoi ouais ouais*

C43 : ouais ouais ouai ouais ouais + et d-

h) Les emphases sur certaines syllabes ou certains mots sont notées en majuscule

Ex : je sais pas COMMENT je féminiserai

### 3. ANONYMISATION

- a) Les prénoms des locuteurs sont modifiés et remplacés, ainsi que les prénoms des personnes mentionnées. À chaque prénom correspond un prénom de remplacement, sans variation, y compris si différentes personnes portent le même prénom.
- b) Les noms de ville et de lieu n'ont pas été anonymisés ni modifiés
- c) De même que celle des organisations politiques dont l'existence est publique. Celle qui ne connaît pas de publicité sont notées : ##
- d) Les enseignes et commerces qui nuisent à l'anonymat en permettant d'identifier des personnes sont notées : #

### 4. TOURS DE PAROLE

La présence de strictement deux interlocuteurs dans tous les entretiens permet une numérotation des tours de parole en doublet : un tour de parole comprend une prise de parole de chaque interlocuteur. On note l'initiale de l'interlocuteur suivie du numéro de tour de parole :

Ex : J27 : oui dans l'idée c'est jamais pour mettre euh

G27 : voilà

J28 : uniquement le féminin ou

G28 : ouais après il y a des gens qui font ça hein i-

## ANNEXE VIII – LISTE DES ABRÉVIATIONS

AD : Action Directe

AIT : Association Internationale des Travailleurs

CAF : Caisse d'Allocations Familiales

CNT : Confédération Nationale du Travail

FA : Fédération Anarchiste

GAM : Groupe Anarchiste de Marseille

IFA : Internationale des Fédérations Anarchistes

LGBT : Lesbien Gay Bi Trans

ML : Monde Libertaire (Journal de la Fédération Anarchiste)

OLS : Offensive Libertaire et Sociale

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PS : Parti Socialiste

TC : Théorie Communiste

## ANNEXE IX – AUTORISATIONS D'ENREGISTREMENT

*(hors pagination)*

## Autorisation pour l'enregistrement audio et l'exploitation des données enregistrées

### Présentation de l'enquête

Dans le cadre d'un doctorat intitulé *L'antisexisme linguistique : pratiques discursives et métadiscursives*, notre projet de recherche est d'explorer les modalités (réalisations et justifications) d'une pratique linguistique particulière utilisant le double genre masculin et féminin simultanément et qui nous semble se démarquer des pratiques de féminisations standard, tant dans ses réalisations que dans ses visées politiques.

Les entretiens auxquels vous participez sont enregistrés et feront l'objet d'une analyse discursive permettant de dessiner les contours d'un métadiscours relatif à ces pratiques.

Ce doctorat est réalisé par Julie Abbou, sous la direction de Françoise Douay, au Laboratoire Parole et Langage (LPL), UMR6057 CNRS / Université de Provence.

Ces recherches ne sont possibles que grâce au consentement des personnes qui acceptent d'être enregistrées. Nous vous demandons par conséquent votre autorisation à procéder aux enregistrements.

### Autorisation

Je soussigné(e) [REDACTED]

- autorise par la présente Julie Abbou à enregistrer en audio l'entretien,  
- autorise l'utilisation de ces données, sous leur forme enregistrée aussi bien que sous leur forme transcrite et anonymisée :

- a) à des fins de recherche scientifique (mémoires ou thèses, articles scientifiques, exposés à des congrès, séminaires) ;
- b) à des fins d'enseignements universitaires (cours et séminaires)
- c) pour une diffusion large dans la communauté des chercheurs, sous la forme d'éventuels échanges et prêts de corpus à des chercheurs, moyennant la signature d'une convention de recherche ;
- d) pour une diffusion sur un site Internet dédiée à la recherche.

- prend acte que pour toutes ces utilisations scientifiques, les données ainsi enregistrées seront anonymisées, cela signifie :

- a) que les transcriptions de ces données utiliseront des initiales en place des noms et remplaceront toutes informations pouvant porter à l'identification des participants ;
- b) que les bandes audio qui seront présentées à des conférences ou des cours (généralement sous forme de courts extraits) seront bipées lors de la mention d'un nom, d'une adresse ou d'un numéro de téléphone identifiable.

Lieu et date :

Marseille le 25/12/2008

Signature :



## Autorisation pour l'enregistrement audio et l'exploitation des données enregistrées

### Présentation de l'enquête

Dans le cadre d'un doctorat intitulé *L'antisexisme linguistique : pratiques discursives et métadiscursives*, notre projet de recherche est d'explorer les modalités (réalisations et justifications) d'une pratique linguistique particulière utilisant le double genre masculin et féminin simultanément et qui nous semble se démarquer des pratiques de féminisations standard, tant dans ses réalisations que dans ses visées politiques.

Les entretiens auxquels vous participez sont enregistrés et feront l'objet d'une analyse discursive permettant de dessiner les contours d'un métadiscours relatif à ces pratiques.

Ce doctorat est réalisé par Julie Abbou, sous la direction de Françoise Douay, au Laboratoire Parole et Langage (LPL), UMR6057 CNRS / Université de Provence.

Ces recherches ne sont possibles que grâce au consentement des personnes qui acceptent d'être enregistrées. Nous vous demandons par conséquent votre autorisation à procéder aux enregistrements.

### Autorisation

Je soussigné(e) [REDACTED]

- autorise par la présente Julie Abbou à enregistrer en audio l'entretien,  
- autorise l'utilisation de ces données, sous leur forme enregistrée aussi bien que sous leur forme transcrite et anonymisée :

- a) à des fins de recherche scientifique (mémoires ou thèses, articles scientifiques, exposés à des congrès, séminaires) ;
- b) à des fins d'enseignements universitaires (cours et séminaires)
- c) pour une diffusion large dans la communauté des chercheurs, sous la forme d'éventuels échanges et prêts de corpus à des chercheurs, moyennant la signature d'une convention de recherche ;
- d) pour une diffusion sur un site Internet dédiée à la recherche.

- prend acte que pour toutes ces utilisations scientifiques, les données ainsi enregistrées seront anonymisées, cela signifie :

- a) que les transcriptions de ces données utiliseront des initiales en place des noms et remplaceront toutes informations pouvant porter à l'identification des participants ;
- b) que les bandes audio qui seront présentées à des conférences ou des cours (généralement sous forme de courts extraits) seront bipées lors de la mention d'un nom, d'une adresse ou d'un numéro de téléphone identifiable.

Lieu et date : Marseille, le 24/09/10

Signature :



## Autorisation pour l'enregistrement audio et l'exploitation des données enregistrées

### Présentation de l'enquête

Dans le cadre d'un doctorat intitulé *L'antisexisme linguistique : pratiques discursives et métadiscursives*, notre projet de recherche est d'explorer les modalités (réalisations et justifications) d'une pratique linguistique particulière utilisant le double genre masculin et féminin simultanément et qui nous semble se démarquer des pratiques de féminisations standard, tant dans ses réalisations que dans ses visées politiques.

Les entretiens auxquels vous participez sont enregistrés et feront l'objet d'une analyse discursive permettant de dessiner les contours d'un métadiscours relatif à ces pratiques.

Ce doctorat est réalisé par Julie Abbou, sous la direction de Françoise Douay, au Laboratoire Parole et Langage (LPL), UMR6057 CNRS / Université de Provence.

Ces recherches ne sont possibles que grâce au consentement des personnes qui acceptent d'être enregistrées. Nous vous demandons par conséquent votre autorisation à procéder aux enregistrements.

### Autorisation

Je soussigné(e) [REDACTED]

- autorise par la présente Julie Abbou à enregistrer en audio l'entretien,  
- autorise l'utilisation de ces données, sous leur forme enregistrée aussi bien que sous leur forme transcrite et anonymisée :

- a) à des fins de recherche scientifique (mémoires ou thèses, articles scientifiques, exposés à des congrès, séminaires) ;
- b) à des fins d'enseignements universitaires (cours et séminaires)
- c) pour une diffusion large dans la communauté des chercheurs, sous la forme d'éventuels échanges et prêts de corpus à des chercheurs, moyennant la signature d'une convention de recherche ;
- d) pour une diffusion sur un site Internet dédiée à la recherche.

- prend acte que pour toutes ces utilisations scientifiques, les données ainsi enregistrées seront anonymisées, cela signifie :

- a) que les transcriptions de ces données utiliseront des initiales en place des noms et remplaceront toutes informations pouvant porter à l'identification des participants ;
- b) que les bandes audio qui seront présentées à des conférences ou des cours (généralement sous forme de courts extraits) seront bipées lors de la mention d'un nom, d'une adresse ou d'un numéro de téléphone identifiable.

Lieu et date : Marseille, 2/06/09

Signature :



## Autorisation pour l'enregistrement audio et l'exploitation des données enregistrées

### Présentation de l'enquête

Dans le cadre d'un doctorat intitulé *L'antisexisme linguistique : pratiques discursives et métadiscursives*, notre projet de recherche est d'explorer les modalités (réalisations et justifications) d'une pratique linguistique particulière utilisant le double genre masculin et féminin simultanément et qui nous semble se démarquer des pratiques de féminisations standard, tant dans ses réalisations que dans ses visées politiques.

Les entretiens auxquels vous participez sont enregistrés et feront l'objet d'une analyse discursive permettant de dessiner les contours d'un métadiscours relatif à ces pratiques.

Ce doctorat est réalisé par Julie Abbou, sous la direction de Françoise Douay, au Laboratoire Parole et Langage (LPL), UMR6057 CNRS / Université de Provence.

Ces recherches ne sont possibles que grâce au consentement des personnes qui acceptent d'être enregistrées. Nous vous demandons par conséquent votre autorisation à procéder aux enregistrements.

### Autorisation

Je soussigné(e) [REDACTED]

- autorise par la présente Julie Abbou à enregistrer en audio l'entretien,  
- autorise l'utilisation de ces données, sous leur forme enregistrée aussi bien que sous leur forme transcrite et anonymisée :

- a) à des fins de recherche scientifique (mémoires ou thèses, articles scientifiques, exposés à des congrès, séminaires) ;
- b) à des fins d'enseignements universitaires (cours et séminaires)
- c) pour une diffusion large dans la communauté des chercheurs, sous la forme d'éventuels échanges et prêts de corpus à des chercheurs, moyennant la signature d'une convention de recherche ;
- d) pour une diffusion sur un site Internet dédiée à la recherche.

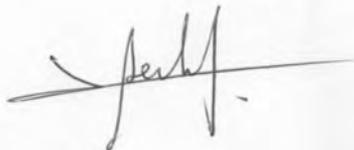
- prend acte que pour toutes ces utilisations scientifiques, les données ainsi enregistrées seront anonymisées, cela signifie :

- a) que les transcriptions de ces données utiliseront des initiales en place des noms et remplaceront toutes informations pouvant porter à l'identification des participants ;
- b) que les bandes audio qui seront présentées à des conférences ou des cours (généralement sous forme de courts extraits) seront bipées lors de la mention d'un nom, d'une adresse ou d'un numéro de téléphone identifiable.

Lieu et date :

Marseille - 17/9/X

Signature :



## ANNEXE X – TRANSCRIPTIONS DES ENTRETIENS

*Corpus Double marquage de genre (masculin/féminin) – Entretiens*

Archivé sur le Centre de Ressources pour la Description de l'oral et consultable à l'adresse suivante :

<http://crdo.fr/crdo000714/fr>

1. CLAIRE

2. EVA

3. GAËL

4. THOMAS

*(pagination propre pour chaque entretien)*

**CORPUS DOUBLE GENRE - ENTRETIENS**  
**1. CLAIRE**

*J1 : alors toi est-ce que déjà tu féminises quand tu écris euh ?\**

C1 : mh mh + euh + ces derniers temps enfin pff ces derniers temps je crois que pas toujours en fait

*J2 : ouais ?*

C2 : alors qu'avant ça pouvait être enfin quand j'écrivais des tracts à l'entregrenes ou quoi euh c'était une préoccupation c'était

*J3 : mh*

C3 : le truc auquel il fallait que tu penses et l'effort qu'il fallait

*J4 : ouais*

C4 : que tu fasses mais maintenant en fait euh enfin je m'en suis aperçu en fait malgré moi entre guillemets euh ces derniers temps euh + où je me suis dit à la fin du truc que j'avais écrit oh merde j'ai pas @ j'ai pas féminisé quoi

*J5 : mais avant c'était un automatisme ?*

C5 : non avant c'était un truc auquel l'automatisme c'était d'y penser

*J6 : se forcer à y penser ouais d'accord*

C6 : tu vois ? @ déjà donc PAS de le FAIRE parce que

*J7 : mh*

C7 : c'est pas y a plein de truc c'est pas très spontané

*J8 : ouais*

C8 : + et euh

*J9 : \**

C9 : ben et là du coup ouais enfin là du coup après j'ai relu le texte en question ++ et je me souviens que j'ai féminisé certains trucs mais pas tout

*J10 : + d'accord*

C10 : et en fait je crois enfin ça correspond aussi à un truc que je me dis en fait euh + enfin une hypothèse politique @

*J11 : ouais*

C11 : on va dire enfin tu vois

J12 : \*

C12 : tu fermes la fenêtre ? ouais +++ (9,86s.) ouais tu disais ?

J13 : *toi ça enfin quand tu tu écris ça peut être des tracts ou des articles ? dans des revues ou des enfin quels types de textes ?*

C13 : ben ouais avant c'était euh des tracts ou des articles

J14 : *mh*

C14 : et là euh quand j'écris bon c'est soit euh soit pour moi soit pour une liste mail euh

J15 : *ouais*

C15 : donc c'est plutôt ouais sous la forme de l'article quoi en gros en gros après c'est pas forcément aussi formalisé que ça j'écris pas énormément

J16 : *donc ça va s'adresser à des gens qui sont plus ou moins déjà on va dire soit connus soit enfin*

C16 : ouais

J17 : *\* moyen quoi*

C17 : oui voilà ouais ouais ouais ouais

J18 : *+ et euh + alors quand tu féminisais ou quand ouais quand tu féminises*

C18 : *mh*

J19 : *+ l'enjeu comment ça enfin \* c'est quoi c'est*

C19 : *mh mh*

J20 : *c'est quoi ?*

C20 : +++ ben je crois qu'avant parce que ce dont je m'aperçois enfin moi je suis un peu emmerdée par cette histoire de féminisation + de des mots

J21 : *ouais*

C21 : parce qu'en gros donc avant j'étais dans la féminisation systématique sur le truc euh classique quoi de dire que c'est une manière de rendre visible quoi

J22 : *mhm*

C22 : l'existence des femmes vu que l'être générique en fait c'est jamais L'HOMME il y a les FEMMES et puis les les êtres génériques quoi

J23 : *mhm*

C23 : qui sont les hommes dans le droit partout ça a même pas besoin d'être

J24 : ouais ouais

C24 : spécifié c'est normal

J25 : *ouais*

C25 : être homme c'est normal et puis il y a l'exception c'est être femme l'exception au droit au langage enfin plein de trucs

J26 : ouais ouais ouais

C26 : + et du coup j'étais dans ce truc-là de de rendre visible et en même temps euh enfin +++ il y a un truc euh enfin ça correspond après à plusieurs choses il y a il y a un premier truc qui est que c'est contraignant

J27 : *mhm*

C27 : parce qu'on a pas l'habitude ++ alors est-ce que c'est juste parce qu'on a pas l'habitude j'en sais rien en tout cas c'est contraignant et le truc c'est euh aussi à un moment donné le ras le bol d'être dans le politiquement correct + c'est-à-dire tu te dis ils-elles euh et puis euh en fait c'est

J28 : ouais

C28 : elles parce que c'est des salopes quoi donc tu peux s- s-

J29 : *attends*

C29 : non mais c'est c'est je caricature mais

J30 : non mais le politiquement correct du milieu militant ou du

C30 : ouais voilà

J31 : *ouais*

C31 : tu vois c'est-à-dire euh tu as beau dire il-elle si tu mets salope après ben tout le mon-

J32 : oui oui oui

C32 : tout le monde sait très bien que c'est elle quoi bon alors je caricature à l'extrême tu vois mais euh

J33 : ouais ouais c'est sûr ouais

C33 : + et voilà et plus la contrainte de non seulement d'écriture mais de lecture aussi c'est-à-dire que enfin moi la première hein là enfin je lisais l'autre jour des articles de Delphy qu'elle a écrit récemment enfin y a des moments euh

J34 : elle féminise elle ?

C34 : ouais

J35 : *ah ouais*

C35 : ouais

J36 : *dans ceux que tu m'as prêté ils sont pas féminisés je crois*

C36 : en fait je crois qu'elle s'en sort de la manière dont j'essaye de m'en sortir maintenant qui est de d'écrire d'employer

J37 : \*

C37 : le maximum de

J38 : *généraux ?*

C38 : ouais genre individu genre euh

J39 : *d'éviter le truc quoi*

C39 : ouais après individu par exemple je pense pas qu'elle va mettre de [e, 2]

J40 : [e, 2] ouais

C40 : + mais euh je crois qu'elle essaye euh

J41 : *d'accord ouais*

C41 : de s'en sortir comme ça ou les gens enfin tu vois des trucs comme ça

J42 : ouais mais plus tu vas parler du genre de toute façon tu vas être obligé de le nommer

C42 : ouais + ouais

J43 : et des fois tu rentres en conflit quoi ouais ouais

C43 : ouais ouais ouai ouais ouais + et d-

J44 : *est-ce que ouais est-ce que tu parles d'un point de vue théorique ou tu vas dire de toute façon je mets toujours il-elle parce que je suis dans le générique*

C44 : mh

J45 : *et puis à partir du moment où tu vas nommer le*

C45 : oui en plus ouais ouais ouais

J46 : *la problématique du genre de toute façon tu ouais*

C46 : ouais ouais ça je m'étais aperçu de ça par contre avant euh + enfin presque malgré moi à une époque où je féminisais systématiquement d'un truc où euh il y avait des choses je me disais ben non non ben non on peut pas femini- on peut pas mettre les deux parce que euh

J47 : *et ouais faut que ça concerne les deux ouais*

C47 : c'est c'est enfin c'est comme dire que la société elle est pas telle qu'elle est de mettre les deux

J48 : *et ouais*

C48 : ouais c'est marrant ça ouais ouais

J49 : + *ouais en gros est-ce que t- la langue elle décrit enfin*

C49 : mh

J50 : *est-ce que tu as envie de décrire un état ou est-ce que t- ouais*

C50 : ouais oui oui c'est ÇA aussi dont il s'agit et

J51 : ouais

C51 : d'où aussi la critique du politiquement correct c'est-à-dire euh et mon exemple à la con mais

J52 : mhm

C52 : effectivement ça empêche pas toutes les euh toutes les saloperies qui se produisent et les saloperies

J53 : ouais

C53 : qu'on a en tête de mettre elle et il quoi

J54 : *et + à la rigueur toi tu le vois pas comme un code euh ++ un code entre gens qui vont se dire bon là on part sur une base sans définir on va dire antisexiste pour rester large + de dire le fait qu'on féminise ça veut dire que la personne qui va lire ou quoi reconnaît euh enfin + une sorte de truc unitaire antisexiste*

C54 : une sorte de ouais

J55 : *quoi*

C55 : ah ben si c'est clair que si tu tombes sur un texte qui est féminisé c'est ça que tu vas te dire

J56 : *non mais quand tu l'écris tu vois*

C56 : ah

J57 : *est ce que ça peut être ça ? parce que*

C57 : ben pour pour moi non parce que euh + parce que justement par exemple les gens que je vais lire ceux qu'ont v- qui vont féminiser vont pas forcément m'intéresser plus

J58 : *ouais*

C58 : par contre le fait que ce soit des femmes les auteurs ça ça change

J59 : *mh*

C59 : mais le fait que les auteurs féminisent

J60 : *et tu as trouvé autant de euh de femmes que d'hommes qui féminisent ? + que d'hommes que de femmes enfin*

C60 : mh mh ++ ça je saurais pas dire

J61 : *ouais ça t'a jamais marqué quoi ?*

C61 : non +++ (5, 28s.) non et puis après en plus sur ces questions-là moi c'est vrai qu'il y a aussi euh +++ enfin peut-être encore plus à une époque que maintenant mais même encore maintenant il y a ++ enfin et encore plus @@ à une époque@@ ça m'a j'étais surtout quand je tombais sur un texte d'un mec sur la question ou quoi mettons publié dans une revue ou quoi euh surtout sur le la position aussi de dire que je trouvais gonflant parce que il y avait déjà tellement peu de textes sur ces questions-là

J62 : *\**

C62 : que je trouvais ça chiant qu'on publie pas les femmes

J63 : *ouais*

C63 : + donc du coup je trouvais que \*

J64 : *\**

C64 : @ donc en gros euh d'une certaine manière je pense qu'on peut dire que déjà euh ils me semblaient déjà trop @@nombreux@@

J65 : *ouais*

C65 : @@tu vois@@ + mais euh +++ (4,44s.) mais après ouais ben je crois qu'on en avait déjà parlé mais après sur ces histoires de féminisation quand je dis que maintenant j'essaye de enfin tu vois la dernière fois je me suis quand même relue quoi

J66 : *ouais*

C66 : tu vois du coup

J67 : + *mais est-ce que tu vas euh changer par exemple suivant à qui tu t'adresses en même temps là tu enfin tu vas peut-être faire une situation où tu vas avoir à écrire un tract mais euh + entre un truc que tu as adressé on va dire au grand public + et euh ou au réseau militant enfin je sais pas \* dans quels termes le dire*

C67 : ça pas sur une question de thématique j'ai jamais fait la différence enfin

J68 : *tu vas pas te dire ça va bloquer euh + la personne moyenne tu vois qui va lire ou alors au contraire euh \**

C68 : mais parce que je crois que sur rien d'autre je me le dis en fait tu vois même même

J69 : ouais

C69 : quand euh + on écrivait des tracts régulièrement et tout et tout + euh +++ ça pouvait être sur la thématique c'est-à-dire

J70 : mhm

C70 : bon ben là + on va pas rentrer dans un développement parce que c'est pas l'objectif tu vois

J71 : ouais ouais

C71 : mais pas pas par rapport au type de public

J72 : +++ (5,17s.) *et quand quand tu as dit tout à l'heure que le \* visibiliser + est-ce que bon enfin on va dire oui derrière il y a le truc d'abolir le genre ou pas enfin le la dénomination de genre + enfin d'abolir*

C72 : ça va pas de soi non plus hein

J73 : *voilà c'est ça que je voulais te demander*

C73 : visibiliser les femmes ça signifie pas immédiatement abolir les genres en même temps

J74 : *et justement est-ce que ça peut pas rentrer en conflit ?*

C74 : +++ (4,97s.) ben pour moi de toute façon il y a une contradiction entre euh mais qui est nécessaire quoi qui est pas dont il faut pas dont on ne PEUT pas d'une part et donc du

coup je pense complètement vain + désormais de penser y échapper + c'est le truc effectivement je pense que l'abolition des genres + passera par des luttes de FEMMES luttant sur la base de leur condition de femme donc ça c'est une vraie

J75 : ouais

C75 : contradiction quoi c'est-à-dire comment en t'organisant sur la base

J76 : ouais ?

C76 : de ce que tu es donc en te rendant c'est pareil pour le langage quoi en te rendant visible et cetera comment euh tu t'abolis toi-même

J77 : *oui \**

C77 : ouais mais par contre je suis con- enfin je suis convaincue c'est un peu con de dire ça + mais que euh + que c'est ouais que c'est c'est pas euh ++ en gros je pense enfin pour schématiser ça résout pas euh l'énormité de la question mais je pense que c'est LES FEMMES + en s'organisant comme femmes DONC en s'attaquant aux hommes en tant qu'hommes ++ elles aboliront les hommes et donc les femmes en gros

J78 : ouais

C78 : + mais dans un truc conceptuel aussi envers

J79 : *mh mh*

C79 : et à les faire exister euh + comme euh catégories sociales euh

J80 : ouais ouais + *ouais donc c'est super important de les nommer du coup quoi*

C80 : +++ (7,15s.) c'est c'est compliqué quoi + parce qu'en même temps euh même dans la société on peut considérer qu'elles sont nommées mais enfin toujours en creux

J81 : *ouais*

C81 : + donc il suffit PAS non plus de justement de et puis ça dépend sur quelles bases enfin tu vois genre euh la parité quoi mettons la parité

J82 : mh

C82 : ouais mais c'est pas si évident en même temps tu as deux manières de considérer la chose soit

J83 : *mais la parité tu sors de ce conflit dont tu parlais enfin de toute façon quoi*

C83 : oui de toute façon

J84 : mh

C84 : mais de toute façon tu y es pas euh tout le temps en même temps

J85 : ouais

C85 : puisque justement tu essayes quand même enfin entre guillemets de survivre quoi c'est comme le reste quoi t- tu es aussi dans une négociation enfin \*

J86 : ouais

C86 : mais euh sur cette question de la de l- de la contradiction aussi entre la visibilité machin et tout euh + la parité tu as deux manières soit c'est euh rendre visible les femmes et puis euh bon mettons la parité en politique mais ça peut être ailleurs + tu vois l'argument genre ah oui il faut un côté féminin dans la politique + ce qui a été le gros argumentaire de gauche comme de droite

J87 : ouais

C87 : sur la parité ou ça peut être bon ben ++ après la parité en politique je m'en fous

J88 : *oui ouais ouais*

C88 : mais sur le fond il y a cette question-là parce que elle peut se poser sur d'autres secteurs non ?

J89 : *+ je sais pas ouais après c'est la discrimination positive quoi mais euh*

C89 : ouais oui mais \*

J90 : quelque soit la valeur morale qu'il y ait derrière

C90 : oui oui non mais je dis pas que je suis pour comme fin en soi

J91 : *ouais ouais ouais*

C91 : mais en même temps euh la discrimination positive

J92 : *+++ elle peut faire que stigmatiser euh un rôle qui est donné quoi elle peut pas remettre en cause un rôle social enfin tu vois parce que là quand tu dis il y aura des luttes de femmes + sous-entendu qui vont se définir elles-mêmes en tant que femmes euh*

C92 : ouais pas \*

J93 : *pas définies comme elles le sont par la société en tant que femmes \**

C93 : ah non si si si si c'est ça que je dis quand je dis pour moi être femme c'est uniquement être ce que la société euh

J94 : *+ mais quand tu dis qu'il y aura des luttes de femmes \**

C94 : des luttes de femmes qui qui euh lutteront

J95 : \*

C95 : à partir de leur condition de femme

J96 : *ah ouais*

C96 : + mais pour des raison euh

J97 : + *ah donc de + justement de \**

C97 : de confirmation ?

J98 : *pas de confirmation mais tu redéfinis soit un individu soit enfin soit un groupe social + mais tu as à le redéfinir pour le mettre en mouvement sinon puisque de fait c'est tu vois*

C98 : moi je pense que la redéfinition elle se fait euh ++ enfin c'est con pas dans un second temps forcément chronologique

J99 : ouais

C99 : mais je pense qu'elle se fait dans un second temps idéologique et dans le mouvement même de l'abolition des genres

J100 : *ah ouais ?*

C100 : à mon avis la redéfinition comme individu et machin et tout

J101 : mh

C101 : à mon avis ça peut que se faire euh JUSTEMENT contre les hommes qui euh les hommes en tant que groupes évidemment hein qui te ramènent

J102 : *ouais*

C102 : toujours à ta place + et que en luttant contre ces mecs qui te ramènent toujours à ta place tu t- même si sur le moment tu te dis putain euh genre je suis une femme je suis un être humain truc à la con mais n'empêche que du moment où tu es dans un cadre de cette lutte contre les hommes qui te remettent à ta place et que tu n'es rien d'autre que ça toute façon en vrai

J103 : *mhm*

C103 : je pense que du coup là tu es il y a un truc de euh

J104 : + *du coup je vois pas en quoi ça peut être dynamique tu vois si tu p- enfin + si dans l'instant c'est pas redéfini + enfin tu vois si toi tu acceptes complètement ta place de femme il y aura*

C104 : mais je pense que c'est pas l'accepter parce que justement je pense que c'est dans le mouvement de lutte

J105 : *ouais*

C105 : tu vois je vais te prendre un exemple tout con les les mouvements de chômeurs en argentine quand il y avait des groupes de femmes qui s'organisaient

J106 : *ouais ?*

C106 : dans dans quelques groupes euh dans plusieurs mouvements de chômeurs tu as eu des groupes de femmes

J107 : *mh*

C107 : les meufs elles étaient pas euh ce qu'on appelle féministes ou tout ça hein

J108 : *ouais ?*

C108 : + euh et par exemple il s'est posé un problème très concret et qui a à voir aussi avec pour le coup euh à un certain degré après il y a des degrés mais de survie quoi

J109 : *ouais*

C109 : qui était que euh quand elles ont commencé à s'investir dans le mouvement + euh ben les mecs ça leur faisait tout bizarre quoi

J110 : *ouais*

C110 : + tu vois et de supporter que leur femme ne soit plus euh à la maison toute

J111 : *mh*

C111 : la journée mais euh soit sur la sphère

J112 : *\**

C112 : publique à prendre la parole euh tout en s'occupant des gosses hein de ce point de vue- là bon à part à \* que les rôles étaient étaient différents parce que c'était pris en charge par le mouvement mais

J113 : *mh*

C113 : bon sinon euh + donc c'était pas uniquement ça mais simplement l- les femmes n'étaient plus uniquement leur propriété en en gros

J114 : *ouais*

C114 : pour schématiser et euh et euh il y en a plein qui se faisaient foutre sur la gueule

*J115 : ah ouais ?*

C115 : ouais ouais il y avait des violences con- il y a eu des des mouvements qui se sont créés sur la base du fait que il y avait des des violences conjugales ACCRUES

*J116 : ah ouais*

C116 : ouais

*J117 : je savais pas ah ouais*

C117 : ouais + donc du coup euh des meufs qui s'organisent CONTRE leur mec

*J118 : ouais*

C118 : mais en quelque part

*J119 : + ouais*

C119 : tu vois ce que je veux dire elles remettent en cause leur rôle de femme d'une certaine manière

*J120 : oui ben ouais ouais ouais*

C120 : qu'elles le veulent ou pas elles le disent pas mais elles le font

*J121 : ouais*

C121 : elles le disent pas mais elles le font + elles le font dans ce qu- mais c'est ça qui est compliqué c'est que je pense qu'elles le font + encore plus elles le font parce que des hommes il leur est renvoyé ça parce que sinon en soi elles elles le font par exemple un truc très fréquent

*J122 : mh*

C122 : ben on le fait parce que de toute façon euh qui c'est qui nourrit les gosses c'est nous quoi + et on si on participe au mouvement on sait que il y a peut-être des possibilités de survie plus

*J123 : ouais*

C123 : importantes donc quelque part elles de leur condition à elles de femmes sur la base de ce qu'elles

*J124 : \**

C124 : sur la base de ce qu'elles sont uniquement ça c'est-à-dire euh femme au foyer euh gestionnaire de la maison

*J125 : mhm*

C125 : elles s'investi- mettons hein je caricature il y a pas que

J126 : ouais ouais ouais

C126 : ça mais en tout cas en ce qui concerne celles qui sont là sur CETTE BASE-LA elles s'organisent dans le mouvement et pourtant même sur la base de ce qu'elles sont du coup elles entrent en conflit avec les hommes parce qu'elles sont sur la sphère euh publique + et à rentrer en conflit avec les hommes et de

J127 : \*

C127 : gagner donc c'est tu vois c'est en fait je trouve que c'est hyper dynamique au contraire

J128 : *mhm*

C128 : mais simplement effectivement c'est euh +++ (4,15s.) c'est euh toujours en tout cas c'est toujours je pense vraiment euh un truc qui est d'autant plus dynamique mais vraiment axé sur cette contradiction homme femme

J129 : ouais

C129 : + c'est-à-dire que tu bouges jamais toi toute seule quoi tu bouges et avant même que tu ais décidé ou pris conscience

J130 : ouais ouais \*

C130 : c'est pas le problème de la prise de conscience tu fais ce que tu fais + et c'est ce que tu fais qui

J131 : *mets en branle*

C131 : mh

J132 : +++ (5,08s.) *et je re- reviens sur la langue*

C132 : ouais

J133 : + *sans reparler spécialement de féminisation ou de du rapport homme femme ++ toi tu t'en sers pas mal de la langue tu vois que ce soit pour dis- enfin argumenter machin*

C133 : *mhm*

J134 : *tu + tu le considères comme un outil rhétorique comme un outil politique ou enfin +tu as une \* ou enfin comment tu*

C134 : + en général ? +++ (6,48s.) un outil vital

J135 : *ouais \* enfin c'est un média qui te permet d'agir sur une réalité quoi*

C135 : +++ (4,80s.) ah pour moi c'est euh enfin c'est beaucoup plus que ça quoi pour moi c'est euh mais je pense enfin pour tout le monde pareil hein c'est un peu con ce que je vais dire mais c'est euh + c'est l'outil vital enfin c'est même plus qu'un outil c'est euh l'élément vital de base qui nous permet euh d'être avec des gens @

J136 : *ouais*

C136 : non mais tu vois c'est

J137 : *ça construit ton rapport social quoi ?*

C137 : ah et puis euh sans ça je crève @

J138 : *ouais*

C138 : je pense je peux plus parler comme une couillon je crève donc après +++ (6,86s.) et du coup c'est surtout + enfin après pour plus précisément je pense que ta question est plus précise que ça qu'un truc existentiel sur la langue mais euh

J139 : *oui mais enfin plus parce qu'en même temps c'est pas suffisant enfin + il faut qu'il y ait une réalité pour qu'il y ait la langue tu vois ça peut pas enfin*

C139 : +++ je pense que

J140 : *ça se suffit pas en soi-même quoi*

C140 : ouais mais les deux sont

J141 : *ouais*

C141 : sont simultanés en fait ++ il y a pas l'un sans l'autre + mais après euh ++ par exemple pour le coup que ce soit oral ou écrit euh ++ effectivement c'est euh le truc qui te permets de +++ de structurer un peu euh ce que tu vis ce que tu penses enfin + de

J142 : *ouais c'est pas qu'un outil quoi*

C142 : ouais non ouais pour ouais \*

J143 : *c'est pas ça c'est pas juste un ouais ou un une question*

C143 : oui voilà pour moi c'est pas un truc du tout uniquement euh genre cognitif c'est pas qu'un processus

J144 : *ouais*

C144 : cognitif quoi ++ c'est simultanément avec le fait d'être

J145 : *penser et parler ouais*

C145 : ouais être même

J146 : *mh*

C146 : être et parler + en tout cas en ce qui

J147 : ouais

C147 : nous concerne les humains je trouve que ça +++ (5,20s.) mais après voilà sur cette question de la féminisation pour revenir à toute à l'heure quand même

J148 : *mh*

C148 : + je crois qu'on en avait déjà parlé mais tu vois quand je relis par exemple l'autre jour le texte il y a des choses où ça me semble euh IMPORTANT de euh

J149 : *de féminiser ?*

C149 : de féminiser

J150 : *ouais ?*

C150 : + et puis d'autres je zappe ++ quand c'est des questions peut-être justement plus euh où il y a où pour moi y a plus de d'enjeu politique à le faire quoi

J151 : *ça va être quoi ?*

C151 : + par exemple il y avait un truc que je trouvais vachement euh + enfin qui moi à l'époque m'a vachement parlé dans le mouvement des sans-papiers quand on a parlé des sans-papières ou

J152 : *ouais*

C152 : tu vois + ou d'une manière ou d'une autre féminiser le mot parce que je trouve que vraiment cette catégorie sans-papier tu as toujours en tête l'image d'un mec

J153 : ouais *c'est clair ouais ouais*

C153 : + et en plus au vu de euh enfin de ce que les femmes sans-papiers euh vivent

J154 : \*

C154 : euh évidemment comme elles sont encore plus vulnérables nanana + mais du coup tu vois sur des trucs comme ça \*

J155 : tu attires l'œil

C155 : la visibilisation là elle a du sens c'est-à-dire

J156 : ouais

C156 : tiens au fait ah ben oui c'est vrai il y a des

*J157 : ouais*

C157 : en fait si ça se trouve une BONNE moitié voire plus des

*J158 : mh*

C158 : sans-papiers c'est des meuf quoi avec tout ce que ça implique

*J159 : et sur quoi ça va pas te sembler évident ? ++ enfin pas évident mais sur quoi tu vas dire c'est pas la peine ?*

C159 : ben plus sur des trucs plus génériques en fait et puis euh bon c'est pas juste pas la peine c'est que plus t-

*J160 : oui tu vas pas avoir le réflexe*

C160 : ouais genre il-elle euh

*J161 : oui d'accord*

C161 : tu vois ?

*J162 : vraiment des trucs euh*

C162 : ouais voilà ouais qui alourdissent l'écriture la lecture + et puis et que du coup désormais je vais zapper plus facilement

*J163 : oui et puis ap- enfin qui deviennent un peu des automatismes aussi*

C163 : voilà ouais exactement ouais

*J164 : moi j'ai tendance à la lecture à sauter parce que*

C164 : ah ouais putain mais moi là tu vois j'avais perdu l'habitude l'autre jour en lisant les trucs de Delphy vraiment

*J165 : ouais*

C165 : je une phrase

*J166 : ah ouais ? et ouais*

C166 : + je pense parce que ouais parce qu'en fait c'est une habitude aussi du coup

*J167 : oui c'est clair*

C167 : + et que du coup je sais pas aussi euh + ouais

J168 : +++ (4,91s.) *ouais tout à l'heure je te disais si la langue conditionne la réalité ou euh ou l'inverse c'est que ++ ouais du coup d- ++ là tout à l'heure tu disais j'ai j'ai j'en ai besoin enfin de toute façon c'est comme ça quoi tu vois mais euh*

C168 : mhm

J169 : ++ *je sais pas comment l'exprimer pas c'est un acte militant mais en gros est-ce que euh ++ ouais est-ce que par la parole tu tu penses enfin la langue tu peux + \* atteindre un but ou une transformation du monde ou euh*

C169 : + ben je trouve ça dépend si tu parles

J170 : la est-ce que la mise en mot du enfin

C170 : mh ah ouais d'accord

J171 : ++ \* après

C171 : mh ah ouais ouais peut-être ça

J172 : *ben ouais \* particulier à la façon du queer un peu*

C172 : d'accord +++ (7,50s.) ben

J173 : + *tu vois c'est comme ce que disait Sylvain hier ou ce que même ce que dit Butler tu énonces quelque chose*

C173 : ah oui

J174 : *et le fait que tu l'énonces*

C174 : le côté performatif de la langue

J175 : + *le fait que tu l'énonces il existe tu vois ou euh*

C175 : non pour moi c'est pas de ce côté-là par contre tu vois et enfin +++ (4,17s.) pour moi c'est pas de côté-là clairement mais par contre la langue euh + enfin c'est du coup c'est pas pareil effectivement de dire parce que tu vois il y a la langue la mise en mot la parole

J176 : *ouais*

C176 : alors du coup je vais prendre les trois mettons

J177 : *ouais ouais*

C177 : tu vois euh du côté de la langue savoir si la langue façonne le réel et cetera et cetera euh ++ enfin ça me semble euh complètement euh simultanément

J178 : *ouais*

C178 : la langue avec le réel c'est-à-dire il y a pas de réel sans langue

*J179 : et vice versa*

C179 : ouais + euh il y a pas de rapport à la réalité euh

*J180 : sans mh mh mh*

C180 : ++ et je voulais dire un autre truc sur la langue je sais plus +++ (4,11s.) oui et la langue comme étant justement enfin ce que je disais tout à l'heure qui permet de structurer ce que tu vis de de le comprendre en gros

*J181 : mhm*

C181 : mais au sens euh vraiment littéral du mot pas d'en faire une démonstration euh \*

*J182 : ouais*

C182 : mais de d'avoir la réflexivité quoi

*J183 : mh mh mh*

C183 : donc en ce sens-là euh + donc en ce sens-là c'est politique + tu vois enfin + après sur le truc la mise en mot du coup oui je pense que la mise en mot + pas en tant que telle mais euh je peux dire oui que la mise en mot ça a un effet enfin +++ politique

*J184 : mhm*

C184 : puisque euh enfin + pour moi par exemple la moindre lutte elle suppose que des gens soient en présence et quand ils sont en présence ils parlent

*J185 : ouais*

C185 : donc c'est parce qu'ils parlent c'est parce qu'ils font aussi

*J186 : ouais ouais*

C186 : mais c'est parce qu'ils PARLENT de ce qu'ils font ou de ce qu'ils vont faire

*J187 : mhm*

C187 : qu'ils font ce qu'ils font ou qu'ils font

*J188 : ouais*

C188 : et tout donc du coup en ce sens-là ouais mais tu vois donc du côté de la parole pareil mais du coup c'est pas du côté performatif c'est-à-dire c'est PAS en miroir en gros parce que le \*

J189 : ouais

C189 : à des théories comme le queer et cetera c'est de penser que justement euh ++ enfin en plus qu'ils sont toujours dans des termes un peu fumeux qui sont difficiles à attraper pour le commun des mortels quoi c'est la symbolique c'est le machin tu as l'impression d'être un peu sur une pièce de théâtre en même temps quand tu en chies grave tu aimerais bien sortir

J190 : \_

C190 : de scène et tu y arrives pas donc en même temps c'est pas vraiment ça enfin tu vois

J191 : *mhm*

C191 : tout un langage aussi qui est euh un peu bizarre mais du coup oui je pense que donc ça ça me c'est intéressant ta question parce que du coup oui je pense que la mise en mot ça a des effets politiques mais PAS au sens du queer pas comme performatif ouais

J192 : *\* performatif ouais + donc en gros c'est enfin*

C192 : PAS pas d'effet en miroir c'est-à-dire que

J193 : *\* de définition du monde dans le côté*

C193 : \*

J194 : *descriptif dis-moi si ça te va et dans le côté de toi comment tu conditionnes le monde à tes yeux + enfin comment tu euh toi et moi on voit pas les mêmes choses quoi tu vois enfin*

C194 : ouais

J195 : *donc ta ta mise en mot ou ta langue + toujours d'être en aller retour quoi justement entre pensée et réalité mettre un point d'accroche et en même temps tu vas t'en servir pour agir en sachant très bien que la réalité agira quand même sur la langue et que c'est pas un truc que tu manies euh complètement quoi +++ (4,48s.) c'est une facette de d'un \**

C195 : pour moi c'est même pas ça c'est-à-dire que tout ce qu'on peut dire c'est en ça aussi que je suis pas du tout queer + c'est que tout ce qu'on peut dire + est aussi le produit de ce qu'on est et tout ce qu'on est + c'est euh des rapports sociaux quoi

J196 : *mhm*

C196 : donc du coup il y a pas euh de langue qui puisse être + pas prise + enfin de parole qui puisse ne pas être prise dans tout ça

J197 : *\* c'est un peu ce que tu disais tout à l'heure de toute façon c'est un aller retour comme tu dis euh on peut pen-*

C197 : et du coup

J198 : *on peut être et parler c'est simultanément de toute façon*

C198 : ouais voilà ouais en

J199 : *c'est la même chose \**

C199 : fait ça a oui en fait ça a à voir ouais ouais mais après

J200 : \*

C200 : l'autre aspect c'est qu'en même temps effectivement du côté de la parole de la prise de parole + i- ç- ça peut effectivement être un acte politique dans le cadre d'un mouvement de lutte

J201 : *ouais*

C201 : + et avoir un effet ne serait-ce que tu vois sur bon revenons à bon il y a eu le [m l f, EmElEf] mais même cet exemple des meufs argentines voilà

J202 : ouais

C202 : elles sont en assemblée elles prennent la parole bon ben ça fait chier quoi + donc je pense ouais il y a quand même un effet mais qui n'est pas en miroir comme le disent les queers c'est-à-dire que

J203 : *qu'est-ce que tu appelles en miroir ?*

C203 : en miroir j'appelle euh

J204 : *\* comme un miroir*

C204 : j'appelle euh euh + genre euh + on me demande si je suis homme ou femme et puis euh ou alors enfin puis je dis je suis ni l'un ni l'autre et donc je suis ni l'un ni l'autre

J205 : *oui ouais d'accord +++ mais ouais +++ (6,57s.) en en linguistique ils ont fait deux sortes de distinction justement entre le \* dois connaître entre langue et parole la langue c'est on va dire c'est le code + qu'on partage tous avec des règles de grammaire des euh*

C205 : ouais

J206 : *des mots communs pour dire canapé c'est canap- enfin même si il y a de la polysémie mais ça c'est autre chose*

C206 : ouais ouais

J207 : *mais on va on a besoin de définir les choses communément pour se parler mais en même temps + en même temps donc on est on sera tous euh à égal pas socialement je*

*veux dire mais devant une langue qu'on maîtrise on a tous une langue maternelle tu vois euh mais en même temps il y aura toujours un une variable individuelle ce qu'on appelle la parole c'est-à-dire toi au milieu quel choix tu vas faire*

C207 : mh mh mh

J208 : *toujours avec ce même média qui sera commun \**

C208 : ouais ouais ouais ouais

J209 : *+ donc en même temps quelque part tu es prisonnier de la langue mais en même temps tu as toujours une action dessus quoi en tant que enfin une action tu fais toujours des choix quand même avec la langue + comme avec la réalité tu vois tu dis on est homme ou femme de toute façon donc euh ++*

C209 : ouais

J210 : *on est enfin quelque part on est prisonnier de ça oui parce qu'on*

C210 : mh mh mh

J211 : *c'est la réalité donc on définit ça avec des mots*

C211 : mais je sais pas si pour autant on fait des choix +++ c'est p- je pense que c'est pas parce que à un certain moment donné c'est po- c'est possible de prendre la parole sur un certain mode ou d'accorder un certain sens à certaines choses ou de parler euh + tu vois c'est pas parce que il y a des possibilités

J212 : *tu peux faire un choix déjà*

C212 : que des choix s'effectuent

J213 : *+ ah ouais ?*

C213 : +++ (6,02sec.) enfin pris comme euh + euh si on essaye d'analyser le truc quoi tu vois

J214 : *ouais*

C214 : +++ par exemple moi je enfin c'est toujours le même truc en fait et je pense c'est en ça quand même que c'est toujours pris dans un rapport social par exemple ce que dit le queer

J215 : *mh*

C215 : ça peut pas apparaître n'importe quand dans l'histoire

J216 : *mh*

C216 : tu vois ? c'est une théorie qui est typiquement une théorie euh de la modernité avec l'individu qui est au centre de tout et cetera et cetera donc c'est ça que je veux dire quand on fait des CHOIX à mettre des choses derrière des mots

J217 : *toujours une unité quoi oui par euh par un*

C217 : mais en même temps

J218 : *contexte par plein de choses hein*

C218 : ouais voilà c'est ça que j'appelle euh c'est des + c'est euh des donc il y a différentes possibilités mais toutes ces possibilités sont déterminées socialement quoi en gros

J219 : oui ouais

C219 : voilà ouais ouais

J220 : +++ (6,37s.) *oui co- comme la langue est déterminée au- elle aussi finalement enfin*

C220 : ouais + ouais

J221 : ++ \* *par l'histoire par des rapports de force par plein de choses quoi par enfin*

C221 : ouais ouais ouais ouais +++ (5,71s.) *oui ouais ouais + et ce qui est déterminé aussi effectivement donc c'est lié à la langue c'est la manière dont on dit les choses en fait + dont on*

J222 : *mh mh +\**

C222 : mais c'est pas rien hein cette histoire de choix et tout tu vois c'était fou au débat sur le genre là à meeting

J223 : *ouais*

C223 : + c'est c'est revenu de plein de manières différentes tu vois face à des MARXISTES tu vois c'était c'était hal- c'était il y a eu le coup de Fred tu sais dont je t'ai parlé

J224 : *ouais ouais ouais*

C224 : sur l'histoire de la procréation et de l'allaitement mais il y a eu plein d'autres petites choses comme ça tu vois où d'un coup il faudrait qu'on puisse euh et tu vois bien pourquoi du coup le bon sans parler de eux parce qu'ils sont pas queers

J225 : *ouais ouais ouais*

C225 : mais pourquoi à la limite ils PREFERERAIENT le queer que s- que à une théorie marxiste du genre

J226 : *mh mh mh*

C226 : tu vois ? + c'est euh c'est saisissant quoi

J227 : *ouais en même temps quand toi tu parlais tu vois c'est enfin c'est vraiment limité au point de vue vachement plus individuel et toi par exemple dans cette situation-là tu peux réagir en disant voilà là j'ai pas envie de me de réexpliquer ou de me lancer dans ce débat-là parce que par exemple je considère que c'est pas intéressant enfin*

C227 : mh mh mh

J228 : *pour x ou y raisons ou à un moment donné si tu vas prendre la parole pour dire ouais je suis pas d'accord machin tu vas choisir finement tes mots + tu vois au moment où tu vas parler*

C228 : ouais

J229 : *tu vas essayer de définir si par exemple je sais pas tu parles à quelqu'un qui connaît le queer et enfin là tout à l'heure tu me dis performatif tu dis performatif à \**

C229 : ah oui oui oui

J230 : tu vois ?

C230 : c'est sûr que ouais oui mhm ouais ouais ouais ouais ouais

J231 : *tu vas adapter ton discours à ce que tu veux faire euh à ce que tu veux signifier quoi en fait*

C231 : mh si tu y arrives aussi

J232 : *ouais et c'est tout le côté de la rhétorique enfin de*

C232 : ouais tout ce côté rhétorique

J233 : *\* convaincre de euh \**

C233 : mais qui est euh vachement marqué socialement pour le coup hein au niveau de d'où tu viens dans \* + de quelle partie de la classe tu viens

J234 : *ça je suis pas sure ça c'est enfin je sais pas quoi des j- des gens qui ont des facilités à par- enfin à s'exprimer dans leur code alors après ouais il faut pas prendre la langue standard comme référence quoi tu vois mais dans dans des codes tu vois pour caricaturer l'argot tu vois ou euh ou le jargon militant ou enfin*

C234 : ouais c'est vrai ouais

J235 : *tu as toujours des gens quelque milieu qu'ils viennent qui vont avoir à un moment donné*

C235 : mh

J236 : *cet espèce de bagoût tu vois de*

C236 : *et de finesse aussi*

J237 : *tu vois et d'arriver et ils peuvent te retour- enfin je pense c'est pas tu vois qui c'est Elias ?*

C237 : *ouais*

J238 : *+ c'est pas qu'il est bête hein mais c'est*

C238 : *je le connais pas*

J239 : *c'est vraiment un mec qui est très sympa et + très attentionné il fait attention aux gens il est délicat tu vois là-dessus + mais po- il peut il peut raconter n'importe quoi tu vois l'autre jour je sais pas sur quoi il part et machin et il est super bon orateur c'est-à-dire qu'il va il va entraîner les foules et tout le monde est là ouais et tout machin et puis à un moment donné il dit n'importe quoi tu vois enfin je lui dit non mais Elias ton raisonnement il tient pas la route sur euh \* alors il s'arrête il dit ouais euh ah merde c'est vrai tu vois et tac et ça aucun problème il repart sur autre chose et il continue d'entraîner la foule tout autant enfin la foule c'était quelques copains qui étaient là tu vois mais + c'est \**

C239 : *mh mh mh*

J240 : *presque il vient de comprendre ce qu'il enfin \**

C240 : *ouais ouais ouais ouais ouais + oui Fred il a des côtés comme ça un peu tu vois de + oui parce qu'en fait ouais il y a après il y a pas que la question de la langue parce que je pensais par exemple à quelqu'un comme Tahar mais après il y a pas que la question de la langue par exemple enfin quelqu'un comme Tahar ou d'autres ou Etienne*

J241 : *ouais*

C241 : *il y a la question de la diction + et il y a la*

J242 : *oui mais Etienne des fois il va pas parler d'une réunion il va dire un truc il sera écouté*

C242 : *oui*

J243 : *parce que il a tel âge x ou y choses mais*

C243 : *ouais ouais non mais après être écouté c'est autre chose*

J244 : *ouais ouais*

C244 : *mais tu vois être écouté effectivement c'est autre chose mais la*

J245 : *ouais c'est vrai ouais*

C245 : le la facilité à prendre la parole et à justement tenir une argumentation dans le temps

J246 : *ouais \_*

C246 : et à dire a- et a ouais

J247 : *tu vois ?*

C247 : mais tu sais l- entre guillemets le faire enfin tu tu

J248 : *dans certaines conditions tu vois*

C248 : mh

J249 : + \* *je le ferais pas quoi tu vois*

C249 : mais tu vois des gens co- comme Etienne ou Tahar c'est des

J250 : oui

C250 : gens qui vont s'arrêter en fait très vite

J251 : *mh ouais ouais*

C251 : et euh enfin très vite et si euh il y a pas l'écoute ou les gens qui relancent pour essayer de savoir ce qu'ils veulent dire

J252 : *oui \* ouais*

C252 : et tout et ben E- Etienne ça va être beuah pff et euh + Tahar ça va être autrement mais enfin tu vois ce côté ?

J253 : *ouais ouais c'est clair*

C253 : socialement et là scolairement presque hein c'est ça reste mais du coup ouais c'est pas juste ça

J254 : *ouais c'est pas que que ça je pense ouais ça doit jouer vachement mais \**

C254 : ouais c'est pas que ça ouais ouais tu as raison ouais ouais

J255 : *et ça c'est pas ouais \_*

C255 : ouais ouais ouais oui mais c'est intéressant comme discussion mais + mais c'est vrai que moi il y a pas que ça

J256 : +++ (6,88s.) *je repars sur la féminisation*

C256 : mhm

J257 : + *ouais toi est-ce enfin \* mais + d- du coup toi le terme féminisation il te convient ?*  
++ *pour nommer le fait de mettre des des [e, 2] entre tirets ou des enfin*

C257 : ben i- il correspond à ce qui se passe

J258 : + *pas tellement parce que finalement c'est pas faire un mettre un texte tout au féminin*  
*c'est mettre du féminin à côté du masculin*

C258 : + oui mais comme tu peux enfin

J259 : *si le générique est masculin le*

C259 : ouais du coup c'est féminisé c'est pour ça que je dis ça

J260 : *mh*

C260 : + pareil je m'étais ja- c'est inté- elles sont intéressantes tes questions hein

J261 : *ouais ?*

C261 : ouais ouais cette question par exemple tu vois je me l'étais jamais posée

J262 : ouais

C262 : comme ça ++ tu vois je je pouvais me dire ouais c'est chiant ce mot mais

J263 : *ouais*

C263 : tu vois d- du coup je vais même m'arrêter à + et en même temps voilà ce mot ouais il est chiant et en même temps il correspond à ce qu'il est et du moment où tu commences à mettre quelque chose à côté de l'être générique

J264 : +++ *ouais dans cette logique-là il tient en fait ouais*

C264 : + il est QUE ce qu'il est + c'est-à-dire PAS l'abolition des genres

J265 : *et tu penses que le fait enfin ouais \* le fait de rajouter un féminin à côté d'un masculin*  
*générique dans un texte + ça rend le masculin particulier ?*

C265 : + ben ça je me demande justement je +++ (6,33s.) je me suis posée la question l'autre jour en lisant les textes de Delphy

J266 : *mh*

C266 : +++ (9,95s.) je sais pas quel effet ça a + mais je crois que oui peut-être

J267 : *ouais*

C267 : ça m'emmerde un peu de dire @@ ça @@ \* quoi

J268 : pourquoi ça t'emmerde ?

C268 : ben je crois parce que j'ai la flemme en même temps de mettre elle et il mais je crois que

J269 : ouais

C269 : je crois que ça change quand même un petit peu ça ++ ça a quand même malgré tout la féminisation cet effet de visibilisation

J270 : ouais

C270 : je crois et même quand c'est admis + enfin tu vois un truc tout con euh bon là où il y avait pas d'ailleurs à mettre elle et il mais euh + donc si on peut le mettre enfin + moi je me souviens euh je sais plus j'avais vingt vingt-cinq ans et tout je lis un un bouquin sur euh l'ultra-gauche et cetera tu vois ou un truc un peu à deux francs mais + qui fait un peu triper tu vois et euh tu vois sur le ouais sur les mouvements tout ça

J271 : ouais

C271 : et puis euh puis ah la la je me disais oh j'aurais bien aimé vivre à cette

J272 : mh

C272 : époque ou machin et tout puis euh hyper vite en fait ça m'a grave déprimée parce que jusqu'à présent je me disais j'aurais bien aimé vivre à cette époque et puis à un moment donné dans la lecture je me suis dit mais Claire ben on te parle que de mecs là toi de toute façon si tu avais vécu à cette époque ah tu aurais fait tout ça ?

J273 : tu aurais pas fait tout ça

C273 : @ non @ + donc quand on peut le mettre du coup ça a quand même cet effet de mais du coup d'où le truc aussi pas systématique c'est-à-dire

J274 : ouais

C274 : dans l'ultra-gauche hollandaise euh il-elle euh tu vas dire

J275 : oui

C275 : tu vois là c'est @

J276 : \*

C276 : ouais

J277 : oui tu as moins de \* quoi

C277 : + de quoi on parlait tout à l'heure d'un espèce de travers là que tu disais ? + mais peut-être pas peut-être avant euh

J278 : + le \* qui

C278 : ah

J279 : *se mord la queue là ?*

C279 : non d- d- @ ça me fait penser juste au à l'effet du tract et du procès en fait

J280 : + *parce qu'il \**

C280 : tu vois le texte non tu sais le tract il dit euh il dit le système génétique machin et du coup les gens qui vont euh qui vont donner leur [a d n, adeEn]

J281 : *ouais \**

C281 : ça fait penser au truc de dire il-elle ultragauche et puis en fait de euh

J282 : oui ouais ouais

C282 : tu vois là aussi de parce que l'effet il est loupé quoi du coup

J283 : oui \* ouais ouais c'est clair

C283 : parce que au lieu de montrer que l'oppression est \* euh

J284 : *\* du coup ça veut dire systématiquement à chaque fois que tu vas féminiser ou pas + en fait +++ en fait ça dépasse la question du général et du particulier du coup est-ce que tu pourrais dire + euh je vais pas féminiser quand c'est du général puisque dans les faits par exemple si je parle de l'ultra-gauche ça va être des mecs machin et tout donc ça a pas de sens + toi féminiser le particulier parce qu'il est abstrait genre euh je parle d'une personne qui peut penser ça ou machin donc là ça aurait un sens de dire euh + ou que dans les faits il y a une foule avec des hommes et des femmes où là féminiser tu vois c'est parler d'un truc particulier à un moment donné*

C284 : mh mh mh mh ouais ouais + mais en fait c'est beaucoup plus compliqué que ça ouais ouais ouais

J285 : oui ouais dans le général ça fonctionne pas en fait ouais le général étant le générique et donc masculin quoi

C285 : + ouais et puis en plus le général il peut aussi se justifier d'être féminisé

J286 : + *euh dans quel sens ? oui dans le sens politiquement correct tu veux dire ?*

C286 : non dans le sens de ce que tu dis quoi c'est-à-dire que en même temps c'est enfin je pense c'est le c'est là où c'est compliqué de séparer des situations générales de situations particulières

J287 : mh mh et ouais c'est ça ouais +++ mh mh

C287 : donc c'est je crois que c'est vraiment pour ça que enfin pour toutes ces raisons-là que moi j'ai l'impression de plus avoir aucune règle \* enfin règle a priori quoi

J288 : *ouais*

C288 : tu vois + bon alors du coup ça laisse aussi place à la flemme à tout ça hein

J289 : *oui ouais ouais*

C289 : mais en même temps comme j'ai pas justement une vision super performative de la langue non plus

J290 : *c'est pas grave*

C290 : c'est pas dramatique

J291 : mh

C291 : quoi de toute façon c'est pas ça qui

J292 : *oui l'enjeu*

C292 : fera la différence + ou qui la fait

J293 : +++ (4, 77s.) *est-ce que + euh pff + quand tu lis ++ attends je vais recommencer est-ce que quand tu ré- ça t'est arrivé de rédiger des textes collectivement ?*

C293 : ouais

J294 : + *et alors toi dans ces cas-là soit quand tu lis des textes est-ce que enfin non en fait j'allais te poser deux questions en même temps je vais pas m'en sortir*

C294 : \*

J295 : + *quand tu as rédigé des textes politiques collectivement*

C295 : ouais

J296 : + *la la question de la féminisa- enfin pas la question mais +*

C296 : le fait

J297 : *le fait de féminiser ça se posait comment ? + c'est-à-dire est-ce que v- vous rédigez le texte et après poum il était féminisé*

C297 : mh

J298 : + *ou est-ce que quelqu'un d'un coup rappelait qu'il fallait féminiser donc \* ou est-ce que c'était un automatisme ?*

C298 : alors euh + d'une part moi même à l'époque où je féminisais systématiquement je me relisais pour féminiser

J299 : *ouais*

C299 : tu vois enfin il y avait toujours des trucs que je zappais hein que je zappais c'est jamais euh d'emblée euh tu penses à tout surtout quand tu essayes de suivre le fil de ta pensée quoi

J300 : *et ouais*

C300 : + euh après collectivement ben à l'entregrenes ouais c'était systématique + est-ce que on écrivait ou est-ce que quoi ? non ?

J301 : *oui quand tu quand tu rédiges quoi des euh + enfin oui à plusieurs*

C301 : ouais à plusieurs ouais à l'époque euh ++ que ce soit à l'entregrenes ou au collectif de + par rapport au sans-papiers et tout ouais c'était euh ++ c'était euh

J302 : ++ *ça venait un peu \*comme ça ou au long de la rédaction*

C302 : ouais + c'était comme quand tu rédiges un texte où tu relis le paragraphe et puis

J303 : *oui ouais ouais*

C303 : ça \* et puis

J304 : *oui c'est dans le courant quoi*

C304 : ouais ouais et même si c'était pas dit texto et que la personne qui prend les notes elle a oublié du coup tu avais toujours quelqu'un

J305 : *oui qui rappelait*

C305 : oui qui rappelait la règle

J306 : *et à l'inverse du coup enfin là ça dépend \* tu en écris toi mais quand tu lis des textes féminisés + est-ce que bon peut-être pas comme comme Delphy tu vois mais euh plus je pense à des brochures ou des choses comme ça + comment dire est-ce que euh tu ressens enfin ++ tu sens un choix individuel d'une personne qui à un moment donné + le met en mot comme ça c'est-à-dire avec la féminisation ou une réflexion collective quelque chose issu d'un collectif ou pas d'un collectif mais de d'une mouvance de pensée ou d'un certain milieu militant tu vois ?*

C306 : ++ ben oui +++ enfin euh +++ (8,79s.) enfin les deux en fait et individuel et collectif + il y a un côté je me dis ah c'est bon quoi tu vois ?

J307 : *ouais*

C307 : et c'est con de ma part c'est de l'antiféminisme @@ de base @@ mais euh

J308 : pas forcément non ?

C308 : non pas forcément non mais je dis ça je en

J309 : ouais

C309 : restant dans les codes justement tu vois ?

J310 : ouais

C310 : à rester dans les codes

J311 : mh

C311 : c'est de l'antiféminisme tu vois + et puis en même ça a quand même cet intérêt de faire chier et de poser la question en même temps tu vois ?

J312 : mais est-ce que ça la pose en même temps ouais enfin je me demande tu vois

C312 : ouais mais même moi tu vois je me dis bon c'est quoi mon rapport à ça tu vois

J313 : et ouais

C313 : et les questions que tu me poses là aujourd'hui je les trouve intéressantes parce qu'en même temps au-delà du côté ça me gonfle tu vois j'en

J314 : ouais

C314 : arrive quand même à dire que oui quand même ça a un sens de de rendre visible euh une partie de l'humanité quoi

J315 : mh mh mh

C315 : + donc c'est quand même ça a quand même c'est CHIANT mais ça a quand même cet avantage-là ++ après sur le truc euh

J316 : mh ouais comme une mémoire collective alors tu dirais

C1316 : ouais

J317 : ouais

C317 : ouais +++ ouais le bon vieux truc féministe qui revient toujours

J318 : mh

C318 : qui fait chier quoi @ + et en même temps tant mieux tu vois c'est ça qui est compliqué c'est qu'en même temps

*J319 : ouais ouais ouais ouais*

C319 : ça fait chier et en même temps

*J320 : en même temps c'est un nouveau code qui se met en place quoi*

C320 : + ouais enfin je pense par contre pour qu'il se mette en place tu vois

*J321 : dans un certain milieu hein*

C321 : ouais mais enfin je sais pas toi ton rapport à ces trucs-là + mais tu vois si même des gens comme MOI ça les fait chier à la lecture pour que ça devienne un automatisme

*J322 : je pense que dans le euh enfin je pense à grenoble par exemple aux ioskéditations et tous ces trucs-là je pense que \**

C322 : ouais mais ils tiquent mais ça leur arrache euh le regard quand même à chaque fois la lecture je veux dire non tu crois pas ?

*J323 : je sais pas*

C323 : + ça serait intéressant de savoir

*J324 : il y a un mec qui a fait une étude de*

C324 : chez les gens tu vois qui sont vraiment euh

*J325 : Gygax Gygax et il a euh il a fait lire des textes féminisés d'autres non enfin je sais pas exactement comment il a foutu son expé quoi et euh et apparemment il en a conclu alors l'article est à paraître je l'ai jamais trouvé nanana que le la féminisation alourdissait pas l'écriture*

C325 : + oui j'ai déjà entendu ça

*J326 : mais je crois que c'est euh enfin je pense que c'est une féminisation assez standard quoi*

C326 : mais là je te parle plus de la lecture en fait tu vois c'est plus à la lecture que c'est compliqué hein

*J327 : j'ai dit quoi ? n'alourdissait pas l'écriture ?*

C327 : ouais

*J328 : non la lecture*

C328 : ah la lecture ?

*J329 : mh*

C329 : + alors après parce qu'aussi la féminisation elle est toujours aussi associée à des trucs de typographie aussi

J330 : *ouais*

C330 : et ça tu vois alors euh enfin pff le [e, 2] majuscule entre le [e, 2] majuscule le tiret la le slash le machin le truc + tu vois à chaque fois c'est encore une autre euh parce que c'est ÇA aussi qui est différent en même temps je me dis tu vois + c'est-à-dire que pour que ça devienne vraiment une un code comme une habitude si à la limite il y avait une euh justement comme il y a des règles

J331 : *un standard ouais*

C331 : typographiques ouais un standard que là c'est pas le cas à chaque fois que tu vas tomber sur un texte et même là dans le euh les textes

J332 : *dans Delphy*

C332 : de les différents textes de Delphy là qu'elle va sortir prochainement c'est à chaque fois c'est quelque part c'est un truc différent et même des fois d'un paragraphe à l'autre bon alors là c'était pas mis en forme les textes qu'elle m'a

J333 : *ouais*

C333 : donné mais

J334 : ++ *mais ça à l'édition ce sera euh standardisé*

C334 : tu crois ?

J335 : *je pense*

C335 : mh mh sans doute ouais

J336 : ++ *elle le sort chez qui ?*

C336 : chez euh mh + la fabrique

J337 : *ah ouais*

C337 : ça va être un petit bouquin de euh de textes + bon qui ont pas euh + qui ont pas l'envergure de ce qu'elle a pu écrire il y a vingt ans

J338 : *ouais*

C338 : mais il y a des trucs intéressants hein notamment sur euh mais bon c'est tous des articles

J339 : *moi j'avais pris une claque avec les bouquins que tu m'as filé ouais*

C339 : ouais ouais ++ donc là faut pas s'attendre au

J340 : *ouais*

C340 : ouais même genre de trucs mais de toute façon les textes \* de Delphy en attendant +++ mais euh + mais bon il y a quand même des textes qui ont le mérite d'être clairs sur la question du voile des trucs comme ça

J341 : ouais

C341 : tu vois ++ d'être clairs bien que pas unanimes dans le mouvement quoi

J342 : +*ouais*

C342 : ++ c'était

J343 : *moi j'ai pas trop suivi à ce moment-là dans les mouvements féministes ce qu'il a pu se dire quoi j'ai accroché le train après quoi*

C343 : plein d'horreurs

J344 : + *ouais*

C344 : on fait pas d'omelette sans casser des œufs les œufs c'est les filles voilées qui se font virer de l'école

J345 : + *d'accord*

C345 : + plein d'horreurs Delphy elle s'est fâché avec des amies de trente ans

J346 : *ah ouais*

C346 : mh ++ ouais des meufs tu vois ultra euh républicaines qui étaient pour la loi

J347 : la laïcité machin *ouais*

C347 : ouais voilà ++ des laïcardes enfin des meufs laïcardes plus que féministes quoi et que Delphy elle a maintenu sa position

J348 : *ouais*

C348 : enfin de pas exclure les

J349 : ++ *et dis-moi je repars sur le la forme puisque tu parlais de typo toi tu quand tu féminisais ou tu féminises tu prends quelle euh option ?*

C349 : moi je prends l'option t- turet [e, 2] turet [s, Es] +++ (4,57s.) \*

J350 : \*

C350 : en général non

J351 : *et si euh*

C351 : alors après j'y mets \*

J352 : *c'est quoi c'est parce que c'est ce qui te semble le plus clair c'est ce que tu as vu le plus souvent ou c'est ?*

C352 : c'est pas forcément ce que j'ai vu le plus souvent ++ je trouve que dans il y a plusieurs choses bon euh peut-être sans compter le fait que euh je suis une pas une pro euh + de l'ordi quoi tu vois mais + donc slash faut mettre alt @ mais euh non je crois qu'il y a plusieurs trucs c'est pas forcément dans ce que j'ai vu le plus + le [e, 2] majuscule ça commence à me gonfler quand même

J353 : *mhm*

C353 : + ça me fait trop penser à euh c'est beau d'être une femme alors que

J354 : *mhm*

C354 : c'est nul d'être une femme + euh mh + il faut montrer au co- au monde à quel point on est importante dans la société

J355 : *ouais ouais*

C355 : alors qu'on est que des merdes et que tout le monde sait bien qu'on est des merdes tu vois il y a ce côté-là euh

J356 : *ouais ouais ouais ouais*

C356 : j'y mets peut-être trop de choses mais du coup le [e, 2] majuscule ça me gonfle + et je trouve que en plus à la lecture justement parce qu'en fait euh tu vois ce que je te disais sur les sans-papiers

J357 : *ouais*

C357 : en gra- en français c'est c'est nul ça va pas de dire sans-papiers

J358 : *mhm*

C358 : mais en fait je trouve que ce qui fait sens c'est quand tu arrives aussi

J359 : *à ce qu'on comprenne*

C359 : non seul- pas seulement justement si tu voilà si tu vois le [e, 2] + bon pff c'est formel je trouve beaucoup plus que si tu

J360 : *ouais*

C360 : le sonorises + tu vois ?

J361 : ouais

C361 : quand et je trouve que le petit tiret du coup comme il met euh entre tirets quoi c'est pas non plus la parenthèse où là bon tu peux passer outré

J362 : tu peux pas faire la même chose avec le tiret qu'avec la majuscule la majuscule tu l'intègres au mot et finalement

C362 : ouais

J363 : *dans le mot c'est le féminin qui en- la forme longue donc tu te tu rajoutes quelque chose qui est \* tu insères quelque chose quoi enfin c'est*

C363 : ouais et non seulement tu insères mais je trouve la majuscule en gros même le mot tu n'y es plus attentif le mot lui-même l'important

J364 : ouais

C364 : c'est qu'il soit féminisé en gros je trouve tandis que quand c'est entre tirets bon entre parenthèses je passe euh la parenthèse

J365 : *mh mh*

C365 : clairement + enfin il me semble je suis pas sure

J366 : ouais

C366 : mais il me semble le tiret je trouve que en plus il met le [s, Es] après donc il y a pas que le [e, 2] qui est entre tirets il y a le [s, Es] quoi enfin

J367 : *mh*

C367 : qui est aussi d'ailleurs on peut être un on peut être plusieurs ça dépend euh mh ++ et du coup ouais je trouve que tu arrives euh tu arrives à le sonoriser plus je dis pas que ça se fait systématiquement hein mais je trouve que c'est plus facile euh de de dire sans-papiers dans ta TÊTE

J368 : *mh*

C368 : quand tu quand c'est mis comme ça peut-être parce qu'aussi c'est sur la même ligne sur le même euh

J369 : ouais

C369 : les lettres elles continuent tu as pas un truc qui

J370 : *mh*

C370 : ah

J371 : *ouais ouais*

C371 : qui accroche autant euh l'œil quoi à la lecture

J372 : ++ *et euh + le problème c'est quand dès que tu vas tomber enfin il y a pas que le [e, 2] qui féminise ++ donc enfin*

C372 : par exemple moi un truc qui me gonfle

J373 : *le le ou la quoi pour l'article*

C373 : ouais pff

J374 : *le radical radicaux*

C374 : ben ça par exemple

J375 *captif captive enfin*

C375 : moi tu vois le le ou la typiquement je pense que c'est le genre de choses que je vais zapper facile ben et je crois et du coup que tu en parles euh les phrases où j'ai le plus de mal là ces derniers temps c'était des phrases où justement tu avais le la les ou je sais pas quoi

J376 : *mh*

C376 : + et puis après tu as oh et puis oh c'est quand qu'elle se finit la phrase quoi

J377 : *ouais ouais ouais*

C377 : tu vois pff putain c'est chaud ça

J378 : *ouais mais si à un moment donné tu as pris l'option de*

C378 : et ouais mais mais c'est pour ça que moi d'ailleurs tu vois la dernière fois quand j'ai relu le truc il y avait un truc c'était le et puis après c'était [é e s, e2Es] c'était euh je sais pas quoi

J379 : *féminiser le le \**

C379 : ouais

J380 : + *ça je l'ai pas vu*

C380 : ouais

J381 : *souvent tu vois par exemple*

C381 : tu vois m- en fait maintenant étant donné euh

*J382 : tu essayes de trouver un équilibre entre en fait la visibilité et le \**

C382 : ouais c'est ça en en fai- mais c'est un peu un truc à la con hein tu vois

*J383 : mhm*

C383 : c'est en gros c'est comment je le sens aussi quoi

*J384 : ouais*

C384 : mais euh mais en gros ouais voilà ça me dérange pas du tout de faire ce genre d'aberrations entre guillemets quoi tu vois je cherche plus de cohérence

*J385 : ouais*

C385 : et c'est pas pa- de la même façon c'est pas parce que la phrase d'avant j'aurais féminisé que la phrase d'après

*J386 : \**

C386 : je vais le faire + après il y a un autre truc qui me gonfle dans par contre + qui me gonfle dans la féminisation c'est on veut féminiser individu

*J387 : + ouais voilà j'al- j'allais te poser la question sinon*

C387 : ce que je comprends en même temps parce que c'est toujours l'individu c'est l'être générique aussi

*J388 : mh*

C388 : en même temps

*J389 : et ouais ouais oui dans l'absolu ouais*

C389 : donc DES FOIS moi je sais que même euh AVANT tu vois avant que je me pose euh + je veux dire moi la première fois que je suis tombée euh déjà moi euh la première fois qu'on m'a parlé du féminisme tu vois j'a- j'avais vingt ans euh

*J390 : mhm*

C390 : dix-neuf ans euh tu vois euh c'est QUOI ÇA ? quoi tu vois enfin vraiment quoi il y a donc la première fois que je suis tombée sur des textes euh féminisés ou quoi j'étais là mais mais je comprends rien je captais

*J391 : ouais*

C391 : même pas l'enjeu enfin bon bref je captais RIEN quoi tu vois c'était ++ et en même temps du coup c'est vrai que individu donc je me souviens avoir sonorisé si tu veux à cette époque-là

J392 : *mhm*

C392 : [individue, e~dividy2] @ tu vois @@ un truc @@

J393 : @

C393 : @@ comme ça @@ et en même temps c'est vrai que ça te refait penser au fait qu'effectivement il y a des femmes dans les individus

J394 : *et ouais oui mais en même temps tu as personne qui est féminin*

C394 : ++ ouais

J395 : *il y a enfin*

C395 : ouais ouais ouais + ouais

J396 : *+ là on est à la limite entre quand est-ce que tu es dans un genre grammatical et quand est-ce que tu es dans un genre*

C396 : ouais ouais et ouais ouais +++ mais c'est vrai qu'une personne ça va empêcher personne d'avoir en tête un mec + est-ce qu'un individu euh mais en même temps on en revient à la question de toute à l'heure c'est-à-dire que tout n'est pas posé dans la langue la langue

J397 : oui

C397 : n'est que le reflet de et de toute façon tu penses à un truc une catégorie à

J398 : *parce que oui*

C398 : et et en général le profil que tu as en tête c'est un mec c'est pas

J399 : ouais

C399 : autre chose quoi + la réf- le référent c'est euh un personnage masculin

J400 : mh

C400 : hein pas +++ mais c'est pour ça l'exemple truc

J401 : mais par exemple l'exemple qu'on

C401 : écrivain et tout

J402 : *ouais*

C402 : là c'est ça que tu allais me dire non ?

J403 : *non c'est les trucs comme euh journaliste ++ où euh tu peux dire le ou la journaliste quoi tu vois tu vas être amené à préci- enfin journaliste*

C403 : ouais mh ouais

J404 : *ou euh archéologue ou n'importe enfin ce genre de terme quoi + est-ce que voilà là tu t- peux avec par exemple un adjectif tu peux repréciser avec un \* tu peux pas ou enfin*

C404 : mh

J405 : + \*

C405 : ++ puis il y a une autre question là-dedans quoi + euh pff +++ (4,84s.) parce que du coup enfin en gros dans cette histoire euh + tant que les choses sont ce qu'elles sont ça peut que nous retomber sur la gueule quoi + tu vois ? parce que tu dis la journaliste

J406 : *oui ouais*

C406 : + moi ou l'écrivaine ++ moi si j'étais journaliste ou écrivain + comme catégorie euh comme statut

J407 : ouais

C407 : quoi je sais pas ce que je choisirais + ne serait-ce que par défi aussi tu vois + tu vois ?

J408 : *là c'est bloqué des deux côtés de toute façon*

C408 : c'est bloqué des deux côtés ouais

J409 : *tu stigmatises mais en même temps tu fermes enfin tu te mets en retrait si tu*

C409 : ouais

J410 : *si tu restes au masculin*

C410 : ouais

J411 : + *et après le truc c'est qu'il y a une contrainte de la langue + sur laquelle plein de fois on peut dire on veut agir sur la société ou on veut machin mais il y a une contrainte de la langue qu'on peut pas faire disparaître comme ça qui est qui est le genre qui est ce genre grammatical*

C411 : ouais

J412 : *et qui vient toujours déborder sur ce genre euh*

C412 : ouais

J413 : *toujours à nous enfin à chacun de définir quand par exemple euh je sais pas j'ai pas d'exemple en tête mais tu vas dire un terme si tu dis une sentinelle + quatre-vingt-dix-neuf pourcents ça va être un mec de toute façon si tu dis une sentinelle et ça pose pas de problème*

C413 : mh mh mh mh mh

J414 : *et à partir d'un moment tu vas décider que oui là on veut que ça pose problème*

C414 : mh mh

J415 : + que que là ce soit une personne ou

C415 : ouais il y a un truc \*

J416 : *que là c'est juste une fonction ou enfin*

C416 : ++ il est int- il est d'autant plus intéressant cet exemple que il nous montre que euh + quelque part c'est pas

J417 : *oui tu as tu as tu as une grammaire qui est euh*

C417 : oui tu as une grammaire

J418 : qui se fout du genre quoi tu vois

C418 : ouais tu as une grammaire qui se fout du genre ouais quand même

J419 : *enfin oui du genre social*

C419 : ouais + puisque effectivement on dit une sentinelle on a on sait très bien que c'est un mec derrière dedans

J420 : ++ *et après tu en as enfin il y en a qui on un peu déliré par exemple à discuter que euh + des des linguistes qui ont travaillé des nanas tu vois qui ont travaillé sur la féminisation et euh genre en disant oui pro-féminisation à fond tu vois nanana et tout oui d'ailleurs la preuve on dit euh une chaise un fauteuil le fauteuil étant plus confortable tac on offre le masculin euh au plus confortable tu vois*

C420 : euh ben ça on aurait pu offrir à la meuf le plus confortable

J421 : *oui puis on a un tabouret enfin \**

C421 : oui et ouais ouais ouais enfin non et puis on aurait pu dire euh les mecs préfèrent s'asseoir sur un truc euh

J422 : *de travail par exemple*

C422 : féminin de genre féminin

J423 : *oui aussi ouais ouais ouais non mais \**

C423 : non mais tu vois on peut tout dire après

J424 : *c'est tout l'imaginaire après qui va coller sur la langue*

C424 : ouais ouais mh

J425 : *et à quel moment justement voilà tu*

C425 : ouais

J426 : *tu es obligé de mettre une limite quelque part \**

C426 : ouais ouais je crois que c'est ça aussi un petit peu que j'ai fui dans le formalisme euh  
de la

J427 : ouais

C427 : féminisation c'est-à-dire tout ce euh ++ toute cette surestimati- enfin ++ non pas cette  
surestimation de l'oppression des femmes ou quoi hein mais euh enfin ouais de voilà  
tu délires à vide quoi c'est bien quoi mais c'est vide quoi

J428 : ouais

C428 : et puis en attendant il y a rien qui change dehors + ni chez toi d'ailleurs

J429 : *+ moi je peux comprendre quelqu'un qui dit je vais tenter de réinvestir le \* genre*

C429 : non mais moi de toute façon j'ai pas de position tu vois quand je te dis vraiment je sais  
pas si je me

J430 : ouais

C430 : serais dit écrivaine ou écrivain vraiment je SAIS pas tu vois

J431 : *oui   \**

C431 : et je pense plutôt ouais et je pense plutôt que je me serais dit écrivaine + par euh

J432 : *pour quand même marquer le coup quoi*

C432 : ouais ou p- ouais ou plus euh même même pas tant ça en fait plus p- je crois par  
solidarité envers euh

J433 : ouais

C433 : + envers celles qui se disent écrivaines

J434 : *mhm*

C434 : un truc comme ça tu vois

J435 : *ouais*

C435 : plus comme ça et entre autres tu vois dans le mouvement féministe celui des années soixante-dix quand même

J436 : *ouais*

C436 : c'était plutôt la norme de se dire écrivaine que

J437 : *ouais*

C437 : écrivain quoi + il y a tu avais Colette qui se disait écrivain in

J438 : *mhm*

C438 : et Simone de Beauvoir qui se disait je pense plutôt écrivaine ++ donc ça a c'est il y a un enjeu il y avait un enjeu

J439 : *ouais ouais*

C439 : + mais donc je pense pour cette raison-là mais en même temps ça me fait chier parce qu'en même temps je trouve que la vérité elle est aussi dans ce qui est dans les chiottes c'est-à-dire que euh édi- écri- donc écrivaine jusqu'à nouvel ordre c'est pas une insulte mais en fait ça l'est ça ne peut que l'être de toute façon enfin être une meuf c'est à chier quoi donc euh après tu peux le dire tu peux le crier euh mais ce sera jamais chouette quoi ce sera toujours euh

J440 : *ouais après après on repart sur le truc qu'on disait tout à l'heure où sur le la question de la langue comme norme et en même temps la variabilité du choix individuel quoi enfin le + ce truc-là de se dire enfin moi je le vois un peu comme ça je sais pas c'est les gens qui féminisent que ce soient des hommes ou des femmes d'ailleurs de se dire on va tenter tu vois là on essaye un truc bon après ils tentent ça marche ou pas peu importe + mais de se dire que là ce mot-là tu vois enfin soit il vaut soit presque comme en mathématiques où si on met les deux genres finalement ça annulera un truc de genre soit on va visibiliser enfin*

C440 : ouais

J441 : *quelque soit finalement le le truc mais on va tenter de réinvestir un autre sens que que le sens attendu quoi tu vois*

C441 : ouais réappro- se réappro-

J442 : *comme si \**

C442 : prier quoi et du coup on en revient au truc que je disais tout à l'heure c'est-à-dire ça fait chier mais en même temps tant mieux

J443 : *ouais*

C443 : + mais donc en gros je crois qu'on en s- c'est-à-dire ce dont à mon avis il faut avoir conscience et c'est pour ça que d'une certaine manière enfin +++ c'est pas un truc c'est pas défendre mon bidouillage individuel mais je crois que c'est pour ça qu'individuellement maintenant je bidouille c'est parce que d- + quelque soit

J444 : *ouais*

C444 : la solution pour laquelle tu optes d'une part elle est pas forcée d'être définitive + parce que d'autre part si elle est pas forcée d'être définitive c'est qu'elle ne change quand même ++ ça reste du bidouillage avec

J445 : *mhm*

C445 : ce qui est quoi

J446 : *ouais*

C446 : donc il y a pas la il est pas contenu là-dedans euh la question en tant que telle de l'abolition des genres elle PEUT l'être

J447 : *ouais*

C447 : + mais ça dépend pas de ce qu'on dit dans un texte enfin de si on féminise

J448 : *oui ouais*

C448 : ça dépend si on féminise dans un texte euh où euh le moindre relou qui passe il se fait l'atter la gueule ouais il y a un enjeu politique très fort mais tant qui se passe rien euh enfin + enfin c'est un peu con mon exemple mais ça sera pas juste ça c'est si tu t'organises mais

J449 : *oui non mais \* ouais*

C449 : +++ (5,66s.) et puis voilà je crois que c'est aussi considérer justement que enfin reconnaître que féminiser ça a pas un sens EN SOI ça féminiser c'est pas BIEN forcément + enfin c'est vachement important quoi

J450 : *mhm ++ tu m'amènes directement à ma question suivante*

C450 : *@@ ah bon ? @@*

J451 : *souvent + non*

C451 : *@*

J452 : \* + *donc ouais justement tu dis euh c'est pas bien en soi et je vais pas tout féminiser et en plus je cherche pas une cohérence machin + est-ce que tu vas féminiser des + quand tu féminises là on parle en fait tu vas tu vas parler voilà de sans-papiers ou de sans-papiers de euh + d'hommes et de femmes militants ou militantes de je sais pas de choses comme ça quand tu vas parler des ennemis euh banquier avocat politicien policier enfin ce genre de chose est-ce que + tu les fé- est-ce qu'il doivent être féminisés quoi + puisqu'on parle de visibiliser il y a des femmes patronnes quoi*

C452 : ouais ouais

J453 : + *\* par exemple \**

C453 : il y en a il y en a + il y en a pas beaucoup mais il y en a ++ non + mais là c'est presque euh + d'une part j'y réfléchis pas

J454 : ouais

C454 : + si j'avais à y réfléchir non + c'est-à-dire

J455 : pourquoi ?

C455 : parce que ça fait partie des ennemis @ @@ ennemis de classe @@

J456 : et ton ennemi il est uniquement masculin donc enfin + en gros tu amalgames deux euh et le masculin

C456 : c'est un parti pris là de ma part

J457 : et puis euh la classe dominante pour euh ouais ouais c'est un parti pris mais euh

C457 : c'est un parti pris euh + et puis il y a un côté euh +++ (9,35s.) parce que du coup maintenant la différence c'est que j'ai une théorie @ @

J458 : @

C458 : mais du coup j'essaye aussi de réfléchir à avant par exemple tu vois quand

J459 : ouais

C459 : j'étais à l'entregrenes et tout j'en avais une autre + c'est-à-dire que en gros euh +++ enfin une autre qui était pas sans lien d'ailleurs hein mais en gros je d'ailleurs le point commun de ces deux théories c'est quand même euh ++ que dans ce système ++ mais tel qu'il est quoi tu vois euh capitaliste donc policier donc euh

J460 : ouais

C460 : euh LES femmes sont en position de subordination donc à ce titre-là oui je mettrais au masculin ces instances-là de euh enfin ces

J461 : mais là on parle pas d'instance enfin

C461 : ces gens-là qui caractérisent mais qui sont employés en termes on parle pas de Laurence Parisot si je dis Laurence Parisot je dirais la patronne

J462 : mhm

C462 : tu vois mais si je dis les patrons je dirais les patrons + parce que justement structurellement la société s'organise alors ça bouge hein à l'heure actuelle hein on est d'accord

J463 : *mais en gros + j'en reviens à poser la question mais est-ce que tu tu mets une priorité dans les luttes ?*

C463 : non + mais parce que non je mets pas de priorité mais par contre je pense que comme on est pas non plus enfin ça c'est c'est toute une question pour moi à l'heure actuelle avant si tu veux j'étais dans un truc euh comme le dit Delphy c'est-à-dire il y a deux euh + deux systèmes d'exploitation qui sont bien distincts donc

J464 : mh

C464 : effectivement si on est dans dans cette logique-là + quelque part enfin avant il y avait pas juste ça parce que Delphy elle elle a quand m- Delphy elle dit ça + à mon avis du point de vue de Delphy du coup tu dois dire les patrons les patronnes BIEN QUE Delphy montre aussi ce en quoi il y a tu as des chasses gardées quoi tu vois donc les patronnes enfin le plafond de verre les meufs elles elles savent toutes ce que c'est c'est-à-dire à un

J465 : mhm

C465 : moment donnée cette incapacité de monter dans la hié- dans la hiérarchie euh bon ++ quoi qu'on en pense de cette volonté-là mais en tout cas on sait qu'il y a des gens pour qui c'est pas possible et qu'en général c'est des femmes

J466 : mhm

C466 : + euh donc je suis pas sûre que a- que du coup Delphy même le le féminiserait mais en tout cas euh m- pour moi c'est pas un truc de hiérarchiser c'est-à-dire + euh + c'est pas tous les oppresseurs sont des hommes parce que le genre est ce qui domine

J467 : mhm

C467 : d'accord ? + à une époque j- j'ai pu penser ça ++ ce qui du coup aurait eu comme effet le même qu'aujourd'hui c'est-à-dire les policiers

J468 : ouais

C468 : tu vois ++ ou les patrons aujourd'hui je pense que euh + ce rapport d'exploitation-là homme femme s'actualise d'une manière euh mais comme à chaque fois comme euh pendant le servage il s'actualisait autre- sans doute autrement je sais pas j'y connais pas grand chose au niveau histoire et tout euh dans le rapport au capital mais que dans

les modalités dans la structure du rapport capitaliste +++ jusqu'à nouvel ordre et ça vacille + enfin ouais ouais quand même mais ju- quand même jusqu'à nouvel ordre ça implique que les femmes soient à cette place + donc du coup les gardiens de de de cette structure-là ++ encore une fois hein si demain on peut imaginer que le capitalisme ne soit plus genré

J469 : *mhm*

C469 : nécessairement mais jusqu'à nouvel ordre il l'est et pas comme un truc euh ni comme une survivance parce que certains disent tu sais c'est une survivance le patriarcat et tout ça survit comme ça on sait pas trop pourquoi comme par euh je sais pas euh

J470 : *oui en fait de euh*

C470 : résidus quoi tu vois comme résidus dans le monde capitaliste quoi donc ça je pense pas du tout mais par contre je pense que i- le le capitalisme se structure sur cette base enfin

J471 : *entre autres*

C471 : + oui entre autres oui + mais tu vois la question du temps partiel enfin la question de quand même faire en sorte que les femmes continuent à avoir

J472 : *oui*

C472 : le temps de faire ce qu'elles font pour la reproduction de la force

J473 : *oui*

C473 : de travail et puis du travail non payé donc euh + dans le salaire dans le paiement du salaire du mari est inclus le fait que sa femme va effectuer un certain nombre de tâches

J474 : *\* ouais ouais*

C474 : + qui partiront pas en salaire du mari ++ donc du coup en ce sens-là tout ça pour dire que ouais je dirais patron policier ouais

J475 : *ouais*

C475 : ++ parce que c'est en général quand on dit en plus c'est catégorique c'est comme euh des catégories qui structurent

J476 : *ouais*

C476 : peu importe les individus qui occupent les places ça de la même façon que j'irais pas dire le policier arabe

J477 : *ouais moi les seules fois où j'ai*

C477 : le policier français

J478 : *ouais + ouais sur le pour les textes que j'ai vu justement une partie de la réalisation c'est pas les banquiers c'est pas les patrons mais policiers oui parce que tu as des textes d'action directe où c'est assez stratégique tu vois \* + tu vois style une équipe de flics arrive là enfin bon on va te parler de quatre policiers enfin tu vois ce que je veux dire on est plus dans une abstraction de fonction quoi tu vois on parle pas du + \**

C478 : vas-y dis pour- pourquoi action directe ?

J479 : *+ justement je pense à des brochures où*

C479 : *c'est quoi leur enjeu je veux dire j'ai pas compris c'est de rendre visible que ça peut être*

J480 : *non non non non ce que je veux dire c'est que les les la seule fonction on va dire dans les ennemis qui peut être particularisée + c'est-à-dire c'est pas juste en en termes de concept tu vois du banquier ou ou les*

C480 : mh mh

J481 : *banquiers en tant que classe quoi tu vois pour aller en fait peu importe euh en général*

C481 : \*

J482 : *quoi pas en particulier + c'est les policiers puisque tu as certains textes où qui sont féminisés qui peuvent être féminisés ou pas d'ailleurs où euh*

C482 : dans action directe ?

J483 : *pas dans [a d, ade] euh pas Rouillan et compagnie*

C483 : ah

J484 : *dans l'action directe de euh black blocs et compagnie quoi tu vois*

C484 : d'accord ouais d'accord ouais ouais non + c'est les seuls trucs qu'ils féminisent c'est les flics ?

J485 : *non non non non non mais c'est des \* où la*

C485 : ah @

J486 : *où la question peut se poser \* on parle d'un individu en face d'un autre individu tu vois un flic te barre la route enfin je sais pas c'est c'est euh*

C486 : ah

J487 : *tu vois ce que je veux dire ?*

C487 : un flic te barre la route

J488 : \*

C488 : ah par contre moi si j'ai à écrire euh que je me suis fait euh +++ latter la gueule par une flic

J489 : \* ouais en situation particulière quoi voilà

C489 : si c'est par une flic que je me fais latter la gueule je dirai que c'est par une flic

J490 : *ouais*

C490 : je pense que je le dirai

J491 : *mhm*

C491 : si je parle d'un individu

J492 : + *oui donc on va revenir \**

C492 : ++ mais si je parle des flics

J493 : *non parce que du coup par rapport à ce que tu disais*

C493 : des policiers je dirais les policiers je dirais pas les [policiers.ères, polisie.Er@]

J494 : *ouais ++ donc par rapport à ce que tu disais je me disais vu que c'est vu en tant que groupe que classe ou que chose comme ça vu que c'est c'est une abstraction c'est une généralisation quoi tu vois + donc le le recours à à un à un*

C494 : ouais ouais

J495 : *générique ou un neutre il est euh en dehors du fait de dire c'est masculin parce que la société machin tu vois \**

C495 : mais je crois que ça revient en fait à ouais à la truc de tout à l'heure c'est-à-dire quand est-ce que tu féminises ou pas

J496 : *ouais ouais*

C496 : et du coup même si il s'agit de gens en général de policiers policières je dirais les policiers ++ bon après il y a plein d'autres enjeux en plus là-dedans tu vois ? c'est-à-dire euh +++ (7,41s.) enfin tu vois l'antiféminisme mec y compris dans les milieux euh gauchos et tout euh il est aussi là-dessus ah tu es contente tu vois il y a une policière

J497 : *ah ouais ?*

C497 : tu vois ? enfin je caricature

J498 : ouais

C498 : hein j'ai jamais entendu ça texto euh

J499 : *ouais mais*

C499 : de la part de quelqu'un q- mais ce genre de

J500 : ouais

C500 : trucs quoi tu vois c'est présent donc rien que pour cette raison-là je je le féminiserai pas + non c'est intéressant vraiment tes questions elles sont

J501 : *ouais ?*

C501 : intéressantes je trouve

J502 : + *ouais j'ai une question je pense pour toi qui se pose pas mais est-ce que + dans un certain contexte + je sais pas lequel hein qui serait*

C502 : mhm

J503 : *à définir ça pourrait t'arriver de féminiser + non pas de féminiser mais de de marquer au double genre donc avec les tiret par exemple un texte où tu parles à la première personne ++ où enfin*

C503 : genre

J504 : + *euh + un texte où tu dis je enfin ce serait toi qui parles toi qui te mets en scène toi ou une personne euh une autre personne*

C504 : ouais

J505 : *quoi enfin tu ou il t'adresser à quelqu'un enfin tu rédiges un texte tu vois où euh il s'agit d'UNE personne + et cette + où cette personne serait pas définie genre pas euh pas une lettre que tu m'écris tu vois un texte qui serait*

C505 : ah

J506 : *destiné à être public mais qui relate je sais pas une expérience ou euh je sais pas le contexte tu vois et une personne \* justement*

C506 : \*

J507 : *j'ai p- j'ai pas envie de dire le genre de cette personne + enfin ou je sais pas pour quelle raison de dire justement où euh + tu laisses l'expectative là-dessus quoi tu vois tu laisses euh*

C507 : + mais je pense qu'il y a pas d'expectative tu veux dire dans un truc narratif mettons où j'écris à la première personne est-ce que je féminise le je c'est ça ?

J508 : par exemple ouais

C508 : + oui

J509 : + euh tu féminises pas avec le tiret ?là dans ce cas-là

C509 : ah non + ouais ouais + ben par exemple ça m'est arrivé en revenant d'argentine euh enfin en plus moi j'ai toujours ce ++ cette tendance euh j'allais dire ce défaut je sais pas si c'est un défaut cette tendance euh à facilement dire je dans dans des écrits

J510 : \*

C510 : + je pense que ça c'est un truc de meuf

J511 : tu crois ?

C511 : ouais au niveau des trucs politiques ouais je pense enfin j'ai cru constater que c'était vachement \*

J512 : ah ouais \*

C512 : les mecs en général ex- mh

J513 : \*

C513 : ouais ou même disent pas parce que c'est sans t- mais tu vois genre il me semble il me semble

J514 : oui d'énoncer des évidence ouais

C514 : ça c'est un truc de meuf même les il me semble

J515 : ouais

C515 : + enfin je caricature mais en gros

J516 : ouais ouais ouais ouais

C516 : les mecs vont être beaucoup plus dans un truc de théoriciens objectifs

J517 : ouais

C517 : donc du coup vont pas du tout faire intervenir euh et je pense que c'est significatif aussi d'ailleurs

J518 : c'est clair

C518 : mais du coup oui en ce sens-là oui parce que en plus à ne pas le faire de toute façon si je dis euh je sais pas un truc euh tu vois le texte sur l'argentine euh ++ bon bon de

toute façon j'ai des problème avec les participes passés mais il m'a semblé par exemple par exemple c'est [é, e] ou [é e, e2] ? il y a le choix ou il y a pas le choix ?

J519 : *il a il a semblé à moi non c'est [é, e]*

C519 : c'est tout le temps [é, e] bon mettons tu as un truc où tu as le choix

J520 : *ouais*

C520 : je sais qu'en plus à ne pas le mettre ça signifierait que je suis un mec + mais ça

J521 : *ouais mais \* la question je l'ai jamais vu hein mais euh je serais curieuse de voir enfin et justement pourquoi on le voit jamais quelqu'un qui pourrait dire + voilà là par exemple je je te parle de d'une chose et j'ai pas envie de te préciser si je suis une fille ou un mec tu vois*

C521 : mais je pense que le seul moyen

J522 : *et donc et de mettre le tiret tu vois pas mettre tout au masculin*

C522 : ah

J523 : *ou au féminin*

C523 : ah de mettre le tiret ah c'est intéressant

J524 : *tu vois de dire bon voilà là je te donne pas cet élément-là qu'est-ce que tu fais de ce que je te donne en à l'écrit hein de toute façon c'est qu'à l'écrit +++ ça ou enc- ou tu vois \_\**

C524 : si ce serait

J525 : *justement et de \**

C525 : ouais

J526 : *à la fin je sais pas ça peut être un truc de romancier tu vois dévoiler*

C526 : ouais ouais ouais

J527 : *à la fin \_\**

C527 : dans le cadre d'un roman je trouve que ça peut être intéressant

J528 : *ouais*

C528 : + dans le cadre d'un texte politique euh

J529 : *+++ (4,24s.) ben moi je m'étonne de pas le trouver ce truc-là*

C529 : ouais c'est vrai mais dans des trucs queers ça doit exister non ? non ? il y a pas

J530 : ben je sais p- je l'ai pas vu après je enfin je je \*

C530 : c'est un truc \* ouais ouais non mais c'est euh tu as demandé à Cécile ?

J531 : non

C531 : faudrait lui demander + dans un cadre politique ouais je crois que je euh +++ je crois que je

J532 : ouais tu ferais p-

C532 : ouais + même ce truc sur l'argentine tu vois

J533 : mhm

C533 : je regarderai quand même + comment j'avais fait

J534 : comment tu l'avais fait ouais

C534 : ouais

J535 : ++ à l'oral tu vas féminiser ou pas ?

C535 : + genre ?

J536 : + euh bon toi tu dis les camarades donc tu auras pas de problème mais

C536 : @

J537 : si tu disais les copains copines ou les militants

C537 : ça m'arrive

J538 : les militantes + enfin je sais pas euh ouais

C538 : +++ (4,20 se.) ouais ça m'arrive

J539 : ouais + mais pareil c'est un

C539 : moi

J540 : réflexe ou enfin

C540 : pas vraiment c'est assez bizarre c'est assez ambigu +++ (4,22s.) c'est un réflexe de pas le faire et c'est c'est un réflexe de comme je le fais pas de le faire mais toujours dans un second temps

J541 : mh

C541 : un truc comme ça tu vois

*J542 : de te reprendre quoi*

C542 : ouais mais pas juste par norme parce qu'effectivement à un moment donné + du coup en le disant ça m'ennuie de pas dire euh l'autre truc donc je vais me reprendre

*J543 : + ouais*

C543 : + bon après je me reprends

*J544 : tu essayes de*

C544 : pas tout le temps tu vois mais c'est pas juste euh ++ il y a le côté après c'est difficile hein de repérer aussi le côté uniquement normatif du

*J545 : oui*

C545 : ça craint direct mais je crois que il y a pas juste le côté du ça craint en soi comment

*J546 : mhm*

C546 : ça pourrait être entendu parce que des fois qu- oui parce que ça peut surtout avoir lieu avec des gens qui sont pas du tout dans le euh dans

*J547 : \**

C547 : le truc + mais moi ça me semble je me reprends parce que ça a un sens euh ouais

*J548 : \*important \* mhm*

C548 : + mais c'est toujours dans un deuxième temps c'est jamais euh ou excessivement rarement

*J549 : \**

C549 : très spontané par contre ce qui m'arrive c'est aussi + pareil les petites euh + libertés entre guillemets que je m'accorde euh + enfin qui sont pas des libertés quoi mais euh +++ c'est parfois si euh +++ (8,48s.) je sais pas ça je crois que ça pourra m'arriver mais après ça dépend des potes mecs aussi + mais vis-à-vis de certains potes mecs je crois que ça pourrait m'arriver si on est je sais pas euh trois meufs et lui enfin lui je sais pas je pense à quelques potes pas beaucoup hein mais de dire ouais les copines

*J550 : ouais*

C550 : +++ (5,99s.) et et de me dire pareil de me dire spontanément les copines de me dire ah là faut que je me reprenne mais là par contre je vais pas me reprendre @

*J551 : ouais*

C551 : @@ tu vois le truc inverse quoi @@

J552 : oui \*

C552 : tandis que si il y a une meuf et que je vais dire on était avec les copains

J553 : *là tu vas te reprendre enfin essayer de te reprendre*

C553 : ouais + bon après sur les copains de fois pff

J554 : + ouais

C554 : ça dépend quoi

J555 : + *moi ça j'en entends des des gens qui le font systématiquement*

C555 : copains copines ah ouais ah c'est ch-

J556 : + *ouais ça me fait vraiment bizarre c'est là c'est vraiment du politiquement correct*

C556 : ouais

J557 : *tu vois où le \* de + de là le forçage il est intégré c'est pas un truc*

C557 : oh ouais putain

J558 : *tu vas te poser la question*

C558 : ++ non mais c'est

J559 : \* *Gaël il fait comme ça tu vois*

C559 : ouais + ah ouais non mais ça c'est

J560 : *je lui ai demandé et il m'a dit c'est vrai que*

C560 : ouais ouais Gaël i- mais Gaël il est à

J561 : \*

C561 : fond là-dedans et tu vois c'est marrant parce que ce truc copains copines rien que cette formule

J562 : ouais

C562 : avec des potes de rennes tu vois Gaby Cécile

J563 : ouais

C563 : Serge + pour nous ça représente vraiment l'archétype du mec pro-féministe qu'on peut pas blairer

J564 : @

C564 : Gaël il fait exception à la règle hein

J565 : ouais

C565 : pour moi mais c'est le seul + c'est-à-dire en général il y a des mecs justement euh sur plein de trucs en même temps qu'on tu vois enfin tu sais qui parlent avec des petites voix qui disent qui faut pas trop crier \*

J566 : @

C566 : qui sont très comme il faut mais putain mais c'est

J567 : *l'horreur*

C567 : au mieux ils sont mortels et au pire c'est des gros cons

J568 : *ah ouais ouais*

C568 : + mais au mieux dans tout- de dans tous les cas ils sont d'un ennui mortel quoi

J569 : ++ *curieux*

C569 : ah putain ce que c'est relou donc en plus i- en je pense que pour plein de gens + d'une manière ou d'une autre c'est toujours après référencé à des gens qu'on a connu des milieux et

J570 : oui ouais ouais

C570 : des trucs soit dans lesque- soit des milieux auxquels on adhère soit des milieux qu'on rejette désormais

J571 : mh

C571 : enfin tu vois + donc pour moi ce côté copains copines je me rappelle notamment de euh + Mathieu aussi tu sais qui vient delongue à marseille

J572 : *ou- euh mh qui est avec Caro ?*

C572 : ouais

J573 : *ouais*

C573 : lui il est a- i- pareil

J574 : *ouais ? je le connais moins lui*

C574 : et euh et avec Agnès quand on il y avait les réunions euh tu sais Agnès?

J575 : *non*

C575 : la copine de Aude la petite euh aux cheveux euh

J576 : *ah oui ouais*

C576 : blonds courts + quand on était au collectif euh centre de rétention tout ça là

J577 : ouais

C577 : il était là et on l'aimait bien hein par ailleurs mais on l'appelait copains copines @

J578 : @

C578 : @@ tu vois ça faisait écho tu vois @@

J579 : ouais ouais ouais

C579 : @ non mais pourtant il est sympa quand même @

J580 : *ah ouais ?*

C580 : ouais ah ouais ouais putain puis pff + et avec Serge encore l'autre jour tu vois tu as vu il dit copains copines et tout on était bidonné après qu'on ait rencontré quelqu'un rien que pour ça

J581 : *et ouais*

C581 : @ +++ (4,62s.) ouais non la systématisation du truc je trouve ça relou

J582 : +++ (9,17s.) *si je reviens à cette enfin peut-être qu'on a fait le tour tout à l'heure je sais pas mais sur euh + sur cette histoire de de genre grammatical genre social*

C582 : +++ (5,39s.) ouais ?

J583 : *il y a un moment donné + pff ça ça croise l'histoire de la norme en fait + c'est que soit tu fais les choses en te disant euh voilà moi je vais visibiliser ou \* tu vois féminiser ou pas parce que \* ou pas + il y a un moment donné il y a un truc donc c'est pas une norme qui est concrète puisqu'il y a plein de façons de le marquer comme tu disais + que ça soit une majuscule des tirets et cetera + mais il y a quand même mise en place d'un code tu vois de euh + enfin il y a un code tu vas lire un texte comme ça tu tu le situes quelque part tu vois et*

C583 : ouais ouais ouais ouais

J584 : *et toi tu sais que tu vas te situer en écrivant comme ça enfin + il y a quelque chose qui est pas défini qui est pas institutionnalisé*

C584 : voilà mais au MIEUX tu le situes hein parce que je pense que aussi pour tout un tas de gens complètement extérieurs tu le situes PAS donc

J585 : oui ouais ouais ouais ouais

C585 : c'est pas institutionnalisé mais vraiment pas quoi

J586 : ah non mais \*

C586 : tandis que à la limite pour des gens du milieu entre guillemets c'est insti- ça fait déjà écho

J587 : oui ouais ouais ouais mais après moi ma question sur la norme elle est euh

C587 : ouais

J588 : ++ comment est-ce que tu veux qu'il y ait une norme une norme pas forcément au sens norme sociale euh contraignante tu vois au sens norme euh

C588 : ouais

J589 : comme une norme euh de langage quoi tu vois

C589 : mh

J590 : ++ tu vois le j'enlève le côté péjoratif du coup \*

C590 : ouais ouais ouais ouais ouais

J591 : est-ce que tu veux qu'il y ait une norme ou est-ce que tu es juste dans euh systématiquement le choix individuel et si tu es dans le truc de créer une norme à un moment donné enfin tu vois regarde les politiques linguistiques pour imposer ouais le français ou je sais pas

C591 : mh

J592 : à dix mille autres égards

C592 : mh

J593 : tu vois je prends le plus gros ils ont besoin de dictionnaires d'écoles

C593 : mh

J594 : d'état

C594 : mh

J595 : *de euh de ministres de la culture qui vont dire des trucs enfin ça demande un matériel super lourd tu vois en termes*

C595 : mh

J596 : *d'institutions de \* quand je sais plus qui Toubon il dit on dit p- on dit baladeur on dit plus walkman ++ enfin tu vois le mec il fait des \* étatiques et là tu as des gens qui arrivent et qui disent + enfin qui disent \**

C596 : on dit plus ci on dit ça \*

J597 : *voilà et qui tentent qu'il y ait un nouveau code qui se mette en place*

C597 : mh mh

J598 : *sans outil finalement tu vois l'outil c'est juste*

C598 : mh mh

J599 : *la circulation*

C599 : mh mh

J600 : *je sais pas ouais tu vois*

C600 : ben moi j'en reviens à mon histoire d'aléatoire enfin non + de pas systématique c'est-à-dire

J601 : ouais

C601 : + enfin je crois pour moi l'intérêt à la limite aussi ++ enfin encore une fois il y a plein de trucs que tu vois que je disais qui me viennent vraiment de tes questions enfin et de la discussion qu'on a eu tout à l'heure c'est vraiment intéressant + mais tu vois je me dis euh mh ++ que justement le côté pas systématique il permet de pas mettre dans une case non plus

J602 : ouais

C602 : et parce qu'en fait l'enjeu c'est quoi ? l'enjeu c'est que la question elle se pose enfin + dans les textes partout dans les rues partout

J603 : mhm

C603 : partout en fait pas juste dans les textes + donc si l'enjeu c'est de poser la question je pense qu'effectivement de recréer une norme même au sens positif du terme

J604 : *c'est pas la peine*

C604 : + et puis ça vaut pas le coup puisque en fait cette norme ce serait quoi ce serait l'existence des femme en tant que femme on en revient à ça

*J605 : oui ouais ouais*

C605 : la féminisation c'est ça donc euh moi c'est pas ce que je veux moi ce que je veux enfin la seule euh possibilité que je me trouve à moi en tant qu'être femme euh c'est euh l'abolition des genres en tant qu'individu je veux dire partant

*J606 : ouais ouais*

C606 : + donc du coup effectivement si ça recrée la norme + même au sens POSITIF de c'est mort

*J607 : mh mh mh*

C607 : + je pense et c'est et j'en reviens

*J608 : \**

C608 : aussi au côté chiant du texte de Delphy euh à la lecture là au côté que moi j'ai trouvé chiant ++ c'est plus du côté d'un empêcheur de non seulement empêcheur de tourner en rond

*J609 : mhm*

C609 : ça va un peu plus loin que ça mais ouais de ce côté-là quoi

*J610 : ouais ++ ouais mais ap- enfin je sais pas là je prête peut-être des intentions aux gens tu vois mais euh + je pense qu'il peut il y avoir un discours qui est de dire aussi tu vois + enfin vraiment ce truc arithmétique de euh moins et moins ça fait plus quoi tu vois enfin*

C610 : ah mais je pense qu'il y est ça existe hein

*J611 : tu vois et du coup de dire si on met systématiquement les deux genres*

C611 : mh

*J612 : pas de dire ils existeront plus dans la société tu vois mais*

C612 : du coup on sera égaux

*J613 : non mais on recrée pas enfin on stigmatise pas forcément le truc femme tu vois de féminiser systématiquement*

C613 : +++ (4,71s.) non mais on recrée la différence ça personne peut le nier

*J614 : + je sais pas \**

C614 : on la recrée pas on la on l- on le non c'est faux de dire qu'on la recrée c'est c'est c'est c'est ++ c'est comme si euh ça allait encore nous retomber sur la gueule de @ tu vois ? non mais parce que ça existe ça aussi

J615 : ouais

C615 : hein les discours antiféministes qui disent que en gros c'est bien de notre faute ça existe hein

J616 : *ah ouais ?*

C616 : ben ouais ouais oui oui pas dit comme ça tu vois

J617 : ouais

C617 : mais ouais ouais c'est des trucs que j'ai déjà entendu ++ tu sais les trucs universalistes tout de suite quoi tu vois abolition des genres tout de suite sauf que

J618 : mh

C618 : tout de suite tu vois il y a pas quoi donc quoi que tu fasses comme on disait tout à l'heure ça te retombe sur la gueule

J619 : *ouais*

C619 : donc outre ce fait là que quoi que tu fasses te retombe s- nous retombera toujours sur la gueule jusqu'à nouvel ordre + euh mh +++ (4,28s.) je me rappelle plus de la question @

J620 : *ouais sur les normes sur euh + sur est-ce que c'est stigmatisé ou pas finalement*

C620 : mh mh mh

J621 : +++ (4,31s.) \*

C621 : ça l'est \*

J622 : *et derrière tu peux mettre toutes les motivations que tu veux quoi enfin*

C622 : ouais mais ben je crois qu'il faut être assez clair avec ce truc-là c'est-à-dire pour moi c'est assez clair + que + en tant que tel + ça éternise le rapport homme femme

J623 : *+mhm*

C623 : c'est clair + mais PAS PLUS + que de pas féminiser

J624 : que de mettre le masculin générique

C624 : ++ et COMME le fait de faire apparaître ça ça peut foutre le bordel ça peut

J625 : *c'est là l'intérêt de ouais*

C625 : ouais ne pas utiliser c'est

J626 : \*

C626 : être une éternisation du truc mais si tu t'en sers comme les académiciens ou justement sur un mode euh ou les politiciens quoi tu vois sur le mode de la parité en gros

J627 : *mh*

C627 : euh ah ça effectivement c'est une éternisation du rapport homme femme tel qu'il est et puis euh qui n'abolira jamais euh l'oppression + ça dit oui il y a des hommes + bien et il y a des femmes les putes je veux dire tout le monde sait que c'est ça que ça veut dire

J628 : *mh*

C628 : c'est pour s- s- pareil pour écrivain écrivaine quoi tout le monde sait que une écrivaine c'est moins bien qu'un écrivain @ + donc euh

J629 : + *mh mh mh*

C629 : ++ donc je pense qu'il faut pas en attendre ouais c'est pas une euh c'est pas une euh

J630 : *ça pourrait être une irrégularité qui permet de poser la question mais si ça va au-delà de là*

C630 : peut-être

J631 : *c'est plus la peine quoi ++ le fait de féminiser je veux dire*

C631 : ouais + bon en même temps l- c'est le côté aussi régulier de Delphy c'est-à-dire euh permanent dans ses textes qui moi m'a fait dire putain prise de tête et tout

J632 : *ouais*

C632 : et puis moi m'a fait dire ce que tu as dit la question que tu m'as posé tout à l'heure est-ce que elle et il est-ce que

J633 : *mh*

C633 : ça changeait le statut du il enfin tu vois en même temps

J634 : *mh*

C634 : tu vois mais je pense pas qu'on est dans ce contexte de toute façon où effectivement c'est pas la norme + je pense que du moment où ça devient la norme c'est mort vraiment la norme

J635 : +++ ouais + après sur la question de la norme je l'ai je l'ai pas vu souvent mais ça m'est arrivé de lire des textes féminisés tu vois donc euh avec des tirets ou autre chose quand tu parles avec des \* et où à un moment donné + c'est alors la phrase c'était des mouvements et des idées déroutants tiret [e, 2] tiret [s, Es] + c'est-à-dire que le mec a utilisé le truc de la féminisation \*

C635 : mais il a rien compris au français

J636 : hein ?

C636 : il a rien compris au français

J637 : mais non c'est vachement amusant + c'est-à-dire que il a

C637 : ben des mouvements et des idées c'est mal- ah oui il faut pas que le masculin l'emporte sur le féminin

J638 : non mais c'est je pense enfin là c'est pareil je lui prête peut-être des intentions

C638 : ouais

J639 : tu vois mais moi ce que j'ai trouvé amusant

C639 : ouais

J640 : c'est justement on parlait plus d'humains donc c'était plus euh le masculin c'est bien le féminin c'est dévalorisé tu vois on est plus là-dedans mais c'est juste dire on a un problème avec la fonction générique particulier en français on a pas de neutre

C640 : ouais et le côté le masculin l'emporte sur le féminin c'est ça le problème

J641 : oui mais parce que

C641 : parce que mouvements et idées

J642 : parce que si c'est une \*

C642 : mhm

J643 : le masculin emporte le gé- le féminin ça veut dire que c'est générique

C643 : ouais

J644 : et ce c'est une fonction en grammaire qui est assumée par le neutre en latin en allemand en dans plein de trucs tu vois

C644 : ah ouais ? genre ? + en anglais je connais mais en

J645 : euh

C645 : allemand

*J646 : en anglais il y a pas de neutre enfin il y a euh*

C646 : il y a pas de féminin et masculin

*J647: si si she he euh his her*

C647: \*

*J648 : il y a pas d'article euh il y a pas d'article de euh*

C648 : pour les choses il y a pas de

*J649 : si si un bateau ils disent she*

C649 : ouais mais c'est je crois que c'est une exception

*J650 : + tu crois ?*

C650 : ouais il me semble

*J651 : je sais pas mais ils ont que deux genres en anglais*

C651 : il me semble puisque j'ai toujours en- en tête mon père qui dit oh c'est chouette les anglais ils disent she pour un bateau alors que pour toutes les choses ils disent rien et

*J652 : parce qu'ils ont le it et*

C652 : et c'est beau qu'ils disent she pour un bateau @

*J653 : non mais le it correspond aux objets enfin par exemple tu vois en allemand ils vont dire das bébé das euh je sais plus comment c'est le bébé c'est neutre + puisqu'on a pas à faire à un être sexué encore tu vois*

C653 : ouais d'accord

*J654 : et ça peut être une fonction ça peut être enfin + euh c'est un troisième genre tu vois il est là il dit euh en gros il peut prendre la fonction générique + tu vois ce que je veux dire ? de*

C654 : ouais ouais ouais ouais ouais

*J655 : parce que là on dit le masculin a fonction générique c'est mal machin bon on veut on veut qu'il y ait plus de domination homme femme mais dans les faits on a besoin qu'il y ait un générique dans la langue quelque soit \* et donc*

C655 : ben oui et puis tout ce qu'on dit depuis tout à l'heure dans l'écrit dans enfin

J656 : *donc là il faut qu'on ait même là pour parler de \* aujourd'hui on a besoin d'un générique*

C656 : mh mh

J657 : *on veut pas que ce soit le masculin parce que ça p- enfin quand on parle des humains ça pose problème et là le mec i- quelque part il dit ben moi j'utilise ce truc-là comme une astuce grammaticale je le sors de son rapport social tu vois et il en fait juste un truc qui permet de fabriquer un générique quoi*

C657 : non en fait \*

J658 : *qui soit pas généré finalement*

C658 : ah oui

J659 : *enfin moi je l'ai vu comme ça c'est peut-être pas ça qu'il a voulu peut-être c'était une erreur hein je sais pas*

C659 : non j'en sais rien mais moi je peux pas le sortir du rapport social c'est-à-dire que le mec si il a fait ça c'est parce que il y a eu des mouvements féministes pour féminiser des textes et que la question de l'être

J660 : *ah oui c'est sûr c'est sûr*

C660 : générique a été posé ouais mais rien que ça +++ ben rien que ça ça catalogue sa son écrit- sa manière de ++ mh dans un rapport social

J661 : *oui \* mais euh je trouve ça ça propose une utilisation neutre quelque part + c'est comme si on on peut pas dire on va inventer un genre tu vois il y en a qui l'ont fait pour l'anglais ils ont dit on va dire + hiser ou je sais pas ils inventaient des mots qui contractaient le féminin et le masculin les techniques \* apparemment c'est ça*

C661 : ah ouais

J662 : *enfin je l'ai lu chez une linguiste française qui relatait ça donc je sais pas exactement + oui dans les faits ils inventaient des trucs mais ça a pas pris tu vois tu peux pas euh inventer je sais pas*

C662 : ouais

J663 : *un mot et toutes ses déclinaisons dans une langue \* enfin*

C663 : et puis c'est comme l'esperanto ça prend pas quand c'est pas ancré dans

J664 : *voilà c'est ça*

C664 : quelque chose ça prend pas + enfin

J665 : *donc on va pas inventer un neutre pourtant on a besoin d'un générique mais on a pas envie d'utiliser le masculin si on féminise systématiquement c'est relou et là le mec il propose un truc en disant là je parle plus du genre des euh social où de toute façon je féminise + mais enfin je sais pas de de tirer le truc sur la grammaire + tu vois ce que je veux dire ? de d'utiliser ce truc-là*

C665 : ouais

J666 : *parce qu'il est astucieux en dehors de ce qui ce qu'il décrit ou de ce qu'il dénonce tu vois enfin +++ (6,97s.) enfin moi j'avais trouvé ça vachement euh*

C666 : ouais ouais ouais ouais ouais ça pose question +++ mais en fait ça pose surtout question ++ effectivement d'un point de vue linguistir linguistique c'est-à-dire

J667 : *ouais oui oui*

C667 : que euh quel statut et quelle place + tu donnes à la langue

J668 : *et puis surtout sur où ce qu'on disait tout à l'heure où tu mets la frontière entre quand tu parles de la réalité et d'humain et où tu parles de concept d'idéologie ou de enfin*

C668 : ouais

J669 : *ou de fonction tu vois*

C669 : + oui et puis même ça c'est vrai que c'est pas rien que le masculin l'emporte sur le féminin

J670 : *mhm*

C670 : + je veux dire depuis tout gamin m- même cette formule au sens LITTERAL

J671 : *cette phrase là comme ça ouais ouais*

C671 : \* c'est c'est c'est énorme +++ (4,02s.) et en même temps c'est pas pa- enfin même cette formule-là + elle est symptomatique direct

J672 : *et ouais*

C672 : tu vois + parce qu'on pourrait dire euh je sais pas moi on pourrait +++ (6,46s.) c'est difficile de penser que ce soit anodin

J673 : *mhm*

C673 : puisque enfin on rien que toutes les deux ouais ouais c'est clair cette formule tu vois ça rappelle ça marque quoi

J674 : *ouais ouais \* euh*

C674 : ++ et parce qu'en plus c'est un truc contre lequel tu peux rien puisque qui é- il t'est dit en plus dans une forme d'objectivité de la grammaire \*

J675 : \*

C675 : voilà ouais puis un INCONTESTABLE

*J676 : ouais ouais ouais ah oui incontestable concrètement quoi*

C676 : mh mh ++ et euh et en même temps euh +++ est-ce que dans les mouvements et les idées ils + alors du coup il y a que ça qui est en jeu le masculin l'emporte sur le féminin parce que c'est parlé comme ça + mais est-ce que le genre le truc générique dont tu parles + le fait de le désigner + une table par exemple et un mouvement sous une forme masculin ou féminin il y a quelque chose de euh complètement ABSTRAIT pour le coup

*J677 : et oui ouais ouais mais la langue elle est arbitraire*

C677 : oui mais pas juste arb- arbitraire abstrait + c'est-à-dire que LA on est déjà on pourrait dire la table et le mouvement ils

*J678 : + la table et le mouvement ils ouais*

C678 : pense mettons il y a l- il y a la révolution et tout euh

*J679 : mh*

C679 : on s'est bien frité tous même entre nous et tout du coup euh

*J680 : ouais*

C680 : il y a plus de genres on pourrait dire la table et le mouvement ils peut-être j'en sais rien peut-être

*J681 : oui ouais ouais ouais + c'est marrant \**

C681 : sauf que ce serait plus le masculin l'emporte sur le féminin comme il y aura plus ni masculin ni féminin

*J682 : mais non sauf que dans la langue on n'est pas conscient de tout ce qui se joue dans la langue ça c'est une règle de grammaire qu'on nous a appris donc on en est conscient mais dans la langue il y a plein de choses qu'on a intégré et dont on est pas conscient tu vois*

C682 : oui mais ce qui est intégré c'est le le et le la mais le MASCULIN et le FEMININ le côté FEMININ de la table par rapport au côté MASCULIN euh du

*J683 : mais je pense que tu peux abolir les genres et garder un genre grammatical*

C683 : oui voilà c'est ce que je veux

J684 : ouais

C684 : dire + je pense que tu vois de les attribuer direct + tu vois mettons il y a on a des genres grammaticaux + et puis dans une phrase effectivement tu as un genre qui fait que tu dis il

J685 : ouais

C685 : même quand il y a les deux genres mélangés ou elle hein

J686 : mhm ouais ouais ouais

C686 : et que ce soit attribué + tu vois dans une formule et pas juste dans une formule du coup

J687 : mhm

C687 : mais dans un truc de masculin ou de féminin + et du masculin ou du féminin l'emporte sur l'autre machin enfin c'est ça c'est déjà euh + ben enfin ça revient à ce que tu dis c'est-à-dire que je pense qu'on peut avoir un genre même deux enfin

J688 : oui ouais non mais après ouais tu vois est-ce que \*

C688 : même plusieurs avec un qui l'emporte sur les autres grammaticalement

J689 : c'est pas grave comme le pluriel \*

C689 : et sans que ce soit que ce soit euh LE masculin l'emporte sur le féminin

J690 : mhm + et oui

C690 : +++ c'est pour ÇA aussi que je euh pff +++ (14,16s.) je sais pas +++ (5,90s.) c'est pour ça quand même que ça reste ces histoires de féminisation un marqueur qui pose problème aussi

J691 : mhm

C691 : un marqueur normatif + quoi parce que t- tu vas te retrouver euh face à un mec ou une meuf qui dit les copains et du coup direct tu vas te dire euh celle-là elle a rien compris alors que non quoi non + et qu'en fait on en est tous là ++ donc en gros je trouve qu'on revient quand même toujours à l'idée bon ben constatons ce qui change ou ce qui change pas dans ce qu'on dit + et puis voyons après comment on se demmerde avec la manière dont on le nomme même si c'est simultanément + BIEN que ce soit simultanément mais sachant que ce qu'on dit du coup comme c'est simultanément + aura QUE \*

J692 : \* \*

C692 : ça sera pas automatiquement mais simultanément + c'est-à-dire PAS automatiquement au sens où je pense que euh + on sera confronté à des questions

J693 : + *ah oui ça voilà*

C693 : sans doute tu vois + et à des affrontements aussi peut-être + mais euh donc pas automatiquement mais simultanément à ce qu'on FERA ces questions se poseront

J694 : *ah oui ben ouais*

C694 : + comme questions + mais pas comme normes tranchées a priori pas comme réponses tranchées a priori qui deviendraient normes

J695 : *mh ça va être compliqué enfin + déjà de nommer des nouvelles choses*

C695 : + ouais

J696 : *tu vois et même même sur euh + enfin je reviens encore sur la langue en elle-même tu vois + sur à un moment donné elle a elle a des contraintes qui sont pas bien ou mal tu vois qui sont pas orientées qui sont juste des euh*

C696 : + moi ce qui

J697 : *des trucs que un mur c'est un mur et c'est pas mieux mur ou mar ou mer*

C697 : mhm

J698 : *tu vois enfin + il y a il y a pas il y a ni droit ni idéologie ni enjeu sur certaines choses pas sur tout tu vois ça se pénètre à plein de niveaux hein \**

C698 : il y en a et puis mais on fait avec ça de toute façon aussi

J699 : *et ouais*

C699 : je crois que c'est ça aussi

J700 : *c'est c'est c'est devoir s'attaquer à quelque chose qui enfin + qui est quand même complexe tu vois finalement de se dire euh*

C700 : qui est complexe et qui et puis euh ++ ouais +++ (6,06s.) et puis c'est aussi je crois euh moi j'ai pas une vision de euh + de la révolution comme un truc où euh + en ce qui NOUS concerne hein c'est-à-dire si j'imagine qu'ON est la génération aussi

J701 : *mhm*

C701 : tu vois qui euh feront + au MIEUX la révolution ++ au pire on la fera pas du tout mais euh je veux dire au mieux on la fera + donc on va être là avec tout ce qu'on est quoi et je pense que après euh si jamais on continue à faire des gosses ce qui est pas garanti non plus mais en tout cas il y en aura des plus petits que nous euh ++ enfin je pense que les questions se poseront euh enfin je suis pas claire mais + je suis pas dans une vision de euh on va créer un truc comme ça ex nihilo

J702 : *ah oui*

C702 : de rien tu vois

J703 : + *ça ouais ouais*

C703 : ouais non mais en même temps c'est évident mais pour la langue pareil quoi

J704 : *et ouais*

C704 : si ça se trouve on dira les copains + pour tout le monde

J705 : + *c'est pas sûr puisque*

C705 : et ce sera pas issu de rien

J706 : \* *mais là maintenant dans un système qui est tel qu'il est il y a des gens qui se posent la question*

C706 : non c'est pas sûr mais je veux dire si ça trouve comme aussi on sera parti du monde dans lequel on est

J707 : *oui ouais ouais c'est sûr ouais*

C707 : et du système dans lequel on est pour finir on dira tous euh les copains

J708 : *mhm*

C708 : bon

J709 : *oui oui oui*

C709 : ++ si ça se manifeste pas comme échec à un moment donné du mouvement des femmes dans la révolution c'est pas grave si ça se manifeste par contre comme un échec là c'est grave

J710 : *là c'est plus grave ouais ouais*

C710 : + mais euh

J711 : ++ *alors ouais la question après c'était comment vous positionnez-vous par rapport aux théories féministes post-fé- post-féministes ou autres ? + \* + \**

C711 : +++ (6,64s.) ouais moi enfin moi je me situe clairement dans le truc féministe post-féministe pas du tout +++ après euh +++ (6,37s.) je crois que des le- en même temps des lectures comme [t c, tese] ou quoi ça m'a +++ (10,68s.) si tu veux avant euh quand on lisait Delphy et tout cette question de comment on fait pour lutter en tant que femme et en même temps pour euh envie de dépasser c'était une question euh +++ (4,80s.) quasiment qu'on se posait pas + tu vois ce + ce cette contradiction-là

J712 : + *ah ouais ?*

C712 : tu vois ouais je crois + que Delphy posait

J713 : *de l'articuler euh tu veux dire ?*

C713 : ouais puis de réfléchir à comment est-ce qu'on peut penser ça c'est quand même hallucinant quoi de penser qu'on peut è- de lutter sur la base de ce qu'on est

J714 : + *ouais*

C714 : ce qui me semblait clair + pour abolir euh bon d'une certaine manière enfin on- je pense qu'on la pensait c'est pour ça qu'on se la posait pas + d'une certain- enfin tu vois mais d'une manière beaucoup trop automatique quoi pas théorique et quand tu as des lectures comme [t c, tese] moi là tu vois c'est au tout début que j'ai lu [t c, tese] il y avait cette question par exemple mais bon donc j'ai + enfin je me situe pour plein de raisons carrément dans dans le féminisme +++ et en même temps voilà + il y a des questions comme celle-là + ou comme euh qu'est-ce qui fait que le féminisme surgit à ce moment-là aussi

J715 : *ouais*

C715 : + tu vois qui sont des questions que je me posais pas avant autre que sous la forme de la réponse euh ++ la seule parce que si si tu te la poses pas la seule réponse que tu peux y trouver c'est un truc qui m'a toujours euh +++ \* qui m'a toujours semblé correspondre à rien c'est-à-dire cette histoire de PRISE de conscience

J716 : *ouais*

C716 : individuelle qui est un vrai problème quoi

J717 : *et ouais*

C717 : mais je crois que tu vois ça c'est des points avant en gros que je

J718 : \*

C718 : ouais que ouais ou pas du tout même ou qui émergeaient et puis auxquels de toute façon j'avais aucun moyen théorique de d'y répondre euh

J719 : *et là avec les lectures de [t c, tese] tu euh ++ enfin de pour caricaturer mais tu relis Delphy euh sous un autre angle ou enfin ça*

C719 : ouais ouais + enfin Delphy entre autres mais le mouvement féministe aussi

J720 : *mhm*

C720 : té- [t c, tese] ils ont quand même cet avantage de +++ (4,17s.) d'être dans une perspective vachement dynamique et vachement euh + historicisée quoi

J721 : *ouais*

C721 : tu vois pas d'historien mais de justement de

J722 : *ouais ouais ouais*

C722 : dynamique + donc du coup par exemple sur qu'est-ce qui fait que le féminisme émerge dans les années à ce moment-là dans les années soixante-dix sous CETTE forme-là parce que a- on peut dire il y a eu les suffragettes sauf que la question de l'abolition des genres dans les suffragettes elle elle peut elle PEUT PAS

J723 : *mh mh mh mh*

C723 : se poser + et [t c, tese] ils posent les choses comme ça c'est ça que j'aime bien c'est c'est pas en termes euh ils ont REUSSI

J724 : *ouais ouais ouais*

C724 : à se la poser ce qui revient à la prise de conscience c'est

J725 : *mh*

C725 : pourquoi ça peut ou pourquoi ça peut pas se poser à un moment + donc du coup ouais en ce sens-là ouais ça ça m'a permis de revisiter euh + les questions féministes aussi +++ (5,24s.) plus sous l'angle d'une démarche quoi

J726 : + *ouais*

C726 : +++ (5,53s.) et puis bon là de fait le texte de Richard sur le genre là euh + qui est pas sorti de sa tête à lui hein c'est c'est toutes les discussions qu'on a eu tout ça + euh + bon c'est aussi une autre euh +++ (7,39s.) une autre artic- enfin une autre euh façon de penser la question des femmes dans le monde actuel + que celle du ou ou quoi OU le système patriarcal est un système autonome un mode de production à part entière ce qu'a défendu Delphy et et qu'elle pouvait que défendre face euh dans la contexte et cetera OU + comme disaient les gauchistes c'est un truc que euh on abolira le capital et qui \*

J727 : \*

C727 : et là c'est vrai que Richard dans ce texte-là en gros enfin du fait de toutes les discussions

J728 : *ouais*

C728 : c'est euh c'est encore autre chose

J729 : *ouais ?*

C729 : c'est vachement intéressant pour ça enfin c'est euh ++ c'est c'est perturbant hein lui ça le perturbe parce que pour lui i- jusqu'alors il y avait que la lutte des

J730 : oui \* ouais

C730 : classes et moi ça me perturbe parce que pour moi jusqu'alors c'était des systèmes autonomes quoi tu vois

J731 : \* et ouais

C731 : ++ et en même temps

J732 : *et co- comment enfin ouais en deux mots c'est compliqué mais comment enfin + elle tient sur quoi l'articulation ? ++ enfin*

C732 : alors c'est pas juste une articulation en fait donc c'est une contradiction la contradiction homme/femme prend forme + désormais + dans le mode de pr- de production capitaliste c'est-à-dire sous la forme de euh ++ de ce que je disais toute à l'heure par rapport au salaire du mec en en caricaturant hein + c'est-à-dire que

J733 : *tu vois ce que ce que je te disais l'autre jour puis on a p- on a pas continué à discuter*

C733 : c'est-à-dire que le salaire il paye non pas euh le travail mais la force d- la reproduction de la force de travail ça c'est le truc de Marx

J734 : + *ouais ?*

C734 : donc euh + dans le prix du salaire + est inclus + euh tout

J735 : *ouais mais moi ce qui me gêne là-dedans + c'est ben c'est finalement c'est une discussion que j'avais eu avec Joris avant que vous commenc- enfin ouais toi tu étais pas encore à [t c, tese] et je crois que eux ils commençaient à peine à réfléchir là-dessus enfin c'était euh programmé et je sais même pas si ils en avaient pa- enfin + c'était neuf + euh Jo il m'a dit se définir comme queer à un moment donné ++ i- donc il me dit viens on va s'interroger sur le genre \* enfin c'est quoi c'est quoi la question tu vois euh + il me dit donc c'était pas les mêmes termes mais en gros donc ça rejoignait ça tu vois c'est de dire est-ce que enfin moi j'ai pas les termes exacts parce que je connais pas vos mots mais est-ce que le travail ménager est quelque chose qui est dans le rapport de production tu vois enfin je sais plus comment il me l'avait sorti mais c'était quelque chose comme ça donc là maintenant que tu me le dis je enfin*

C735 : mh mh

J736 : *je relie tu vois ++ et sur le coup j- enfin ça m'avait semblé mais + enfin là même quand tu me le dis ça me semble super réducteur quoi tu vois enfin*

C736 : mh

J737 : + *moi par exemple en t- je suis une femme tu vois*

C737 : mh

J738 : *mon problème à être femme c'est pas le problème que quand je rentre chez moi je fais le ménage*

C738 : ça c'est ça c'est pas [t c, tese] hein ça c'est Delphy hein

J739 : + *ouais*

C739 : ça c'est Delphy c'est ça qu'elle a articulé +++ euh qui justement en fait euh enfin pas seulement ça ÇA c'est DELPHY qui cherche à fonder une base matérielle c'est-à-dire euh matérielle

J740 : *ouais*

C740 : au sens marxiste ancrée dans des rapports de production c'est-à-dire et du coup qui fonde la catégorie du du travail domestique

J741 : *oui mais ça ouais ça je le comprend et c'est important mais après de dire quand tu dis on va réfléchir d- d'une manière nouvelle + le enfin le c'est maladroit peut-être mais le rapport entre genre et lutte des classes + de finalement le calculer sur euh le travail ménager mais il y a un truc qui me surchoque quoi tu vois enfin*

C741 : ++ ben moi ça me choque pas

J742 : *ah ouais*

C742 : + mais ça c'est pas la nouveauté hein de [t c, tese] hein encore une fois c'est Delphy hein qui parle de mode

J743 : *ouais*

C743 : de production domestique

J744 : *ouais mais elle é- elle reste pas à ça quoi enfin*

C744 : ah si

J745 : + *je sais pas moi dans ce que j'ai lu \**

C745 : dans dans le tome un

J746 : + *je me rappelle plus très bien tome un et d- enfin quoi est dans quoi mais ce qui m'a marqué*

C746 : le tome deux il est le tome deux il est sur euh + sur euh l'anti-essentialisme

J747 : *ouais*

C747 : donc effectivement il est

J748 : *et il y a un moment où elle dit justement il y a nécessité de d'avoir une parole en tant que classe de femme et il y a surtout nécessité de pas s'enfermer en tant que classe de femme c'est un truc que j'ai retrouvé chez Varikas je sais pas si tu vois + mais euh*

C748 : Delphy ce qu'elle dit

J749 : *elle dit à à à garder la notion d'individu à un moment donné de pas être QUE une femme à un moment donné quoi que si tu fais ça à un moment donné tu perds toute toute action possible sur euh dans ta vie quoi tu vois*

C749 : Delphy c'est pas ce qu'elle dit

J750 : *à un moment donné elle dit un truc comme ça hein*

C750 : oui mais peut-être mais Delphy ce qu'elle dit c'est qu'est-ce qui définit les femmes ? + les femmes sont celles qui effectuent le travail domestique

J751 : ++ *et ouais mais moi je peux pas me reconnaître dans cette définition-là de femme tu vois donc ça peut être \*personnel \*ça me pose problème*

C751 : c'est en ça qu'elle c'est en ça qu'elle euh si tu veux qu'elle euh + qu'elle met complètement de côté toute définition naturaliste

J752 : + *ouais*

C752 : + les femmes c'est celles euh qui donnent du temps libre aux mecs

J753 : + *ouais regarde moi je le fais pas et pourtant je suis une femme*

C753 : ouais

J754 : *à plein d'autres égards*

C754 : mh

J755 : + *et pourtant je vais subir aussi la discri- enfin la domination et cetera*

C755 : mh mais tu subiras le temps partiel comme si + \*

J756 : + *pourquoi le temps partiel ?*

C756 : + ben en fait c'est la manière- ça c'est la manière dont [t c, tese] euh articule le temps partiel à cette question-là qui qui pas que [t c, tese] hein tout le monde toutes les féministes mais le temps partiel c'est quoi ? c'est euh + ok les femmes elles arrivent sur le marché du travail + simplement + si tout ce qu'elles effectuent comme euh travaux ménagers l'éducation hein y compris + de gardes d'enfants

J757 : *mhm*

C757 : est effectué sur le système marchand + le salaire euh ne paye plus euh la reproduction clairement

J758 : *oui ouais*

C758 : donc il s'agit de faire en sorte qu'elles continuent à le faire + le temps partiel c'est ça

J759 : *d'accord mais*

C759 : et toi et moi + même si on a pas d'enfants pas de famille + on on sera quand même employées en tant que femmes à temps partiel + et même si on a pas d'enfant pas de famille euh si on se tape plusieurs mecs et que ça se sait on risque

J760 : *ah oui non mais voilà ça oui c'est une domination à d'autres égards parce que \* ouais ouais*

C760 : ouais mais oui mais je pense que c'est c'est vachement lié c'est-à-dire que

J761 : *moi je crois pas que ce soit lié quoi enfin + je pense que ouais c'est c'est plein d'aspects d'une domination mais ces aspects-là sont pas forcément liés entre eux quoi tu vois enfin*

C761 : + ben moi je pense que l'appropriation + d'un travail non productif au sens où il a pas de valeur marchande comme le travail domestique + un peu sur le mode de l'esclavage il suppose l'appropriation de la personne elle-même

J762 : *oui mais attends il y en a regarde la une autre génération par exemple tu vois pour prendre un écart machin et tout j'ai plein de copines qui sont euh en couple et qui vivent complètement avec ce truc où elles font un travail ménager tu vois et je connais quand m- enfin les gens que je connais c'est pas juste à titre d'exception je connais quand même pas mal de gens qui vivent pas dans ce modèle-là et et c'est pas parce que ils sont libérés ou je sais pas quoi c'est c'est générationnel tu vois c'est parce que tout le monde fait des études jusqu'à vingt-cinq ans parce que euh parce que tel enfin je sais pas ce que c'est l'explication enfin tu vois ce que je veux dire mais*

C762 : mouais

J763 : *à un moment donné*

C763 : ils sont en couple ou ils vi- vivent en coloc ?

J764 : + *euh je sais pas je pensais à personne de particulier mais euh*

C764 : + ouais mais je pense qu'il faut penser à des gens en particulier + tu vois ce que je veux dire ?

J765 : mais je sais pas enfin je pense rien qu'à moi mais j'ai pas l'impression d'être seule à vivre comme ça il y a des copines qui peuvent vivre en couple pas forcément en coloc ou toutes seules tu vois

C765 : +++ (4,53s.) moi je pense qu'il faut penser à des exemples en particulier ++ entre autres

J766 : *mais il y a plein de nanas qui vivent seules de de vingt-cinq ans hein pas pas forcément mère célibataire ou je sais pas quoi hein*

C766 : et il y a plein de nanas qui vivent seules avec des gamins

J767 : *ouais*

C767 : à vingt-cinq ans

J768 : *aussi ouais*

C768 : +++ \*

J769 : \* *il y a des mecs*

C769 : oui mais ce que je veux dire c'est qu'aussi tu vois on est face aux faits tels qu'ils sont des fois et puis il y a une genèse aussi dans ces faits-là

J770 : *ouais mais après moi je le ra- enfin tu vois je le ramène toujours à moi parce que forcément c'est mon expérience à un moment donné je suis pas quelqu'un qui aime faire le mé- enfin*

C770 : moi non plus

J771 : *non mais*

C771 : mais de toute façon aucune meuf n'aime faire le ménage

J772 : *oui mais voilà mais moi c'est un truc je m'en fous tu vois c'est enfin*

C772 : oui mais c'est

J773 : c'est \* *même si j'habite avec quelqu'un la personne elle fait pas le ménage moi non plus bon tu vois c'est pas grave*

C773 : le problème c'est pas ça

J774 : *donc je peux pas ouais mais je peux pas considérer toute la question qui peut y avoir du genre sur la question du travail ménager quoi*

C774 : ben du travail domé-

J775 : parce que j'ai

C775 : DOMESTIQUE

J776 : *domestique mais parce que j'ai pas de gamin j'en veux pas parce que enfin*

C776 : oui mais le problème il est que c'est pas une question individuelle

J777 : *oui mais moi je peux pas me représenter la question du genre \**

C777 : tu te la représentes tu te la représentes quand on te demande tu veux pas des enfants pourquoi

J778 : + *oui*

C778 : mais voilà mais c'est un autre manière

J779 : *ah oui non mais ça ça d'accord*

C779 : mais non mais c'est c'est c'est la même chose si cette question elle est automatique et évidente pour les gens de te la poser et qu'elle le sera au moins

J780 : *mhm*

C780 : jusqu'à tes trente ans + et que ce sera VU comme un problème et que on te dira tu vas voir ou qu'on te dit déjà tu vas voir ça changera

J781 : *mhm*

C781 : c'est qu'il y a quelque chose qui FONDE matériellement ça

J782 : + *ah oui mais ça oui*

C782 : et que + en tant que

J783 : *mais pour moi ce que je veux non non*

C783 : euh

J784 : *mais ce que oui je suis d'accord avec toi*

C784 : oui mais

J785 : *mais le problème de la domination machin tu peux pas la réduire à du travail domestique il y a il y a autre chose qui est pas de cet ordre-là*

C785 : ben moi je la réduis parce que qui dit travail domestique dit exclusion

J786 : *mais pour moi les rapports de pouvoir ils se passent pas que sur un truc matériel en fait*

C786 : mais si mais parce que tu le vois que comme euh comme euh nettoyer la table

J787 : + *non non non parce que rapport de pouvoir*

C787 : parce que qui dit rapport domestique qui dit exploitation domestique dit exclusion d'une partie de la société

J788 : *ouais*

C788 : pour moi c'est l'analyse que je fais c'est ce pourquoi par exemple euh alors l'expression va peut-être te sembler un peu fort forte mais pourquoi globalement une meuf qui est dans la rue à deux heures du mat

J789 : *mh*

C789 : + c'est pas normal

J790 : *ah oui*

C790 : parce que elle est elle est pas dans cette sphère

J791 : ++ *oui ça ouais d'accord ouais*

C791 : tu vois donc pour moi ça a c'est pas que nettoyer la table c'est-à-dire que c'est des trucs qu'on se reprend dans la gueule

J792 : *mh*

C792 : autrement + tu vois de- c'est c'est

J793 : *ouais*

C793 : c'est une autre manière de se les prendre dans la gueule

J794 : *mais le*

C794 : et c'est pour ça que qu'on y soit c'est-à-dire qu'on ait des gosses qu'on ait un mari ou pas + de toute façon si on

J795 : ouais

C795 : en a pas on sera renvoyée au fait que en tant que femmes on est supposée euh

J796 : +++ (4,02s.) *ouais*

C796 : ++ et pour moi ça a des des trucs très euh enfin comme je te disais tout à l'heure sur euh tu vois sur les les m- les meufs des mouvements de chômeurs c'est pas qu'elle fait moins le travail domestique hein elle le fait

J797 : oui oui *ouais ouais*

C797 : tu vois

J798 : mais par exemple + je sais pas pour le poser peut-être d'une autre manière + tu es dans une discussion de groupe + comme on disait tout à l'heure tu as des gens qui vont parler bien d'autres moins bien machin prendre la parole ou pas la parole souvent c'est les mecs qui vont prendre la parole d'accord ++ ce qui fait qu'à un moment donné moi je vais pas prendre la parole dans cette situation-là à un moment donné ça va être le fait que je suis une femme mais à un moment donné ça va être le fait que je suis plus jeune ou le fait que je connais pas les gens ou le fait que j'ai tel statut ou le fait

C798 : mais ça exclut pas les autres variables

J799 : voilà non mais c'est \* à certains égards tu es dominant à d'autres égards tu es dominé

C799 : mhm

J800 : tu vois et tu tu en gros tu vas convoquer plus ou moins de trucs

C800 : mh

J801 : quand tu es en situation ce qui va faire que tu es dans un rapport de pouvoir et que tu veux en sortir ou pas mais + à partir du moment où tu veux en sortir du rapport de pouvoir même interindividuel + pareil que que global quoi + à un moment donné moi quand je suis dans une discussion alors oui tu peux dire que l'éducation machin et qu'on est construit socialement et je suis d'accord mais à un moment donné le fait que je prenne pas la parole à un moment donné en public + c'est pas que le fait

C801 : mh

J802 : que je f- enfin que je dois être renvoyée \*

C802 : mhm

J803 : \*

C803 : + ah ben ça encore heureux non mais attends il y a il y a une marge entre euh +++ (4,82s.) alors je sais pas à quoi tu fais référence en en disant là ce que tu viens de dire + moi tout ce que je sais c'est ce que ça m'évoque ce que tu dis là c'est euh les copains copines c'est-à-dire les pro féministes + euh

J804 : ouais ouais

C804 : euh quand je te disais qu'au mieux euh ils étaient d'un ennui mortel au pire c'était des connards quand ils se présentent sous la forme du connard + ils viennent te dire en quoi + euh dans telle ou telle situation tu es dans ta place de femme à ne pas prendre la parole ou à mais + non mais c'est c'est c'est à voir un petit peu ce que tu dis quand

J805 : ouais ouais ouais

C805 : tu dis euh moi euh il y a plein de raisons qui peuvent faire que je prends pas la parole ou que je la prends

*J806 : oui d'ailleurs*

C806 : euh + enfin je crois que c'est ça c'est-à-dire après ponctuellement c'est c'est comme euh enfin je sais pas tu peux pas euh ++ c'est pour ça que c'est enfin la discussion là elle est compliquée parce que je crois que + tu peux pas renvoyer euh dos à dos ou euh exactement comme équiva- ou ++ ou comme ayant le même statut la fonction sociale que ça occupe

*J807 : mhm*

C807 : + ce que ça représente socialement et cetera et puis un comportement individuel + c'est pour ça que tes copains ou tes ou des que on peut parler tant qu'on veut de nous de et c'est pas inintéressant hein c'est pas du tout ça que je veux dire mais n'empêche que quand on est vu globalement c'est-à-dire par des gens qu'on connaît pas

*J808 : ouais*

C808 : c'est-à-dire au boulot

*J809 : mh*

C809 : c'est-à-dire dans la rue c'est-à-dire euh et cetera tu vois des des situations sociales vraiment euh

*J810 : ouais ouais ouais*

C810 : enfin en général on est toujours renvoyée à ça que ce soit sur un mode positif c'est-à-dire enfin positif pas au sens

*J811 : ouais*

C811 : moral hein mais dans le truc de la positivité c'est-à-dire effectivement j'effectue ce travail je j'élève euh des gosses euh

*J812 : mhm*

C812 : je suis dans la sphère machin ou négatif comme nous on peut se le prendre dans la gueule

*J813 : mhm*

C813 : + mais en tout cas on est renvoyée à ça

*J814 : +++ (4,13s.) ouais mais après moi ça me pose un problème de pas renvoyer dos à dos le + le rapport social et le rapport individuel*

C814 : mais parce que mais parce que si euh ça avait que ça comme sens pour nous et même pour les meufs pourquoi on peut pas renvoyer dos à dos parce que par exemple euh +++ (14,74s.) pourquoi alors sur le mode de par exemple de pourquoi on peut pas

renvoyer dos à dos ? +++ parce que la manière dont on est vu dans la rue par exemple à deux heures du mat + nous on est pas dans la rue à deux heures du mat pour faire du féminisme

J815 : *mh ++ ouais sauf que je compare pas*

C815 : *de la même façon*

J816 : *ma vie et la façon dont je vais voir le monde + par rapport à ce moment-là*

C816 : + non mais ça joue c'est autant de petites choses qui jouent

J817 : *ouais ++ oui mais je vais prêter attention plus + à un moment donné à mon rapport*

C817 : *le refus d'avoir*

J818 : *quotidien avec des gens que je vois quotidiennement ou euh enfin tu vois*

C818 : oui mais enfin ++ moi par exemple une partie de mon refus d'avoir des enfants il est directement lié à ça + il est déterminé par

J819 : + moi c'est même pas qu'il est détermi- enfin

C819 : + après j'en ai pas envie si tu veux

J820 : *ouais*

C820 : tu vois mais en même temps l'envie c'est quoi c'est un truc naturel

J821 : *non*

C821 : social ?

J822 : *complet complètement*

C822 : +++ (5,57s.) tu vois les exemples de je veux dire faut voir par exemple je je dis ça parce que juste avant de ++ de venir ici et qu'on se rejoigne j'étais avec euh Marjo et une copine à elle euh qui a deux gamins quoi

J823 : *qui est en galère là ?*

C823 : en bas âge qui cherche un appart

J824 : *ouais*

C824 : + et on a passé trois quarts d'heure euh pffou tu vois la meuf elle te semble enfin si elle y arrive je sais pas comment elle fait mais je veux dire quand c'est pas l'un c'est l'autre quoi elle est toute seule +++ bon + c'est pas une victime hein uniquement

J825 : *mhm*

C825 : voilà elle a décidé aussi manifestement de faire des gosses toute seule bon + mais euh enfin tu vois c'est pas comme si euh dans la vision aussi de ce que ça signifie avoir des gosses euh je sais pas tu croises un père heureux c'est pas pareil que de croiser un mère heureuse

J826 : \* *heureuse*

C826 : elle elle est heureuse hein enfin elle est contente d'avoir ses gosses

J827 : *ouais*

C827 : \*

J828 : *oui ouais ouais*

C828 : en tant que mère è- + tu vois ++ bon ben enfin donc tout ce que je veux dire c'est que on construit quand même par rapport à ça

J829 : *ouais +++ (5,53s.) ouais sûr mouais + il y a quand même un truc qui me semble réducteur tu vois enfin*

C829 : + de toute façon il y a un truc qui + mais je pense pas que c'est réducteur parce que ça ça veut pas dire que ça épuise les questions

J830 : *ouais*

C830 : tu vois c'est pas parce que par exemple à un niveau le plus général + c'est pas parce que tu dis que le travail ménager de fait le travail domestique

J831 : *mhm*

C831 : plutôt que ménager + euh a une fonction + importante

J832 : *ouais*

C832 : dans le système capitaliste + que tu réduis + ensuite tout ce que sont les femmes à cette fonction-là dans le système

J833 : ++ *oui mais ça te donne une analyse de de genre et de classe + qui qui tient là-dessus quoi +++ (5,68s.) parce que est-ce que est-ce que par exemple enfin*

C833 : non pour moi non

J834 : *quand vous disiez la contradiction*

C834 : pour moi c'est pas que dans le système capitaliste hein l'analyse de genre

J835 : + *oui mais là du coup il y a une a- dans ce par exemple je reprends le texte de Richard mais de euh + pas d'articuler mais justement de mettre une contradiction dans la contradiction comme tu disais l'autre jour*

C835 : il dit pas exactement ça

J836 : *tu peux bon moi je suis pas tellement dans enfin je parle pas dans ces termes-là tu vois mais tu pourras pas rajouter des contradictions à l'infini dans les contradictions*

C836 : + mais c'est pas histoire de rajouter euh rhétoriquement justement enfin + c'est euh +++ (5,00s.) quand tu dis que par exemple à titre d'exemple le texte de Richard il est issu des discussions

J837 : *mh*

C837 : + enfin tu vois le niveau où moi je parle aussi hyper souvent c'est-à-dire euh sur des exemples

J838 : *mh*

C838 : sur des choses euh tu vois euh ++ enfin c'est tout ça quoi c'est pas juste euh

J839 : *ouais*

C839 : tu vois c'est pas juste tu te dis euh on va il faut qu'on s'en sorte

J840 : + *oui ouais \**

C840 : donc on va créer une p- tu vois parce qu'en plus eux ils s'en battent les couilles pour le coup moi je suis pas

J841 : *ouais*

C841 : venue à [t c, tse] pour parler de ça

J842 : *mh*

C842 : du genre + et eux a priori enfin ils en ont parlé avant

J843 : *ouais ouais*

C843 : que j'arrive mais euh + je veux dire retomber sur leur pattes en disant ben il y a qu'une contradiction euh le prolétariat et le capital

J844 : *\_\**

C844 : euh tant mieux quoi tu vois

J845 : *mh mh*

C845 : donc c'est pas histoire DE enfin c'est pas simple rhétorique quoi + c'est un truc où aussi à un moment donné aussi bon ils sont euh ils sont pas six hein tu vois c'est-à-dire que ++ euh enfin de la même manière que ce texte sur le genre par exemple il remet en cause un certain nombre de choses sur leur manière de voir la contradiction prolétariat capital de la de la même manière euh c'est leur mani- enfin la manière là d'articuler les choses elle peut être remise en cause

J846 : *ouais*

C846 : tu vois c'est pas la fin de l'histoire quoi tu vois mais euh + mais ils n'ont plus cette manière-là elle n'est pas non plus arbitraire histoire de trouver une moi- un moyen de se + de s'en sortir théoriquement

J847 : \* ouais ouais

C847 : tu vois ++ sinon j'aurais même pas + j'en serais partie

J848 : \* ouais ouais

C848 : + \* en plus j'étais pas venue pour ça au début

J849 : *oui tu as*

C849 : et parler de ça tu vois je me suis dit houlà pff + fait chier d'une certaine manière et puis pour finir c'est une bonne surprise

J850 : *ouais*

C850 : du coup ça aurait pu m- enfin

J851 : *oui ça aurait pu \**

C851 : tu vois ça aurait été un truc de justement on veut euh on veut re- + on veut trouver une issue théorique

J852 : *oui ouais*

C852 : alors que pratiquement en fait ça nous pose pas problème ou question

J853 : *mhm + oui \**

C853 : tu vois

J854 : *mhm*

C854 : + il y en a il y en a plein hein qui raisonnent comme ça quoi mais + \* enfin + autant euh je nie pas tu vois je vais pas faire le truc euh conspiration \* mais euh

J855 : ouais

C855 : uniquement parce qu'à la base il y a un truc concret donc tu es amené à y penser quoi

J856 : +++ (4,09s.) *je repars un peu sur euh*

C856 : ouais

J857 : \* ++ *sur la féminisation + euh putain d'un d'un coup là @*

C857 : @

J858 : *de revenir à ça d'un coup là @ donc et bon la féminisation on va dire comme on la connaît avec les tirets tout ça mais il y a une féminisation qui est euh + qui est étatique + qui commence avec la parité et puis euh + il y a eu tout un tas de circulaires je sais pas si tu as tu as entendu qui sont passées depuis euh + peut-être dix ans facile hein ouais c'est ça une dizaine d'années*

C858 : + putain je me rappelle plus le nom là oh

J859 : *mais ils ont fait des comi- des commissions \* machin et tout pour savoir si on peut dire*

C859 : ah ouais ?

J860 : *écrivain écrivaine*

C860 : ah ouais ?

J861 : *pour savoir si on peut dire madame le maire ou madame la maire ou madame la mairesse*

C861 : ah ouais ?

J862 : *ou euh*

C862 : ils font des commissions ?

J863 : *ah ouais ouais il y a eu plein de trucs euh pareil pour le préfet enfin*

C863 : et alors l'équivalent

J864 : \*

C864 : c'est quoi les fonctionnaires ?

J865 : *le truc sur fonctions et grades + donc ça concernait surtout les noms de métiers en fait*

C865 : d'accord

J866 : *et euh justement comment tu dis \* parce que tout le monde était un peu emmerdé donc les journaux ont fait des articles là-dessus en disant oui mais on peut pas dire la cafetière parce que euh un cafetier d'accord il sert des cafés mais une cafetière ça fait*

*le café tu vois et après les autres ont dit oui mais on dit une cuisinière un cuisinier et puis pourtant une cuisinière \* aussi à gaz enfin + ils se ils se prenaient la tête quoi tu vois + et euh et il y a eu ouais tout + toutes ces recomman- voilà c'est des recommandations quoi tu vois le truc pour que les gens tu vois enfin il y en a eu en Suisse au Québec en Belgique en France bon chacun n'a pas apporté les mêmes réponses tu vois parce que ils ont ils ont fait de la morphologie de la grammaire ils ont dit oui ça on peut ça on peut pas tout ça + et il y a eu aussi des trucs dans les facs dans les euh dans les lycées dans un peu toutes les institutions où euh euh vous devez marquer les étudiants et les étudiantes sont convoqués alors soit vous passez au passif + seront convoquées les personnes qui machin soit vous féminisez tu vois ils ont mis tout un tas de recommandations comme ça et c'est vrai que maintenant on le voit sur le je sais pas sur le truc de la CAF ou sur euh sur d'autres choses des fois tu vois des fê- des trucs féminisés quoi*

C866 : ah ouais ?

J867 : pas de la même manière que

C867 : \* genre vas-y

J868 : euh je sais pas ça va être un adjectif avec un [e, 2] entre parenthèses quoi tu vois enfin

C868 : ah oui ?

J869 : oui ouais ouais mais tu l'as forcément vu

C869 : oui oui oui sans doute admise ouais

J870 : voilà

C870 : \*

J871 : ++ \*

C871 : + oui c'est vrai qu'avant ça ça c'est pas vieux

J872 : \* \*

C872 : avant ça avait pas lieu

J873 : non +++ à part sur un courrier personnel on va dire \*

C873 : ouais ouais ouais

J874 : dans tous les trucs euh tous les termes nouveaux comme ça + et donc voilà c'est clairement le truc de parité tu vois de on se lave les mains tout le monde est représenté et puis c'est très bien quoi tu vois mais + ouais c'est pas forcément mais enfin c'est dur du coup mais c'est quel lien tu vois et enfin ++ évidemment ça va pas dans le même sens tu vois c'est les les deux mais comment ça peut se croiser ces deux processus de féminisation

C874 : mh mh mh +++ (4,11s.) le voir comme récupération ça serait beaucoup trop manichéen je pense + a- +++ est récupéré de toute façon ce qui est récupérable +++ (22,22s.) je sais pas je dirais euh comme ça spontanément que ça ça pose un des un des pôles de ce qu'on disait tout à l'heure

*J875 : mh*

C875 : + c'est-à-dire que c'est le pôle euh éternisation

*J876 : ouais*

C876 : du rapport + là où des fois ça peut être + euh

*J877 : après oui parce que*

C877 : dialectisé par le pôle remise en cause et que là c'est

*J878 : oui*

C878 : uniquement le pôle éternisation

*J879 : + oui après \* enfin au moment où tu fais ça tu t'attends pas à ce que ce soit super euh*

C879 : oui

*J880 : optimiste quoi*

C880 : ouais ouais non mais c'est intéressant parce que justement aussi ça pose que contrairement aussi à ce qui se dit dans les milieux autorisés que la féminisation euh tu vois ça peut apparaître un peu comme une panacée aussi

*J881 : ouais ouais*

C881 : justement c'est-à-dire euh ++ il y a ce côté éternisation du rapport et on peut pas le nier et on peut d'autant moins le nier que c'est quelque chose qui est tout à fait qui pose aucun problème euh + à euh à la société

*J882 : mhm*

C882 : +++ (4,00s.) en tant que société c'est-à-dire qui te fait devenir tel que tu es et tout quoi +++ donc ouais spontanément ouais c'est vrai que c'est ça et en même temps ce qui est compliqué +++ (4,84s.) enfin dans ta forme finale

*J883 : ouais*

C883 : après dans le processus ce qui est compliqué avec Gaby pendant le féministhon tu sais on a fait le tour de France féministe là + le la première ville qu'on avait fait c'était Poitiers on organisait un débat et puis la veille du débat + il y avait des meufs du [p s, peEs] qui \* je t'en avais parlé non ?

J884 : non

C884 : + et euh pour parler de la parité mais pas seule- en fait euh pas seulement + je sais plus comment c'était annoncé

J885 : ouais

C885 : ++ et euh on y était allé c'était vachement intéressant je t'assure

J886 : ah ouais

C886 : c'était vachement intéressant parce qu'en fait c'était allé beaucoup plus loin que ça et en gros elles parlaient de leur condition de femme toutes euh militantes [p s, peEs] ou élues [p s, peEs]

J887 : mhm

C887 : qu'elle soient tu vois + et du coup c'était marrant parce qu'avec Gaby on était là avec notre discours blom blom

J888 : ouais

C888 : anti-différencialiste et tout et en fait c'était super passé

J889 : + ah ouais

C889 : enfin on le tenait pas comme discours hein on était quand même \*

J890 : oui ouais ouais ouais

C890 : mais de fait c'était un truc qui avait fait écho

J891 : ah ouais ?

C891 : quoi ouais ++ ouais ouais

J892 : c'est marrant

C892 : ouais et je pense bon aussi on était intervenue aussi bon on était int- intervenue parfois de manière un peu énervée comme on est et tout mais + mais euh tu vois avec des dégaines de rien c'était quand même tu vois bon

J893 : ouais

C893 : + tu vois c'était un peu convenu + et euh et ouais ça avait pris quoi il y avait un truc où euh ++ en plus tu vois euh c'était le début du Féministhon donc

J894 : \*

C894 : dans la vision de l'époque tu sais sur euh + sur euh + le langage des femmes est universel tu sais ce genre de trucs putain c'était vachement enthousiasmant @@ quoi @@ @

J895 : @

C895 : bon après je pense que sur plein de questions ça aurait été l'horreur hein mais euh

J896 : \_

C896 : mais euh mais surtout ça a ça avait duré longtemps hein c'était allé un peu dans le fond et tout et tout

J897 : ouais

C897 : + et du coup ça me fait penser à ça aussi c'est-à-dire qu'en même temps tu sais pas les affrontements qui ont donné lieu à ces trucs-là

J898 : *et ouais*

C898 : après le fait qu'ils donnent lieu à ces trucs-là signent leur échec en tant qu'affrontements + tu vois puisque l'affrontement se concentre lui

J899 : *oui oui ouais oui non mais ça ouais non mais ça \**

C899 : tu vois donc \* de l'affrontement quoi mais euh dans le processus qui se passe donc après même si le truc euh et euh c'est pour ça qu'il y a rien à en tirer de ce truc euh dont tu parles + mais euh je suis convaincue là-dessus c'est uniquement le pôle éternisation du truc

J900 : *mhm*

C900 : mais dans le temps où c'est produit bon il se trouve qu'aujourd'hui on peut uniquement juger sur la fin du truc c'est-à-dire

J901 : \*

C901 : oui voilà enfin tu vois sur le côté euh bon ben on a décidé qu'on pouvait dire écrivaine

J902 : *ouais*

C902 : + mais après dans les processus des fois il peut se passer quand même des trucs étonnants quoi

J903 : *mouais*

C903 : + en tout cas le juste je repense à ce truc \_

J904 : ouais

C904 : c'était vraiment euh + il y avait du monde a- + une extrême majorité que des meufs alors que tu peux très bien t'imaginer qu'au [p s, peEs]

J905 : *du [p s, peEs]*

C905 : même à Poitiers euh + il y a plus de mecs que de meufs c'est clair +++ et que là euh + c'était parti sur la parité et puis ça en était arrivé à tout ce qu'il fallait qu'elles gèrent quoi et même à leur rapport avec leur mari enfin tu vois c'était

J906 : *ah ouais ?*

C906 : ah ouais ouais

J907 : *c'est marrant*

C907 : c'était hallucinant bon d'une manière convenue hein

J908 : *ouais ouais*

C908 : c'est pas tu vois + mais ah ouais ouais je t'a- je t'assure euh c'était + puis nous on était intervenue euh +++ ouais pas en prenant des gants tu vois je pense qu'aujourd'hui peut-être j'en prendrais plus

J909 : *ouais*

C909 : qu'à l'époque tu vois + \*

J910 : *oui*

C910 : au départ on s'était dit ouais on va se marrer en plus

J911 : *ouais*

C911 : tu vois

J912 : *pour foutre la zone*

C912 : ouais ++ pour finir on a d'une certaine manière foutu la zone mais

J913 : *mais pas en clash ouais ouais*

C913 : non ouais + ah ouais on était sur le cul quoi

J914 : *c'est marrant hein*

C914 : ouais ah ouais ouais +++ (4,17s.) bon il s'agit pas euh de toute une \* non plus tu vois comme je te dis

J915 : *oui ouais*

C915 : sur plein d'autres questions euh mais en tout cas là-dessus euh ++ et puis elles étaient pas D'ACCORD

J916 : *mhm*

C916 : c'est ça qui était intéressant aussi si tu veux + mais en tout cas elles étaient euh + parce qu'en gros ce qu'elles disaient nous on le disait d'une manière un peu plus théorisée avec les outils de Delphy voilà

J917 : *mhm*

C917 : en gros + et avec l'argument euh + enfin on a parlé d'abolition des hommes et des

J918 : *mhm*

C918 : femmes et tout pour finir quoi pas comme préalable

J919 : *ouais*

C919 : + ouais elles étaient pas complètement hermétiques quoi c'était surtout ça qui inté-

J920 : *sinon euh*

C920 : +++ (4,04s.) comme quoi des fois aussi tu peux alors que je me souviens de la dernière ville qu'on a fait avec après ++ c'était des anciennes militantes féministes + sans doute féministes en tout cas du planning familial donc

J921 : *mhm*

C921 : du coup je relativise aussi parce que le planning

J922 : *maintenant*

C922 : ça a aussi autre chose

J923 : *ouais*

C923 : comme histoire quoi c'est euh ça a un côté enfin on planifie la famille hein quand même + mais en tout cas qui nous avaient gerbées à fond quoi

J924 : + *ah ouais ?*

C924 : ouais + mais enfin comme quoi tu vois des fois tu es étonnée quoi + et qui étaient dans un discours elles super individualiste c'est-à-dire euh mais euh nous on les voit les jeunes aujourd'hui ma nièce ma sœur ma

J925 : *mhm*

C925 : ma fille ma je sais pas quoi elles s'en sortent très bien tout a changé elles négocient dans leur couple tu vois

J926 : *oui elles négocient quoi*

C926 : + tu vois alors que au [p s, peEs] euh + l'écho de c'était pas ça qui était renvoyé

J927 : *c'est marrant hein ?*

C927 : ouais c'est marrant hein +++ ouais c'est vraiment marrant

J928 : +++ (4,33s.) *je te pose deux questions*

C928 : vas-y

J929 : *pour finir + on a un peu vu une déjà de su- sur l'intérêt d'unifier la pratique de féminisation euh bon pas côté officiel*

C929 : ouais

J930 : ++ *que ce soit par le tiret enfin genre par un choix typographique ou + ou simplement quand tu dis radicales radicaux est-ce que tu dis radicales radicaux ou radicaux radicales ++ une façon de codifier un peu cette pratique*

C930 : mhm

J931 : + *que ça facilite l'utilisation en sachant que ça choquera plus mais*

C931 : mh

J932 : *qu'en même temps il peut être plus manié je sais pas*

C932 : +++ dans l'état actuel des choses moi je pense que si le but euh c'est que ce soit facilement maniable euh on en reste à ce qu'il en est déjà

J933 : *ouais + donc pas d'intérêt pour toi d'unifier*

C933 : je crois pas enfin mais c'est aussi issu

J934 : *ne serait-ce que typographiquement quoi*

C934 : c'est aussi issu de la discussion là qu'on a eu là hein

J935 : *oui ouais*

C935 : ce que je dis hein mais je crois que ouais non décidément je crois que le seul intérêt il est dans le bordel que ça met

J936 : *ouais*

C936 : et les questions que ça pose il est pas dans si c'est pour avoir une lecture plus facile une écri-

J937 : *non mais la la question de l'extension enfin le fait que ça s'étende que la pratique s'étende elle te non tu*

C937 : ++ je pense qu'elle se pose mais elle se pose comme je te disais des commissions de l'état c'est-à-dire euh elle se pose si elle se pose elle se pose uniquement comme échec euh + de la mise en question + je pense tu vois en fait + tu vois en faisant le lien

J938 : *mhm*

C938 : + je pense que ça peut être qu'une mise en échec euh +++ qu'un échec de la mise en question

J939 : ++ *ça veut dire que ça peut pas sortir du cadre militant ?*

C939 : ++ pour ça ?

J940 : *je sais pas*

C940 : non je pense pas que ce soit pour ça mais je pense que

J941 : comment pour ça ?

C941 : + tu as dit quoi ?

J942 : *que ça peut pas + \* on ça peut pas s'étendre parce que à un moment donné si ça s'étend c'est que ça se met en place donc on perd le l'intérêt + mais donc ça veut dire quelque part ça peut pas sortir du cadre militant euh + dans lequel il se situe quoi*

C942 : non c'est pas ce que je disais

J943 : *ouais je sais mais je te pose la question*

C943 : ben je pense que codifier codifier et s'étendre c'est pas pareil par exemple tu vois euh

J944 : *ouais ouais je te pose les deux euh*

C944 : ouais d'accord je pense que codifier c'est l'échec

J945 : *mhm*

C945 : + par contre que ça s'étende euh en fait il y a plein de situations où ça s'étend déjà tu vois des grèves où euh où tu as une grosse majorité d'ouvrières

J946 : ouais

C946 : + tu as des tracts

J947 : mhm

C947 : tu tomberas toujours sur des tracts ou des euh où tu auras les deux tu auras soit les ouvriers soit les ouvrières ++ c'est des

J948 : toi c'est un truc que tu vas constater ? + euh enfin enfin je te laisse finir ouais

C948 : + ah ben ouais +++ (5,35s.) par exemple

J949 : \*

C949 : sur la grève de carrefour ça s'est constaté

J950 : *mhm*

C950 : à marseille + en fait c'était que des femmes

J951 : *ouais*

C951 : quasiment quoi ++ et que + justement parfois c'était euh les caissières + et puis des fois c'était les caissiers caissières

J952 : *mhm*

C952 : + à brookman en argentine aussi ++ et spontanément d'ailleurs les tracts ils sortaient de brookman alors que tu avais des ouvriers hein tu en avais de

J953 : ouais

C953 : deux ou trois des mecs ++ et les ouvrières de brookman + là c'est féminisé d'ailleurs mais euh

J954 : *ouais*

C954 : + et euh

J955 : [*as es, as.Es*] c'est quoi c'est masculin féminin ?

C955 : ouais + [*as, as*] c'est féminin et ++ mais tu avais plein de tracts où c'était même pas masculinisé hein

J956 : *d'accord*

C956 : + donc donc euh je me dis que justement dans s- dans cet écart-là par exemple tu vois de cette affiche femini- euh

J957 : *argent-*

C957 : où il y a les deux et puis ce des tracts de brookman où il pouvait y avoir que [*trabajadoras, tRabaXadoRas*] et puis d'autres articles où euh c'était que des mecs et puis

J958 : mh

C958 : d'autres articles où c'était que des ouvrières enfin + tu vois je pense

J959 : ouais

C959 : que ça correspond du coup + à autant de mises en question

J960 : ouais

C960 : et ça s'étend c'est pas un milieu militant les ouvriers et les ouvrières

J961 : mh mh ++ *tu vois donc la codification elle elle épuise le truc mais pas d'une façon*  
\*

C961 : ouais voilà ouais ouais la normalisation ouais elle épuise euh n'importe quelle

J962 : ouais \*

C962 : mais euh en plus euh enfin tu vois cette euh + parce qu'après souvent aussi d- du coup je me dis en pensant à des grèves ou quoi + que euh +++ (5,66s.) qu'en fait cet écart il est tout l- il est pas tout le temps mais il est souvent là en fait cette mise en question elle est souvent là malgré elle

J963 : ouais tu crois ?

C963 : + quand on parle d'une grève d'ouvrières ++ c'est jamais lu perçu euh et parce que C'EST PAS

J964 : mh pareil

C964 : une grève d'ouvriers ++ donc même si c'est pas une démarche tu vois des

J965 : ouais

C965 : des meufs de dire

J966 : oui ouais

C966 : tu vois que c'est de l'ordre de l'immédiateté c'est-à-dire un truc évident on est des ouvrières on dit que c'est une grève d'ouvrières

J967 : oui ouais

C967 : + sauf qu'en fait déjà ça a ++ tu vois ?

J968 : oui tu as déjà de la différen-

C968 : + et par rapport à d'autres grèves aussi d'ouvrières où elles vont

J969 : mhm

C969 : dire grève d'ouvriers

J970 : ouais

C970 : donc tu vois c'est pas juste dans le milieu militant je pense que ça se pose ce truc

J971 : ++ mh mh +++ *et toi par rapport au côté universitaire ça te + ça t'emmerde ça \*  
indifférent le fait que ce soit dans un cadre universitaire ou pas ?*

C971 : + non

J972 : non

C972 : ++ non parce que ce qui compte c'est que c'est toi après euh

J973 : ouais

C973 : tu vois ça serait quelqu'un d'autre ce serait +++ non moi ce que je trouve intéressant  
c'est qu'on ai parlé de ça pendant deux heures quoi

J974 : oui ouais ouais

C974 : tu vois en gros

J975 : + *ça ça te bloque pas quoi enfin*

C975 : non ++ non parce qu'en fait d'emblée

J976 : *je préfère demander parce que tu com- enfin il y a des gens avec qui je voulais euh  
avec qui je voulais discuter d'entrée ils m'ont dit euh enfin ils m'ont mis cette limite-là  
quoi tu vois c'est dans un cadre universitaire tu vois*

C976 : mh mh mh + ah oui non parce que enfin quand je t'ai dit l'autre jour ben viens boire  
l'apéro machin

J977 : oui ouais

C977 : enfin d'emblée moi je l'ai plus vu en fait parce que j'attends pas grand chose de

J978 : oui comme \* de

C978 : + non pas d'un travail que toi tu peux faire hein mais de l'université en général ou tu  
vois mais euh je l'ai vu comme une occasion ouais de

J979 : ouais d'aborder le sujet

C979 : ouais + et puis de fait j'ai trouvé ça super intéressant tu vois aussi d'avoir cette  
occasion-là d'un d'un truc assez ciblé

*J980 : oui de trame pour \*ouais ouais*

C980 : ouais ouais ouais ++ parce que du coup euh + ouais il y a des trucs que je m'étais jamais formulé vraiment euh

*J981 : oui ouais ouais*

C981 : ouais mais du coup c'est bien quoi ça permet d'avancer quoi c'est intéressant

**CORPUS DOUBLE GENRE - ENTRETIENS**  
**2. ÉVA**

*J1 : alors + pour t- est-ce que tu féminises déjà ?*

E1 : euh des fois ça dépend à qui et et ça dépend si j'y pense euh si je suis dans l'humeur ça dépend s- ouais ça dépend de plein de trucs en fait

*J2 : alors par exemple ?*

E2 : tu veux que j'explique ?

*J3 : ouais*

E3 : euh ben par exemple quand j'écris euh aux aux thésards sur la liste parce qu'il y a une liste thésards

*J4 : ouais*

E4 : au labo quand j'écris à à ça je féminise à fond tout le temps et je fais bien attention de bien tout féminiser

*J5 : parce que tu écris dans un milieu où ça se fait pas ?*

E5 : ouais voilà puis que en même temps euh ben après ça serait pas aux thésards je le ferais pas non plus quoi

*J6 : genre aux profs ?*

E6 : ouais voilà et euh après euh des fois euh des fois je m'amuse à tout mettre au féminin euh sur la liste euh

*J7 : d'accord*

E7 : de la [f a, Efa] et euh et après ouais des fois à des potes mais pas forcément euh ouais pas forcément quoi

*J8 : et si tu avais à écrire un article ou euh enfin ou une brochure ou un tract ou quelque chose qui est pas forcément adressé à quelqu'un que tu connais ? tu vois qui va dans un réseau*

E8 : euh un tract à mon avis pas f- je sais pas je me suis posée la question après je je pense pas parce que enfin ouais ça dépend en fait ça dépend de quoi parle le tract et à qui s'adresse le tract aussi enfin c'est toujours la même chose

*J9 : c'est-à-dire c'est ça si c'est adressé à des gens plus ou moins euh*

E9 : conscients du truc ou pas et

*J10 : tu vas féminiser et sinon*

E10 : ouais

J11 : *si c'est grand public tu vas pas féminiser*

E11 : mouais bon après je l'ai déjà fait aussi je sais- bon après j'ai pas trouvé de réponse tranchée quoi mais euh + ouais enfin ouais

J12 : *ouais c'est plutôt le public qui va définir*

E12 : ouais

J13 : *si tu féminises ou pas*

E13 : ouais + après euh une brochure je pense que ouais parce que c'est pas pareil vu que tu as le temps de même si c'est un public non-adapté il bon voilà il lit un livre donc c'est pas pareil quoi et puis euh après un article euh en math non peut-être pas @

J14 : *non mais un article genre au [m l, EmEl] ou euh enfin*

E14 : ouais ben

J15 : *un article euh politique quoi*

E15 : + ah + ouais ouais un article aussi ouais

J16 : *ouais*

E16 : je pense que ouais

J17 : ++ *et euh et dans les cas où tu féminises c'est quoi l'enjeu + pour toi ?*

E17 : +++ ben ça dépend encore du public en fait enfin de à qui ça c'est ça s'adresse style quand je féminise sur la liste [f a, Efa] en mettant tout au féminin ça s'adresse euh à

J18 : *Thomas ? @*

E18 : à Thomas non à l'époque je m'adressais pas à Thomas mais bon à voilà ce genre de truc où euh + ouais en fait ouais à à à choquer un peu en disant ouais non mais euh même euh ou à poser la question quoi euh même mettre un [e, 2] entre parenthèse c'est peut-être pas le top non plus donc enfin réfléchissons et donc je balance ça pour euh enfin après euh quand c'est euh à la liste thésard c'était quoi la question ?

J19 : \* *enfin c'est quoi l'enjeu de qu'est-ce que tu féminises ?*

E19 : ah oui à la liste thésard c'est aussi un peu pour leur dire euh putain ouais euh vous êtes dans un milieu masculin mais il y a aussi des meufs donc là je vais pas mettre tout au féminin parce que là ils en pourraient plus mais euh mais je mets un [e, 2] pour dire j'existe aussi quoi + mais après ça dépend aussi parce que le j'existe aussi je trouve ça

très naze euh de dire on met on met un [e, 2] pour dire les femmes existent donc ça dépend aussi à qui je m'adresse tu vois ?

J20 : *ouais + et et si on prend le cas de la brochure enfin ou de l'article dans le cas où tu sais pas exactement à quel public ça va*

E20 : ben après je sais pas COMMENT je féminiserais aussi après un truc comme ça

J21 : *mais tu féminises pour euh dire par exemple euh il y a des femmes et des hommes dans ce que je décris ou euh enfin dans*

E21 : ben non en fait non parce que c'est naze de dire ça aussi c'est enfin euh j'ai pas de réponse en fait enfin

J22 : *ouais mais justement*

E22 : ouais parce que ça re- parce que ça revient à dire euh + enfin pourquoi tu féminises ça ça revient à ça revient au même que de dire euh comment tu féminises parce que + si tu si tu féminises en mettant tout au féminin ça veut dire euh telle chose et puis si tu féminises en mettant un [e, 2] et euh ça veut dire autre chose

J23 : *ouais*

E23 : + et du coup comme j'ai pas trouvé la bonne façon de féminiser j'ai pas non plus trouver le euh

J24 : *donc il y a il y a nécessité de féminiser à un moment donné à des moments quand même enfin nécessité*

E24 : ouais

J25 : *tu as envie de féminiser à des moments euh donnés mais pas forcément toujours de la même manière ou pas forcément toujours pour les mêmes raisons quoi*

E25 : ouais parce que ça s'adresse à des gens et donc du coup euh quand tu féminises be- c'est enfin c'est comme quand tu quand tu parles c'est pour des gens donc euh

J26 : + *et ton but c'est plutôt enfin ça serait même si on a pas trouvé la forme encore ça ça serait plutôt d'abolir le genre ou de rendre homme et femme euh*

E26 : d'abo-

J27 : *visibles également ?*

E27 : d'abolir le genre @

J28 : *non mais euh toi ça serait qu'il y ait pas de euh*

E28 : ouais

J29 : + de forme euh marquées de genre quoi

E29 : ouais

J30 : pour euh

E30 : ouais c'est pour ça que je dois trouver le bon truc euh

J31 : ouais un usage générique quoi

E31 : voilà + ouais non voilà la euh la féminisation c'est pour euh dire le masculin n'est pas générique et du coup euh si tu veux dire ça tu as plusieurs choix et soit tu le dis en en disant euh euh il y a aussi le féminin euh qui est un équiva- enfin le féminin et- le féminin ET le masculin sont génériques tous les deux

J32 : ouais

E32 : mais bon c'est pas top non plus parce que enfin ça veut dire qu'il y a le féminin et le masculin soit tu mets le féminin générique et du coup c'est pas top non plus parce que voilà et euh voilà mais ouais la raison ultime ça doit être que euh tu tu

J33 : c'est de trouver un générique en fait ?

E33 : + non c'est d- + ben euh + trouver un générique qui n'aurait pas euh qui ne serait pas genré quoi en gros

J34 : ouais + et est-ce que tu penses que la + la langue le langage ça ça conditionne la réalité quoi ? si si on trouvait par exemple un

E34 : oui madame @

J35 : @

E35 : @ si ça se trouve c'est même toi qui m'en a parlé un petit peu @

J36 : non mais si on trouvait ce truc générique est-ce que tu penses que le fait que ça passe par la langue ça + est-ce que c'est un outil politique tu vois qui va aider à

E36 : ouais après

J37 : est-ce que c'est une forme de lutte quoi antisexiste que de travailler sur la question de la féminisation ou pas enfin de féminiser ou pas ou quelque soit la manière

E37 : ouais c'est UNE forme après il y en a plein d'autres

J38 : ouais

E38 : mais je pense ouais un peu parce que ne serait-ce que tu vois style même les thésards enfin quand je leur écris euh il y en a un une fois qui a euh qui a tiqué et euh et qui m'a renvoyé

J39 : *les thésards @*

E39 : @ je te l'avais raconté je crois celle-là où euh j'avais envoyé euh je sais plus quoi là avec un [é e s, e2Es]

J40 : *ouais*

E40 : et qui euh ouais c'était euh bonjour à toutes euh tout tous là

J41 : *ouais*

E41 : et euh et on il m'avait répondu euh ah non attends attends attends attends c'était mieux que ça c'était + ah oui voilà j'avais écrit [gen.te, Za~.t2]

J42 : *ouais ?*

E42 : + et du coup il m'avait ré- répondu + euh chers gens attends qu'est-ce qu'il m'a répondu ? chers gens mâles + je sais p- putain je sais plus attends + ah non elle était BONNE celle-là + euh +++ peut-être m- ouais enfin je te raconterai après parce que je m'en rappelle plus mais

J43 : *ouais*

E43 : faut que je retrouve en entier + et donc pourquoi je t'avais raconté ça ?

J44 : *je sais pas*

E44 : oui parce que du coup ça fait réagir les gens en fait et du coup euh ça les fait réagir ce ce mec ce mec-là il avait réa- réagi d'une façon HORRIBLEMENT sexiste en fait et alors que euh c'était pas forcément son but et du coup euh + ouais du coup ça fait réagir et du coup ça fait poser des questions et je pense même si euh ils tiquent à fond i-

J45 : *mh*

E45 : ils doivent réfléchir un petit peu quand même et

J46 : *oui pourquoi et*

E46 : voilà

J47 : + *donc en fait toujours \* le faire à des gens qui sont pas déjà convaincus quoi*

E47 : + à des gens qui sont déjà convaincu euh je féminise @ c'est comme ce que j'avais fait à Thomas et je mets \*

J48 : *tu mets tout fé- tout au féminin ?*

E48 : ouais

*J49 : et là et dé- là tu dis faire genre c'est d'inventer des mots c'est euh*

E49 : ++ euh c'est quoi ?

*J50 : ben c'est euh + quand tu féminises tu te poses pas la question que le mot existe ou pas  
quoi tu euh tu passes au féminin et euh*

E50 : + ouais non ça dép- bah parce que gens il y a plein de gens qui mettent [gente, Za-t@]  
en fait c'est pour ça que je le mets aussi

*J51 : ouais*

E51 : mais euh + mais ouais ++ non non c'est juste pour moi

*J52 : d'accord + donc ouais donc pour toi c'est pas suffisant d'a- d'aller faire parler la  
langue mais c'est une des*

E52 : ouais

*J53 : +++ et le terme de féminisation*

E53 : + attends en fait en fait c'est juste ouais voilà c'est c'est un outil dans le sens où ça fait  
poser question aux aux gens à qui tu t'adresses

*J54 : mhm*

E54 : et c'est j- c'est pas non plus a- enfin tu vois le jour où euh on aura ACQUIS que tout le  
monde féminise et ben ce sera plus une enfin

*J55 : ça sera plus la peine ?*

E55 : voilà enfin je me ba- enfin je me dis pas il faut que enfin c'est le but c'est pas que tout  
le monde le fasse c'est juste pour poser question en fait

*J56 : mhm*

E56 : mh

*J57 : ++ et et le terme de féminisation alors ?+ i- il te convient ou pas par exemple ?*

E57 : + alors je me suis JAMAIS posé la question

*J58 : je te la pose @*

E58 : @ +++ (7,34s.) ben c'est un peu le même problème que le terme de féminisme est-ce  
que ça te convient quoi parce qu'il y a le mot

*J59 : mh*

E59 : femme dedans et du coup c'est pas génial non plus mais bon en même temps on s'en fout un peu parce que c'est juste un mot pour décrire un truc et du moment qu'on s'entend sur ce que ça veut dire euh

J60 : *ouais donc ça implique que on met les femmes quoi \* par rapport à un truc de décon-*

E60 : ouais

J61 : *struction des genres*

E61 : ouais c'est pas génial quoi + mais bon euh c'est pas non plus euh

J62 : *ouais c'est pas ouais +++(4,24s.) quand tu vois des textes féminisés +++ (4s.) dans des ouais alors pareil brochures articles mails ou euh [x, iks] ou [y, igREk] ++ tu euh tu les perçois comment ?+ tu te dis tiens c'est euh c'est des gens c'est qui sont dans le même milieu que moi ou c'est un individu ou c'est euh + tu as l'impression qu'il y a une uniformité de la féminisation ? ou c'est chacun qui fait euh suivant euh comme bon lui semble ou ?*

E62 : +++ moi pas comprendre ta question @

J63 : @ *quand euh... est-ce que tu as l'impression qu'il y a une UNE façon enfin pas forcément une façon mais UNE féminisation ou est-ce que suivant les différents outils par exemple la parenthèse ou le tiret ou le la majuscule*

E63 : ah

J64 : *ou des choses comme ça est-ce que ça recouvre des trucs différents ou est-ce que c'est juste des individus qui font des choix différents ou est-ce que tu penses que derrière il y a il y a des motivations différentes comme euh l'éga- plutôt l'égalité que la déconstru-*

E64 : d'accord

J65 : *ction ou des choses comme ça ?*

E65 : ouais alors style par exemple la parenthèse pour moi c'est un peu associé aux formulaires euh style euh france télécom ou l'état français qui t'envoie un truc et qui dit cher client chère clientTE et maintenant au lieu de dire cher client chère cliente ils mettent cher client le [e, 2]

J66 : *ouais ça serait la forme officielle ?*

E66 : + hein ?

J67 : *ça serait la forme officielle ?*

E67 : ouais ouais un peu ou ou la forme officielle OU la forme des gens qui ont pas réfléchi à la question et qui veulent juste être sympa avec les meufs quoi

J68 : *ouais*

E68 : et euh

J69 : *politiquement correct*

E69 : voilà + après euh euh le grand [e, t2] ouais il y a le grand [e, t2] les tirets les points +++  
(4,33s.) ouais

J70 : mais tu as

E70 : j'en sais rien

J71 : *tu as l'impression que c'est issu de euh d'un milieu enfin du milieu libertaire par exemple ou euh ou brochure ou tu vois des trucs comme ça ? ++ ou euh ou c'est tu as plutôt l'impression que c'est vraiment un truc individuel et que chacun le fait euh*

E71 : + non ben après c'est sûr il y a une proportion

J72 : tu as des normes \* ou pas

E72 : ben il y a une plus grande proportion de gens issus du milieu libertaire qui féminisent et quand on tu tombes sur un texte féminisé c'est sûr il a plus de tu as plus de chance de tomber sur un mec ou une meuf un peu euh + un peu politisé dans euh voilà on va dire + style quelqu'un de droite il va pas féminiser ou

J73 : ouais ouais

E73 : ou avec des parenthèses quoi mais euh euh après euh il doit y avoir

J74 : ouais pas spécialement milieu libertaire ou pas quoi milieu plutôt extrême-gauche libertaire ?

E74 : + ben je pense quand même plus milieu libertaire quand même enfin il doit y avoir c'est comme les végétariens quoi il y a une plus grande proportion @

J75 : ouais

E75 : après si j'imagine que des gens de la de l'extrême-gauche et tout ils doivent aussi un peu féminiser

J76 : *mais quand toi tu féminises ou tu lis un truc féminisé tu te poses la question de te dire euh + je vais féminiser et donc pour féminiser par exemple je choisis le point et puis euh je féminise comme ça parce que c'est comme ça et les gens comprendront ou est-ce enfin tu essayes de te conformer à une espèce de euh de ch- norme qui est déjà mise en place pour féminiser ++ ou est-ce que c'est juste euh toi en tant qu'individu qui a- par exemple tu en as qui vont féminiser en mettant euh \* [é e, e 2] tu l'as vu ça déjà ?*

E76 : ouais ouais

J77 : + à un moment donné est-ce que tu vas te dire moi je prends les libertés juste pour euh je féminise comme j'en ai envie comme tu disais les [gentes, Za-t@] ou pas ou est-ce que tu vas essayer de te conformer à plus ou moins ce qui est féminisé euh enfin ce qui existe déjà comme type de féminisation ? + ou quand tu le lis tu le vois comme un truc d'un individu qui a féminisé comme il a envie ou euh ou comme

E77 : je comprends pas où tu veux en venir en fait @ @@ et du coup je comprends pas ce que tu veux dire @@

J78 : j'aimerais bien savoir si pour toi tu vois une norme enfin une norme une euh si c'est déjà codifié

E78 : ben forcément un peu ouais

J79 : et si du coup tu le prends en compte quand toi tu féminises quoi tu vas plutôt utiliser des termes déjà qui ont déjà été féminisés ou si enfin comme si tu parlais de rien tu vois

E79 : ah ben non tu pars pas de rien euh attends euh oui non

J80 : non mais tu pourrais t'en foutre te dire oui ça existe mais moi je féminise comme j'ai envie ou euh tu pourrais te dire euh ça c'est compris donc j'utilise ça quoi

E80 : ouais mais toujours enfin toujours les deux comme tout ce que t- enfin il existe déjà un truc et après c'est que t- t- t- t- tu le prends tel qu-

J81 : tu trouves pas ça normatif quoi ?

E81 : non + c'est pas pas dans le sens négatif du terme oui comme tu dis il existe déjà quelque chose euh

J82 : pas forcément négatif hein normatif c'est juste qu'il existe quelque chose en place euh

E82 : + il existe forcément quelque chose en place déjà après euh soit tu tu tu fais ce que tu veux avec donc tu for- enfin euh soit tu le prends tel quel soit tu le déplaces un peu euh + mais euh mais oui il existe quelque chose

J83 : et tu t'en sers quoi

E83 : ben oui forcément

J84 : d'accord +++ (4,85s.) au moment où tu tu vas écrire ou tu vas lire un texte féminisé est-ce que tu te poses la question de savoir à quel genre tu appartiens ? ++ c'est en tant que FEMME que tu vas féminiser ou en tant que personne qui va se dire je me situe hors du genre et je je vais m'adresser à tous quoi ?

E84 : +++ (4,20s.) et ben ça dépend à qui je m'adresse @ putain c'est fou je suis trop conditionnée là parce que quand je m'adresse aux thésards c'est en tant que femme qui se dit euh

J85 : tu vas te visibiliser ?

E85 : enfin même même pas non pas en tant que femme en tant que non-homme en fait

*J86 : d'accord*

E86 : et qui dit euh moi je fais pas partie de vo- votre genre générique donc euh voilà donc là il se trouve que euh c'est le genre euh féminin et donc

*J87 : mhm*

E87 : du coup voilà mais euh après euh

*J88 : mais ça peut pas être l'inverse + ça peut être que dans ce sens-là quoi*

E88 : oui + non mais tu peux aussi euh te définir du genre euh euh homosexuel machin truc euh bi machin truc euh

*J89 : ouais*

E89 : enfin voilà c'est le

*J90 : c'est pas le genre non plus*

E90 : + ben si tu sais enfin les queers là ils euh bon voilà

*J91 : @*

E91 : bon après on va pas rentrer dans ces trucs-là mais

*J92 : ouais*

E92 : euh bon

*J93 : pourquoi pas ?*

E93 : @ + euh après euh + ouais si voilà c'est ça en fait c'est c'est pas en tant que femme ou qu'homme c'est en tant que non-homme en fait

*J94 : d'accord*

E94 : enfin que non euh généré masculin et du coup euh

*J95 : comme n'appartenant pas au genre générique donc euh*

E95 : voilà ouais ++ après je m'en branle peut-être pas en tant que femme tu vois c'est pas non plus euh je suis la femme ou

*J96 : ouais*

E96 : même vive la femme je suis la fille je suis la femme enfin

J97 : *oui c'est plus \* vers un générique que pour euh*

E97 : ouais ouais

J98 : *+ et est-ce que si par exemple tu euh tu vas parler de quelque chose de particulier c'est-à-dire pas euh pas dire euh oui euh par exemple euh les classes sociales pas pas d'un truc général tu vois mais d'un truc qui t'est arrivé à toi tu féminiserais ? tu tu mettrais euh le tiret ou la ou le point [e, 2] tu vois ? +++ pour des trucs euh*

E98 : mh mh mh euh mh ++ ah

J99 : *++ par exemple tu vas dire des amis sont arrivés + tu peux choisir de le mettre ou pas tu vois*

E99 : ouais ++ ouais si je le mettrais euh enfin dans les conditions où je le mettrais dans dans les autres conditions ben

J100 : ouais

E100 : je le mettrais aussi ouais

J101 : *ou même pour toi pour ne pas te définir tu vois pour dire euh + je \* dire quelque chose et puis enfin*

E101 : ouais ouais ouais je pense ouais

J102 : *ça te semble possible de pouvoir le faire quoi ?*

E102 : mh mh

J103 : *tu le fais pas forcément mais ça te semble possible ?*

E103 : ouais ouais mais même enfin pas je sais pas pour moi pour ne pas me définir mais euh mais euh j'ai déjà dit euh des amis trucs chouette euh

J104 : *ouais*

E104 : où j'ai féminisé ouais

J105 : *++ mais pour euh pour toi en général spontanément tu vas écrire euh au féminin si tu parles de toi quoi ? + oui je suis sûre ou*

E105 : + ou- ouais il me semble

J106 : *ouais*

E106 : mh ++ par contre ça m'est arrivé euh de féminiser alors que je savais que il y avait que des mecs par exemple

J107 : + d'accord

E107 : enfin quand il y avait plusieurs personnes que je savais qu'il y avait que des mecs mais je féminise quand même

J108 : +++ (4,86s.) *est-ce que ++ tu s- + pareil on reprend si c'est euh un tract ou un article ou quelque chose tu vois enfin tu vas parler de de choses de plus générales on revient à du plus général tu vas parler par exemple de gens qui sont clairement tes ennemis de de classe ou politique ou euh machin*

E108 : est-ce que je féminise ?

J109 : *est-ce que tu vas les féminiser ?*

E109 : @ euh je sais pas ouais enfin je vais utiliser des voies détournées pour ne pas avoir à le faire + et et pour du coup ne pas me poser la question @

J110 : d'accord genre *banquiers politiciens policiers [c r s, seEREs]*

E110 : ben après ++ ben du coup je vais essayer de pas utiliser des dét- des ad- parce que banquier banquière ça existe banquière ? ouais j'imagine + ben je vais utiliser des moyens pour ne PAS avoir pour pouvoir le utiliser des termes génériques qui ne soient pas genrés ou ne pas utiliser d'adjectifs pour enfin voilà

J111 : *et pourquoi ça serait gênant de les féminiser aussi ?*

E111 : + @ ben en fait c'est ni- si j'utilise des moyens détournés c'est pa- pour pas me poser la question @@ et pour pas y répondre en fait @@ @

J112 : @

E112 : donc euh

J113 : *ouais donc \* il y a une question*

E1113 : oui d'un côté @@ ça me gêne @@ et d'un côté en même temps euh oui pourquoi ça serait gênant et et du coup je sais pas +++ (5,35s.) après ça me gêne parce que euh euh + \* que les banquiers de toute façon que euh enfin je m'en fous qu'ils soient génériquement euh marqués masculin puisque de toute façon c'est de la merde et que euh mais bon après euh

J114 : + donc ce qui est fé-

E114 : @

J115 : *minisé est forcément posit- positif quoi ?*

E115 : oui non c'est naze @@ en fait @@ @

J116 : @

E116 : @@ c'est pour ça que j'utilise des voies détournées donc va-t-en pars @@ @

J117 : @ +++ c'est après observations il y a énormément de textes qui font ce que tu viens de dire quoi

E117 : ben oui je sais ben oui

J118 : c'est très très rare qu'ils

E118 : c'est clair

J119 : tu penses que c'est par par évitement de la question en fait ?

E119 : ben oui je pense ouais

J120 : ouais

E120 : mh + parce que ça fait toujours MAL de dire euh euh de de faire de bien PENSER à dire euh les présidents et les présidentes euh des états machins trucs quoi c'est ça fait toujours un peu chier quoi

J121 : des états-unis

E121 : parce qu- aussi parce que ça fait ça ferait un p- ouais après il y a aussi le fait que ça pourrait être compris comme euh euh on veut aussi que les femmes soient présidentes enfin tu vois se battre sur ce terrain-là alors que c'est pas ça qu'on veut euh et que du coup peut-être on a envie de laisser ces trucs-là euh

J122 : et donc tu décris pas la réalité quoi tu euh au moment de féminiser parce que dans les faits il y a autant de ban- enfin peut-être pas autant mais il y a des banquiers et des banquières

E122 : + ouais

J123 : donc le but c'est pas de décrire la réalité c'est de euh + par exemple tu dis il y avait des manifestants et des manifestantes finalement c'est pas pour décrire une réalité

E123 : ah ben non

J124 : parce qu'en fait l'état il y a des policiers et des policières

E124 : ouais ben de toute façon non quand euh \*

J125 : enfin ça va être pour affirmer euh

E125 : ouais ++ oui le le but euh de la féminisation c'est pas du tout pour dire euh il y a AUSSI des femmes dans la réalité donc euh on doit aussi mettre des femmes c'est pas c'est pas pour coller le plus ra- le plus mieux à

J126 : *à la mixité*

E126 : voilà

J127 : +++ *est-ce que tu as déjà rédigé des textes collectivement ?*

E127 : + tu veux dire à plusieurs personnes ?

J128 : *ouais*

E128 : euh

J129 : *à la [c n t, seEnte] ou euh*

E129 : un peu ouais vaguement ouais

J130 : *qui étaient féminisés ou pas ?*

E130 : + euh

J131 : *ou \**

E131 : ouais ouais ouais ouais

J132 : *ouais ?*

E132 : ouais

J133 : *et comment ça c'est passé ?*

E133 : + euh ben style il y avait eu la question du banquier et de la banquière

J134 : *ouais ?*

E134 : @@ qu'on avait hésité euh @@ voilà et euh + et sinon euh ben voilà quoi non ouais + normal

J135 : *et enfin d'abord le texte a été rédigé et féminisé après coup ou ça s'est fait euh*

E135 : euh non

J136 : *vous vous êtes mis d'accord d'abord en disant oui on féminise ce texte et euh*

E136 : euh non je crois que c'était moi qui avait proposé le texte donc du coup euh tu sais je l'avais féminisé et puis personne n'a rien dit et donc voilà

J137 : *d'accord ah oui ça ça c'est jamais produit de*

E137 : euh non

J138 : *de rédiger ensemble un texte*

E138 : de se poser la question avant d'écrire ?

J139 : *ouais*

E139 : non

J140 : *ouais mais écrire un texte à plusieurs ? \* et que du coup la question elle se pose à ce moment-là ?*

E140 : ben non et p- attends ++ ah si avec Yaëlle + est-ce qu'on qu'est-ce euh + je sais plus ++ est-ce qu'on avait féminisé ? ouais je crois hein +++ ou peut-être p- han je sais plus en fait

J141 : *ouais*

E141 : la question s'était pas posée mais du coup je sais plus si on avait féminisé directement ou pas

J142 : *d'office ou euh*

E142 : en fait parce que comme c'était plus ou moins brouillon je sais plus en fait

J143 : *ouais ++ par exemple attends je sais plus euh la question s'était posée et que on avait discuté avec Thomas là tu sais et Thomas s'était énervé en disant on va pas rediscuter de ça à chaque fois euh c'était sur un tract ou je sais plus euh au tout début ++ tu te souviens cette histoire ?*

E143 : euh ++ non

J144 : + *que il y avait ah il avait pas été écrit collectivement mais il y avait eu je sais pas si c'était quelqu'un avait proposé un texte ou avait dit il FAUT écrire un texte*

E144 : ouais

J145 : *la question s'était posée pour savoir si on féminisait ou pas + et euh*

E145 : et ben c'était ça c'était l'histoire du banquier de la banquière

J146 : *ah bon d'accord \**

E146 : \*

J147 : *je me rappelle plus du tout sur quoi ça portait*

E147 : \* et Thomas il voulait pas féminiser et

J148 : *c'est là qu'il avait parlé tu sais de son histoire de préciser au début là ou préciser à la fin tu sais ?*

E148 : ah oui ben non ben c'était pour mon mail euh écrit au féminin

*J149 : ah c'était pour ton mail ah ouais ?*

E149 : je crois hein ouais et ben ?

*J150 : + non ben voilà ben c'était ce genre de truc quoi tu vois de négocier justement la féminisation à plusieurs quoi*

E150 : ouais + non mais ça m'est jamais vraiment arrivé en

*J151 : ouais*

E151 : fait enfin

*J152 : +++ A L'ORAL + est-ce que ça t'arrive de féminiser ?*

E152 : ++ assez rarement je crois + mh

*J153 : Gaël il le fait*

E153 : ouais je sais ouais @@ le préservatif féminin @@

*J154 : @*

E154 : euh ouais non assez rarement après enfin de temps en temps quand euh ouais

*J155 : + sur les termes les plus bateaux peut-être et euh*

E155 : ouais

*J156 : comme copains copines*

E156 : ou quand tu discutes un peu euh politique et que du coup tu

*J157 : tu as besoin de préciser ?*

E157 : ouais mais donc en fait non

*J158 : mais tu as pas le réflexe de*

E158 : non pas trop non

*J159 : + et euh + enfin +++ si euh tu les textes tous les textes qui sont écrits qui sont féminisés que ce soit que tu les lises ou que tu que tu les écrives la question de l'oralisation à un moment donné tu peux être amenée à lire un texte enfin à haute voix ou parler machin co- enfin + comment tu réagis ? c'est ça te semble POSSIBLE à un moment donné que ça \* passe à l'oral ou est-ce que c'est un truc qui reste cantonné qu'à l'écrit que c'est un outil politique qui est cantonné à tout ça ou*

E159 : ++ ben je pense que pour l'instant c'est quand même relativement cantonné à l'écrit ouais + et euh après

*J160 : ça te semble possible un passage à l'oral ou ?*

E160 : ++ ben si c'est moi je devais lire un texte qui est féminisé je pense que je je je virerais la féminisation et je dirais pas tout toute

*J161 : ouais ouais*

E161 : mais je vois pas trop comment je me je ferais ou \* et euh après c'est possible euh ++ enfin ça dépend de ce que tu appelles possible mais oui ça doit être possible après euh il faut réfléchir à comment parce que pour l'instant le féminisme c'est pas très

*J162 : pour l'instant la question elle se pose pas trop en fait non plus ?*

E162 : c'est pas vraiment super pratique quand même

*J163 : ouais*

E163 : enfin à l'oral à moins de dire euh toutes et tous enfin ce qui est super long euh du coup voilà + donc euh

*J164 : + et euh quand tu lis un texte + c'est euh ça te ralentit ou pas qu'il soit féminisé ?*

E164 : + non

*J165 : ça te gêne ? ça gêne pas ta lecture ?*

E165 : non mais par contre il y a plein de gens que ça gêne hein

*J166 : ouais ?*

E166 : ouais énormément ah après c'est toujours une \*

*J167 : habitude*

E167 : une habitude hein

*J168 : oui mais une fois que tu es habituée après ça passe ?*

E168 : ouais mais \* je me rappelle pas avoir jamais été gênée non plus euh

*J169 : ouais et il y a des TERMES qui vont sur lesquels tu vas accrocher par exemple si tu es habituée ou si c'est un marquage habituel genre le tiret le point ou la parenthèse où tu vas passer et des fois tu vas dire ah tiens ça j'avais enfin des points d'accroche quoi*

E169 : ++ pas c'est pas spécialement je crois pas non du coup j'imagine pas plus que n'importe quel autre mot

J170 : *ouais c'est pas*

E170 : \*

J171 : +++ (6,82s.) *est-ce que tu as déjà été gênée + par euh + comment dire + on parle du genre bon un manifestant une manifestante policier policière on est sur les humains mais des fois définir si on parle d'humains ou si on parle d'idées ou si on parle de fonctions si on parle d'objets que de- le genre euh de pas savoir si c'est un genre grammatical genre une chaise un tabouret où il y a pas de lo- enfin*

E171 : mh

J172 : *il y a pas de logique euh extra euh à la langue qui euh*

E172 : mh

J173 : + *qui mo- moti- enfin motive le truc ou est-ce que euh \* ça t- ça t'est déjà arrivée d'être gênée parce que les niveaux se confondent et pour savoir si ça renvoie bien à un humain et où la question de genre euh sexuel se pose ?*

E173 : + attends (at)tends (at)tends tu me demandes si j'ai déjà pensé au tabouret est-ce qu'il est

J174 : non @

E174 : sexué ou @

J175 : *est-ce que ça t'est déjà arrivé d'être euh d'avoir à te poser la question bon la chaise et le tabouret c'est euh c'est un exemple basique par exemple pour une fonction une fonction c'est pas un humain tu vois et pourtant des fois on féminise une fonction*

E175 : +++ une fonction ?

J176 : *euh un directeur un euh*

E176 : ben c'est bien un humain un directeur

J177 : *un poste de direction + enfin + une sentinelle + que ce soit un homme ou une femme c'est une sentinelle*

E177 : ++ mouais

J178 : *et ça c'est un genre euh grammatical tu vois on s'en fout euh de savoir si c'est un homme ou une femme en l'occurrence ça sera un homme \**

E178 : +++ ouais + et du coup ? c'est quoi la question par rapport à \*

J179 : *ça ça t'a déjà gênée ce euh ou toi c'est très clair c'est quand c'est des humains c'est des humains et euh et tout le reste on s'en fout ou est-ce qu'il y a des moments où tu*

*hésites à savoir si on parle d'un humain ou d'une fonction ou d'une idée ou quelque chose de b- de plus conceptuel ? + tu vois si ça renvoie à quelque chose de concret euh pour un homme*

E179 : ouais d'accord

*J180 : ou une femme ou \**

E180 : euh ben + en fait je me suis jamais vraiment posée cette question à part euh une fois pour euh le tract où euh où il y avait les exprop- euh c'est quoi expropriateur ?

*J181 : ouais ?*

E181 : + mais du coup c'était biaisé parce que exp- expropriateur c'est un banqui- enfin c'est l'histoire du banquier

*J182 : ouais ça rentre pas*

E182 : donc du coup euh mais effectivement on peut se poser la question euh même si c'est positif euh enfin pas euh capitaliste quoi euh est-ce qu'on dirait expropria.TEUR expropriat.TRICE ?

*J183 : ++ alors que là c'est c'est le le FAIT d'être expropriateur*

E183 : ouais

*J184 : enfin ++ ça te gêne pas particulièrement ce cette différence de niveau en fait ou*

E184 : + ben non ça m'a gênée plus que enfin ouais non ça m'a jamais

*J185 : + oui c'est les les humains mais sorti des humains euh la question se pose plus quand on parle d'autres choses que d'humain quoi*

E185 : ++ ben après une fonction c'est un humain quoi un expropriateur c'est un être humain qui exproprie @ du coup ça fait pas trop en fait + euh

*J186 : mais par exemple tu vas dire la police en sachant que c'est c'est masculin ou masculinisé en tout cas tu vois*

E186 : ah ++ ouais non

*J187 : ouais*

E187 : non

*J188 : les animaux ?*

E188 : + ah est-ce que je vais dire un cochon les cochons et les cochonnes euh sont venus euh + @ euh + je sais pas j- j'ai jamais eu ce problème mais

J189 : *ça te semblerait logique de féminiser les animaux ?*

E189 : @ ben non

J190 : *si tu parlais en général hein pas forcément de ton chat*

E190 : parce que + é- +++ (5,17s.) ben disons que c'est ça serait ça me ferait bizarre parce que vu que dans dans le cas des animaux le euh la enfin le masculin féminin c'est clairement lié euh aux femelles mâles et que il y a pas de questions de genre machin euh

J191 : ouais

E191 : c'est des animaux euh c'est comme euh en gros euh une une chatte ou un chat c'est comme un frigo une chaise quoi euh c'est c'est juste pas le même rôle euh je sais pas quoi et enfin c'est biologique quoi donc du coup on s'en fout un peu quoi enfin je pense après euh

J192 : ++ *oui c'est mâle femelle en fait ouais*

E192 : ouais voilà bon après c'est sûr quand on dit LES CHATS alors qu'il y a des chattes aussi dedans c'est AUSSI parce que euh les le masculin c'est générique blabla tout ça mais bon euh ça me paraît pas non plus primordial @

J193 : ++ *sur des trucs plus théoriques*

E193 : mhm

J194 : + *euh féminisme ? + c'est bon euh ?*

E194 : ouais

J195 : *post-féminisme queer tout ça ?*

E195 : post-féminisme j'ai jamais exactement compris ce que c'était non

J196 : *ouais ? + mais c'est des termes euh*

E196 : oui

J197 : *que tu entends ?*

E197 : oui

J198 : *queer et féminisme ouais tu situes ?*

E198 : ouais

J199 : + *je pose une question très naïve hein*

E199 : ouais

*J200 : + toi tu revendique.rais est-ce que tu te revendiquerais d'un des trucs est-ce que tu te sens proche d'un truc de quoi enfin politiquement on va dire + dans l'antisexisme euh comment tu te situes on va dire*

E200 : euh je sais pas trop + un peu de tout en fait + un peu enfin tu vois c'est comme euh anarchiste tu es quel courant de l'anarchisme un peu de tout parce que voilà on est pas euh

*J201 : mais du coup tu as bien un discours à toi ?*

E201 : + ouais ben un peu de un p- je pioche un peu euh enfin tu vois je me revendiquerais pas queer ni euh enfin post-féminisme je sais même pas ce que c'est ni féministe euh c'est un peu plus ça englobe un peu tout et euh mais ça me gêne un peu aussi et

*J202 : pourquoi ça te gêne ?*

E202 : + ben parce que ça englobe un peu tout justement et que du coup il y a plein de gens qui se revendiquent féministes et

*J203 : avec qui tu es pas forcément d'accord ?*

E203 : ouais enfin et puis parce que des f- féministe c'est compris comme euh ++ enfin euh les gens connaissent du féminisme un peu euh le féminisme un peu essentialiste et du coup euh + quand tu dis je suis féministe la plupart i- peut-être ils comprennent pas exactement ce que ce que c'est donc euh

*J204 : tu trouves pas que ça revient un peu ?*

E204 : + ça revient un peu ?

*J205 : ++ euh ouais tu trouves pas que ça revient un peu le féminisme enfin euh qu'on entend plus de trucs enfin je sais pas les panthères roses les les brigades roses enfin qu'il y a*

E205 : ouais dans le milieu euh

*J206 : ça revient un peu sur le devant de la scène ? ouais dans le milieu ouais*

E206 : dans le milieu militant ah oui oui oui oui

*J207 : par rapport à je sais pas il y a cinq ans même*

E207 : ouais un peu ouais ++ ben disons qu'il y a eu pas mal de gros clash et que du coup peut-être il y a plein de gens qui se sont dit quand même euh

*J208 : mh*

E208 : ouais

J209 : +++ *et t- tu as envie de t'y plonger sur ce truc euh enfin sur la théorie un peu ou ça te ça te convient là ce que tu en ce que tu en as tiré euh des différents courants ou je sais pas quoi et comment toi tu te situes ? enfin quel discours tu as sur le genre ?*

E209 : que je veux toujours approfondir la réflexion là dessus ? oui oui toujours moi toujours approfondir @

J210 : @ *et et quel discours tu as sur le genre alors ? tout à l'heure tu m'as dit vite fait tu disais l'abolition des genres*

E210 : ouais

J211 : *tu peux développer ?*

E211 : oh @

J212 : @

E212 : euh +++ (5,06s.) non mais Julie tu SAIS quelle est ma position sur ça @ @@@ tu es chiant @ @ @

J213 : @

E213 : euh et ben oui euh donc abolition des genres euh car le genre c'est MAL car c'est c'est c'est ça qui fait tout le pas bien dans notre société et

J214 : *la déconstruction @*

E214 : @ la démolition la démolition du genre des genres

J215 : ouais *ah des genres ou du genre ?*

E215 : + ça dépend si tu tu parles de du genre en tant que que il y a plusieurs genres qu'on appelle le genre ou si tu parles des genres et des différents genres qui existent voilà euh +++ (4,33 sec+) et que dire de plus ? @

J216 : + euh +++ ouais + \*

E216 : ben après plutôt de l'anarcha-féminisme peut-être + \*

J217 : l'anarcha-féminisme ?

E217 : ouais en tant que

J218 : qu'est-ce que tu entends par là ?

E218 : que euh + que le féminisme enfin la question les questions féministes euh enfin voilà ces questions-là dans une euh perspective globale de euh + de non domination tout ça enfin

J219 : *mhm*

E219 : comme UNE des dominations parmi d'autres composantes de la domination et euh et du coup on veut abolir toutes les dominations donc on est anar enfin JE je le suis @ et donc du coup euh euh voilà mais euh malgré tout euh ouais parce que je me suis déjà posée la question mais pourquoi on dit pas anarcho-RACISTE euh enfin anarcho-antiraciste @

J220 : @

E220 : parce que tu te dis anarcho-féministe enfin tu vois

J221 : *mhm*

E221 : je me dis féministe parmi d'autres

J222 : *tu l'entends souvent anarcho-féministe ?*

E222 : + ana- ouais

J223 : *ah ouais quand même ?*

E223 : a

J224 : *ouais parce qu'il y a pas tellement de réflexions euh vraiment anars ou libertaires sur le euh l'antisexisme justement + il y a beaucoup de trucs marxistes ou queers mais euh*

E224 : ++ ben il y en a pas énorme mais si il y en a un peu quand même

J225 : *ouais ?*

E225 : ouais

J226 : *dans "le monde libertaire" ?*

E226 : @

J227 : *non sérieux*

E227 : non @ + et euh et donc du coup je m'étais dit euh mais alors pourquoi euh faudrait spécifier si on est anar alors on est contre toutes les dominations

J228 : *mhm*

E228 : pourquoi spécifier le féminisme ? §

J229 : *celle-là ouais*

E229 : + mais euh c'est à la fois pour dire euh enfin à la fois tu t'adresses au milieu euh féministe où on leur dit ben

J230 : où on précise sur le côté anar

E230 : voilà et à la fois pour les anars où on précise aussi que euh

J231 : \* là-dessus

E231 : voilà

J232 : ++ *mh + tu penses que le euh + tu es dans un truc matérialiste ? ++ de euh @ + le fait qu'il y ait deux groupes hommes et femmes ça les constituent simultanément en en + dans leur domination ? ils existent pas en dehors de de leur rapport l'un à l'autre en dehors de la domination ? du genre masculin sur le genre féminin ? ++ c'est Delphy ça*

E232 : oui oui attends j'essaie de @ remettre mes pensées [un peu, à plat]

J233 : \* sur les queers

E233 : euh + que c'est LA domination qui crée le genre en gros ?

J234 : + *ben* \*

E234 : il y a une domination qui \*

J235 : simultanément [*le, au*] fait qu'il y ait euh un genre masculin et un genre féminin ça implique mais en même temps c'est pas l'un il y a pas un

E235 : ouais

J236 : *une relation de cause à effet sur le rapport de domination d'un genre sur l'autre + c'est parce qu'il y a le genre qu'il y a domination et c'est parce qu'il y a domination*

E236 : mh

J237 : *qu'il y a le genre*

E237 : la dialectique blabla truc chouette de merde là ouais ouais un peu mais

J238 : parce que ça au niveau libertaire c'est emmerdant quoi + \*

E238 : ouais ouais ouais + ben après non tu peux euh enfin si c'est comme la conversation sur la société euh est-ce que euh et l'individu quoi euh tu peux avoir une dialectique entre société et individu sans être marxiste quoi enfin considérer qu'il y a

J239 : + *comment ?*

E239 : + ben tu vois le le fait genre domination nanana

J240 : ouais ouais ouais

E240 : et puis société individu et la société euh agit sur toi et l'individu agit sur la société ça c'est une dialectique aussi

J241 : *mh*

E241 : ben tu peux penser qu'il y a un truc comme ça qui existe euh sans être marxiste

J242 : *mh*

E242 : c'est pas non plus euh + enfin ++ ou du moins euh piocher des trucs que euh que Marx il a fait qui étaient peut-être pas si con que ça et \* des des idées euh voilà + donc non je trouve pas ça très emmerdant @

J243 : *c'est par rapport au truc de la réflexion anar \**

E243 : ouais

J244 : + \*

E244 : ouais

J245 : *il y aussi peu de réflexion que par rapport à d'autres enfin*

E245 : ouais peut-être +++ ben après euh il y a pas beaucoup de réflexion anar en général non plus donc du coup

J246 : + ouais @

E246 : @

J247 : *et le queer tu euh + tu le définirais comment ?*

E247 : + euh + des identités multiples et trucs chouettes euh transcendons l- les les les identités préexistantes en en créant d'autres et en

J248 : *tu peux parler plus fort et un peu plus articuler s'il te plaît ?@*

E248 : @ transcendons les les identités existantes euh en en en créant d'autres euh qui vont révolutionner la chose euh mais bon c'est un peu bizarre quand même parce que euh euh c'est pas en en créant trois quatre de plus que ça va changer la sauce et euh

J249 : + *ça pour la peine ça se fait hors du enfin ouais ça sort un peu du de ce rapport de domination enfin + du truc dialectique quoi*

E249 : ben ouais \* centre autour de l'individu euh

J250 : *ouais et d'aill- justement la notion d'identité comment tu la sens ?*

E250 : han

J251 : *+ on crée de l'identité c'est identitaire ? + c'est c'est une identité collective une identité individuelle ?*

E251 : ben après le queer justement euh c'est très accès sur l'identité individuelle et sans sans tenir compte de du de la dialectique avec euh ++ après je sais pas j'ai pas non plus lu

J252 : *mh + oui non non mais c'est ce qu'ils disent hein*

E252 : ouais ? et du coup euh ça du coup vu qu'il y a pas de paramètre société qui rentre en compte dans leurs euh analyses il me semble ou pas trop du coup ça m- + enfin ton identité tu la crées pas comme ça en sortant de rien et voilà et même si après ouais tu peux te créer enfin et y réfléchir mais malgré tout tu es quand même à l'intérieur d'une société et avec les individus avec lesquels tu \* et

J253 : *ouais un \* normé*

E253 : et même si après quand tu deviens plus vieux tu peux ah sûr quand tu es gamin tu la choisis pas du tout

J254 : *ouais*

E254 : ton identité après tu peux un peu plus la choisir mais pas non plus tu la choisis parmi des choix euh qui sont eux-mêmes euh

J255 : *oui dans un certain nombre de possibilités et pas dans l'abso*

E255 : voilà euh

J256 : *lu ouais*

E256 : il y a pas de CHOIX euh absolus justement euh purs euh

J257 : *+++ ( 5,31s.) est-ce que ça enfin justement entre le truc du féminisme et du queer le fait de féminiser des textes est-ce que ça a une valeur identitaire pour toi ? ça crée une identité ? + de dire on crée des genres ou euh on déconstruit ou euh on se reconnaît en comme personne entre les gens qui féminisent comme personne ayant déjà réfléchi là-dessus et du coup euh + intégré une sorte de de groupe tu vois enfin d'identité de groupe un groupe fictif tu vois*

E257 : mhm

J258 : *qui existe pas vraiment mais où euh où on est d'accord déjà là-dessus*

E258 : \*

J259 : *comme si tu mettais le signe*

E259 : ouais

J260 : *enfin c'est une caricature mais le signe de anarchie en haut*

E260 : mh

J261 : *d'une lettre et tu vas dire ah bon d'accord c'est anar tu vois enfin est-ce que*

E261 : ouais

J262 : *tu te sens dans un espèce de une espèce de communau- enfin pas communauté c'est pas le bon terme tu vois mais*

E262 : + ouais si ben forcément quand tu lis un texte qui est féminisé déjà euh + ouais ben de toute façon c'est comme tout euh enfin si tu lis un texte suivant les mots qui vont être employés ou les phrases qui vont être dites de la façon dont ça va être dit euh déjà tu vas bien voir d'où ça sort et si tu te sens plus ou moins proche de la personne qui l'a écrit ou voilà

J263 : *ouais*

E263 : donc euh c'est parmi tous les codes du langage et ben celui-là en est un et forcément i-

J264 : *oui tu reconnais tes pairs quoi*

E264 : ouais voilà

J265 : *donc ouais c'est iden- c'est identitaire quoi*

E265 : ouais forcément un peu

J266 : +++ euh + attends \* est-ce que tu trouves ça légitime de féminiser ? + tu te sens en droit de féminiser ou tu as l'impression que c'est un truc encore à à acquérir quoi ? ++

E266 : +++ (4,91s.) ben même si c'était encore à acquérir je m- ça m'empêche pas de me sentir en droit de le faire + donc euh

J267 : *mais mais tu sens qu'il y a parce qu'il y a nécessité de d'agir sur le genre que tu as une légitimité à agir sur le langage pour agir sur le genre ?*

E267 : ouais ça serait plutôt comme ça que je le dirai oui

J268 : + non mais vrai- enfin

E268 : ouais + \* ouais \* enfin si si il y avait pas enfin c'est ce que je disais au début si il y avait pas à agir dessus je le ferai peut-être pas de toute façon

J269 : *ouais*

E269 : + donc euh ouais + et de toute façon oui du moment

J270 : oui c'est légitime de

E270 : enfin de toute façon euh c'est légitime de tout faire hein enfin oui enfin ouais

J271 : +++ *tu as entendu parler des euh ils ont fait des politiques euh des commissions euh de spécialistes des des espèces de chartes ou des choses comme pas des chartes mais des euh enfin ils ont publié tout un tas de trucs où euh officiels de féminisation des guides officiels de féminisation des trucs comme ça il y a eu des débats tu sais dans les journaux mais il y a un moment déjà tu sais ils disaient oui alors peut-on dire écrivain ou écrivaine euh des choses comme ça*

E271 : mouais non ++ j'ai pas spécialement vu non

J272 : *même ce que tu disais tout à l'heure sur euh france télécom là*

E272 : ah oui ah sur le fait que les femmes doivent appa

J273 : \* ça rentre un peu dans \*

E273 : raître du coup dans les formulaires officiels ou quoi

J274 : voilà il y a un truc officiel des politiques officielles étatiques

E274 : d'accord ah je savais pas que je croyais que c'était juste la mode quoi mais oui je savais pas qu'il y avait des textes officiels là-dessus ouais d'accord

J275 : *tu pensais que c'était la mode ?*

E275 : non mais que voilà c'est enfin \* mais après euh voilà quoi

J276 : ouais ouais que c'était dans l'air du temps il y a même eu des euh comment on appelle + des consignes un peu données tu vois

E276 : des directives ?

J277 : ouais des directives dans enfin dans les institutions diverses quoi tu vois

E277 : \* d'accord non je savais pas

J278 : + *dé- il y a eu des recommandations où ils ont dit euh il vaut mieux dire ceci que cela com-*

E278 : \*

J279 : *hein ? @ + mh tu sais comme à un moment donné ils disaient il faut plus dire walkman mais baladeur ou euh tu te rappelles pas ça ? c'est Toubon qui avait*

E279 : non @

J280 : @@ ils combattaient les euh @@

E280 : ah oui les anglicismes ouais

J281 : les anglicismes machin et tout

E281 : ouais

J282 : et là il y a eu un peu pareil sur le féminin\* en disant voilà il faut euh §

E282 : mh mh

J283 : il faut prendre en compte pour la parité euh et cetera donc il y a il y a une euh + il y a des actions politiques de l'état

E283 : mhm

J284 : pour la la féminisation et la visibilité des femmes

E284 : mhm

J285 : comment tu le mets en lien avec les pratiques euh de féminisation ou d'antisexisme que qu'on peut avoir ou que qu'il y a dans un peu plus dans le milieu plus ou moins libertaire ou euh +++ (4,22s.) ça te semble aller dans le même sens ?

E285 : + mh mh non pas vraiment + ben ++ euh @ +++ (5,17s.) ben c'est enfin c'est bizarre comme question

J286 : ah bon ?

E286 : @ c'est comme si tu me demandais je sais pas si euh euh quand ils passent une loi sur les trente-cinq heures ça va dans le même sens que les revendications euh enfin + parce que

J287 : @@ \* justement je te pose la question @@

E287 : @ @ salope @

J288 : @ non mais la question elle se pose en l'occurrence

E288 : ouais ben après je suppose que euh + que ouais il doit y avoir un petit peu de visibilité mais à mon avis c'est pas les les libertaires c'est plutôt euh les il doit y avoir une un peu des féministes que des féministes enfin les questions féministes se se visibilisent un petit peu et du coup euh voilà

J289 : c'est partie liée ?

E289 : + ouais

*J290 : tu penses que par rapport à des combats féministes qu'à un moment ça arrive jusqu'au sphères de l'état ?*

E290 : +++ (4,73s.) ouais en fait c'est des combats féministes mais euh + ouais si peut-être un peu du style euh i- il y a d- des groupes féministes un peu euh un peu bateau qui qui gueulent enfin tu vois des trucs un peu pro-machin et

*J291 : pro-essentialiste ?*

E291 : et ouais voilà et du coup j'imagine que c'est des trucs comme ça

*J292 : mh*

E292 : qui que du coup euh ils font ça parce que d'un coup ça va satisfaire tout le monde ben c'est toujours la même chose quoi + après ça me semble pas vraiment euh aller dans le même sens euh

*J293 : + c'est deux choses différentes ?*

E293 : ouais

*J294 : +++ (5,77s.) mettons que si le gouvernement + réussit à enfin si ça passe dans les mœurs on va dire plus ou moins de ce truc de féminisation parce qu'en fait ils disent voilà ça on peut dire on peut pas dire §+ et enfin ils obligent pas clairement enfin ils disent vous pouvez féminiser mais il y a d'un côté ce que tu dois faire en disant les étudiants les étudiantes doivent présenter leur mot d'absence ou je sais pas quoi donc ils poussent à faire ça et d'un côté ils autorisent ou pas certains mots + certains nouveaux mots quoi*

E294 : mhm

*J295 : + et euh +++ (4,44s.) eux i- enfin leur leur discours c'est de dire euh nous on enfin enfin quand ils autorisent ou pas certains mots en fait ils disent c'est pas qu'on autorise ou pas c'est qu'on euh on met à jour la langue dans ses institutions officielles que ce soit l'académie française ou le dictionnaire et cetera tu vois ? ils disent on se colle à le la langue a évolué §*

E295 : ouais

*J296 : + on veut que les les normes de la langue on va dire les institutions de la langue correspondent à §*

E296 : mhm

*J297 : à la société d'aujourd'hui quoi + ils di- enfin ils disent pas qu'ils forcent qu'ils veulent forcer le*

E297 : mh

*J298 : le langage quoi tu vois*

E298 : ouais

J299 : *alors que là \* dans la féminisation ça semble différent*

E299 : ouais

J300 : *puisque tu disais c'est pas pour coller à la réalité c'est pour euh*

E300 : + c'était quoi la question donc ?

J301 : *ben c'est ça c'est une question*

E301 : d'accord ouais ben oui c'est ça ouais et donc euh le jour où ils diront euh il faut absolument mettre un [e, 2] entre entre guille- entre tirets dans le truc et ben euh j'imagine qu'on trouvera un nouveau truc en disant euh bon ben faut plus faire- enfin en féminisant nos trucs différemment ou euh je sais pas en + voilà + pour aller toujours plus loin dans @

J302 : *et si c'était acquis que euh + l'état déconstruise euh l- c'est-à-dire oui la déconstruction des genres euh on féminise tout euh §*

E302 : \* l'état lo- passe une loi \* à partir de maintenant les genres sont démolis @ j'imagine bien ouais

J303 : *non mais tu rigoles mais ils ont fait une circulaire et ils disent euh + on pour les études sur le genre on veut pas que vous utilisiez le terme genre gender §*

E303 : pourquoi tu dois utiliser quoi ?

J304 : *ben euh sur les FEMMES ou sur euh je sais plus ce qu'ils disent quoi mais euh ++ le terme leur semble pas convenir ouais*

E304 : ah ouais ? ++ et et ben si i- ils passent une loi euh contre le genre et ben + et ben mh +++ (4,84s.) mais ça n'existera jamais ma pauvre

J305 : ah @

E305 : @ + parce que de toute façon euh si ils passent ça c'est que le genre + si si ils font une loi comme ça ce sera que le genre sera déjà démolé et du coup si le genre est déjà démolé on aura fait la révolution et donc tout ira bien donc il y aura plus d'état pour passer de telles lois s'il le passe alors que le genre est pas démolé c'est euh euh c'est même s'ils le font parce que voilà euh de toute façon c'est pas en passant une loi que tu démolis le genre et donc du coup c'est bidon ta question

J306 : + *parce que tu es uniquement dans une perspective révolutionnaire ?*

E306 : + voilà @

J307 : @ +++ et euh ouais donc en fait c'est enfin c'est vraiment deux choses différentes et euh ce que fait l'état sur la féminisation + est-ce que pour toi je reviens sur les les articles les brochures les les textes et euh tout ça et la féminisation antisexiste on va dire ++ donc tu as remarqué qu'il y avait déjà beaucoup de euh ++ de trucs différents quoi voilà il y a les points les parenthèses ce dont on parlait tout à l'heure + est-ce qu'il y aurait un intérêt à unifier le euh le code de féminisation ?

E307 : ++ ben non

J308 : + non ? tant que c'est compréhensible c'est pas

E308 : + ben oui enfin + ça va quand même on est pas totalement débile donc on est capable de voir que enfin de changer notre euh

J309 : + non mais ça pourrait être un truc pratique tu vois euh

E309 : + ben \*

J310 : \* +++ (4,55s.) euh ça je t'ai déjà un peu posé la question mais si euh + enfin pas pas dans ces termes est-ce que pour toi il y a une nécessité euh à ce que voilà ce que je te disais si si tout le monde écrivait comme ça mais est-ce qu'il y a une nécessité à ce que ça se développe et ça se répande ça se généralise ou est-ce que c'est juste ton choix personnel parce que tu as envie de poser des questions à telle personne ou de + est-ce que c'est ju- une démarche purement individuelle ou est-ce que est-ce que tu aimerais que euh tu penses que ça va se développer comme euh comme pratique le fait de féminiser ?

E310 : +++ (7,33s.) euh \* je suis euh @ je m'en fous un peu en fait euh enfin euh ++ ouais ben si il y a d'autres personnes qui le font c'est très bien et euh + et si p- s'il y en a pas d'autres qui le font euh

J311 : oui c'est une démarche individuelle ? ++ toi tu fais ce choix-là et ++ pourtant ça t'énerve quand

E311 : ben

J312 : il y en a qui \*

E312 : + @ non

J313 : non ?

E313 : @ @@ tu es vilaine @@ + NON c'est pas non plus une démarche \* individuelle c'est pas juste un choix euh euh

J314 : moi je le fais et basta §

E314 : ouais voilà + mais euh c'est pas non ouais c'est comme je te disais le but c'est pas non plus que tout le monde le fasse pour le faire en soi quoi donc du coup euh +++ (4,40s.) oui voilà quoi @

J315 : + *non mais sans l'imposer sans parler d'imposer mais juste souhaiter que est-ce que tu trouves souhaitable que de plus en plus de personnes féminisent ? + \* ou est-ce que ça te convient que ça reste cantonné à un milieu libertaire ou euh dans une certaine logique tu vois*

E315 : +++ (4,44s.) ben si ils féminisent euh parce que euh ils ont envie de faire poser des questions euh aux gens euh et enfin si ils féminisent parce que ils ils sont ils ont réfléchi au fait que euh enfin à cette question-là ouais

J316 : mhm

E316 : c'est c'est très bien parce que ça enfin enfin c'est très bien parce que ça voudra dire qu'ils y ont réfléchi après euh le fait même de féminiser

J317 : c'est bien mais tu ne feras rien pour que ça se développe quoi ?

E317 : ouais voilà

J318 : + *oui le faire pour le faire c'est pareil \**

E318 : mh + enfin après si je fais rien pour pour ça se développe en même temps si je le fais euh enfin quand je le fais j'imagine qu'il y a des gens qui vont euh + qui vont se dire ah \* ça peut être cool de le faire aussi et qui enfin donc si quelque part je fais quelque chose de pour que ça se développe enfin

J319 : + *ouais*

E319 : dialectique @

J320 : @ + euh ++ *quelle euh je reviens juste j'ai oublié sur la forme qu'est-ce que tu utilises toi ?*

E320 : le tiret

J321 : ++  *systématiquement quoi ?*

E321 : ouais

J322 : + *et quand tu peux pas mettre le tiret ?*

E322 : + euh

J323 : voleur voleuse

E323 : et ouais ben voleur et voleuse

J324 : *voleur et voleuse ?*

E324 : ouais ++ non peut-être pas parce que

J325 : ou radicales et radicaux par exemple ?

E325 : c'est vol- euh ++ je sais pas après je me pose la question soit je mets ET tu vois euh je fais un truc euh un slash ou euh + je sais pas je bidouille

J326 : + *par exemple radicales radicaux tu mettrais radicales slash radicaux ou radicales slash [aux, o] ou radicaux slash [ales, al] ou euh radicales et radicaux ou radicaux ET radicales + je prends cet exemple comme ça hein*

E326 : + euh je crois spontanément c'est trop compliqué donc je mettrai radicales et radicaux mais ++ ouais

J327 : + *ouais si il y a une difficulté tu mets les deux formes en*

E327 : ouais

J328 : *entier et sinon si tu peux mettre le [e, 2] tu mets le tiret [e, 2]*

E328 : ouais

J329 : + *le point ça te plaît pas ?*

E329 : ouais après je mettrais peut-être radicales et radicaux je mettrais radicales tiret [e, 2] tiret [s, Es] + parce comme c'est compréhensible quand même du coup je mettrais peut-être ça

J330 : *ah ouais mh ouais +++ (6,40s.) euh d'accord + j'ai une autre question qui m'est venue mais j'ai oublié ++ est-ce que non \* +++(7,15s.) est-ce que le fait que + de l'entretien là le fait que qu'on discute et que ça ait un rapport avec le cadre universitaire alors que ça touche tes convictions politiques ça t'emmerde ? ++ j'avais marqué êtes-vous réticent à l'idée qu'un telle étude soit faite dans un cadre universitaire*

E330 : + @ c'est une question qu'il faut TE poser et pas à moi @ euh moi je m'en fous

J331 : *a priori si tu acceptes c'est que tu t'en fous ouais*

E331 : ++ moui mais de toute façon moi je m'en fous donc euh du coup ouais

J332 : + *non mais il y a des gens que ça gêne qui m'ont dit ah c'est dans un cadre universitaire euh §*

E332 : ah ouais ?

J333 : *ouais*

E333 : ben après ça dépend si tu le enfin

J334 : \*

E334 : enfin ça dépend des de l'orientation du truc aussi

J335 : forcément ouais

**CORPUS DOUBLE GENRE - ENTRETIENS**  
**3. GAËL**

*J1 : alors est-ce que toi tu féminises quand tu écris ?*

G1 : +++ euh oui

*J2 : + ouais ?*

G2 : euh ++ j'ai le réflexe en tout cas ouais de + féminiser ou en tout cas du coup de pas euh pr- on va dire de pas m- masculiniser les textes plutôt

*J3 : c'est retrouver \* représentative ?*

G3 : + ça peut être ça ou sinon ça peut être effectivement d'introduire la féminisation parce que de dire ouais du coup de p- enfin pour moi je dirais plutôt démasculiniser les textes effectivement mh

*J4 : d'accord et systématiquement ou suivant à qui tu t'adresses ?*

G4 : + systématiquement même par exemple euh genre les administrations je fais des courriers je féminise

*J5 : ouais + et quand tu féminises l'enjeu c'est quoi du coup pour toi ?*

G5 : + et ben justement ça serait de pas masculiniser euh la langue française euh construite de telle manière que euh le masculin l'emporte puisque le le neutre enfin le masculin est censé + à la fois représenter le masculin et le féminin et du coup c'est pour euh s'opposer à ce sens-là que je féminise

*J6 : + et euh toi tu es plus dans un truc de visibilité on va dire de + visibilité genre pour euh pour mettre une mixité alors que parce qu'il y a un des deux genres qui va être évacué ou*

G6 : ouais voilà moi c'est ça ouais

*J7 : ouais ?*

G7 : ou pour ? pardon je t'ai coupé ?

*J8 : + soit disons ça va être juste pour mettre les deux genres à + à visibilité égale quoi tu vois on va dire pour euh comme en math on va dire euh moins moins ça fait plus quoi tu vois que le fait de systématiquement mettre les deux ça annule + tu vois ce que je veux dire ?*

G8 : non je suis pas sûr de voir la différence entre les deux parce que en tout cas

*J9 : est-ce que tu veux dire en gros euh bon les femmes sont visibles on revisibilise les femmes ou est-ce que c'est de dire euh en mettant masculin et féminin comme genre dans les textes euh du coup la question se pose plus de euh enfin tu vois ?*

G9 : ah ouais c'est intéressant parce que du coup ouais effectivement je m'étais pas posé la question comme ça enfin tu te la comme c'est un réflexe tu te la poses pas mais euh ++ ap- ben après après c'est d'un d'une manière plus générale c'est l'histoire je pense du court terme et du long terme euh tout de suite c'est visibiliser + après l'idée pour moi après enfin l'idéal

J10 : à terme

G10 : ça serait de supprimer les catégories

J11 : + *mais là quand tu féminises c'est on va dire une première étape alors ?*

G11 : ou première étape ou en tout cas euh + en tout cas c'est pour pas euh + pour pas nier l'existence on va dire je sais pas comment dire parce que du féminin enfin du féminin ça veut pa- rien dire mais en tout cas en terme de + en terme de grammaire de vocabulaire genré en tout cas c'est pour pas nier l'existence de d'une catégorie voilà du coup il faut les affirmer à un moment donné je pense qu'il faut les affirmer pour pouvoir les faire disparaître

J12 : + *euh sur la langue en général est-ce que tu penses que la c'est plutôt la langue qui conditionne la réalité ou la réalité qui va conditionner la langue ou un aller-retour ou \* ?*

G12 : moi j'y connais rien en lin- moi j'y connais rien en linguistique mais euh en tout cas c'est évident pour moi que la langue elle a un- elle a une histoire sociale en tout cas + et après ++ moi je pense que enfin ouais mais c'est sûr qu'il y a des allers-retours puisque la langue évolue euh c'est pas la même langue maintenant que par exemple il y a cent ans ou deux cents ans

J13 : ouais

G13 : ou cinquante ans la langue elle évolue aussi en fonction des territoires

J14 : + *et tu pourrais dire que c'est un miroir par exemple de la société par exemple euh là dans ce cas-là où c'est vachement bien de féminiser mais en même en agissant dessus tu tu transformes un peu le miroir tu vois ou enfin*

G14 : mouais alors m- j'aurais pas cette prétention-là à

J15 : \* évident quoi

G15 : + ça ça me paraîtrait un peu prétentieux de dire que tu changes mais parce que ou alors c'est c'est un truc global mais + féminiser c'est pas euh je pense c'est pas l'étape euh la plus importante pour changer la société et notamment les rapports

J16 : *mais si tu le fais c'est qu'à un moment donné il y a un enjeu quand même*

G16 : il y a un enjeu symbolique parce que c'est un truc de le langage tu le vois tous les jours on écrit on lit on écrit euh du coup tu as euh l'écrit a une place super importante dans la

société actuelle du coup c'est un truc symbolique et de visibilisation mais euh mais du coup ça sert aussi à interpeller +

J17 : ouais

G17 : je pense que les personnes qui ont pas l'habitude l'habitude de lire des textes féminisés vont se dire tiens mais pourquoi ? et après tu comprends tout de suite pourquoi enfin

J18 : *ouais*

G18 : + tu tu \*

J19 : oui tu amènes à \* *en fait*

G19 : moi c'est peut-être pour provoquer c'est plus de l'ordre du symbolique on va dire

J20 : *ouais*

G20 : de la visibilisation et du symbolique c'est pas le c'est pas ça qui je pense va faire changer les mentalités enfin

J21 : *ouais*

G21 : ou c'est la petite goutte d'eau

J22 : + *et tout à l'heure tu as dit euh c'est de ne pas masculiniser plutôt que féminiser*

G22 : ouais c'est un peu une boutade enfin de fémi- parce que féminiser c'est euh c'est vrai qu'on féminise parce que euh on introduit euh par exemple le le [e, 2] entre tirets + mais euh ++ c'est plutôt que + au départ le c'est comme quand on dit que le euh en fait le neutre il est euh bon le neutre ça n'existe pas mais le neutre il est pas

J23 : *le générique ?*

G23 : neutre le générique voilà le générique il est euh il est masculin

J24 : *ouais*

G24 : on a on \* sans aucun doute je crois et euh donc c'est plutôt pour pas pour euh on va dire euh

J25 : \*

G25 : \* voilà parce que quand tu fé- effectivement dans dans nous quand on dit on va se dire on va féminiser un texte parce qu'on introduit la variable féminine

J26 : mhm

G26 : mais ça veut pas dire que euh

J27 : oui dans l'idée c'est jamais pour mettre euh

G27 : voilà

J28 : *uniquement le féminin ou*

G28 : ouais après il y a des gens qui font ça hein i-

J29 : *ouais*

G29 : moi je sais que moi c'est pas ce que je fais mais il y a des personnes du coup aléatoirement elles vont mettre du masculin et du féminin dans les textes ++ moi je fais pas ça parce

J30 : \* sont pas appropriés en gros c'est c'est \*

G30 : voilà c'est juste une \* une convention je sais pas comment dire

J31 : + *et euh mh la féminisation en général on va dire le fait d'intervenir comme ça sur la langue toi tu enfin tu le sens comme une pratique euh individuelle ou c'est issu d'un groupe d'un mouvement ou enfin tu le situes dans une mouvance quelconque ou c'est un choix individuel ?*

G31 : oi- ++ c'est ça peut être différentes choses c'est un choix individuel parce que voilà je le fais moi par exemple euh dans des collectifs où je peux être + je peux intervenir comme d'autres ou pas comme d'autres pour favoriser soit la femini- ce qu'on appelle féminisation soit mettre du coup des termes autres c'est-à-dire que plutôt que de parler euh euh d'homme tu parles d'être humain euh voilà et cetera + donc ça peut être une démarche collective aussi après c'est sûr que c'est MA démarche individuelle elle est issue d'une réflexion collective et prise en compte

J32 : + *d'accord mais enfin regarde \* elle est vaguement dans le milieu libertaire ou euh vaguement extrême gauche ou enfin tu vois c'est assez limité quand même*

G32 : et alors c'est limité euh à certains milieux euh militants euh issus du féminisme après je trouve que c'est en train de se + de s'étendre

J33 : *ouais*

G33 : à d'autres milieux militants beaucoup plus + enfin beaucoup plus larges plus larges enfin je le vois euh mettons ces dernières années où + je sais pas par exemple chez des a.sso.cia.tions peut être euh a priori moins radicales ou machin qui commencent à mettre des [e, 2] capitale euh et des trucs euh même euh extrême-gauche euh enfin pas des mouvances moins radicales ou ou même des trucs m- même voir plus institutionnels même certaines [o n g, oEnZe] commencent à + peuvent l'employer euh + et même des associations féministes euh anciennes qui féminisaient pas leurs textes euh

J34 : ah ouais ?

G34 : le font maintenant et le faisaient pas avant

J35 : + *ouais ça sort du milieu \* ?*

G35 : ouais je crois ouais

J36 : ++ *et puis euh ++ plus sur la forme quand toi tu féminises tu vas utiliser plutôt quoi comme euh*

G36 : moi je fais plutôt les tirets

J37 : *ouais ?*

G37 : euh donc ça veut dire par exemple mettre le [e, @] entre tiret + euh en fait le euh l'idée c'est que moi ça ça bon après c'est subjectif c'est que ça HEURTE pas la lecture du coup c'est + et euh donc c'est pour ça que je trouve euh moi c'est pas la solution que je préfère de mettre du féminin et du masculin aléatoirement alors en même temps peut-être ça interpelle plus donc du coup je trouve je trouve que ça rend la lecture plus difficile + l'idée c'est pas de euh pour moi c'est pas de euh

J38 : *oui de bloquer la lecture oui*

G38 : de bloquer la lecture \* des fois c'est pas évident mais je trouve que c'est important de l'utiliser en tout cas pour moi déjà il y a ça + après des fois ça m'arrive d'utiliser le les capitales aussi de euh

J39 : *ouais*

G39 : les cap

J40 : *au milieu d'un texte où tu vas mettre des tirets ou euh ?*

G40 : non c'est soit l'un soit l'autre

J41 : *\* même truc*

G41 : mais euh j'avais plus tendance à mettre des capitales avant et je crois que maintenant j'ai plus tendance à mettre de des tirets

J42 : *et là le critère c'est uniquement la lisibilité ?*

G42 : ben au niv- je trouve qu'au niveau de la lecture

J43 : *\* des parenthèses ou des*

G43 : non alors la parenthèse j'en mets pas parce que je trouve que la parenthèse c'est réducteur mais ça aussi peut-être c'est débile hein je trouve que mettre entre parenthèses c'est + parce qu'en général tu mets entre parenthèses quelque chose que voilà

J44 : *qui est moins important*

G44 : tu mets un complément d'information ou un truc + tandis que le le tiret il est euh voilà + après euh le cap- non le la capitale c'est bien en même temps c'est après c'est une survalorisation du coup ça te perds plus le regard donc voilà après chacun chacune euh et puis euh après des règles de féminisation il y en a plein euh je crois que que chaque à chaque règle il y a une personne pour chaque règle et les textes des fois je trouve qu'ils sont féminisés n'importe comment + et du coup euh enfin + peut-être que par exemple un truc tout con c'est-à-dire que + souvent on va euh on va mettre euh chômeur chômeuse

*J45 : mh*

G45 : par exemple et puis on va pas mettre euh patron patronne + et alors en même temps c'est compliqué ces règles parce qu'à la fois c'est c'est un mélange de ce que euh + de nouvelles versions de la grammaire et à la fois un truc politique et parce que des patrons il y a des patronnes aussi + et euh même si il y en a moins puisque ça fait partie de la réalité la société des rapports hein des rapports sociaux de sexe de la société mais néanmoins il y en a et du coup ne pas féminiser par exemple moi je trouve ça bizarre + les patrons c'est réac une femme par exemple peut pas être patronne ou que une femme patronne sera forcément différente d'un homme patron

*J46 : en plus il y a des réalités quoi euh [c r s, seEREs] ou euh je sais pas \* ou quoi que ce soit*

G46 : voilà aussi bien déjà

*J47 : la réalité aussi*

G47 : donc il y a voilà donc il y a tout un tas de choses et en fait chacun fait ça à sa sauce

*J48 : donc toi la cohérence c'est de coller au plus proche de la réalité quoi en fait*

G48 : + ouais je crois que c'est

*J49 : une réalité \* enfin*

G49 : ouais ouais c'est + je me souviens de

*J50 : ouais tu cherches pas c'est plus c'est plus que euh décrire mieux la réalité que vouloir agir sur euh + tu vois parce que tu peux stigmatiser le par exemple les patrons ou je sais pas quoi en disant de toute façon c'est une société patriarcale et enfin doubler euh dire qu'il est ennemi à deux titre quoi*

G50 : ouais mais euh pourquoi limite c'est pas rien parce que même si c'est pas

*J51 : ouais*

G51 : majoritaire et même si faut pas voilà euh même si il faut pas se focaliser mais mais en même temps c'est compliqué du coup ce qui est marrant je crois c'est que bon tu as le réflexe du coup tu tu y penses pas mais sinon des fois la féminisation des textes ça peut à chaque fois te poser des questions qu'est-ce que tu féminises qu'est-ce ce que tu

féminises pas est-ce que tu féminises que les noms est-ce que tu féminises les adjectifs aussi

J52 : *et oui*

G52 : et il y a et tu les chacun chacune a sa façon de faire + et euh alors il y en a qui vont tout féminiser d'un point de vue grammatical enfin en tenant compte de la réalité voilà tu vas pas mettre par exemple euh voilà il y a il y a les curés et autres

J53 : oui \*

G53 : ça n'existe pas donc ça a pas lieu d'être mais sinon de tout féminiser d'autres qui f- qui vont féminiser avoir vraiment un truc d'analyse politique en disant bon ben voilà par exemple on va pas mettre patronne parce que ça rime à rien et ou je sais pas

J54 : *et toi ?*

G54 : ben moi je me sou- alors une anecdote je me souviens d'une ici à marseille on avait repris une affiche anar qu'on avait refait au niveau local et l'affiche d'origine c'était euh il y avait patron député sénateur euh c'était absolument pas féminisé

J55 : *ouais*

G55 : et moi j'ai tout féminisé enfin dans dans le groupe on a tout féminisé on a mis y compris aussi député [é, e] [e, @] même si il y en a peu

J56 : *et ouais*

G56 : mais de fait il y en a quand même + il va y en avoir de plus en

J57 : \*

G57 : plus même si elles sont minoritaires il va y en avoir de plus en plus + et ça me semble important aussi parce que il y a des députées il y a des ministres il y en a + il y en a moins et c'est pas un hasard si il y en a moins on est bien dans ce que tu disais une société patriarcale néanmoins ça existe et néanmoins elles appliquent les même politiques parce que on est dans un système patriarcal capitaliste et tout ça donc c'est on est à la conjonction de plusieurs rapports

J58 : donc quelque part tu es obligé de choisir entre deux priorités de euh

G58 : ouais des fois c'est des choix

J59 : *de genre quoi enfin non en fait c'est pas vraiment ça mais*

G59 : c'est pas forcément choisir l'un ou l'autre mais c'est ouais c'est tenir compte euh

J60 : *de mettre de visibiliser le \**

G60 : voilà ouais + après je suis pas sûr d'avoir une règle générale

J61 : *ouais*

G61 : mais je pense ca- de euh + je res- ouais ce que tu dis essayer de tout le temps de coller à la réalité un peu euh

J62 : + *et quand toi tu quand tu choisis le tiret c'est quoi ? c'est après avoir lu tel texte euh + et tu te dis tel ou tel truc c'est plus facile et donc tu prends celui-là ?\**

G62 : euh ben j-

J63 : \*

G63 : je crois donc ce que je disais la parenthèse ça me semble être euh donc politiquement là justement

J64 : *ouais*

G64 : avoir un un sens qui me plaît pas hein de + euh le tiret je trouve que ça f- ++ ça complique pas la lecture et au niveau lisibi- au niveau lisibilité ça va au niveau esthétique

J65 : *il est pas*

G65 : alors ouais je trouve qu'une solution que j'aime bien qui est celle notamment je pense à une revue euh la première fois que je l'ai vu ça s'appel- c'était dans "nouvelles questions féministes" qui est une revue euh

J66 : *ouais*

G66 : universitaire féministe qui est en Suisse et en France et ELLES elles mettent un point mais un point qui est pas le point classique de fin de phrase c'est un point qui est surélevé c'est-à-dire qui est euh

J67 : *ah ouais d'accord*

G67 : alors c'est technique le point il est en b- il est pas sur la ligne euh de base de la phrase le point il est il est au milieu de la hauteur de la lettre

J68 : *mhm*

G68 : alors du coup c'est pas mal parce que le tiret c'est plus long du coup ça f- + freine la lecture et tandis que le point

J69 : *ouais c'est une solution intermédiaire ouais*

G69 : il est il est plus discret puis en même temps voilà il y a bien le contenu et puis c'est un truc spécifique parce que le

J70 : *mh*

G70 : tiret il est peut être aussi il est déjà utilisé donc ça c'est un truc que euh que je trouve pas mal bon qui demande une manip après techniquement qui demande une manip euh supplémentaire

J71 : + *ouais*

G71 : et euh après c'est pour le français parce que je trouve qu'il y a des trucs après euh en espagnol euh le euh

J72 : le arobase ?

G72 : ils utilisent le arobase et ça c'est assez c'est marrant et puis c'est chouette

J73 : c'est original ouais

G73 : ouais et puis et puis en plus ça correspond au [a, a] il y a le [a, a] dans le [o, o] il y a les deux lettres

J74 : *ouais + et ouais et ça enfin ça + et surtout si tu as ouais si tu as été influencé par les autres textes que tu as lu ou pas \**

G74 : ben euh oui oui c'est sûr que euh quand on du coup quand on lit un texte ça fait partie des choses qu'on remarque est-ce qu'il est féminisé pas féminisé ce qu'on disait comment

J75 : *ouais*

G75 : comment c'est-à-dire qu'est-ce qui est féminisé pas féminisé et puis comment c'est mis en avant la féminisation des textes quoi donc forcément il y a des ouais il y a des

J76 : ouais

G76 : influences de

J77 : *et si c'est euh ça doit t'arriver d'être confronté à des problèmes de comment féminiser un truc quoi enfin \* tout bêtes euh juste justement au niveau comment tu l'écris radical radicaux*

G77 : + alors ouais là euh

J78 : tu bloques tu vas trouver une bidouille à chaque fois ou tu

G78 : c'est là c'est là où c'est compliqué où c'est chiant pour la lecture

J79 : \*

G79 : ouais voilà parce que les [e, @] c'est très simple tu as raison et quand tu te retrouves dans un texte avec des il elle des il euh slash elle euh toutes les deux lignes au niveau de la lecture

J80 : ouais

G80 : enfin c'est quand même enfin moi je trouve c'est pénible à la lecture

J81 : mh

G81 : pour radicaux radicales alors j'ai pas de règle générale euh des fois c'est des slash en remettant le mot en entier radicaux radicales + des fois ça peut être radicaux tiret [ales, al] entre guillemets mais je préfère mettre les mots en général

J82 : en entier

G82 : les mots en entiers sauf quand c'est par exemple

J83 : on va dire quand il y a plus d'une lettre à rajouter ou une lettre muette tu vas reprendre le mot en entier ?

G83 : ouais parce que je trouve que encore il y a des mots où on peut euh voilà tous et toutes par exemple tu peux mettre le [t e, te@] entre guillemets ça marche impeccable

J84 : oui il y a une continuité dans \*

G84 : voilà mais quand

J85 : \* alternance

G85 : quand j'ai perdu mon exemple mais quand i- quand il y a alternance je préfère le mot en toutes lettres parce que toujours sur une histoire de euh de lisibilité euh

J86 : \*

G86 : ++ mais bon voilà j- je suis pas sûr d'avoir euh + on regarderait plusieurs textes que j'ai écrit- enfin j'écris pas beaucoup que j'ai machin je suis pas sûr d'avoir exactement les mêmes règles à chaque fois

J87 : + à chaque fois que tu te poses la question tu vas trouver euh

G87 : ouais

J88 : + et il y a pas de fois où tu as bloqué en te disant euh + là c'est pas possible euh +

G88 : si mais j'ai pas de souvenirs précis mais des fois ça a dû m'arriver et j'ai dû opter pour la facilité je sais plus laquelle mais en même temps moi j'écris très peu hein @\*

J89 : \* euh je sais pas \* mais si dans un texte tu dois à un moment donné parler de soit tout à l'heure tu parlais de la de la fonction générique en fait du masculin enfin c'est quand tu parles de quelque chose de général on va dire \* ou tu parles de quelque chose de particulier ou de euh d'un individu particulier ou de toi est-ce que tu f- tu marquerais les deux genres ? ++ si \*

G89 : si je parle de moi ? en mon nom ?

J90 : *de toi* ou d'un autre individu où à un moment donné de la marque de genre elle est pas pertinente de dire que c'est un homme ou une femme

G90 : + euh

J91 : *tu vois enfin si c'est pas précisé ça peut être dans*

G91 : ++ ben par exemple je pense que l- après ça dépend ça dépend du du contexte du contenu mais par exemple si jamais je parle de moi dans un texte qui aborde les rapports sociaux de genre par exemple ça me paraîtrait important

J92 : + *de* ?

G92 : de mettre à un moment donné je sais pas sous quelle forme mais que voilà je suis un mec euh

J93 : *ouais*

G93 : construit socialement comme mec + euh je sais pas si ça répond en partie à ta question ou pas ? euh après parlant parl- parler de quelqu'un ou quelqu'une euh

J94 : +++ *et je sais pas je te donne un exemple large*

G94 : ouais

J95 : *un individu qui se fait arrêter + et euh chaque individu était arrêté enfin je dis une phrase n'importe quoi arrêté tu peux avoir le choix de dire je mets le [e, 2] ou pas puisque individu*

G95 : ouais

J96 : *ça peut être euh*

G96 : ou tu peux \* peut-être je mettrais chaque personne dans ce cas-là je vais avoir faire peut-être par rapport pour individu par exemple j'ai plutôt tendance à employer le mot

J97 : ouais

G97 : personne que le mot individu

J98 : *d'accord + et donc tu vas accorder avec euh personne euh qui est féminin*

G98 : ouais voilà ouais

J99 : + *et donc tu par du enfin tu féminiserais jamais quelque chose de particulier quoi ?*

G99 : si si parce que ça je sais que ça m'arrive

J100 : pouvoir avoir envie de mettre le doute tu vois de

G100 : parce non mais ça m'arrive ouais des fois non parce que des fois je trouve ça assez amusant aussi de mettre le doute

J101 : ouais

G101 : il y a des textes des fois quand on les lit euh moi je suis pas sûr que je le fasse en tout cas je trouve des fois c'est intéressant parce que du coup tu du coup ça t'interpelle et et du coup tu te reposes la question si c'est de l'ordre de l'évidence et que c'est pas si évident que

J102 : ouais

G102 : ça enfin pourquoi c'est évident ça l'est pas en fait

J103 : + \* tu as vu les textes un peu de ce genre ?

G103 : ouais j'ai j'ai pas de souvenirs précis mais en tout cas j'ai ouais j'ai vu des textes où c'était VOLONTAIREMENT FAIT et du coup c'est \*

J104 : \*

G104 : ouais mais en tout cas c'est euh

J105 : ouais

G105 : + faudrait que j'essaye de retrouver mais je sais plus où

J106 : ++ et euh tu disais tout à l'heure ça t'est arrivé déjà de de d'écrire des textes en collectif + et là pour la féminisation c'était comment ? tu rédiges les textes et après tu les féminises euh après coup ou c'est genre tu féminises en même temps que pour le reste ?

G106 : euh j'ai différentes expériences euh à un moment j'ai participé euh à un journal pendant deux trois ans et euh on la règle c'était de féminiser

J107 : ouais

G107 : euh nous on disait aux personnes on enfin les il faut que les textes ceci étant il y a des gens qui féminisaient pas par fainéantise par choix par hein et euh là il y avait pas de règle générale c'est-à-dire que moi euh ça dépendait quel contact on avait avec euh la personne qui avait écrit le texte si on pouvait avoir un échange avec elle ou pas euh ouais ouais \* +++ (17,40s.) oui alors je disais euh ouais par exemple euh + et je crois aussi que des fois les textes pas féminisés on les récrivait pas forcément parce que + enfin par exemple j'ai un un truc je continue un truc sur internet + où je fais partie des modérateurs euh censeurs appelons ça comme il faut ++ et une majorité une grande majorité des textes qui arrivent sont pas féminisés

J108 : *ouais*

G108 : je vais pas les féminiser

J109 : + *mais parce que c'est le ça va être le collectif qui*

G109 : alors il y a pas de règle du collectif

J110 : *d'accord*

G110 : c'est-à-dire que les textes féminisés sont passés tels quels et les textes pas féminisés

J111 : *ouais*

G111 : sont laissés tels quels bon déjà c'est beaucoup de boulot j'ai pas de pas possible d'avoir des discussions \* enfin avec les auteurs donc c'est vrai que j'ai pas envie de

J112 : *ouais*

G112 : et ça fait pas partie des on va dire des je crois dans dans la charte de ce site internet par contre quand c'est + fréquemment les titres enfin les titres des messages

J113 : *ouais*

G113 : ça c'est moi qui les fait ces titres-là je les féminise

J114 : *d'accord*

G114 : + mais euh j'ai réécrire un texte de quelqu'un pour le féminiser ou alors ça on l'a vu avec la personne et la personne dit ok moi je

J115 : *ok*

G115 : il y a pas de souci ça a été vu avant mais reprendre un texte pour le féminiser

J116 : *ouais*

G116 : moi ça me j'aime pas trop

J117 : *et sinon dans le cadre où c'est vraiment un texte qui est écrit à plusieurs ?*

G117 : + euh

J118 : *par exemple un tract un article ou euh*

G118 : ben é- je crois enfin en tout cas dans la ma- euh par exemple les tracts euh enfin en tout cas ceux auxquels je participe ils sont euh féminisés systématiquement euh

J119 : *ouais mais parce que c'est un réflexe ? ++ enfin tu sais le truc de l'écriture collective tu es toujours en train de négozier*

G119 : oui

J120 : *euh enfin*

G120 : ouais ouais ben euh ça peut être un réflexe des fois c'est aussi euh si tout le monde est d'accord sur la même longueur d'onde euh on féminise

J121 : *et ça ça va être dans le courant du texte mettons quand tu féminises ton brouillon euh*

G121 : ah oui oui oui moi oui oui ouais du c- enfin ouais parce que moi c'est peut-être ouais c'est vrai que c'est devenu un réflexe quoi même dans le langage courant d'ailleurs donc c'est pas tu po- enfin tu te poses pas la question tu écris un texte et puis après tiens au fait on va le reprendre on va le féminiser non non c'est

J122 : ouais \*

G122 : ouais quand tu l'écris enfin quand je l'écris en tout cas c'est

J123 : ++ *et euh tout à l'heure tu disais que euh + tu parlais des noms et des adjectifs en disant il y en a qui féminisent des noms les adjectifs et tout des trucs comme ça \**

G123 : et ben je crois que il me semble avoir vu des fois où euh alors

J124 : \* *dans un accord syntaxique ?*

G124 : + ouais mais j'ai souvenir où ++ et non c'est dommage j'ai pas d'exemple précis mais euh +++ (8,84 s.) c'est des personnes par exemple qui vont féminin- qui vont euh féminin- qui vont mettre chômeur chômeuse

J125 : *ouais*

G125 : par contre ils mettront pas euh il me semble hein mais euh +++ (5,13 sec) euh ils vont féminiser on va dire les noms ouais mais pas les adjectifs enfin j'ai pas d'exemple précis en tête pour euh

J126 : ++ *pas un adjectif qui se rapporterait à à un nom tu veux dire mais \**

G126 : voilà

J127 : *adjectif comme ça euh qui est euh + enfin un attribut euh pour prendre les catégories grammaticales tu vois euh + enfin j'ai pas d'exemple mais euh + mais qui est pas accolé à un nom du coup qui euh \* qui serait pas automatiquement féminisé \**

G127 : ouais voilà ouais exactement ouais

J128 : ++ *et là c'est pas féminisé par irre- enfin c'est une irrégularité par rapport au reste du texte ? c'est \**

G128 : enfin moi moi ça me paraît un peu bizarre

*J129 : ouais*

G129 : ou tu féminises euh voilà tu fémini- enfin toujours dans la logique de te rapprocher de la réalité de tenir compte de la réalité

*J130 : ouais*

G130 : mais vraiment enfin après les règles de féminisation c'est genre il y en a plein c'est il y a il y a

*J131 : oui il y a plein de règles*

G131 : \* il y a plein de règles et du coup euh

*J132 : toi tu penses ça comme des règles ?*

G132 : ben moi je trouverai ça à un moment donné euh alors après des règles c'est toujours chiant une contrainte et puis qui va mettre ces règles mais en tout cas

*J133 : \* enfin*

G133 : euh +++ (4,75 s.) moi je trouverais ça euh pas con si euh des gens ils se mettaient à essayer de ++ une espèce de charte de féminisation ou de je sais pas quoi en tout cas d'une autre d'un autre style d'écriture + euh avec toujours ce truc de ren- de pas rendre le texte euh chiant hein

*J134 : ouais ouais*

G134 : de visibiliser ça me paraît super important au- enfin aussi important de que de maintenir la lisibilité du texte

*J135 : mhm*

G135 : tout en en ayant pas

*J136 : oui \**

G136 : les catégories et si il y a des gens à un moment donné qui se penchent là-dessus moi à mon avis moi je trouverais pas forcément ça con ou du temps perdu

*J137 : ouais*

G137 : moi j'aurais pas de l'énergie ou du temps à mettre là-dedans mais en tout cas c'est qu'on se retrouve pas avec tout et n'importe quoi des fois euh ou euh enfin moi je vois des fois euh un texte euh certaines certains mots ils sont féminisés même le même mot trois paragraphes après

*J138 : ouais*

G138 : il est pas féminisé euh du coup alors du coup tu te poses la question est-ce que c'est volontaire est-ce que c'est un oubli

J139 : ou est-ce que c'est une erreur

G139 : et euh

J140 : mh ++ et à l'oral alors tu fé- tu enfin tu marques tout ?

G140 : en fait je cr- c'est devenu un réflexe aussi un peu euh alors des fois c'est m- c'est même assez marrant parce que comme c'est un réflexe c'est plus forcément réfléchi du coup des fois je féminise y compris euh + il y a par exemple je suis avec des copains donc que des mecs + et euh et je vais m'adresser à eux je vais féminiser comme si il y avait des mecs et des nanas

J141 : d'accord

G141 : parce que c'est devenu un réflexe de langage du coup c'est

J142 : et tu vas comment tu vas féminiser à l'oral parce que tu étais en train de dire les copains copines bon

G142 : et ben voilà par exemple et du coup même il y a que des copains je vais dire euh ou pareil pour un groupe de copains je vais dire les copains copines ou

J143 : non mais à l'oral ça s'entend beaucoup moins

G143 : + c'est-à-dire ?

J144 : ben tous les [e, 2] que tu rajoutes à l'écrit par exemple euh

G144 : ah oui non ben ça tu le à le les [e, @] tu les entends pas par exemple

J145 : oui mais

G145 : tu peux dire copains copines mais tu vas enfin bon un exemple ou d'autres où euh + bon il elle ça doit m'arriver mais ça c'est un peu chiant à machin mais en tout cas je sais que ouais c'est un truc que

J146 : + et ça ça te vient de quoi de d'expériences collectives ou euh ?

G146 : ça j'en ai aucune idée je je me souviens pas c'est ouais c'est un espèce de réflexe euh + je suis un peu comme condi-

J147 : ouais

G147 : tionné reconditionné alors des fois ça c'est n'importe quoi hein d'ailleurs

J148 : oui bien sûr tu vas pas réfléchir systematiquement à tes

G148 : ouais ouais ouais

J149 : *à tes paroles ouais c'est \_\**

G149 : mais j- j- te dire d'où ça vient je pourrais plus m'en souvenir

J150 : *ouais +++ et euh tout à l'heure tu disais il y a des irrégularités des fois il y a des des erreurs ou euh ou toi tu vas t'adresser qu'à des mecs en mettant les deux ou quoi est-ce que ça t'est déjà arrivé soit toi de v- enfin de voir sûrement mais de le de le faire de se tromper par exemple de féminiser dans un texte donc de marquer dans un texte quelque chose qui euh correspond pas forcément à un humain quoi ?*

G150 : + ah oui

J151 : *de tu vois ?de \**

G151 : ouais ouais ouais ouais

J152 : *bon pas pour un objet mais pour euh enfin des concepts ou des notions ou des*

G152 : je crois ouais ouais ouais je euh

J153 : *enfin une erreur ou autre chose*

G153 : ben par exemple c'est vrai que quand je parlais des adjectifs ça fait partie des trucs alors euh soit que j'ai lu soit que j'ai pu faire + et euh mais c'est dommage de pas avoir d'exemple en tête parce que ça faciliterait le +++ mais effectivement normalement on aurait pas à le faire je pense enfin

J154 : *+++ des fois c'est compliqué et tu sais pas tellement si tu renvoies à quelque chose de général qui est euh + qui est une abstraction de du euh enfin vis-à-vis du contexte ou si tu es vraiment en train de parler d'une personne quoi*

G154 : ouais

J155 : *++ tu te poses la question quand tu écris ?*

G155 : ouais ça m'arrive bon tout en disant avant comme j'écris très peu aussi

J156 : *ouais*

G156 : je me pose pas tant de questions que ça loin de là + mais effectivement oui oui c'est euh ça fait partie des choses sur lesquelles euh ouais j'ai pas forcément de règle euh

J157 : *mh*

G157 : où là du coup c'est c'est tu as plus le réflexe du coup là tu t'arrêtes pour te poser la question euh

J158 : + ouais ++ *c'est des enfin dans des textes que j'ai lu tu avais des trucs c'est pas vraiment des erreurs mais des fois tu as des c'est des astuces quoi tu en as un qui disait euh c'était des euh des actions et des évènements enfin je sais plus exactement quels termes c'étaient euh qui étaient euh dans la rue machin toute une liste de de trucs après et déroutan.tes où déroutant était féminisé tu vois parce qu'on parlait d'évènements et d'actions*

G158 : ouais

J159 : *enfin c'est c'est intéressant de se servir de la féminisation pour euh*

G159 : *et ben ça ça me semble euh ça ça me se- en fait voilà du coup c'est un très bon exemple parce que j'en ai pas et ce que tu dis ça me semble dans la logique de palier les catégories + en tout cas de pas euh faire que tu aies qu'une catégorie générique comme il y a le masculin ça il faut le faire + en même temps*

J160 : *ouais mais des actions et des évènements c'est plus des humains tu vois*

G160 : *en même temps c'est UN événement ah oui ah oui c'est plus des humains mais + je veux dire ce qui ce qui fait dans la dans la la règle grammaticale elle est la même là c'est-à-dire que masculin et générique l'emporte sur le féminin du coup si tu re- si tu critiques cette règle-là du masculin \**

J161 : *donc toi tu es prêt à intervenir sur la grammaire plus que sur le la représentation sociale tout ça de la langue quoi*

G161 : *ben c'est intéressant je suis pas sûr d'avoir une euh d'avoir un truc schématique mais en tout cas + parce que la la grammaire aussi elle est sociale du coup cette histoire euh + je sais pas si c'est vrai que c'est pas qu'une question de catégories c'est une question aussi de*

J162 : *ouais en fait tu as vraiment le genre grammatical qui vient de*

G162 : *voilà*

J163 : *la chaise et le euh tabouret ou euh*

G163 : *+ en même temps quand j'écris je suis pas sûr de euh d'avoir une règle mais à mon avis euh je pense que euh je trouverais un autre sy- euh du coup je changerais de nom @*

J164 : *ah ouais ?*

G164 : *pour pas me poser la question mais en tout cas la démarche elle me semble euh elle me semble logique*

J165 : *ouais c'est astucieux*

G165 : ouais ouais

J166 : +++ *ouais je trouve ça marrant de faire justement sortir du euh le truc du juste on veut dire on a un message politique sur le genre*

G166 : ouais

J167 : *à euh la grammaire la langue*

G167 : *la grammaire ouais ouais ouais non mais moi ouais ouais ça me semble vraiment le*

J168 : +++ (4,04 s.) *alors après plus sur euh + de manière générale en sortant de la langue + sur le euh les questions de genre tu te positionnes comment plus ou moins ?*

G168 : + politiquement?

J169 : *ouais*

G169 : + euh alors + pour aller vite et euh en termes de euh de théorie ma référence c'est Christine Delphy

J170 : *mh*

G170 : donc voilà + euh ça veut tout dire et ça veut pas dire grand chose enfin voilà je vais pas de toute façon je serai bien incapable de raisonner je le ferai très maladroitement \*

J171 : *oui non mais pas en tant que t'enfermer forcément dans une catégorie*

G171 : mais en tout cas voilà mes références spécifiques par rapport à ces questions-là c'est elle vraiment principalement elle c'est-à-dire euh une analyse féministe matérialiste + euh analyse du patriarcat des rapports sociaux de sexe qu'est-ce que c'est que le genre ++ et + de vraiment replacer ça sur un truc de rapport de domination et en même temps surtout enfin pas surtout et en même temps de suppression des catégories + donc euh voilà mais d'où d'où on revient sur l'histoire du début de de visibiliser les catégories pour après les supprimer mais pour les supprimer il faut bien les visibiliser

J172 : *ouais*

G172 : et visibiliser les rapports de domination et d'exploitation entre les catégories

J173 : + *par rapport à on en a déjà discuté mais enfin par rapport au queer par exemple sur euh*

G173 : + euh bah + j'ai j'ai un peu de m- de je pense je maîtrise pas forcément loin de là tout ce qui est lié au queer mais + je euh + si j'avais une critique enfin c'est pas à faire ou au mouvement queer ou en tout cas à certaines théories qui sont liées au mouvement queer à certaines théories queer d'ailleurs parce que je suis pas sûr qu'il y a eu des théo- un mouvement avant euh avant qu'il y ait des théoriciennes j'en sais rien je m'avancerai pas là-dessus je trouve que euh souvent euh le queer les queers je sais pas comment dire se placent dans une posture en disant euh par par souvent par rapport au féminisme alors on est plus maintenant dans le féminisme les rapports euh ça a avancé on est plus dans les années soixante-dix quatre-vingt les catégories c'est fini les

rapports de domination maintenant euh c'est l'individu maître et libre absolu la tr-  
l'individu n'a qu'à s'affranchir à fai- il y a qu'à il y a qu'à s'affranchir de ces rapports  
de domination l'individu est multiple l'individu est sur plein de catégories à la fois  
donc on est pas sur une on est sur une multiplication des catégories et non pas sur une  
suppression des catégories + pour aller vite et c'est un peu LE

J174 : oui \*

G174 : euh c'est une vision que je trouve quelque fois as- très libérale

J175 : *ouais*

G175 : et au sens économique et politique du terme c'est-à-dire que chacun chacune est libre  
de faire ce qu'il veut de s'affranchir il suffit par exemple de euh de s'habiller en euh je  
vais c'est caricatural ce que je vais dire mais il suffirait de un homme + socialement de  
sexe biologique homme ou socialement construit en tant qu'homme il suffit qu'il  
s'habille en femme PAR EXEMPLE pour euh se soustraire aux catégories  
d'exploitation et de domination et ça me semble enfin moi je suis TRES critique là-  
dessus et du coup on est plus sur une analyse notamment du coup matérialiste ou euh  
de classe et puis la société actuelle elle elle en est pas là du tout

J176 : *mh*

G176 : ++ euh bon et après c'est après le queer il est quand même très influencé par des  
philosophes moi en philo en philosophie je suis euh je capte pas grand chose et

J177 : *par la psychanalyse aussi pas mal*

G177 : ouais ouais tu as raison ouais philo et psychanalyse mais en tout cas voilà sur euh +  
moi enfin ouais je reviens du coup moi sur euh enfin sur des enfin je veux dire la  
société elle a pas tant bougé que ça euh tout tout le discours de dire les classes que ce  
soit les pauvres les riches euh les hommes les femmes ça n'existe plus euh c'est moi  
ça me hérisse beaucoup on est vraiment ouais je reviens sur un truc un espèce de truc  
LIBERAL euh

J178 : *ouais*

G178 : une vision libérale de la société euh alors il y a il y en a il y en a une version  
économique qui est voilà qui est le libéralisme actuel qu'on connaît hein euh chacun  
fait ce qu'il veut chacun peut s'enrichir bon ben tu es au chômage ceux qui sont au  
chômage ils le ils l'ont cherché et on est on peut être sur une vision philosophique  
machin par exemple où et ben voilà il y a plus de catégorie euh il y a plus d'homme de  
femme euh ++ et je crois qu'on en est pas du tout là et même c'est quelque part je  
pense voire contreprod- enfin contreproductif j'en suis pas sûr mais en tout cas euh  
pas aller dans le sens que je souhaite

J179 : *ouais + tout à l'heure euh on parlait de général de générique/particulier de  
particulariser enfin de féminiser le particulier du coup \* il est vachement sur ce enfin  
ce questionnement général/particulier aussi tu vois de dire est-ce qu'on particularise  
tout le général a plus lieu d'exister et \**

G179 : ouais euh alors c'est pas ouais ils sont sur ce truc de tout particulariser ++ et puis en même temps euh effectivement un être humain par exemple il est pas résumable à un rapport d'exploitation un rapport de domination ++ c'est pas par exemple juste une femme exploitée par un homme par exemple c'est plein d'autres choses qui peuvent être des fois

*J180 : ouais*

G180 : contradictoires + ça ça veut pas dire qu'il y a plus de catégories + je pense que euh des répar- pour moi il y a des répor- il y a des rapports d'exploitation qui sont on va dire pas prioritaires en tout cas qui ont + enfin les euh en tout cas le patriarcat et le capitalisme ça me semble deux trucs de base il y en a d'autres hein mais ça me semble déjà deux trucs fondamentaux après bien sûr il y a tout ce qui est lié au colonialisme à la à l'identité sexuelle bien sûr mais en tout cas voilà il y a il y a quelques rapports on va dire

*J181 : qu'est-ce que tu appelles l'identité sexuelle ?*

G181 : où euh homosexuel hétérosexuel + et cetera et euh effectivement peut-être que pendant un temps on a trop alors pendant un temps il y avait que le rapport d'exploitation capitaliste bourgeois prolétaires + qui excluait facilement par exemple les femmes prolétaires ou d'autres + donc ça semble important de pas nier euh d'autres rapports d'exploitation en même temps enfin qu'il y ait plusieurs rapports d'exploitation ça nie pas le fait que

*J182 : qu'il y ait des luttes*

G182 : voilà qu'il y ait des luttes et euh + et euh le discours il est va- ouais et sinon moi c'est ça après on vient sur des discours hyper individualistes où euh enfin

*J183 : c'est pour ça que \* de plus décrire la réalité que de dire euh parce que je vais féminiser je vais construire la réalité euh*

G183 : oui

*J184 : \**

G184 : voilà oui par exemple tout à fait

*J185 : \**

G185 : ouais +++ (8,30 s.) même si même si euh dans la notion de performatif c'est sûr que les catégories elles sont construites ou reconstruites en permanence

*J186 : ouais*

G186 : hein euh voilà de toute façon on les maintient au départ on les fait évoluer et

J187 : *\* ouais enfin le queer adresse un peu comme critique au matérialisme c'est de dire euh en gros vous euh vous stigmatisez la femme en tant que femme et l'homme en tant qu'homme alors qu'a priori \* c'est comme dire la femme est l'essence enfin*

G187 : oui bien sûr ouais ouais enfin

J188 : *\* essentialiste quoi*

G188 : ouais mais c'est vrai que euh enfin il y a des des théoriciennes queers en tout cas qui effectivement du coup qui disent qu'il y a pas tant de différences que ça entre les essentialistes et les matérialistes hein

J189 : *ouais effectivement il va y enfin l'autre fois ouais je discutais avec des avec un mec pour savoir \* le mec bon on va voir le féminisme alors tu as les essentialistes nanana après tu as la french theory french feminism et cetera et il passe au queer \**

G189 : ouais

J190 : *donc je vais le voir \* ça m'intéresse- enfin \* enfin en ce qui me concerne ça me pose pas euh \* il y a pas un rup- je sais pas il y a pas vraiment une rupture entre euh + le queer qui va dire merde au féminisme matérialiste mais qui enfin qui le dit mais pas théoriquement avec des arguments tout ça tu vois*

G190 : ouais

J191 : *enfin moi ça me fait penser à ça*

G191 : en tout cas ouais moi non plus j'ai pas forcément lu beaucoup enfin j'ai pas lu non j'ai pas lu beaucoup effectivement de de cr- en fait de critique explicite en tout cas de trucs où qui nommaient les choses où on voyait un peu euh + en même temps j'ai p- j'ai pas forcément les références beaucoup +++ et puis après en même temps voilà euh je crois que les analyses binaires elles sont toujours compliquées effectivement euh je suis pas sûr que des fois le la frontière féministe et euh enfin matérialiste essentialiste des fois c'est plus compliqué que ça mais comme toute les a- les comme toutes les frontières comme toutes les catégories en même temps elles sont pas euh voilà

J192 : *+++ (4,31 s.) et tout à l'heure tu parlais euh + que tu voyais le enfin le on va dire le marquage du double genre c'est-à-dire la féminisation quoi tu le voyais s'étendre à des [o n g, oEnZe] à des trucs comme ça et à même des enfin au niveau gouvernementa- gouvernemental aussi il y a des ils ont fait des commissions tu sais pour euh avec des instructions avec des \* machin des trucs en disant maintenant vous direz les étudiants et les étudiantes enfin il y a une espèce de charte quoi tu vois + toi tu vois une continuité entre le fait que ce soit dans le mouvement féministe ou dans un courant politique et que ça se retrouve une mesure gouvernementale \* ?*

G192 : bah euh ++ c'est je crois que c'est + enfin je me suis pas posé la question mais je pense que c'est évident que euh il y a un lien ça sort pas de nu- ça sort pas de nulle part puis euh voilà les [o n, oEn] certaines [o n g, oEnZe] certaines institutions ou trucs euh super réformistes euh euh qui féminisent les textes comme elles disent parce que c'est alors c'est dans l'air du temps mais ça c'est une formule et puis euh ben il y

a quand même euh +++ c'est à la fois je dirais un un révélateur de la société actuelle dans l'état dans lequel elle est des des luttes je sais pas c'est peut-être un bien grand mot je suis pas sûr qu'il y ait des luttes sur la sur euh la féminisation des textes et tout ça mais en tout cas ouais de l'état actuel de la société je crois que ça va de pair avec euh + des trucs dans lesquels je me retrouve pas mais tous les débats sur la parité sur tout ça hein je crois que ça va ça va aussi

J193 : *oui \**

G193 : en parallèle avec euh ces euh ces lieux-là alors après par exemple

J194 : mais les motivations enfin pour la parité c'est pas forcément \* pas les mêmes \*

G194 : ah oui oui bien sûr non non mais c'est comme euh par exemple beaucoup d'[o n g, oEnZe] ou d'institutions euh machin par exemple au niveau de l'europe + faire du genre pour la plupart des [o n g, oEnZe] parce que il y a des quand même des gros budgets il y a il y a un tas tu sais de trucs \* ça hein pour la plupart des ces structures enfin la plupart une bonne part- + un nombre non négligeable d'entre elles au moins faire du genre par exemple c'est féminiser ou c'est faire des choses pour les femmes bon par exemple c'est attribuer euh du coup attribuer des budgets pour les femmes par exemple

J195 : *mhm*

G195 : c'est ÇA faire avoir une analyse de genre

J196 : *ouais*

G196 : ce qui est délirant

J197 : *ben ouais*

G197 : mais euh et du coup par exemple ça peut être dans cette logique-là ben voilà du coup de euh quelque part que- quelque part ça peut se rejoindre avec la démarche que nous on a qui est de visibiliser mais la finalité elle sera pas la même c'est sûr + mais \*

J198 : mais il y a un lien ou pas ou du tout tu t- enfin c'est positif ou négatif pour toi quand même ?

G198 : +++ négatif je dirais pas que c'est négatif parce que euh de voir des textes euh pas féminisés ou machin ça a ça a plutôt tendance à m'horripiler + en même temps positif euh pff

J199 : + *donc tu t'en fous en fait tu le constates euh*

G199 : je dirais euh + tant mieux mais c'est pas ça qui va changer la face du monde quoi

J200 : *ouais*

G200 : je crois que voilà de toute façon après tout est récupéré à un moment ou à un autre enfin je crois que on va pas se \* + et ça c'est pas ce qu'il y a de plus radical c'est pas compli- enfin enfin ça coûte pas grand chose à

J201 : oui \*

G201 : à féminiser les textes officiels euh ça va pas hein c'est

J202 : *oui*

G202 : on est dans c'est pas ça qui va changer euh +++ (4,64 s.) et puis vraiment après il y a le fond sur la parité voilà comme tu dis ça n'a euh la parité moi c'est un truc j'en ai rien à foutre enfin

J203 : *mhm*

G203 : + c'est ou la parité ou les quotas c'est

J204 : *oui c'est* \*

G204 : voilà et du coup là tu tu tu affirmes les catégories et tu es plus du tout dans une idée de les supprimer quoi parce que

J205 : mh +++ *et euh + ouais donc en fait enfin avec ou en dehors des des trucs gouvernementaux ou institutionnels on va dire tu verrais une utilité à ce que le + la féminisation elle se développe ou enfin elle s'étende comme euh comme pratique euh ?*

G205 : ben oui oui on peut enfin c'est

J206 : \* *une euh* \*

G206 : je veux dire enfin enfin pas en tant que euh on va dire que en tant que truc autonome indépendant mais pour moi ça fait voilà du coup c'est un des aspects + euh de visibilité et de remise en cause des rapports d'oppression + mais justement \*

J207 : donc plus ça se visible en gros plus tu te diras tiens il y a des gens qui sont qui réfléchissent à ça ? ou euh enfin c'est

G207 : on peut se dire ça en même temps

J208 : + *ouais*

G208 : la réalité est-ce que c'est ça ou pas on n'en sait rien tu sais pas qui c'est qui est derrière comment les textes ils sont écrits pourquoi qui c'est qui est derrière qui fait + mais voilà ça fait partie de la visi- de la visibilité c'est quand même quelque chose d'important à un moment donné

J209 : *mh*

G209 : donc plus c'est visible mieux c'est enfin il me semble + mais si c'est déconnecté du  
reste

J210 : \*

G210 : ça sert pas à grand chose

J211 : + *mais c'est enfin ++ si par exemple tu écris un texte ou un article ou euh dans un journal on va dire qui va être vaguement + enfin vaguement lu par des gens qui sont à peu près plus ou moins déjà d'accord avec euh*

G211 : mhm

J212 : *ce que tu dis dans une certaine mesure quoi tu as pas l'impression de prêcher des convaincus en enfin en féminisant en sachant que les textes vont rester dans une*

G212 : ah

J213 : *logique en même temps ils peuvent être que dans ces cercles-là pour être compris pourquoi c'est féminisé mais qu'en même temps les gens vont les lire comme si*

G213 : ouais mais du coup ça veut dire que quoi ? qu'il faudrait que tu féminises pas les textes ? \*

J214 : *non je te pose la question*

G214 : ben + après après tu as l- tu as le truc de de réflexe de pratique tu vois voilà donc euh mais je sais pas si

J215 : *c'est pas un truc de propagande quoi c'est juste un truc de je le fais et point barre peu importe la réflexion \**

G215 : oui ce serait ce serait prétentieux de dire qu'à chaque fois que tu féminises un texte tu

J216 : *tu*

G216 : ouais je crois après je pense que c'est bien que ça facili- notamment dans les milieux mé- militants euh

J217 : ouais

G217 : radicaux ou je sais pas quoi ou en tout cas radicaux + que se pose la question du féminisme du patriarcat tout ça et cetera ça me paraît être un des trucs un peu de BASE minimum quoi voilà sur lequel tu vois de féminiser en tout cas ou de y compris dans le vocabulaire l'expression qu'on a les différentes formes d'expressions qu'on a

J218 : *ouais*

G218 : mais comme les pratiques c'est-à-dire dans les pratiques collectives de tenir compte des rapports d'oppression dans nos expressions différentes expressions d'en tenir compte ça me paraît de l'ordre du [B A B, beab] tu vois des trucs minimum euh

J219 : *ouais*

G219 : qui faut que s'accorder + après en même temps effectivement peut-être euh

J220 : *oui c'est un comportement personnel et c'est pas une \**

G220 : ouais

J221 : ++ *et tout à l'heure tu disais que ça serait intéressant de euh d'unifier le euh enfin le*

G221 : d'avoir une réflexion en tout cas ouais du c- de euh + de mettre de tu vois de parce que moi je n- comme c'est un réflexe je me pose pas trop de questions mais là ce que tu dis tu vois ça ça pose des questions il y a des trucs intéressants + et euh ouais moi je trouverais ça euh mais peut-être parce qu'il y a des fois je trouve euh voilà je trouve des textes féminisés n'importe comment

J222 : *mh*

G222 : et en même temps peut-être les tex- ces personnes qui ont écrit ces textes-là

J223 : *\**

G223 : peut-être elles trouveraient mes textes que je les ai féminisés n'importe comment alors c'est pas grave mais je trouverais que euh tu vois la discussion l'exemple que tu disais là sur euh ce qui est pas lié à des personnes à des êtres

J224 : ouais

G224 : humains de féminiser c'est une discussion assez intéressante et du coup euh qu'il y ait des gens qui bossent un peu là-dessus peut-être il y a des gens qui ont bossé là-dessus hein

J225 : mh

G225 : qui écrivent là-dessus et moi ça p- à un moment de décider d'avoir une démarche un peu commune euh déjà je trouve c'est plus facile au niveau de la lecture

J226 : *ouais*

G226 : c'est aussi ça hein + euh je veux dire euh la euh l'écriture euh bon au-delà des orthographes et tout ça et cetera on écrit à peu près de la même fa- enfin de la même façon on utilise les mêmes règles qu'on a appris à l'école

J227 : *oui*

G227 : peut-être on a pas eu le choix on nous a bassiné on a machin

J228 : + *mh oui mais tu es obligé qu'il y ait des des règles dans la langue*

G228 : ouais et du coup euh pourquoi euh pourquoi pas des règles par rapport à ça mais c'est une question

J229 : \*formellement quoi

G229 : mais je d- je sais pas hein je me pose la question en tout cas euh +++ je sais pas moi il y a des euh par exemple un truc vraiment au niveau féminisation que je trouve mais AFFREUX dans la lecture + c'est euh les nouveaux mots c'est tu crées des mots euh ah en plus c'est c'est pas que je suis pas je suis je suis nul en orthographe en grammaire enfin le euh + c'est pas un rapport euh à l'académie française et tout ça mais

J230 : *ouais ouais*

G230 : en même temps euh les textes [ille, il2] machin tu sais tout attaché les gens ils te ils te créent plein de mots alors peut-être qu'au- avec l'habitude

J231 : \* de ils elles [i l l e s, id2zEl@Es] \*

G231 : ben

J232 : +++ \*

G232 : en même temps c'est peut-être une question d'habitude je l'emploierais et j'aurais l'habitude de

J233 : ouais

G233 : l'utiliser de le lire je me serai habitué mais voilà ces créations de nouveaux mots moi je trouve que euh quand il y a des phrases des para- enfin quand il y a des paragraphes avec plein de trucs comme ça moi je trouve ça chiant après bref c'est vraiment un truc personnel

J234 : *mh*

G234 : il suffit que tu + mais VRAIMENT cette histoire de lisibilité euh de pas compliquer la lecture ENFIN de pas la compliquer pas OUTRE MESURE c'est-à-dire c'est important de visibiliser le truc mais ça doit pas euh c'est-à-dire je pense pas autant je trouve que les tirets + d'une manière peut-être il faudrait en par- entre guillemets en discuter au bar du coin tu vois

J235 : *ouais*

G235 : mais autant les guillemets ça me semble euh enfin les guill- tu vois les les [e, 2] entre tirets par exemple ou les euh chômeurs

J236 : *ouais*

G236 : et chômeuses chômeurs slash chômeuses ça me semble lisible par tout le monde en tout cas pour les gens qui peuvent lire

J237 : *ouais*

G237 : pour les gens qui ont appris à lire + le français + autant les [ile2] [ilEs] euh [i l l e s, id2zEl@Es] ++ ça ça me gêne c'est un truc ça tombe pas sous le sens donc ça ça s'adresse vraiment qu'à un cercle d'initiés

J238 : *ouais*

G238 : surtout qu'en plus ces textes-là + tu as pas de glossaire la plupart du temps c'est pas expliqué + donc soit tu es un habitué tu es une habituée du truc et tu comprends

J239 : *ça va*

G239 : ça va mais

J240 : *oui tu as réduit \**

G240 : ça va mais je trouve c'est c'est chiant pour la lecture mais ça va tu comprends

J241 : *mhm*

G241 : mais ça s'adresse qu'aux initiés par rapport à ta question de tout à l'heure et moi je trouve ça important de pas euh globalement parlant de s'adresser qu'aux initiés euh mais que soit par rapport à un tas d'autres choses

J242 : *mhm*

G242 : + enfin en plus je le redis hein la plupart du temps c'est pas expliqué

J243 : *ouais*

G243 : ce que ça veut dire moi en tout cas j'ai pas souvenir de l'avoir vu expliqué quand c'est écrit comme ça

J244 : *mhm ++il y a un mec qui a fait une une recherche je pense plus sur des textes euh institutionnels des textes officiels tu vois c'est pas c'est pas les mêmes normes de mise en forme c'est vachement plus léger c'est enfin bon mais où il je sais pas exactement quel genre de textes il a enfin quels euh quels paramètres il a mis en place pour le prouver mais il disait que la la féminisation n'alourdissait pas la lecture en fait et la compréhension quoi*

G244 : d'accord

J245 : *que enfin dans une féminisation où tu vas reprendre les mots à chaque fois où tu vois enfin*

G245 : mhm

*J246 : un truc assez classique quoi mais euh il disait qu'une fois que tu étais habitué il te fallait genre deux ou trois textes enfin je sais plus les chiffres pour euh t'habituer en gros tu vois au fonctionnement et qu'après tu \**

G246 : moi je trouve aussi ouais ouais c'est euh des habitudes de langage et je trouve que ces habitudes c'est plus facile avec des mots euh qui sont pas inventés euh

*J247 : et ouais*

G247 : qu'avec des créations de mots euh + en même temps peut-être que voilà peut-être qu'une vraie remise en cause radicale de la grammaire actuelle de créer des nouveaux mots qui prennent en compte les pff je sais pas

*J248 : ++ après il y a il y en a toujours des nouveaux mots que tu crées mais en même temps la langue elle est toujours pleine des règles aussi enfin c'est toujours \**

G248 : mh

*J249 : +++(5,44 s.) et euh une dernière enfin à moins que tu veilles ajouter quelque chose*

G249 : vas-y vas-y

*J250 : le fait que ça soit dans un cadre universitaire que je te pose des questions ça te euh + ça t'emmerde enfin ou tu t'en fous ?*

G250 : ah non non non non pas de souci non

*J251 : voilà*

**CORPUS DOUBLE GENRE - ENTRETIENS**  
**4. THOMAS**

*J1 : alors est-ce que tu féminises toi les textes ?*

T1 : + euh de temps en temps

*J2 : ouais ? je sais qu'on a déjà eu des discussions mais si on peut reprendre euh \**

T2 : ouais ben euh je vais t'expliquer pourquoi je féminise parfois et pourquoi je féminise pas c'est ça ?

*J3 : ouais*

T3 : euh quand je veux être le plus clair possible dans le dans l'écrit je féminise pas et j'essaye je le fait rarement parce que euh c'est pas toujours évident à trouver la phrase qu'il faut écrire mais j'essaye d'expliquer que si j'utilise le masculin je l'utilise en dans dans sa neutralité donc euh je fais un un petit paragraphe et je j'explique euh ouais bon voilà le que le masculin ça va être euh neutre

*J4 : dans sa fonction générique en fait euh*

T4 : oui oui après quand je j'essaye euh souvent je maintenant euh quand j'écris des articles euh pour le monde libertaire ou autre LA je féminise parce que je sais que ça va être lu par des personnes qui sont enfin j'ESPERE que ça va être lu par des personnes qui sont sensibilisées à justement à la féminisation du texte + c'est vrai que quand je vais faire un tract euh

*J5 : c'est-à-dire si tu t'adresses à des convaincus tu vas féminiser en gros ? je caricature*

T5 : + oui dans un pour rentrer dedans en fait

*J6 : ouais ?*

T6 : pour bien montrer que euh que il y a encore un problème euh à travers la langue pour continuer à faire réfléchir parce que j- je pense que sans je m'adresse à des personnes qui vont avoir qui ont déjà eu une démarche qui vont qui vont encore en avoir sur justement cette histoire de euh de homme femme

*J7 : d'accord*

T7 : et quand je vais mais par contre après quand tu vois euh je m'adapte si c'est un tract euh pour euh une lutte sociale n'importe laquelle

*J8 : oui*

T8 : je sais que j'hésiterai à féminiser parce que j'aurais trop peur qu'une personne dans la rue euh

*J9 : soit bloquée par ça*

T9 : ouais voilà et jette le papier et même pas se se dise mais qu'est-ce qui euh il met un [e, 2] il met pas un [e, 2] mais après il y a la façon de féminiser aussi alors je sais pas si il y a les grands [e, 2] il y a les tirets [e, 2] il y a les points [e, 2] ça je sais que je fais un choix très clair c'est pas le grand [e, 2] parce que pour moi ça met en valeur euh un genre par rapport à l'autre c'est c'est presque idiot de dire ça hein mais pour moi ça a quand même de l'importance c'est pas un tiret parce que je trouve que ça fait euh c'est illisible c'est juste un petit point

*J10 : ouais*

T10 : euh le plus discret possible tout

*J11 : je l'ai vu ouais*

T11 : voilà tout en montrant que il y a bien euh le féminin qui qui suit le masculin enfin qui a qui est avec pardon

*J12 : + et donc toi tout à l'heure tu disais euh + quand je féminise j'ai en- j'ai envie de continuer à faire réfléchir là-dessus*

T12 : mh

*J13 : l'enjeu c'est de faire réfléchir dans quel sens ? c'est juste de dire euh par exemple il y a juste il faut qu'on continue à réfléchir à l'antisexisme en général ou tu penses euh + enfin*

T13 : ah euh c'est pour pas qu'on oublie ce combat à travers d'autres combats enfin comment dire euh trop souvent dans les milieux que je fréquente je me suis aperçu que l'antisexisme c'est pas c'est pas la priorité

*J14 : mh*

T14 : alors euh je pense qu'il est toujours important de montrer que euh è- enfin ma position est claire hein toutes les luttes sont se valent quelles qu'elles soient il y a des moments où il y a des urgences il y a des moments où c'est important de faire euh de soutenir des des sans-papiers ou euh et cetera mais ça veut pas dire que parce que je soutiens les sans-papiers euh j'ignore euh voilà les femmes euh la classe sociale et cetera donc euh c'est toujours c'est pour que ça soit présent à l'esprit euh des euh des militants des militantes et des autres aussi euh quand euh je peux féminiser un texte qui va être compréhensible + mais je sais pas trop si j'ai répondu à ta question là si ?

*J15 : si ouais ouais c'est pour rappeler à l'esprit quoi*

T15 : ouais c'est ça donc garder ça à l'esprit mais c'est aussi enfin il y a PAS QUE hein il y a ÇA mais il y a aussi euh + parce que c'est important aussi de montrer que euh l- que le la langue elle est euh elle a été elle est là depuis des des millénaires je pense hein enfin je suis pas très fort là-dedans et qu'elle est très clairement masculine voilà et c'est aussi parce que c'est une façon de lutter contre ça j'ai pas d'autre alternative que de d'essayer d'en faire une euh langue alors non pas féminisée parce que ça m'intéresse pas de

privilégier un genre par rapport à un autre mais montrer que euh ben que cette langue faudrait peut-être essayer je sais pas mais euh c'est la meilleure façon que je trouve pour montrer que il faut pas oublier euh l'autre euh l'autre genre quand on écrit un texte quoi parce que voilà là on masculinise

*J16 : et euh toi on va dire en dehors de juste rappeler le truc tu es plutôt dans + essayer de mettre les deux genres pour que genre l'un et l'autre s'annulent et donc abolir le genre ou c'est visibiliser un genre*

T16 : ah moi

*J17 : qui est minorisé par rapport à l'autre pour avoir une espèce de parité quoi*

T17 : mh

*J18 : enfin de parité*

T18 : ouais moi ça serait plu- euh ah là attends laisse-moi réfléchir ++ parce que c'est c'est c'est super difficile de se placer dans ce genre de position parce que on entend tout autour on est

*J19 : ouais*

T19 : on sait jamais trop comment se positionner puis c'est c'est un sujet qui est très délicat dès qu'on est au dès qu'on a un sujet une discussion

*J20 : non mais là je te parlais pas \* queer ou féminisme ou*

T20 : bon ouais d'accord bon alors euh moi j'aimerais que les genres disparaissent comme les classes sociales disparaissent voilà c'est-à-dire que chacun vive euh son genre comme il en a envie je suis pas fana de les personnes qui mettent en avant leur genre sexuel que ce soit homo trans et cetera je

*J21 : leur sexualité leur euh*

T21 : leur sexualité leur genre oui ben déjà là tu vois il y a des choses qui sont pas toujours claires pour moi leur sexualité leur genre je suis pas fana de ça

*J22 : ouais*

T22 : euh le prolo qui va dire moi je suis un prolo et qui est fier de l'être je je je vois pas pourquoi

*J23 : ouais*

T23 : et euh pareil pour les genres moi j'aimerais bien qu'effectivement chacun vive son genre comme il veut DONC

*J24 : \**

T24 : abolition de de tous les genres c'est-à-dire mais + je pense que à ce moment-là on est obligé de passer par une étape qui est de mettre en exergue euh UN genre pour mon-  
enfin

J25 : + *ouais*

T25 : temporairement pour montrer que euh il est écrasé

J26 : *en réhabiliter un pour ensuite passer à un*

T26 : voilà

J27 : *moment où réhabi-*

T27 : voilà

J28 : *liter celui qui est minorisé pour ensuite euh*

T28 : ouais voilà réhabiliter ouais c'est peut-être ça c'est euh en tout cas c'est un un un genre exploité et euh qui il faut pas qu'il devienne exploitateur mais qui qu'il soit au qu'il y ait plus

J29 : *ouais*

T29 : d'exploiteur justement de ce genre et donc montrer qu'il est qu'il existe qu'il est là et qu'il subit une euh pas une exploitation mais une domination

J30 : *c'est c'est pareil entre genre et classe ?*

T30 : oui je t'ai dit pour moi c'est c'est euh je fais pas je fais pas attention aux luttes quoi c'est les les luttes euh je fonce dedans elles sont les mêmes quoi il y en a pas de plus importantes que d'autres

J31 : *oui mais par exemple euh + le le rapport de domination il peut être différent par exemple euh*

T31 : ouais

J32 : *sans parler de sans papiers mais si on parle vraiment de classes sociales tu vois*

T32 : mh

J33 : *au niveau du genre tu euh*

T33 : ah là j'ai des difficultés après euh quand euh si je comprend bien c'est quand les différentes luttes euh peuvent s'entrecroiser c'est pas ça que tu veux dire non ?

J34 : *non c'est par exemple euh on va dire il y a des \* les deux classes*

T34 : oui d'accord

J35 : les deux classes euh + sont créées en même temps que le rapport de domination

T35 : oui

J36 : c'est pas il y a deux classes et puis ensuite il y en a une qui devient dominante et l'autre dominée

T36 : ah

J37 : mais c'est le fait ils exi- qu'ils existent tous les deux simultanément dans ce rapport qui fait qu'il y a domination

T37 : contrairement euh au gen-

J38 : contrairement \* par exemple euh je sais pas c'est une caricature je dis n'importe quoi mais il y a deux peuples par exemple qui qui sont pas en rapport ils se mettent en rapport et il y a pas c'est pas obligé qu'il ait domination enfin en termes de classes sociales

T38 : oui quo- alors justement

J39 : \_ rapport qui crée leur euh leur existence quoi

T39 : et dans le genre et dans le genre effectivement il y a euh c'est plus comme la classe sociale c'est ça que tu veux dire ?

J40 : je te demande

T40 : ben non pas du t- vu comme tu le présentes j'y avais pas réfléchi comme ça mais tu as tout à fait raison puisque en gros il y a un genre féminin et un genre masculin ils existent

J41 : ouais

T41 : et euh ils s- ils doivent cohabiter et à un moment donné il y a un genre qui a pris le pas sur l'autre pour des raisons x ou y qui domine

J42 : ouais ?

T42 : l'autre alors que les classes sociales qui s- enfin j'avais jamais pensé comme ça c'est les classes sociales sont elles elles enfin il y a pas des riches de naissance et des pauvres de naissance enfin si aujourd'hui il y a mais a priori euh on pourrait très bien faire qu'il y ait plus de riches plus de pauvres alors que il y aura toujours un genre féminin et un genre masculin il y en au- il y en aura un

J43 : donc c'est pas \* on peut établir une euh une qualité \* tu vois ?

T43 : alors je pense qu'il y aura toujours un genre féminin masculin mais euh j- j'ai envie de dire que je m'en fous après c'est-à-dire que il sera là mais euh qu- à partir du moment où il y en a pas un qui domine l'autre j'en ai plus rien à

J44 : *d'accord*

T44 : le presque je je dirais le mot il a plus besoin d'exi- enfin le ouais le le genre n'a plus besoin d'exi- enfin

J45 : *ouais*

T45 : il est vécu pleinement et il y a personne qui domine l'autre

J46 : *il est plus pertinent quoi ?*

T46 : ouais voilà c'est comme les classes so.ciales dans cet esprit-là c'est comme les classes sociales quand il y aura plus de riches plus de pauvres on parlera plus de classes

J47 : *ouais*

T47 : ah oui donc c'est pas pareil pas pareil parce que là je confonds tout là parce que justement s'il y a plus de riches plus de pauvres il y a plus de différence de classe alors que dans le genre euh féminin ou masculin il y aura quand même une di- il y aura une différence de de choix en fait

J48 : *pour pour les féministes enfin pour certaines féministes elles disent que c'est le même rapport en fait il y a des genres parce qu'il y a des femmes et que de s'il y avait pas de domination enfin s'il y avait pas de groupes et donc*

T48 : d'accord

J49 : *domination simultanée*

T49 : ouais ?

J50 : *dans entre les deux groupes on aurait pas besoin de ce trait de de cette distinction donc \* + enfin c'est une des euh*

T50 : ah ouais ben euh le problème alors là je vais peut-être dire une grosse connerie mais je pense

J51 : *non*

T51 : qu'il y a quand même qu'il y a la nature qui est présente qui est là et qui fait que euh pour moi au niveau nature alors la sexualité on choisit celle qu'elle vaut

J52 : *ouais*

T52 : celle qu'on veut mais après il y a euh je peux soulever en tant qu'homme comme je suis constitué comme un ce qu'on appelle un mâle comme les animaux

J53 : ouais ?

T53 : un mâle je peux soulever une table une femelle comme euh je parle comme les animaux

J54 : ouais ouais

T54 : elle pourra pas y arriver on est pas constitué de la même façon au niveau des tissus musculaires donc pour moi il y a clairement une différence naturelle

J55 : *si je te le redis d'une autre manière ?*

T55 : vas-y

J56 : *euh donc le genre il est à abolir et on pourrait abolir la distinction euh homme femme de domination et cetera*

T56 : oui

J57 : *mais le sexe*

T57 : ah oui

J58 : *pas au sens sexualité mais juste au sens*

T58 : oui

J59 : *euh sexe hormonal ou ce que tu veux*

T59 : oui c'est ça oui je là comme

J60 : *\* dans ces termes-là ça te euh*

T60 : oui ça me va oui oui oui + oui c'est ça alors c'est pas le sexe tu l'as dit hein c'est euh c'est pas que le sexe

J61 : *le genre est lié à la représen- enfin le le côté social*

T61 : ouais

J62 : *c'est quoi un homme ou une femme dans une société et le sexe*

T62 : oui

J63 : *ça fait euh \* \**

T63 : c'est ta constitution voilà après c'est pas parce que tu vas subir une opération qu'on t'enlève- qu'on t'enlève ton s- qu'on remplace ton sexe que euh je suis pas persuadé ceci dit j'en sais rien mais que non je pense c'est sûr que non une femme qui se fait opérer

qui se met euh qui se met des couilles à la place de sa mounette elle va pas pouvoir soulever la table comme moi je la soulève c'est vrai-

J64 : \*

T64 : ment une histoire de constitution hein de c'est très à la limite c'est très scientifique ça

J65 : *mhm*

T65 : voilà

J66 : *d'accord*

T66 : c'est le un aperçu scientifique euh très euh neutre il y a plus de genre qui rentre en jeu

J67 : ++ *alors on on repart sur la langue ?*

T67 : sur la langue ?

J68 : *ouais*

T68 : oui

J69 : *est-ce que tu pen- en général hein pas dans la féminisation que la langue conditionne la réalité ou c'est plutôt la réalité qui conditionne la langue ? ++ qu'est-ce que*

T69 : oh ben pou-

J70 : *les deux ou*

T70 : pour moi c'est d'abord la la réalité qui fait la langue qui a qui a fait qui a enfin oui je pense que c'est la réalité qui a fait la langue oui alors là euh je m'aventure dans des terrains que je connais pas trop mais je pourrais iMAGiner très bien qu'à un moment donné dans l'histoire de l'humanité euh + qu'il y a eu besoin de force pour pouvoir survivre donc euh c'était des hommes qui qui a qui étaient les plus costaud les plus forts qui ont commencé à essayer de faire survivre et petit à petit s'est instauré euh le patriarcat

J71 : *mhm*

T71 : et que LA les mots qui en sont sortis c'était les mots de ceux qui étaient qui dominaient euh si ça se trouve c'est n'importe quoi ce que je dis mais là

J72 : *mhm*

T72 : c'est comme ça que moi je le ressens et que ça et VOILA et puis euh + il y a quelque chose qui peut faire tomber ce que je viens de dire c'est euh c'est que il y a eu le film là que qu'on avait passé "les na"

J73 : *ah j'y étais pas*

T73 : avec une tribu en chine

J74 : *ouais*

T74 : euh où matriarcale voilà c'est les femmes qui font tout euh les mecs ils font plus rien dehors mais on peut imaginer que ça c'est une évolution de la société après

J75 : + *ouais juste \* dans le rapport à la langue ?*

T75 : ouais oui c'est vrai donc là moi c'est

J76 : *par exemple si tu féminises*

T76 : ouais

J77 : *t- tu espères agir sur la réalité par le biais de la langue*

T77 : oui ben alors voilà c'est ce que je voulais dire la réalité a dû agir je pense au début sur la langue mais aujourd'hui avec la langue on peut essayer d'agir un peu sur la réalité mais pas QUE avec la langue hein si on se limite

J78 : ouais

T78 : à la langue c'est un peu du vent c'est pour se faire plaisir

J79 : mhm

T79 : dans les milieux on va se dire ouais moi je féminise et puis je rentre chez moi au final euh c'est toujours ma gonze qui fait les trucs euh je suis toujours hétérosexuel euh euh enfin les trucs et et

J80 : *mhm*

T80 : voilà donc euh la langue oui

J81 : \*

T81 : c'est ça parce que c'est la mode un peu aussi hein donc

J82 : *ouais*

T82 : donc faut faire attention de pas se cantonner à QUE à la langue

J83 : ++ *euh ouais donc \**

T83 : ouais

J84 : *tout à l'heure tu as dit euh pas féminiser mais marquer les deux genres je sais plus comment tu l'as dit mais euh*

T84 : euh le texte ? non

J85 : *ouais ouais sur un texte que tu*

T85 : ah oui tu mettrais une petite j'avais vu ça un jour je sais plus sur une brochure + en fait l'idée c'est je l'ai rarement fait hein

J86 : *mhm*

T86 : mais quand je l'ai fait moi ça me plaisait j'ai pas eu de retour c'est que tu marques euh en préambule ou à la fin une note en disant voilà euh je féminise pas le texte tu expliques je féminise pas le texte pour pas l'alourdir mais considérons tous les masculins comme étant neutres

J87 : *mhm*

T87 : donc moi je le considère comme neutre voilà c'est c'est cette idée-là de voilà d'essayer de faire réfléchir encore une fois et puis

J88 : *mais si euh dans d'autres cas tu féminises par exemple dans un article ou euh + enfin tu féminises ou tu*

T88 : ah

J89 : *marques euh enfin*

T89 : c'est-à-dire ?

J90 : *on a l'habitude de dire féminisation mais euh tout à l'heure t- tu as dit euh*

T90 : ah je me rappelle plus là attends

J91 : *si si tu as dit oui je marque je mets point [e, 2] machin mais je veux pas vraiment féminiser parce que je veux pas mettre un genre à la place de l'autre §*

T91 : + ah je me rappelle l'histoire du genre à la place de l'autre mais euh féminiser non je me rappelle

J92 : *non bon c'est pas grave*

T92 : pas là + ah je veux pas mettre les [e, 2] majuscules

J93 : *ouais mais \* le terme féminiser toi il te il te convient ou pas si euh pour parler de de euh*

T93 : de féminiser un texte ?

J94 : *ouais*

T94 : oui c'est vrai que putain là tu me pousses à des réflexions que j'avais jamais eu c'est vrai que DIRE féminiser + comme ça là on pourrait croire que ça veut dire on met tout au féminin et que c'est un genre sur l'autre qui + qui qui domine mais euh bon c'est je pense que c'est un langage euh de euh de lutte je dirais quand on dit

J95 : ouais

T95 : féminiser c'est parce que voilà il y a quelqu'un qui est dominé et qui à un moment donné dit maintenant c'est fini et je me mets en avant mais si après le texte reste euh des deux genres parce que je crois savoir qu'il y a des personnes qui écrivent tout au féminin en disant de toute façon euh tu féminises plus les textes

J96 : \* l'inverse d'une convention

T96 : voilà voilà et c' - et ça c'est très intéressant pour moi parce que ça ça me choque et ça devrait

J97 : ouais

T97 : pas et ça sur des ça c'est des trucs euh c'est la première qui m'a fait ça c'est Eva en réunion et ça ça m'a choqué je me suis dit mais pourquoi pourquoi elle fait ça je vois pas l'intérêt de c'est comme partir en guerre euh et en fait ça m'a fait réfléchir et je suis encore en train de me demander euh pourquoi ça m'a

J98 : ouais

T98 : ça m'a un peu perturbé ce truc-là là + bon

J99 : +++ quand tu féminises + on va partir dans le dans \*

T99 : ouais

J100 : enfin ou même si tu euh + même le fait de mettre une petite note au \*

T100 : non mais je féminise le plus souvent en fait

J101 : ouais

T101 : c'est rare quand je mets euh

J102 : + est-ce que tu le fais euh + par exemple enfin il y a deux questions en une + est-ce que c'est parce que dans un groupe par exemple il y a un texte où on va dire euh bon là on sort un texte qui vient du groupe c'est moi qui l'écrit par exemple je le féminise on s'est mis d'accord avec le groupe

T102 : ouais

J103 : ou est-ce que c'est euh plutôt quand toi tu écris seul ou euh

T103 : c'est les deux alors voilà c'est très simple c'est quand euh @ j'aime bien cette quand j'écris des textes euh pour un journal ou donc à TITRE personnel je signe pas euh enfin en mon nom euh je féminise

J104 : *mhm*

T104 : quand c'est un collectif on en parle

J105 : *ouais*

T105 : donc euh un exemple le groupe anarchiste de Marseille à la [f a, Efa] je sais qu'on féminise les textes c'est truc qu'on on est tous d'accord

J106 : *mhm*

T106 : là-dessus à la

J107 : \*

T107 : ouais à la [c n t, seEnte] au syndicat il y a eu des grosses discussions il y a de ça cinq ans euh il y en a qui voulaient féminiser il y en a qui voulaient pas justement pour le problème de la compréhension

J108 : *mhm*

T108 : et du coup je ne féminiserais pas si un jour je dois écrire un tract de la [c n t, seEnte] parce que je c'est une décision

J109 : \*

T109 : d'assemblée générale collective je- à moins que demain je dise bon maintenant je veux féminiser on remet ça en discussion

J110 : *ouais*

T110 : donc EN mon nom je féminise et après ça dépend avec qui je bosse quoi

J111 : *mettons que l'option soit prise par le groupe comme euh*

T111 : oui

J112 : *le GAM que euh + de féminiser*

T112 : oui

J113 : *+ comment tu vas choisi- enfin euh le choix de quand tu dis les points je veux pas mettre de majuscules je veux pas mettre entre parenthèses je veux mettre des points parce que c'est discret c'est plus li- enfin tu vois tu as plusieurs trucs*

T113 : ouais

*J114 : qui rentrent en compte comment tu les choisis ?*

T114 : et ben là ça va être des discussions après par exemple bon quelqu'un dans le groupe c'est pas moi on va dire quelqu'un dans le groupe fait euh avec des tirets moi j'aime pas c'est c'est peut-être qu'esthétique hein c'est peut-être con bon enfin

*J115 : oui oui oui oui*

T115 : je sais pas mais

*J116 : non il y a pas de il y a pas de \* de jugement de valeur*

T116 : ouais voilà donc là c'est discussion c'est-à-dire que bon le tract euh je suis pas d'accord euh je veux a- des points on discute bon euh après je vais pas tout bloquer parce que ce qui est important c'est quand même qu'il y ait quelque chose qui qui sorte de ça

*J117 : mh*

T117 : il me semble que c'est déjà arrivé cette discussion en plus dans le groupe et euh on s'est pas pris le chou hein c'est c'est un ou l'autre je sais plus euh lequel des deux qui avait amené les tirets et l'autre qui voulait les points ou inversement euh on a dit c'est bon on laisse courir c'était PAS le plus important

*J118 : ouais*

T118 : ma- par contre ce qui me gêne plus c'est le [e, 2] majuscule

*J119 : ouais*

T119 : c'est con mais c'est vraiment euh

*J120 : c'est-à-dire qu'il y a une espèce de consensus ?*

T120 : oui

*J121 : enfin où on va dire ou on dira on féminise comme ça là c'est \* ou quoi*

T121 : voilà

*J122 : euh ou le [m l, EmEl] féminise comme ça par exemple le [m l, EmEl] ils uniform- i-*

T122 : ils féminisent pas tous les textes ça dépend des gens qui qui écrivent

*J123 : c'est chaque auteur qui*

T123 : voilà ils respectent ce que l'auteur a voulu faire + mais euh ouais voilà

*J124 : donc toi tu \* individuel ou \_*

T124 : ouais

J125 : *de groupe quoi*

T125 : oui ah pour ça oui oui oui oui

J126 : ++ *et euh + est-ce que tu fé- on va dire tu es en \* en train d'écrire un texte*

T126 : mh

J127 : *tu vas le faire au feeling au fur à mesure ou est-ce que tu vas reprendre après en \* euh*

T127 : au feeling

J128 : *dans ton dans ton corps du texte tiens je féminise ça te vient comme ça euh*

T128 : non ça se fait

J129 : ça se fait spontanément ou tu reprends après coup

T129 : je le fais spontanément

J130 : *ouais*

T130 : bon si j'écris le texte à la main c'est c'est c'est par fainéantise si j'écris le texte à la main c'est rare que je féminise à la main quand je fais le brouillon

J131 : *oui ouais*

T131 : mais quand je vais le taper sur l'ordinateur là je féminise tout quoi

J132 : *au fur à mesure*

T132 : mais de toute façon ouais voilà je mais par contre je suis obligé de dire parce que alors là c'est des gros problèmes c'est quand tu PARLES des exploi.TÉS tu tu féminises tout mais quand tu PARLES des exploi.TEURS ou du patron là la féminisation s'arrête et ça je l'ai souvent vu

J133 : *et alors qu'est-ce que tu fais toi là ?*

T133 : ben moi c'est euh j'avais amené le pro- enfin moi ça me pose problème donc moi je veux TOUT féminiser ou RIEN c'est-à-dire que pour moi les exploiteurs il y a des exploi.TEUSES aussi et j'ai eu la discussion il y a pas longtemps d'ailleurs avec euh ben c'était avec Eva enfin de toute façon il y a toujours des discussions avec Eva c'est ça qui est intéressant et euh et sur ça euh j'avais été choqué qu'elle qu'elle le féminise pas bon il s'avère que c'était une mésentente parce qu'elle voulait le féminiser mais elle voulait aller vite voilà c'est tout

J134 : \*

T134 : mais j- du coup je me suis dit c'est intéressant si un jour ça arrive vraiment et ça arrive vraiment en fait tout le temps les exploités c'est les femmes les hommes et tout

J135 : *ouais mais par exemple un banquier en effet il y a des banquières il y a des exploiteuses*

T135 : mh

J136 : + [c r s, seEREs] ++ *de fait tu vois c'est une réalité qui est masculine quoi*

T136 : oui c'est vrai

J137 : *alors est-ce que tu*

T137 : ah oui d'accord

J138 : *tu considères que c'est juste de ABSTRAIT on va dire de féminiser parce qu'*

T138 : non

J139 : *on est là*

T139 : non il faut que ça ait une réalité

J140 : *ou est-ce que ça colle à une réalité qui à un moment donné quand tu parles des flics dans les faits bon il y a des meufs mais*

T140 : oui mais pas chez les [c r s, seEREs] donc qui p- on pourrait féminiser le mot \*

J141 : *et à chaque fois tu vas te poser la question du cas particulier ?*

T141 : ah euh ouais c'est-à-dire que euh pas à chaque fois mais euh c'est un peu au feeling aussi si je parle des patrons + euh il y a des patronnes et euh pour le coup euh elles ont les mêmes réactions euh de violence sur euh leurs employés qu'elles soient hommes ou femmes ou pédé ou ce que tu veux hein là c'est pareil et euh et euh merde j'ai oublié un truc sur justement ça ouais il y avait par contre il y avait des choses après que je trouve euh alors donc ça je vais je vais y réfléchir mais ça va pas plus loin que ça hein je ch- je trouve que moi-même des fois je euh je trouve que ça fait lourd de féminiser euh sur ces [exploiteurs.euses, eksplwat9R.9z] enfin c'est assez bizarre ça

J142 : *c'est bizarre hein*

T142 : parce que je pense que déjà au début ça me paraissait bizarre la féminisation quand j'ai commencé parce que ça fait pas très longtemps dans le milieu que ça féminise et comme

J143 : *combien de temps tu dirais ?*

T143 : + moi je dirais ouais mais aussi c'est quand je suis arrivé dans le mil- enfin je dirais il y a dix ans

*J144 : d'accord*

T144 : mais euh je pense qu'il y a des des f- des femmes surtout ouais qui ont du y penser bien avant mais bon + en tout cas ça devient une euh quelque chose de facilement euh de de visible

*J145 : \**

T145 : de plus courant depuis pas dix ans là pour le coup je pense que c'est depuis sept sept huit ans quoi et en et euh + et ce qui me choquait le plus ce qui me CHOQUE c'est quand ça DEVIENT du politiquement correct on va parler des sans-papiers et là je vois pas l'int- je comprends pas là je euh c'est très très euh et c'est souvent dans les mil- enfin j'ai vu ça dans les milieux féministes radicales euh

*J146 : ouais*

T146 : dans les squats ou autres c'est sans-papiers + ben ouais enfin ça a pas lieu d'être ça veut rien dire quoi

*J147 : oui oui*

T147 : alors [c r s e, seEREs.2] non plus ça voudrait rien dire non plus + j'embrouille tout mais voilà

*J148 : non non ouais + et tu penses que c'est influencé par euh + bon pour le choix des points c'est la visibilité tout ça mais même dans \* par exemple si tu es confronté ou des fois tu as des mots qui sont plus durs que d'autres à féminiser*

T148 : mh

*J149 : radi. cales radicaux par exemple tu vois où c'est pas juste un [e, 2] à rajouter*

T149 : ah oui

*J150 : euh tu vas faire quoi tu vas te baser sur un texte que tu as déjà lu et reprendre la technique qu'ils ont fait ou tu vas essayer d'inventer toi euh*

T150 : ah non j- non pour ça j'ai rien inventé non j'ai rien inventé j'ai euh

*J151 : non mais tu vas enfin est-ce spontanément tu vas dire tiens comment je le traite et euh tu vas*

T151 : ouais

*J152 : essayer de te trouver une bidouille ou est-ce que tu vas penser à comment tu l'aurais vu écrit euh*

T152 : ah non je trouve la bidouille mais je pense que la bidouille que je à laquelle je pense aujourd'hui c'est celle c'est les premières que j'ai vu

J153 : *elles viennent de ce que tu as lu*

T153 : radicaux slash [ales, al]

J154 : *ouais*

T154 : voilà avec le masculin en premier mais ça c'est aussi intéressant à parce que c'est l'écriture française que j'ai toujours écrit comme ça

J155 : *ouais*

T155 : le masculin mais j'ai vu que il y a des il y a des pet- + j'ai pas euh bon j'ai j'ai vu qu'il y a des personnes qui vont dire pour le ils et elles

J156 : *ouais ?*

T156 : ils vont mettre illes [i l l e s, id2zEl.@Es]

J157 : *ouais*

T157 : ça ça me dérange c'est rigolo ça me dérange

J158 : *pourquoi ?*

T158 : parce que c'est changer la la la la langue française donc pour moi c'est une perte de compréhension

J159 : *pourtant c'est c'est un truc pratique*

T159 : ah ouais carrément carrément ouais ouais c'est je trouve ça très intelligent mais quant à la compréhension euh

J160 : *ouais*

T160 : du texte je suis pas sûr que tu t'adresses à tout le monde là et c'est toujours ce côté-là un peu euh + enfin c'est pas l'élitisme volontaire hein mais après tu tu tu peux te couper de de gens euh mais pas euh enfin de de tout de toutes les personnes qui sont pas au fait de ce euh

J161 : *+ oui*

T161 : \* de la langue quoi ap-

J162 : *mais en même temps comme tu as dit tu l'utilisais quand tu t'adressais déjà à des convaincus*

T162 : ouais c'est ça ouais attention pas des convaincus des personnes

J163 : *enfin* \*

T163 : qui sont sensibilisées sur le sujet

J164 : *ouais*

T164 : qui sont pas toujours convaincues hein j'en connais autour de moi qui sont pas convaincus euh des gens sur qui tu peux euh

J165 : *oui de quoi de l'antisexisme ou de la féminisation ?*

T165 : non de la féminisation du texte qui pensent que ça c'est PAS par là qu'on va faire euh

J166 : *avancer les choses*

T166 : ils sont antisexistes très clair enfin là il y a pas à discuter à mon avis

J167 :  \*

T167 : hein ?

J168 :  \*

T168 : oui oui \* oui oui euh enfin j'en connais pas beaucoup mais j'en connais

J169 : *ouais*

T169 : certains à la [c n t, seEnte] il y en A qui qui estiment euh

J170 : *ben euh*

T170 : mais attention PAS je parle pas de ces faux antisexistes qui te disent

J171 : *ouais ouais*

T171 : MOI je suis antisexiste mais qui au final

J172 :  \*

T172 : euh qui n'a pas donné une fois une claque euh à sa copine ils te sortent ça après là ça m- non je te parle de personnes qui ont vraiment réfléchi qui disent non la féminisation je suis pas sûr que Maëva de de la [c n t, seEnte] je sais pas si tu Maëva

J173 : *celle qui a un gamin ?*

T173 : ouais voilà

J174 : *ouais*

T174 : je suis pas sûr qu'elle soit pour la féminisation du texte dû au problème tout simplement de compréhension d'un tract en tout cas voilà

J175 : *mh en tout cas il y a d'autres gens qui refusent la féminisation pour d'autres raisons aussi quoi*

T175 : alors là euh euh

J176 : *enfin tiens Sylvain de*

T176 : ouais je vois ouais lui ?

J177 : *et euh lui il est contre comme il est contre le le recyclage parce que c'est participer au système + et comme il est complètement rupturiste + \**

T177 : + oh pour recycl- pour le recyclage je comprends mais pour la féminisation du texte euh faudrait que je réfléchisse parce que là je je vois pas

J178 : *ouais*

T178 : là je vois pas le parallèle là c'est pas pareil tu tu participes pas au système au contraire tu le boulegues ouais alors évidemment dans ces cas-là euh + dans ces cas-là c'est tout ce qu'on fait c'est réformiste de toute façon hein donc euh

J179 : *\**

T179 : +++ (4,3s.) c'est sûr

J180 : *+ bon une question un peu de principe tu te définis euh comme appartenant à un genre ou un sexe ?*

T180 : + euh ben oui si j'ai compris un peu ce que c'était les genres oui je me

J181 : *mh*

T181 : définis comme euh un genre et un sexe c'est pas pareil ?

J182 : *euh on va dire euh admis euh généralement le sexe ça va être biologique physique et le genre c'est*

T182 : oui voilà

J183 : *social*

T183 : voilà ben oui alors oui carrément oui oui les deux biologique et social

J184 : *ouais d'accord*

T184 : complètement oui

J185 : *ok + euh est-ce que si tu rédiges un texte que tu féminises et que alors on va dire que tu parles de trucs génér- généraux où la question se pose pas mais tu tu es amené à à te mettre en scène dans le texte tu vois ou à parler de toi ou euh*

T185 : mh

J186 : *à particulariser en fait parce que finalement soit tu vas dire soit avec ta petite note c'est générique c'est neutre soit je féminise tout parce que je je parle d'un groupe d'hommes et de femmes*

T186 : ouais

J187 : *donc ça c'est du général c'est une réalité mixte si tu vas parler de quelque chose de particulier genre de toi ou d'une personne est-ce que tu vas féminiser ?*

T187 : non + non non

J188 : *tu vas dire par exemple ça pourrait être pour dire euh peu importe quelle est la personne qui parle qu'elle soit homme ou femme tu vois ?*

T188 : ah ah ah ah ah ah non mais c'est

J189 : *que ce soit pour toi ou pour quelqu'un d'autre*

T189 : c'est vachement pertinent ça parce qu'effectivement non je féminise pas

J190 : *d'accord*

T190 : je la femme c'est une femme un homme c'est un homme un homo c'est un homme

J191 : *ouais ? et une lesbienne ? \**

T191 : c'est intéressant ça tu vois j'ai oui ben là pour moi une lesbienne si je sais qu'elle est lesbienne enfin je fais abstraction et

J192 : *ouais*

T192 : je regarde son son sexe biologique

J193 : *ouais*

T193 : mais du coup là tu viens de me euh

J194 : *c'est marrant parce que tu amalgames vachement sexe et sexualité en fait*

T194 : oui ben je pense que c'est un truc sur euh non c'est p- euh sexe et sexualité non

J195 : *tu vois tu as quelqu'un qui \* une personne du même sexe c'est homo tu vois fille ou garçon finalement c'est enfin*

T195 : mh non ouais c'est parce que LE sexe est souvent le euh + lié à la à la s- à la

J196 : \*

T196 : ouais à la sexualité à la pratique de du sexe

J197 : *ouais*

T197 : mais ça c'est plus peut-être une façon dont moi je parle que effectivement le sexe biologique et l- je suis CONSCIENT que

J198 : *parce que quand tu dis homme et femme tu dis homo aussi*

T198 : ++ ah ouais

J199 : *comme si un homme et une femme c'était qu'hétéro quoi*

T199 : non je parlais du genre alors

J200 : *ouais*

T200 : d'accord j'ai tout mélangé

J201 : *non non mais c'est juste pour euh qu'on se*

T201 : si si si

J202 : *mette d'accord sur les termes qu'on utilise \**

T202 : oui oui quand tu parles du sexe c'est euh sexe masculin sexe féminin

J203 : *ouais genre*

T203 : biologique

J204 : *homme et femme \**

T204 : et après voilà mais euh donc pour reprendre euh c'est vrai que je me fiche du genre social

J205 : *ouais*

T205 : du genre euh je réa- je ré- raisonne QUE sur le sexe biologique

J206 : *d'accord*

T206 : qui est je pense là en parlant avec toi là je pense qui est je sais pas si c'est une erreur mais ça + parce qu'avec la féminisation des textes on peut aller TRES loin quoi on peut se poser dix mille questions et aller très très loin et là pourquoi est-ce que je masc- je donne masculin euh

J207 : mhm

T207 : parce que ça

J208 : *ben non tu tu fais pas abstraction du genre puisque tu tu considères \* établie une domination sociale quoi*

T208 : oui d'accord mais quand je vais écrire euh sur euh je sais pas moi sur euh un copain euh Tartampion qui est homo

J209 : mh

T209 : + ou trans c'est plus c'est plus compréhensible

J210 : mouais

T210 : euh je vais si alors là ++ bon je sais pas

J211 : *m- mettons même tu tu rédiges par exemple en disant oui l'état fait la chasse aux sans-papiers tout ça*

T211 : ouais

J212 : *n'importe quoi euh et tu vas dire euh il peut arriver que ou il est arrivé qu'une personne nanana tu vas parler d'une personne qui existe en vrai qui est qui est un individu particulier mais où le le fait de donner des informations de genre là c'est pas pertinent par exemple tu vois*

T212 : ouais

J213 : *de dire pour quelqu'un qui paraît pas en tant que \* quoi*

T213 : oui oui ouais oui comme la couleur de la peau et tout tu es tu es ouais

J214 : *ouais si ça a du sens tu vas le préciser mais*

T214 : oui voilà

J215 : *ça dépend sur quoi tu veux insister*

T215 : une personne ouais une personne qui est

J216 : *donc là tu vas rester ouais avec un terme générique genre personne individu \**

T216 : oui voilà oui oui oui ben après si euh tu peux éventuellement euh c'est vrai que ça se dit des f- souvent très souvent que tu précises que c'est un homme ou une femme ouais

J217 : ouais

T217 : ça c'est vrai le le

*J218 : toi tu féminiser- tu t'amuserais pas à féminiser pour euh enfin tu t'amuserais euh*

T218 : non non parce que si tu s- \*

*J219 : \**

T219 : mouais + m- moi je féminiserais pas si je parle d'une personne très précisément euh je féminise pas quoi

*J220 : tu féminises le général*

T220 : et soit

*J221 : et pas le particulier*

T221 : ouais voilà c'est soit c'est une euh femme soit c'est un homme donc si c'est un homme c'est tout au masculin si c'est une femme c'est tout au féminin + quand je dis tout à l'heure avec euh la féminisation on va trop loin je sais pas si j'étais clair ce que je voulais dire c'est que si je devais regarder le genre social ce serait plus aussi évident que parce que son sexe biologique c'est féminin ou masculin je dois féminiser ou masc- ou

*J222 : pourquoi ça serait pas aussi évident ?*

T222 : parce qu'il faudrait savoir dans quel genre cette personne se se place

*J223 : + ça serait pas évident si tu parles de euh de trucs [l g b t, ElZebete] euh*

T223 : ouais

*J224 : trans et cetera où en effet \**

T224 : oui mais c'est ça

*J225 : sur ce concept*

T225 oui mais c'est ça

*J226 : après la démarche individuelle*

T226 : ah non oui tu peux pas

*J227 : ça veut dire confronter \* tu peux prendre le genre en compte quoi*

T227 : ouais mais en fait si je dis tout ça c'est parce qu'en même temps je me pose des questions donc euh je

J228 : ouais ouais

T228 : suis jamais allé aussi loin hein je te l'ai toujours dit il faudrait qu'un jour on en discute

J229 : oui oui ouais ouais

T229 : et tout et je suis jamais allé aussi loin et c'est vrai que si ça se trouve c'est des question qui ne qui en deux deux se règlent mais pour le coup ça ça m'en pose tes tes questions m'en posent

J230 : oui oui mais il y a rien qui est évident quoi c'est moi aussi c'est des \* aussi

T230 : ah non pas évident

J231 : enfin c'est pas pour te dire euh

T231 : ah ouais ouais ouais j'ai compris non il y a pas de souci ouais ouais + donc du coup c'était clair ce que j'ai dit ?

J232 : oui

T232 : ah ça va @

J233 : est-ce qu'à l'oral tu féminises ? ++ ou parfois ?

T233 : de temps en tem- ouais parfois

J234 : ouais

T234 : ouais euh alors pour le coup là c'est quand j'y pense

J235 : ouais ?

T235 : et ce sera avec n'importe qui

J236 : c'est pas un réflexe ?

T236 : euh pas encore moi c'est

J237 : pourtant tu dis les copains-copines ?

T237 : oui moi je le dis souvent je me force un peu

J238 : d'accord

T238 : mais c'est pas encore un réflè- et il y a une histoire de satisfaction de le dire en plus euh parce que je me dis euh ah voilà j'ai j'ai cot-

J239 : est-ce que tu te reprends souvent euh pour euh le dire enfin tu te reprends

T239 : oui je me reprends oui oui oui oui je me reprends euh dès que j'y pense je me reprends + et euh il Y A le côté aussi euh il y a deux choses il y a un ça fait partie de la propagande

J240 : *ouais*

T240 : qu'elle soit écrite ou parlée ou euh du comportement et il y a la-

J241 : *c'est pareil suivant à qui tu t'adresses tu vas*

T241 : ben là pour le coup féminiser les textes euh féminiser la pa-

J242 : *à l'oral*

T242 : à l'oral ça se f-

J243 : *d'accord*

T243 : je comprends aussi parce que tu mets pas un point machin c'est euh les travailleurs et les travailleuses pour faire comme Arlette Laguillier là tu vas pas dire les travailleuses

J244 : *mhm*

T244 : tu vas dire les travailleurs et les travailleuses je je je femini- c'est plus féminisé là si ? c'est c'est euh

J245 : *si si*

T245 : si ? bon ben voilà féminiser à l'oral ça je vais le faire

J246 : *c'est marrant pourtant c'est plus compliqué de le faire des fois à l'oral quoi*

T246 : ouais c'est plus lourd aussi oui c'est vrai quand tu quand tu fais des longues

J247 : *enfin sauf quand \* tu dis les exploités tu as pas besoin de \**

T247 : ouais voilà faut trouver le + il y a euh il y en a par exemple des copains qui me disaient euh nous on dit CAMARADE au lieu de dire compagnon et compagne parce que camarade c'est mais moi

J248 : *et oui*

T248 : comme je supporte pas le terme de camarade je dis compagnon et compagne

J249 : *c'est ce qu'on appelle les épiciens en fait les termes comme journaliste ou enfin*

T249 : ah ouais ?

J250 : *si tu as pas un article au singulier devant tu peux pas*

T250 : tu peux pas savoir enfin tu peux t'adress- ça veut dire que tu t'adresses

J251 : voilà

T251 : à tous les à tous les sexes les genres ? les sexualités ?

J252 : @

T252 : @ et attends je voulais dire une connerie encore là-d

J253 : ouais tu disais il y a d'une part il y a

T253 : ouais et puis il y a de l'autre aussi euh c'est une sorte de des fois c'est donc la propagande et une sorte de protection parce que il m'est arrivé de fréquenter des personnes qui sont euh qui te font vite des remarques sur des comportements ou des propos que tu peux avoir sexistes

J254 : mhm

T254 : + moi je prétends pas être pur je prétends travailler sur ça tout le temps

J255 : mhm

T255 : et euh et parfois ça fait un peu je me protège aussi de de de ces éventuels réflexes je suis assez impressionné par les gens qui sont à fond dans le combat féministe

J256 : ouais

T256 : parce que j'ai PEUR

J257 : \*

T257 : + ah ils sont intran- ils sont difficiles et euh et d'ailleurs c'est souvent avec des mecs que que j'ai eu peur en face ouais et euh ça c'est c'est c'est une peur c'est euh

J258 : ouais

T258 : une peur c'est un peu grand mais euh un un pe- un mot un peu

J259 : ouais peur de te faire reprendre ouais c'est

T259 : ben du coup je fais attention je me protège je me protège de parce que je serais euh très vexé qu'on me traite de de sexiste

J260 : ouais

T260 : je PENSE l'être hein dans certains comportements je pense

J261 : ouais

T261 : l'être dans j- j'ai pas fini d'y travailler euh il y a pas de souci mais euh ça me ferait chier ça me vexerait ça me ferait chier que on

J262 : qu'on te le relève ouais

T262 : ouais bon ça dépend qui et COMMENT

J263 : ouais

T263 : c'est surtout ça parce que les leçons de morale c'est c'est blessant

J264 : et ouais

T264 : @

J265 : + et quand on dit par exemple toi tu dis les exploités ou camarade tu as pas besoin

T265 : ouais

J266 : de préciser il y a des gens qui ont fait des tests par exemple où euh ils prenaient par exemple ils présentaient euh des noms de métier avocat ou enfin et tout un tas de trucs à des gens puis ils disaient quelle représentation vous avez des gens qui font ce métier tu vois les

T266 : ouais

J267 : gens disaient nana et ensuite ils passaient alors je sais pas combien de gens ont passé le truc des euh des trucs avec tous les noms euh que féminisés non les deux je crois avec le euh genre maire mairesse enfin je sais pas je te dis n'importe quoi

T267 : ouais

J268 : et euh et là les gens apparemment disaient que ah c'est complètement fou parce que là ce truc-là par exemple il m'a- je pensais pas du tout à des femmes avocats tu vois ou euh

T268 : ah oui je comprends ouais ouais

J269 : \*

T269 : ah c'est euh + je sais pas mais c'est aussi la réali- ouais

J270 : enfin avocates \*

T270 : mais c'est aussi la réalité hein enfin ça dépend des métiers que tu prends mais euh tu as pas beaucoup d'avoc- quoque peut-être tu as plus d'avocates maintenant mais

J271 : ouais

T271 : tu as pas beaucoup de femmes policiers tu as pas beaucoup

J272 : *mhm mhm*

T272 : tu as pas beaucoup de femmes médecins enfin j'ai pas les chiffres mais j'imagine

J273 : *ouais + ouais*

T273 : c'est pas des métiers où elles sont le plus représentées

J274 : ++ euh ++ *si on part sur euh je reviens sur les textes sur euh*

T274 : et d'ailleurs moi c'est juste pour dire ça gynécologue pour moi ça voulait toujours dire femme

J275 : + *ah c'est marrant*

T275 : et en fait j'ai compris qu'il y avait plus d'hommes que de femmes chez les gynécologues

J276 : *ah ouais carrément ?\**

T276 : il me semble il me semble qu'il y a un que enfin qu'il y a \* et pour moi gynécologue c'est femme puisque euh

J277 : *le fait de \* les femmes*

T277 : ben ouais ++ et voilà pour la petite histoire \* aïe @

J278 : *euh si on revient ouais sur la technique donc enfin sur le le marquage de la féminisation des textes + comment dire + tu donc tu touches aux genres dans la langue en dehors de ce que ça représente socialement hein tu vas la langue c'est un c'est un système je sais pas si tu vois à peu près \**

T278 : pas trop trop

J279 : *enfin c'est un système qui fonctionne avec des conjugaisons des déclinaisons pour euh le latin ou l'allemand des euh des genres enfin*

T279 : d'accord

J280 : *tu as des règles de de grammaire et de conjugaison quoi*

T280 : oui

J281 : *tu vois style euh*

T281 : oui oui

J282 : *qui font qu'une langue fonctionne comme elle fonctionne*

T282 : d'accord

J283 : *là quand tu vas tu vas modifier la langue*

T283 : oui

J284 : *bon par exemple*

T284 : oui

J285 : *euh les travailleurs les travailleuses tu modifies pas tu tu rajoutes des mots quoi mais des [radicales aux, Radikal.o] finalement tu crées un mot qui n'existe pas*

T285 : ouais

J286 : *enfin qui euh qui est pas validé par euh \* tu vois de la langue*

T286 : oui oui oui oui oui

J287 : *+ et euh et le problème c'est que le genre c'est aussi un genre grammatical*

T287 : et oui

J288 : *le la chaise et euh et le fauteuil ++ est-ce que ça t'est déjà arrivé de de t'accrocher un peu là-dessus ou de d'avoir des hésitations ou*

T288 : sur le féminin et le masculin par par rapport au

J289 : *enfin quand ça représente plus forcément des personnes quoi \_\**

T289 : ah des objets ? ah oui il y a il y a des trucs que je oui oui moi ça m'arrive de me planter sur euh mais alors là c'est pas une histoire de féminisation ou quoi c'est ce que

J290 : *comment que tu te plantais*

T290 : *+ euh je mets un féminin pour un mot masculin et je mets un masculin pour un mot féminin c'est pas de ça dont tu parlais ?*

J291 : *oui non mais quand tu féminises ?*

T291 : quand je féminise ?

J292 : *est-ce que par exemple tu es en train de féminiser ton texte*

T292 : ah je me plante sur les objets ?

J293 : *des fois tu vas être à deux doigts de féminiser un truc pour euh*

T293 : non

J294 : *c'est très clair pour toi ? ce qui est masculin et*

T294 : *non ça jamais ben je sais pas si c'est t- enfin en tout cas là euh j'avais jamais réfléchi à ça*

J295 : *ouais ça t'a jamais posé problème quoi*

T295 : *non non*

J296 : *et si c'est une fonction par exemple ou un concept un concept qui représente des humains mais euh*

T296 : un exemple

J297 : *euh la fonction de sentinelle + c'est souvent occupé par des @@ mecs @@*

T297 : *@ une sentinelle ?*

J298 : *ben c'est à l'armée tu as des sentinelles \**

T298 : *ah oui des sentinelles*

J299 : *ou euh le euh ben je sais pas oui \*\**

T299 : *tu veux dire alors pour le coup c'est la la + donc la question ?*

J300 : *donc ouais c'était une fonction par exemple ou un concept qui peut s'appliquer à des individus par exemple un métier*

T300 : *ok*

J301 : *ou euh si tu parles du métier en lui-même*

T301 : mh

J302 : *tu vois le médecin c'est c'est une fonction tu vois enfin*

T302 : *oui oui oui d'accord*

J303 : *tu vois la différence de ou un grade ou tu vois \* un grade même si c'est pas une personne tu vois*

T303 : *d'accord j'ai compris ok et donc tu veux dire par exemple le médecin est venu est-ce que quand je l'écrirai je mettrai un [e, 2] ou pas ?*

J304 : *ben le médecin est venu non parce que là c'est une personne qui s'est déplacée ça correspond à une euh \**

T304 : *ouais le métier de médecin est un métier de euh*

*J305 : voilà par exemple*

T305 : euh le médecin c'est enfin faudrait trouver

*J306 : le le métier ou l'activité de travailleur enfin par exemple pour revenir \* l'activité de travailleur euh admet enfin*

T306 : ah oui ah +++ ah oui je pense que effectivement euh je f- je féminiserais pas là

*J307 : ouais d'accord*

T307 : et ben tu vois là je m'étais jamais posé la question donc SOIT ça m'est jamais arrivé soit automatiquement je féminiserai PAS

*J308 : \**

T308 : + euh je dirais euh ouais je dirais que je féminiserai pas parce que c'est justement un comme tu dis un concept un métier et

*J309 : tu parles pas d'une personne*

T309 : t- t- voilà encore une fois tu parles pas d'une personne mh

*J310 : ++ euh comment tu te positionnes si tu te positionnes par rapport aux théories féministes post-féministes queers ou antisexistes ou euh quelque soit le nom que tu leur donnes*

T310 : pff bon je je suis un peu paumé dans tous ces trucs-là hein mais euh + je + c- comment je me positionne bon une position donc euh

*J311 : ou bien comment tu te situes ou comment enfin*

T311 : comment je me situe bon moi je croyais que je pouvais pas me dire féministe jusqu'à ce que je parle avec euh une copine justement euh euh Judith euh qui me disait mais je vois pas pourquoi tu peux pas être féministe parce que tu es un homme je pensais que féministe c'était euh euh les FEMMES qui se qui s'émancipent par elles-mêmes et que j'avais pas à me dire féministe parce que quelque part euh elles s'émancipent de de mon

*J312 : ouais ouais*

T312 : de mon genre justement donc euh je me sens en- au jour d'aujourd'hui je me sens complètement mais alors cent pour cent solidaire avec les féministes et même leur combat est le mien aussi parce que je pense que euh il y a pas que les femmes qui subissent euh le sexisme

*J313 : ouais*

T313 : alors évidemment c'est à une autre échelle hein

J314 : ouais ouais

T314 : il y a pas je c'- c'est mais je veux pas comparer justement je veux dire que moi j'en subis aussi euh

J315 : *mhm*

T315 : je subis aussi ce patriarCAT ce féminisme d'ailleurs alors après patriarcat féminisme euh + là aussi je suis un peu paumé savoir euh c'est pas la même chose je pense bon c'est pas ça la question donc euh par rapport à au mouvement féministe + c'est ça ?

J316 : *oui je te lance des mots là si*

T316 : ah d'accord

J317 : *si il y en a où tu te raccroches \**

T317 : voilà ouais moi je me raccroche à antisexiste à féministe antipatriarcal et après c'est vrai que récemment euh jusqu'à présent je m'en foutais un peu de tout le mouvement pas que je m'en foutais mais je soutenais les m- les queer et cetera

J318 : *mh*

T318 : et puis j'ai lu un article récemment dans euh "courant alternatif" tu l'as vu ?

J319 : de Ciredutemps ouais

T319 : comment tu dis ?

J320 : *Ciredutemps la fille elle signe*

T320 : oui je crois c'est ça oui c'est ça c'est rapport à un livre euh de science-fiction

J321 : ouais

T321 : et ça m'a fait réfléchir et j'étais pas loin d'être d'accord avec ce qu'elle écrivait que créer encore des queers des trans et cetera c'était créer des genres et c'était pas du tout euh favoriser l'ab-

J322 : \* ouais

T322 : l'abolition des genres c'est comme c'est comme quand on si on crée des prolétaires machin des des pro-prolétaires euh des prolétaires bourgeois des

J323 : *oui*

T323 : ce qu'on fait au final avec les bobos les machins enfin je sais pas

J324 : oui les classes moyennes

T324 : ouais les classes moyennes et tout on a- + bon disons que bon je continue puisque tu m'as lancé des mots euh

*J325 : mh*

T325 : moi ce qui m'énerve c'est euh à la fois je sais que c'est important pour quelqu'un qui a subi une oppression de vouloir revendiquer sa son genre je sais que c'est important parce que il faut qu'à un moment donné il existe donc il faut qu'il le dise et puis aussi il faut qu'il montre que il y ait une oppression mais j'ai du mal à supporter les personnes qui chez qui ça devient l'unique combat et que ça devient l'unique comportement l'unique l'unique l'unique ça ça me je m'en éloigne un peu de ces gens-là parce que i- ils m'apportent rien ils m'ont beaucoup apporté parce que évidemment ils connaissent mieux que moi sur ce domaine mais moi je suis un peu simple là-dessus c'est que dès que je sais qu'il y a une domination une oppression euh c'est fini je suis côté de je suis du côté de l'opprimé et j'ai pas besoin de dix mille théories pour qu'on m'explique qu'il peut y avoir des queers des machins que je devienne l'ennemi puis l'autre pour l'autre je suis pas l'ennemi puis après je suis l'ennemi euh moi je sais plus

*J326 : ouais*

T326 : euh je suis perdu dans leurs euh dans leur VENTS là donc euh voilà bon euh le féminisme euh

*J327 : et l'antisexisme comment tu le différencies de ça ? enfin quand*

T327 : ouais

*J328 : on te dit antisexiste le premier mot qui te*

T328 : ben pour moi l'antisexisme voilà on peut tous être antisexistes euh quelque soit notre notre genre euh c'est lutter contre le sexisme donc euh l'oppression de la d'un SEXE ouais sur l'autre d'un GENRE

*J329 : ouais*

T329 : plutôt enfin sur l'autre le féminisme comme je te disais pour moi c'était euh féminisme c'est la femme bon parce que j'avais pas beaucoup réfléchi aussi

*J330 : ouais*

T330 : sur le truc c'était euh le combat de la femme comme il y a l'ouvriérisme

*J331 : mhm*

T331 : bon je suis plus euh intéressé par le féminisme que l'ouvriérisme hein mais bon ça c'est autre chose quoique ça pose des questions aussi parce que le féminisme est-ce qu'il est interclassiste ou pas ça c'est encore d'autres trucs

J332 : \* *ça enfin pas à la mode mais ça*

T332 : de l'interclassisme ?

J333 : *ça débat quand même là-dessus*

T333 : ben ça a toujours été débattu moi enfin je vois dans mes chez les individualistes au début du vingtième déjà

J334 : ouais

T334 : ils se posaient des questions hein en gros euh la bourgeoise qui se fait frapper est-ce qu'on la défend ou pas ?

J335 : *mh mh*

T335 : moi je serais tenté de dire oui parce que pour moi il y a pas le prolétaire est pas plus révolutionnaire que le bourgeois +++ (5,73s.) euh qu'est-ce qu'on disait ?

J336 : *euh*

T336 : attends

J337 : oui la nana sur le voile donc tu sais

T337 : oui

J338 : *à qui ils ont euh ils ont refusé la nationalité parce que*

T338 : vas-y j'ai pas entendu

J339 : *euh le truc c'est non assimilation des principes républicains de la laïcité tu vois*

T339 : ah

J340 : *et ça a déchaîné ben forcément tout avec certains qui disent ni putes ni soumises qui disent oui mais euh nous on est pas pour l'oppression des femmes par le voile donc euh la france a pas à accepter ça donc elle a pas à avoir la nationalité d'autres qui ont dit oui mais c'est le mari qui lui fait porter le voile d'autres qui disent*

T340 : mhm

J341 : *que non enfin*

T341 : mh

J342 : *et il y a eu tous les discours possibles et imaginables*

T342 : ouais

J343 : *tu vois \**

T343 : ça fait ouais ouais ouais ouais ouais + oui donc en fait tu vois c'est pas mal embrouillé pour moi toutes ces définitions

J344 : ouais

T344 : tous ces machins euh le truc c'est que pour moi bon voilà ce que je répète un peu la base de toute ma démarche tout le temps c'est si il y a quelqu'un qui est dominé euh si il y a une domination je je vais lutter avec la personne contre la domination + euh et voilà et à partir de là est-ce que je suis fé- est-ce que je suis féministe antisexiste ou autre euh je me

J345 : ouais

T345 : définis plus facilement antisexiste que féministe + et peut-être que féministe d'ailleurs ça PORTE quelque chose antisexiste c'est lutter contre et peut-être que féministe ça porte euh un projet quelque chose euh un pe- un petit plus je sais pas le le concept qu'il y a derrière je les connais pas bien hein je

J346 : *l'an- l'antisexisme tu dirais que c'est pas un concept c'est euh c'est une lutte ?*

T346 : ouais pour moi c'est c'est euh

J347 : *comment tu le décrirais ?*

T347 : à la fois une lutte contre une oppression et à la fois euh un vé- donc si tu luttas contre cette oppression ça veut dire que tu as envie que il y ait que il y ait plus de domination donc c'est aussi quelque part euh un concept d'é- pour être d'égalité + et euh \* féministes il y a plusieurs courants de féministes

J348 : ouais

T348 : et euh je sais que je suis pas d'accord avec certaines euh les les communistes autoritaires euh euh voilà donc après c'est difficile de se situer euh c'est ÇA qui est chiant il y a toujours dix mille courants alors

J349 : et ouais

T349 : toi tu + c'est pour ça

J350 : \* \*

T350 : voilà moi j'essaye toujours de dire euh ce que j'ai dit là hein je lutte contre les dominations AVEC mes principes anti-autoritaires

J351 : oui

T351 : et puis voilà quoi + à \*

*J352 : tu vois antisexisme c'est dur à définir finalement quoi tu vois c'est euh*

T352 : bah euh

*J353 : une personne qui lutte contre ouais un rapport de domination entre euh*

T353 : ben oui mais moi tu vois c'-

*J354 : \**

T354 : pour moi c'est pas difficile parce que antifasciste anti.raciste

*J355 : ouais mais c'est pas des courants politiques c'est pas des mouvements c'est quoi c'est pas des pensées c'est pas des concepts enfin tu vois c'est*

T355 : oui c'est vrai oui c'est vrai

*J356 : c'est un peu à la frontière de tout ça quoi c'est une sorte de trame de fond que tu superpose plus ou moins tu vois \* ton patchwork \**

T356 : ouais ouais ouais je vois ce que tu veux dire + ouais après féministe antisexiste il y a quoi encore comme termes dans ce

*J357 : bon queer*

T357 : ouais donc ÇA queer c'est que tu reconnais aucun sexe ? + euh aucune sexualité ?

*J358 : en gros ça serait*

T358 : euh

*J359 : le euh*

T359 : aucun genre ? @ je les ai tous fait comme ça

*J360 : les les féministes vont dire le genre précède le sexe et les queers vont dire le sexe précède le genre et elles déconstruisent le sexe en disant il y a pas il y a plus de biologie euh homme ou femme enfin*

T360 : ok \*

*J361 : mais à la ça si tu veux bien qu'on en parle après à la rigueur*

T361 : ah oui d'accord

*J362 : \**

T362 : ah ouais ouais ouais pardon

*J363 : + euh il y a des politiques gouvernementales de féminisation*

T363 : ouais

J364 : *tu sais euh ils ont envoyé des tu as du en voir dans ton lycée euh ?des trucs*

T364 : collège

J365 : *collège*

T365 : ou peut-être que peut-être pas non vas-y je sais pas

J366 : *euh par exemple sur les courriers qui arrivent dans les facs dans \* les administrations toutes les institutions plus ou moins publiques quoi euh on doit dire l'étudiant l'étu- et l'étudiante ou l'étudiant*

T366 : non ?

J367 : *nanana*

T367 : ah je savais pas

J368 : *euh a été absent ou la professeur enfin je sais pas exactement qué- dans quels termes ça se*

T368 : ah ok je suis pas au courant

J369 : *machin mais il y a eu il y a eu en fait ils ont demandé à des commissions de linguistes de spécialistes de ci de là de euh*

T369 : féminiser les textes ?

J370 : *voilà enfin de féminiser les textes oui de mettre en gros quelque part mettre à jour la langue en disant maintenant il y a des femmes euh maires comment est-ce qu'on dit est-ce qu'on dit mairesse [maire.e, mER.2] ou euh doctoresses [docteur.e, dokt9R.2] [professeur.e, pRofes9R.2] tu sais ça a fait*

T370 : ouais

J371 : *tout un tabac dans les quoi mais il y a un moment hein \**

T371 : ah j'ai pas + combien tu dis ?

J372 : *dix ans facile hein*

T372 : ah ouais ben je savais pas d'accord

J373 : *mais il y en a eu quand même ça a duré un temps il y a plusieurs commissions*

T373 : d'accord

J374 : *mais je crois que genre ça a \* sous Edith Cresson quoi tu vois \**

T374 : ah oui d'accord pff ouais

J375 : *et euh et donc voilà le gouvernement a a dit quelque part enfin le truc c'est plus ou moins de dire euh nous on se met juste à la page en gros euh la société a évolué on veut bien bon tu sais que c'est une instance normative quoi comme l'académie française comme les dictionnaires comme tout*

T375 : oui oui oui oui

J376 : *euh comment tu te positionnerais par rapport à ça ? enfin*

T376 : ah pour moi c'est complètement inutile parce que en fait euh pour moi c'est si tu expliques pas quelque chose à des personnes tu vas les forcer à féminiser par exemple un texte quoi à faire en sorte que le papier administratif soit écrit mais il y a pas une réflexion sur la personne et pour moi la tout doit partir d'une réflexion de l'individu sur lui-même d'abord pour pouvoir après ré- réfléchir avec les autres en collectif donc si tu lui dit bon ben maintenant euh tu es plus raciste tu arrêtes de dire des des mots euh sale nègre bon il va plus le dire parce qu'il va prendre un [p v, peve] mais après quand il sera chez lui il s'en foutra après tu vas dire de il faut fêmi-

J377 : *là c'est pas des obligations hein c'est des euh + ils font rentrer le mot dans le dictionnaire donc c'est pas répressif mais c'est incitatif \**

T377 : ouais mais oui oui c'est pas répressif oh oui c'est différent d'accord mais au final euh c'est aussi en dehors de toute réflexion euh sur soi quoi l'indivi- l'individu euh il va pas se poser la question à la limite ils vont dire ils me font chier à féminiser c'est encore ces ces ces féministes là euh voilà bon ça va faire des gens contre ça va faire des gens qui s'en foutront ça va faire des gens qui disent ah non c'est bien c'est bien il faut euh des gens sincères hein qui

J378 : mhm

T378 : qui pensent vraiment qu'il faut puis des gens euh qui parce que c'est un une sorte de politiquement correct + donc non moi je trouve ça c'est inutile ça peut même être euh je sais pas si ça peut être mauvais mais en tout cas c'est inutile

J379 : *c'est pas la même démarche ?*

T379 : non pour moi en tout cas moi comme je le vois c'est pas du tout la même démarche parce que dans le combat CONTRE le sexisme il y a aussi cette idée de faire réfléchir chacun sur euh sur ce qu'il est et sur sa position par rapport à celui qui est à côté de lui quoi

J380 : *oui \**

T380 : ouais voilà c'est ça

J381 : ++ *et euh ouais est-ce que tu penses qu'il y aurait un in.térêt à uni- on en a déjà un peu parlé de ça*

T381 : ouais

J382 : *à unifier une euh une pratique de féminisation + c'est-à-dire prendre les trucs les plus lisibles dans dans les petites magouilles les petites bidouilles que chacun a trouvé et*

T382 : ah

J383 : *essayer de d'avoir des trucs euh peut-être pas une*

T383 : de faire un

J384 : *charte hein mais tu vois c'est*

T384 : oh mais un truc commun

J385 : *d'unification quoi + ou au moins une tendance à l'unification ou*

T385 : ouais parce

J386 : *vraiment peu importe ?*

T386 : bon alors peut-être que ça pourrait être utile ça je sais pas mais en tout cas il faudrait que ça parte euh encore une fois euh de des personnes concernées

J387 : *ouais même si c'est dans le milieu libertaire ou milieu ?*

T387 : ouais ça pourrait être intéressant mais euh je sais pas si c'est la priorité

J388 : *ouais*

T388 : je sais pas si c'est la priorité de se de trop se prendre la tête sur le sur les sur le texte sur les phrases sur les mots la féminisation elle est comprise que tu mettes un grand [e, 2] un tiret une parenthèse ah oui à une époque ils mettaient beaucoup de parenthèses aussi un tiret un point c'est je pense que c'est compris pour l'instant je vois pas l'intérêt et puis ceux qui se mettent à créer des nouveaux mots

J389 : *ouais*

T389 : j'ai je trouve que c'est qui est pas mal c'est pas mal c'est pas mal ce qu'ils font je le ferais pas moi hein parce que je + voilà parce que j'ai un peu dit tout à l'heure j'ai pas trop envie de de créer des nouveaux mots mais je trouve que ils sont compréhensibles leurs nouveaux mots et donc ça c'est voilà ça suffit tant que ça devient compréhensible je pense qu'on a pas besoin de tout normer

J390 : + *d'accord + et est-ce que ouais on en a déjà parlé un peu est-ce que tu sens une nécessité à ce que ce style d'écriture ou de parole se développe ou euh ou est-ce que c'est*

T390 : ben oui au jour

J391 : \_

T391 : au jour d'aujourd'hui oui mais après ça serait pour que on en finisse quoi

J392 : *ouais oui mais c'est aussi enfin en fait \* avec un choix personnel ou est-ce que c'est une volonté de propagande \**

T392 : ouais volonté de propagande et puis parce que au préalable je parce que je travaille sur moi en même temps quoi c'est pas qu- ouais il faut préciser ça pa- parce que si tu dis que c'est QUE la propagande hein j'en j'en vois j'en ai

J393 : *oui c'est en aller-retour en fait avec \_\**

T393 : ouais voilà parce que sinon tu es fasciné par une façade et puis après chez toi tu \* après il y a pas que les mots hein c'est ça aussi hein tu peux féminiser les termes et puis à la maison comme je disais tout à l'heure

J394 : ouais

T394 : euh tu es un tu es un mec quoi + ou alors t- soit tu es un mec soit tu te comportes comme une femme + le le genre

J395 : *oui*

T395 : @ j'ai un peu compris @

J396 : + *est-ce que tu euh le fait que ce soit une étude universitaire ça te gêne pour en parler ou pas ?*

T396 : oui toujours enfin je le fais parce que je te connais euh

J397 : ouais

T397 : parce que je te connais mais euh j'é- j'évite toujours tous les trucs euh universitaires je le fais aussi parce que j'aime bien parler de moi et @ et oui parce que euh je suis assez contre tous ces trucs euh universitaires les écoles même si je suis prof euh

J398 : *le discours il est pas relié à un moment donné ? enfin*

T398 : ben ce qui est intéressant c'est que toi tu es une militante et je sais que ce travail se perdra pas dans des des des sphères euh

J399 : mh

T399 : administratives OU pour un futur chercheur euh qui aura qui dira moi j'ai été militant à un moment donné euh tout ça ça va pas se perdre dans l'union européenne ou je ne sais où euh

J400 : ouais ouais

T400 : enfin je sais que c'est un travail qui va

J401 : *qui est orienté ?*

T401 : je sais qu- voilà qui or- mais même si il était pas orienté ouais d'accord je vois ce que tu veux dire orienté ouais et je sais que t- euh tu vas en faire participer les autres de par

J402 : mhm

T402 : ton comportement tes paroles si on te pose des questions je sais que je vais pouvoir t'en poser

J403 : ouais

T403 : sur ça à un universitaire après ils font leur tambouille pour avoir approché du milieu universitaire ouais

J404 : mh

T404 : ils sont coupés du monde hein donc euh puis après ils te pondent des trucs euh + enfin donc oui ça me dérange sur le fond mais après là LA là aujourd'hui non

J405 : ouais

T405 : ouais

J406 : *je reviens sur deux trucs de tout à l'heure je t'ai coupé la parole quand tu étais sur tes [e, 2] majuscules*

T406 : mh

J407 : *tu allais dire un truc euh pourquoi tu aimais pas les [e, 2] majuscules*

T407 : non je l'ai dit c'est parce que le [e, 2] majuscule c'est pour moi

J408 : ah oui ça met en avant

T408 : ça met en avant euh le féminin + ce à quoi on m'a répondu oui mais de toute façon le masculin est TOUJOURS en avant donc ça le met pas plus en avant le féminin c'est + euh ben si ça me dérange parce que c'est euh + ça choque plus quand tu vas lire un un [e, 2] majuscule au milieu d'un texte tu vois le [e, 2] majuscule + après peut-être que ça c'est un peu de la branlette euh intellectuelle

J409 : ouais après ça peut être la \* tu vois \*

T409 : oui

J410 : *enfin*

T410 : ouais oui ça peut ouais en tout cas MOI

J411 : *enfin moi j'ai pas de parti à suivre quoi*

T411 : enfin moi ça me dérange voilà j'en fais pas une théorie mais moi ça me dérange donc je l'utiliserais pas et

J412 : *une dernière question*

T412 : oui

J413 : *euh les est-ce que tu penses qu'il y a une euh + qu'il peut y avoir enfin la place pour ou une euh une réflexion antisexiste spécialement libertaire ?*

T413 : ++ ah oui moi je je pense que oui ça j'ai une rép- j'ai une réponse

J414 : *tu pense qu'il y en a une ?*

T414 : je sais pas si il y en a une mais je pense que il y a la place

J415 : *ouais*

T415 : parce que je sais euh je connais euh la pensée libertaire et euh enfin c'- pour moi c'est évident quoi il y il y aurait même pas besoin de enfin si tu es libertaire euh pour moi ce serait évident que tu sois euh euh comment tu dis antisexiste ou féministe je sais plus

J416 : *oui antisexiste par exemple*

T416 : enfin antisexiste parce que comme tu luttas contre toutes les dominations + c'est ma définition hein

J417 : *oui non mais* \* de fait d'accord il y a rarement des anars qui vont dire oui je suis complètement sexiste tu vois mais

T417 : ouais

J418 : *on en a déjà parlé c'est quand on avait eu l'idée du truc c'est parce que justement en réflexion spécialement*

T418 : ouais d'accord

J419 : *anar mais il y avait pas de*

T419 : bon là j'ai fait de la théorie

J420 : \* \*

T422 : ouais ouais ouais ouais ouais mais effectivement dans le milieu libertaire euh il y a une place à à consolider on va dire alors je sais pas si c'est

J421 : *moi j'ai pas l'impression qu'il y a une réflexion anar là-dessus \**

T421 : c'est ce que Claire Auzias dit hein pour elle les anarchistes n'ont JAMAIS rien fait RIEN mais elle elle est catégorique n'ont jamais rien fait dans pour le mouvement féministe et dans le mouvement féministe ils ont été inexistantes + elle me dit en 68 ils étaient pas là et puis euh ces ces dernières années elle me dit qu'est-ce qu'ils ont fait rien mais elle connaît pas aussi les mouvements euh

J422 : *ouais \*je les considère pas comme*

T422 : \*

J423 : *des comme des mouvements euh anars hein et libertaires les totos et \* et tout ça*

T423 : ah ouais ? ouais mais

J424 : *enfin c'est un peu la + \**

T424 : moi aussi un peu oui parce que de toute façon eux ils se revendiquent pas puis tu as des ultra-gauche euh ce que j'ai découvert il y a pas longtemps il y en a pas mal dedans puis après ouais je sais pas trop ce qu'ils font non ouais je pense qu'il y aurait il y aurait vraiment une place à enfin il y a un combat à mener

J425 : *moi \* regarder un peu j'ai rien trouvé \* de*

T425 : soit des des des ah ouais ça c'est con ouais il y a il y a pas une littérature abondante ouais + non c'est vrai presque il faudrait aller voir dans les quand moi je cherche un truc euh il faut aller sur sur ça enfin sur euh sur le les femmes sur euh ++ les féministes et tout ça je vais chercher dans les dans les dans les brochures dans les revues dans les livres des débuts du vingtième chez les

J426 : *ah ouais ?*

T426 : individualistes si tu veux

J427 : *Goldman et compagnie ?*

T427 : alors Emma Goldman elle ouais c'est intéressant mais il y en a même qui ont réfléchi c'était surtout des hommes qu'il y avait c'est dans les dans le journal "l'anarchie" c'est tous les tout le mouvement individualiste

J428 : *ah ouais*

T428 : eux ils avaient des des trucs intéressants euh

J429 : *ouais mais enfin vu comme ça a évolué tu peux p- enfin + \* mais déjà la situation et la réflexion*

T429 : ouais

*J430 : sur le le genre et cetera elle a tellement bougé que*

T430 : oui c'est vrai

*J431 : \**

T431 : ouais mais à l- tu vois à l'époque il y a c'était dans ce courant-là où tu voyais où

*J432 : oui oui ouais où ça apparaissait ouais*

T432 : oui puis ils parlaient des homosexuels en disant euh c'est pas une tare euh IL Y EN A  
hein j'ai vu des bouquins de

*J433 : ah ouais ?*

T433 : il y en a qui disaient que c'était un + ils utilisent pas le mot tare mais enfin pas une  
maladie mais presque et puis tu en as d'autres qui disaient non c'est un choix

*J434 : ouais*

T434 : mais ils étaient pas nombreux + donc euh ouais il faudrait que le féminisme soit  
l'antisexisme en tout cas soit un peu plus euh + il y ait plus de production enfin de et  
surtout une réflexion plus importante et ce qui est intéressant à l'IFA là  
l'Internationale des Fédérati-

*J435 : ouais*

T435 : enfin euh c'est fini ?

*J436 : ouais \* euh*

T436 : non c'est pour toi c'est pour toi pour pas

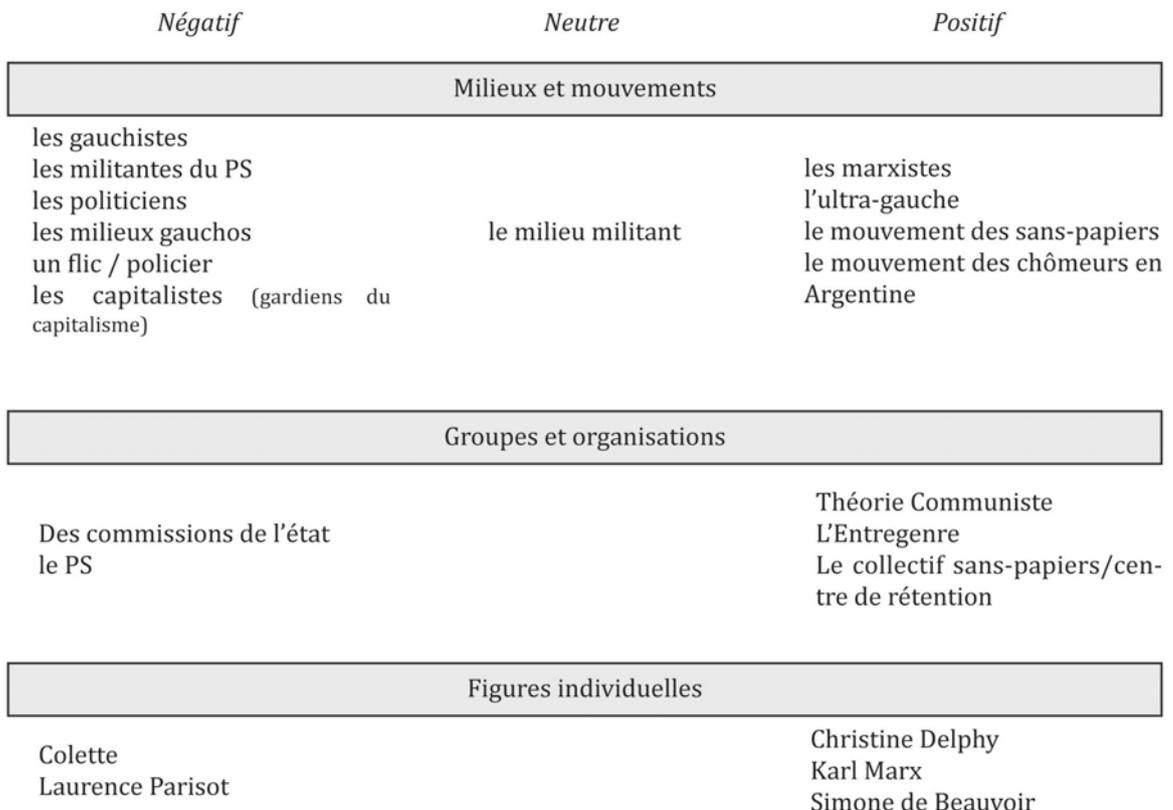
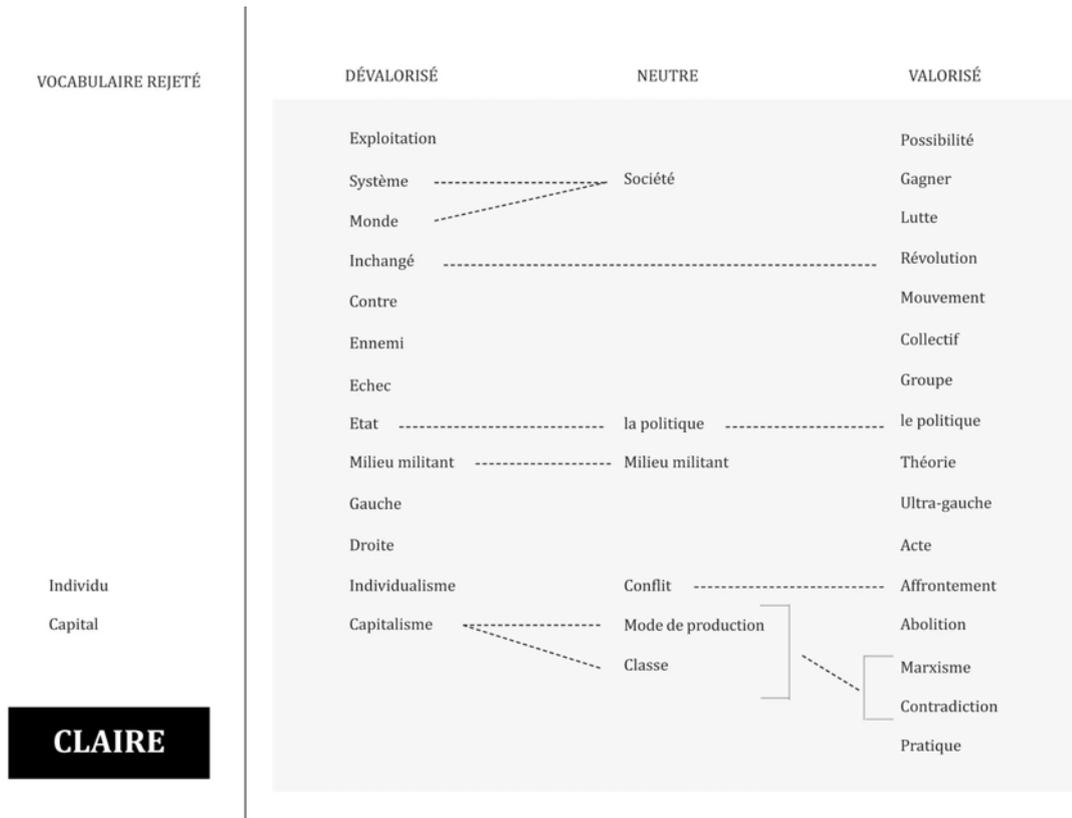
## ANNEXE XI – RÉSEAUX SÉMANTIQUES

### 1. LISTE DES LEXÈMES ET BASES LEXICALES DES RÉSEAUX SÉMANTIQUES DU POLITIQUE (69 ITEMS)

Employé par les 4 locuteurs
Employé par 3 locuteurs
Employé par 2 locuteurs
Employé par 1 locuteur
<i>Non-employé par les locuteurs</i>

	CLAIRE	EVA	GAËL	THOMAS
abolition	X	X		X
affrontement	X			
alternative				X
anarchi*		X	X	X
autorité*				X
<i>bataille</i>				
<i>capacité</i>				
capital	X	X	X	
chang*		X	X	
classe*	X		X	X
collectif	X		X	X
combat		X		X
combattre		X		X
communis*				X
conflit	X			
contradict*	X		X	
contre	X	X		X
courant		X		X
critique	X		X	
déconstru* / démolition		X		
dialectique		X		
domination	X	X	X	X
droite	X	X		
échec	X			
ennemi	X			X
état	X	X		
exploitation	X	X	X	X
gagner	X			
gauche	X	X		
groupe	X		X	X
Individu*	X	X	X	X
libéral			X	
libertaire		X		X
liberté	X			
lutte	X		X	X

	Claire	Eva	Gaël	Thomas
lutter	X			X
marx*	X	X		
milieu(x)	X	X	X	X
mode de production	X			
monde	X			
mouvances			X	
mouvement(s)	X			X
multi*		X	X	
<i>opposition</i>				
oppress*	X		X	X
opprim*				X
pensée				X
<i>perdre</i>				
politi*	X	X	X	X
possibilité	X			
pour	X		X	
<i>pouvoir</i>				
principe				X
problème	X			X
propagande				X
radical			X	X
réac			X	
réformiste			X	X
<i>repressi*</i>				
<i>réprim*</i>				
<i>réussir/réussite</i>				
revendication		X		X
révolution	X	X		X
se battre		X		
se friter	X			
société	X	X	X	X
système	X		X	X
théorie	X		X	X
univers*	X			

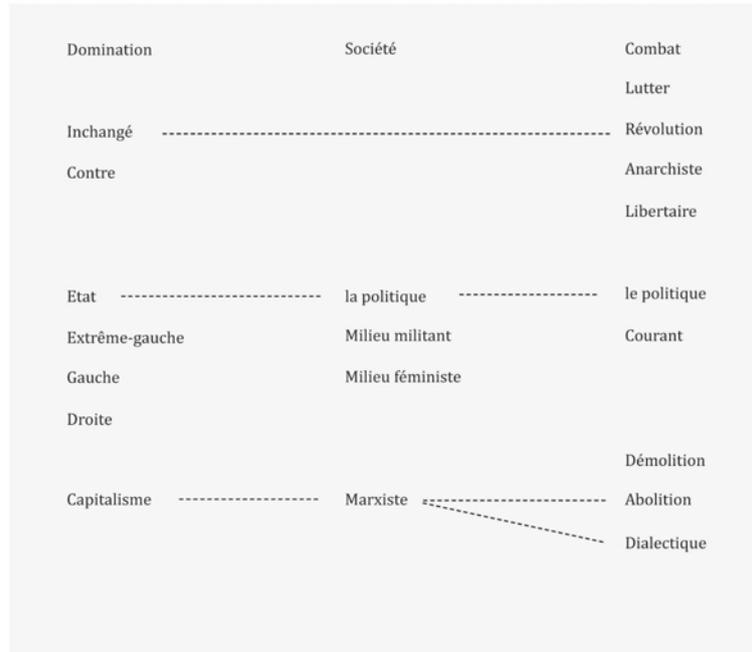


VOCABULAIRE REJETÉ

DÉVALORISÉ

NEUTRE

VALORISÉ



**EVA**

*Négatif*

*Neutre*

*Positif*

Milieus et mouvements

les banquiers  
un expropriateur  
l'état  
quelqu'un de droite

le milieu militant  
les gens de l'extrême-gauche

les anars  
les gens issus du milieu  
libertaire  
les libertaires

Groupes et organisations

La FA

Figures individuelles

Karl Marx

VOCABULAIRE REJETÉ

DÉVALORISÉ

NEUTRE

VALORISÉ

Exploitation	la politique	Radical
Domination	Milieu militant	Milieus féministes
Société	Individu	Collectif
Système		Mouvance
Inchangé		Groupe
Libéralisme		Lutte
Individualisme		Anar
Capitalisme	Classe	
la politique		le politique
		Critique
		Théorie
		Pratique

**GAËL**

*Négatif*

*Neutre*

*Positif*

Milieus et mouvements

des mouvances moins radicales  
des trucs d'extrême-gauche

des milieux militants  
radicaux

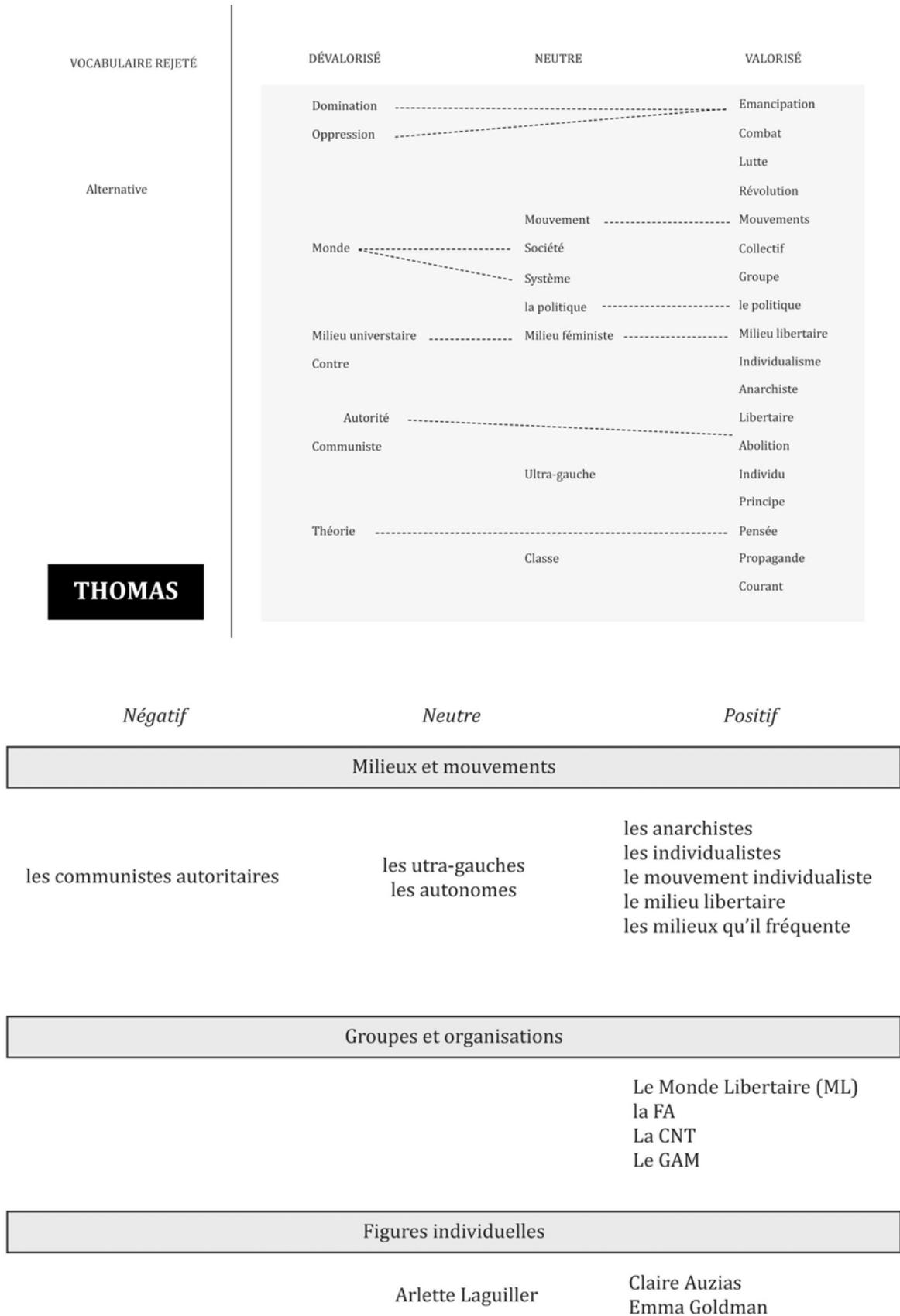
Groupes et organisations

les ONG  
les trucs plus institutionnels

des groupes ou collectifs  
auxquels il a participé

Figures individuelles

Christine Delphy



## 2. LISTE DES LEXÈMES ET BASES LEXICALES DES RÉSEAUX SÉMANTIQUES DU GENRE (64 ITEMS)

Employé par les 4 locuteurs
Employé par 3 locuteurs
Employé par 2 locuteurs
Employé par 1 locuteur
<i>Non-employé par les locuteurs</i>

	CLAIRE	EVA	GAËL	THOMAS
<b>FEMINISME</b>				
(féministes) communistes autoritaires				X
anarcha-féminis*		X		
antiféminis*	X			
antisexis*				X
<i>différentialis*</i>				
essentialis*		X	X	
féminis*	X	X	X	X
groupe de femmes	X	X		
groupes féministes		X		
institutionnel			X	
laïcarde	X			
<i>mainstream</i>				
matérialis*			X	
milieu féministe		X		X
milieux féministes				X
milieux militants issus du féminisme			X	
MLF	X			
mouvement féministe	X			X
mouvements des femmes	X			
NQF			X	
parité	X		X	
patriarca*	X		X	X
pro-féminis*	X			
queer	X	X	X	X
radicales			X	X
suffragette	X			

<b>GENRE</b>				
abolition	X	X		X
biologi*		X	X	X
catégorie			X	
<i>déconstruction</i>				
démolition		X		
genre	X	X	X	X
genre social				X
genres	X	X		X
individu*	X	X	X	X
rapports sociaux de genre			X	
rapports sociaux de sexe			X	
sexe			X	X
<i>sexualité</i>				
sexué		X		

<b>HOMMES</b>				
homme	X	X	X	X
hommes	X		X	X
mâle				X
mâles		X		
mec	X	X	X	X
mecs	X	X	X	X

<b>FEMMES</b>				
être humain	X			
<i>êtres humains</i>				
femelle				X
femelles		X		
femme	X	X	X	X
femmes	X	X	X	X
fille		X		
filles	X			
gestionnaires de la maison	X			
merdes	X			
meuf	X	X		
meufs	X	X		
<i>nana</i>				
nanas	X		X	
non-homme		X		
putes	X			
salopes	X			
une partie de l'humanité	X			

### 3. LISTE DES LEXÈMES ET BASES LEXICALES DES RÉSEAUX SÉMANTIQUES DE LA LANGUE (44 ITEMS)

Employé par les 4 locuteurs
Employé par 3 locuteurs
Employé par 2 locuteurs
Employé par 1 locuteur
<i>Non-employé par les locuteurs</i>

	CLAIRE	EVA	GAËL	THOMAS
adjectif		X	X	
argument*	X			
charte			X	
désigner	X			
diction	X			
dire	X	X	X	X
discours	X		X	
écrit*	X		X	X
<i>énonc*</i>				
expression			X	
féminiser/féminisation	X	X	X	X
générique	X	X	X	
genre	X	X		X
genré		X	X	
grammaire	X		X	
grammatical	X		X	
langage	X	X	X	X
langue	X		X	X
<i>lexi*</i>				
linguistique	X		X	
masculin/féminin	X	X	X	X
mots	X	X	X	X
<i>néologisme</i>				
nom	X		X	X
norme/normatif	X			X
oral	X	X	X	X
orthographe			X	
parler	X	X	X	X
parole	X			
phrase	X	X	X	X
problème	X			X
<i>prononc*</i>				
règle	X		X	
rhétorique	X			
sens	X		X	
<i>signe</i>				
signifi*	X			
standard	X			
<i>syntax*</i>				
terme	X	X	X	X
<i>terminologie</i>				
typo*	X			
<i>verbe</i>				
vocabulaire			X	

<b>Total pronom</b>	<b>1463</b>	<b>396</b>	<b>567</b>	<b>775</b>
Densité pronominale	5,10%	3,70%	5,30%	5,90%

### 1<sup>o</sup> personne singulier

	CLAIRE	EVA	GAËL	THOMAS
<b>TOTAL 1<sup>o</sup> SG</b>	<i>*44,6%</i> <b>652</b>	<i>*57,8%</i> <b>229</b>	<i>*62,3%</i> <b>353</b>	<i>*64,6%</i> <b>500</b>
<b>SUJET</b>	<b>**71%</b> <b>463</b>	<b>**74,7%</b> <b>171</b>	<b>**69,1%</b> <b>244</b>	<b>**67%</b> <b>335</b>
<i>Emploi sujet</i>	<i>**56,8%</i> <b>258</b>	<i>**75,4%</i> <b>129</b>	<i>**60,7%</i> <b>148</b>	<i>**73,1%</i> <b>234</b>
<i>Emploi énonciatif</i>	<i>**43,2%</i> <b>200</b>	<i>**24,6%</i> <b>42</b>	<i>**39,3%</i> <b>96</b>	<i>**26,9%</i> <b>90</b>
	énonciateur : Claire énonc idéal femme			énonciateur : Judith Thomas le prolo quelqu'un qui est dominé un faux antisexiste ceux qui féminisent énonc. idéal un futur chercheur
<b>OBJET</b>	<b>**17%</b> <b>111</b>	<b>**21,4%</b> <b>49</b>	<b>**14,2%</b> <b>50</b>	<b>**18,2%</b> <b>91</b>
<b>FORME DISJOINTE</b>	<b>**12%</b> <b>78</b>	<b>**3,9%</b> <b>9</b>	<b>**16,7%</b> <b>59</b>	<b>**14,8%</b> <b>74</b>

\* pourcentage par rapport au total des pronoms

\*\* pourcentage par rapport au total de pronoms de 1<sup>o</sup> personne

\*\*\* pourcentage par rapport au total de pronoms de 1<sup>o</sup> personne sujet

## 2° personne singulier

	CLAIRE	EVA	GAËL	THOMAS
<b>TOTAL 2° SG</b>	<b>*29,5%</b> 432	<b>*24,5%</b> 97	<b>*16,6%</b> 94	<b>*16,3%</b> 126
<b>SUJET</b>	<b>**87%</b> 376	<b>**84,5%</b> 82	<b>**83%</b> 78	<b>**78,6%</b> 99
<i>Emploi sujet</i>	<b>***40,2%</b> 151	<b>***84,2%</b> 69	<b>***87,2%</b> 68	<b>***87,9%</b> 87
	Julie 32	" 6	" 8	" 22
	<i>générique/Idéal</i> 119	" 63	" 60	" 65
<i>Emploi énonciatif</i>	<b>***58,5%</b> 220	<b>***15,9%</b> 13	<b>***12,8%</b> 10	<b>***9,1%</b> 8
	énonciateur / énonciataire : 5			énonciateur / énonciataire 4
<i>Discours Rapportés</i>	<i>idéal femme / antfem.mec</i> 1			<i>idéal / idéal</i> 2
	Serge / Claire 1			Thomas/Judith 2
	Claire / Claire 3			
<b>OBJET</b>	<b>**11,8%</b> 51	<b>**15,5%</b> 15	<b>**17%</b> 16	<b>**18,3%</b> 23
	Julie 20	Julie 6	Julie 2	Julie 12
	<i>interloc. idéal / ou C</i> 12	<i>interloc. idéal</i> 9	<i>interloc. idéal / G</i> 11	<i>interloc. idéal / T</i> 3
	<i>interloc. idéal femme</i> 12		<i>interloc. idéal indéfini</i> 3	<i>interloc. idéal indéfini</i> 8
	<i>interloc. idéal générique</i> 7			
<b>FORME DISJOINTE</b>	<b>**1,2%</b> 5	<b>**0%</b> 0	<b>**0%</b> 0	<b>**3,2%</b> 4
	Claire (DR) 1			Julie 2
	Julie 3			<i>interloc. idéal</i> 1
	<i>interloc. idéal</i> 1			<i>le prolo / DRJ</i> 1

\* pourcentage par rapport au total des pronoms

\*\* pourcentage par rapport au total de pronoms de 2° personne

\*\*\* pourcentage par rapport au total de pronoms de 2° personne sujet

3<sup>o</sup> personne singulier masculin

	CLAIRE	EVA	GAËL	THOMAS
<b>TOTAL 3<sup>o</sup> SG MASC</b>	<b>*1,1%</b>	<b>*2,5%</b>	<b>*0,7%</b>	<b>*2,8%</b>
<b>SUJET</b>	<b>**75%</b>	<b>**100%</b>	<b>**100%</b>	<b>**90,9%</b>
	12	10	4	20
	***91,7%	***100%	***100%	***95%
	11	10	4	19
	Fred	un mec de la liste thésard	chacun	chacun
	1	4	2	3
	Gaël	Thomas	un homme	quelqu'un qui a subi une oppr.
	2	1	1	3
	Mathieu	Marx	un être humain	l'individu
	3	1	1	5
	Richard	l'état		un genre
	1	1		8
	un rédacteur de brochure	quelqu'un de droite		
	3	1		
	la moindre relou qui passe	un public		
	1	2		
	(+énonciateur)			
	1			1
	quelqu'un (+Serge et Claire)			une personne dans la rue (+T)
	1			1
<b>OBJET</b>	<b>**12,5%</b>	<b>**0%</b>	<b>**0%</b>	<b>**4,6%</b>
	2	0	0	1
	2			1
	un pote			chacun
<b>FORME DISJOINTE</b>	<b>**12,5%</b>	<b>**0%</b>	<b>**0%</b>	<b>**4,6%</b>
	2	0	0	1
	Richard			l'individu
	1			1
	Mathieu			
	1			

\* pourcentage par rapport au total des pronoms

\*\* pourcentage par rapport au total de pronoms de 3<sup>o</sup> personne masculin\*\*\* pourcentage par rapport au total de pronoms de 3<sup>o</sup> personne sujet masculin

## 3° personne singulier féminin

	CLAIRE	EVA	GAËL	THOMAS
<b>TOTAL 3°SG FEM</b>	<b>*2,8%</b> 41	<b>*0%</b> 0	<b>*0,5%</b> 3	<b>*2,5%</b> 19
<b>SUJET</b>	<b>**90,2%</b> 37	<b>**0%</b> 0	<b>**0%</b> 0	<b>**73,7%</b> 14
	***100% 37			***100% 14
	Delphy 21			Eva 4
	une copine à Mario 7			Maëva 1
	des militantes ou élues PS 1			Ciredutemps 1
	la personne qui prend des notes 1			Claire Auzias 4
	une personne 2			Emma Goldman 1
	un mec ou une meuf qui dit les c 1			fenelle 1
	une meuf 4			une femme 1
				une lesbienne 1
<i>Discours Rapportés</i>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>OBJET</b>	<b>**4,9%</b> 2	<b>**0%</b> 0	<b>**100%</b> 3	<b>**10,5%</b> 2
	Claire 1		la personne qui a écrit le texte 1	la personne 1
	une copine à Mario 1		Delphy 2	la bourgeoise 1
<b>FORME DISJOINTE</b>	<b>**4,9%</b> 2	<b>**0%</b> 0	<b>**0%</b> 0	<b>**15,8%</b> 3
	une copine à Mario 1			la personne 1
	la personne elle-même 1			Claire Auzias 1
				Eva 1

\* pourcentage par rapport au total des pronoms

\*\* pourcentage par rapport au total de pronoms de 3° personne féminin

\*\*\* pourcentage par rapport au total de pronoms de 3° personne sujet féminin

## 3° personne singulier féminin

	CLAIRE	EVA	GAËL	THOMAS
<b>TOTAL 3°SG FEM</b>	<b>*2,8%</b> 41	<b>*0%</b> 0	<b>*0,5%</b> 3	<b>*2,5%</b> 19
<b>SUJET</b>	<b>**90,2%</b> 37 ***100% Delphy une copine à Mario des militantes ou élues PS la personne qui prend des notes une personne un mec ou une meuf qui dit les ci une meuf 4	<b>**0%</b> 0	<b>**0%</b> 0	<b>**73,7%</b> 14 ***100% Eva Maëva Ciredutemps Claire Auzias Emma Goldman femme une femme une lesbienne 1
<i>Discours Rapportés</i>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>OBJET</b>	<b>**4,9%</b> 2 Claire une copine à Mario 1	<b>**0%</b> 0	<b>**100%</b> 3 la personne qui a écrit le texte 1 Delphy 2	<b>**10,5%</b> 2 la personne la bourgeoise 1
<b>FORME DISJOINTE</b>	<b>**4,9%</b> 2 une copine à Mario 1 la personne elle-même 1	<b>**0%</b> 0	<b>**0%</b> 0	<b>**15,8%</b> 3 la personne Claire Auzias Eva 1 1 1

\* pourcentage par rapport au total des pronoms

\*\* pourcentage par rapport au total de pronoms de 3° personne féminin

\*\*\* pourcentage par rapport au total de pronoms de 3° personne sujet féminin

**1° personne pluriel**

	CLAIRE	EVA	GAËL	THOMAS
<b>TOTAL 1° PL</b>	<b>*1,4%</b> 21	<b>*0%</b> 0	<b>*0,7%</b> 4	<b>*0,1%</b> 1
<b>SUJET</b>	<b>**0%</b> 0	<b>**0%</b> 0	<b>**0%</b> 0	<b>**0%</b> 1
<i>Emploi sujet</i>				<i>des copains de Thomas</i> 1
<i>Discours Rapportés</i>				
<b>OBJET</b>	<b>**81%</b> 17 <i>les femmes</i> 5 <i>les humains</i> 2 <i>indéfini</i> 1 <i>Claire+Gaby+Serge+Cécile</i> 1 <i>les gens de notre génération</i> 2 <i>TC</i> 1 <i>Claire+Gaby</i> 1 <i>[les gens du même camp]</i> 4	<b>**0%</b> 0	<b>**25%</b> 1 <i>une partie de la société</i> 1	<b>**0%</b> 0
<b>FORME DISJOINTE</b>	<b>19%</b> 4 <i>Claire + Julie</i> 1 <i>Claire + Gaby</i> 2 <i>Les femmes du PR [DR]</i> 1	<b>0%</b> 0	<b>75%</b> 3 <i>ceux qui féminisons</i> 1 <i>ceux qui participaient au journal</i> 1 <i>ceux de notre orientation politiq</i> 1	<b>0%</b> 0

\* pourcentage par rapport au total des pronoms

\*\* pourcentage par rapport au total de pronoms de 1° personne pluriel

**2° personne pluriel**

	CLAIRE	EVA	GAËL	THOMAS
<b>TOTAL 2° PL</b>	<b>*0%</b> 0	<b>*0,3%</b> 1	<b>*0%</b> 0	<b>*0%</b> 0
<b>SUJET</b>	<b>0</b> 0	<b>1</b> 1	<b>0</b> 0	<b>0</b> 0
<i>Discours Rapportés</i>		<i>thésards du labo/Eva</i> 1		

3<sup>o</sup> personne pluriel masculin

	CLAIRE	EVA	GAËL	THOMAS
<b>TOTAL 3<sup>o</sup> PL MASC</b>	<b>46</b> *3,1%	<b>25</b> *6,3%	<b>11</b> *1,9%	<b>37</b> *4,8%
<b>SUJET</b>	<b>36</b> **78,3%	<b>22</b> **89%	<b>9</b> **81,8%	<b>28</b> **75,7%
	***100%	***100%	***100%	***85,7%
	les hommes qui écrivent des text	les thésards du labo	les hispanophones/les espagnols	le monde libertaire
	1	3	1	2
	les queers	des institutions	certains qui féminisent	les gens qui sont à fond dans l...
	1	1	2	2
	des gens de Meeting	les gens de l'extrême-gauche	ceux qui sont au chômage	les personnes chez qui ça devi...
	2	1	2	3
	des gens comme Etienne ou Tah	les queers	les queers	ceux qui créent des nouveaux...
	1	1	1	1
	les gens de l'oskéditton	les banquiers	des gens	les faux antisexistes
	1	1	3	1
	Action Directe	l'état		les anarchistes individualistes
	1	7		5
	les hommes pro-féministes	les gens		ceux qui féminisaient à une ép
	5	8		1
	les Anglais			les mouvements autonomes
	3			2
	Théorie Communiste			les mecs
	8			1
	des gens que connaît Julie			des personnes
	2			1
	le gouvernement			des gens
	1			1
				l'individu
				1
				les universitaires
				3
				les anarchistes/Claire Auzias
				3
<i>Discours Rapportés</i>	0	0	0	4
				4
	**15,2%	**12%	**18,2%	**24,3%
	7	3	2	9
	indéfini (des gens)	les thésards du labo	des copains de G.	des gens du syndicat
	2	2	1	1
	des mecs	les gens	indéfini	d'autres gens du syndicat
	1	1	1	1
	des plus petits que nous			certains à la CNT
	1			1
	des gosses			des copains
	2			1
	des ouvriers			des ultra-gauches
	1			1
				des (anar) individualistes
				4
	**6,5%	**0%	**0%	**0%
	3	0	0	0
	les gens de Meeting			
	1			
	les gens de TC			
	2			
<b>FORME DISJOINTE</b>				

## 3° personne pluriel féminin

	CLAIRE	EVA	GAËL	THOMAS
<b>TOTAL 3° PL FEM</b>	<b>*3,4%</b> 49	<b>*0,3%</b> 1	<b>*2,8%</b> 16	<b>*1,3%</b> 10
<b>SUJET</b>	<b>**81,6%</b> 40 ***100% les femmes	<b>**0%</b> 0 ***0% des députées	<b>**37,5%</b> 6 ***100% des députées qui font NQF	<b>**40%</b> 4 ***100% les patronnes les femmes
<i>Emploi sujet</i>	19 1 2 2 6 3 1		1 1 3	2 2 2
	les femmes du mvt de chô <sup>m</sup> en a. les femmes sans-papiers les meufs du mvt de chô <sup>m</sup> en arg les meufs des militantes du PS les militantes du PF des ouvrières en grève		des personnes qui font NQF des personnes	les femmes
<i>Discours Rapportés</i>	0	0	0	0
<b>OBJET</b>	<b>**12,3%</b> 6 des femmes du mvt chô <sup>m</sup> arg les femmes patronnes les meufs du mvt chô <sup>m</sup> arg	<b>**100%</b> 1 les féministes	<b>**56,3%</b> 9 des patronnes les députées des députées, des ministres	<b>**60%</b> 6 des personnes les personnes chez qui ça devi. les personnes les femmes
<b>FORME DISJOINTE</b>	<b>**6,1%</b> 3 les militantes du PF les meufs du mvt de chô <sup>m</sup> en arg	<b>**0%</b> 0	<b>**6,3%</b> 1 qui font NQF	<b>**0%</b> 0

\* pourcentage par rapport au total des pronoms

\*\* pourcentage par rapport au total de pronoms de 3° personne pluriel féminin

\*\*\* pourcentage par rapport au total de pronoms de 3° personne pluriel féminin sujet